ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

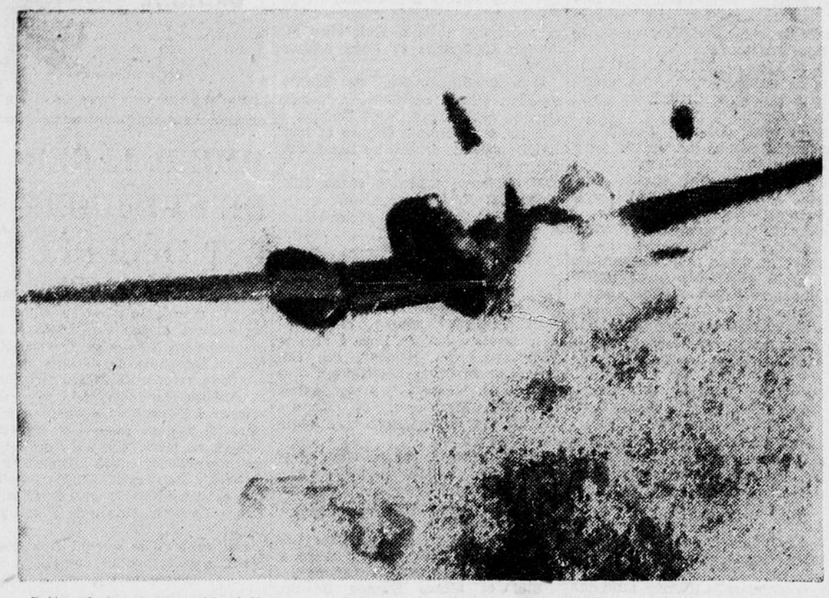
LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET CHAUD
MAXIMUM HIER 80
MINIMUM (NUIT) 56
A 8 H. CE MATIN 64

28e Année: No 183 — OTTAWA, MERCREDI 7 AOUT, 1940 — Le numéro: 3 sous

L'Italie tente la conquête de Suez Accusations des journaux français Un navire anglais aurait été coulé



Cette photo remarquable fait voir un bombardier allemand "Heinkel III", au moment où il reçoit dans les flancs les coups d'une mitrailleuse d'un avion britannique. La photo fut prise au cours d'un combat aérien au-dessus de l'Angleterre.

Mussolini masse des troupes à la frontière libyenne

Les Italiens semblent prêts à s'avancer en Egypte. – Les Anglais s'attendent à des succès partiels de l'adversaire, au début.

500.000 HOMMES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7.—On rapporte une concentration d'au moins deux divisions italiennes, à la frontière de la Libye, près de la côte de la Méditerranée, et, dans les milieux britanniques, on dit "qu'il semble que les Italiens soient prêts" à s'avancer en Egypte, dans une tentative d'amener la réalisation d'un des rêves de Mussolini: la possession de Suez.

Dans les milieux officiels du Caire, on nie cependant que les Italiens aient déjà passé la frontière.

"Les seuls officiers italiens en territoire égyptien sont un général et 818 officiers et autres militaires prisonniers," dit une déclaration semi-officielle faite aux quartiers généraux anglais en Egypte.

Dans les milieux militaires de Londres, on dit que deux divisions italiennes sont concentrées dans la région de Bardia, qui est adjacente à la frontière égyptienne.

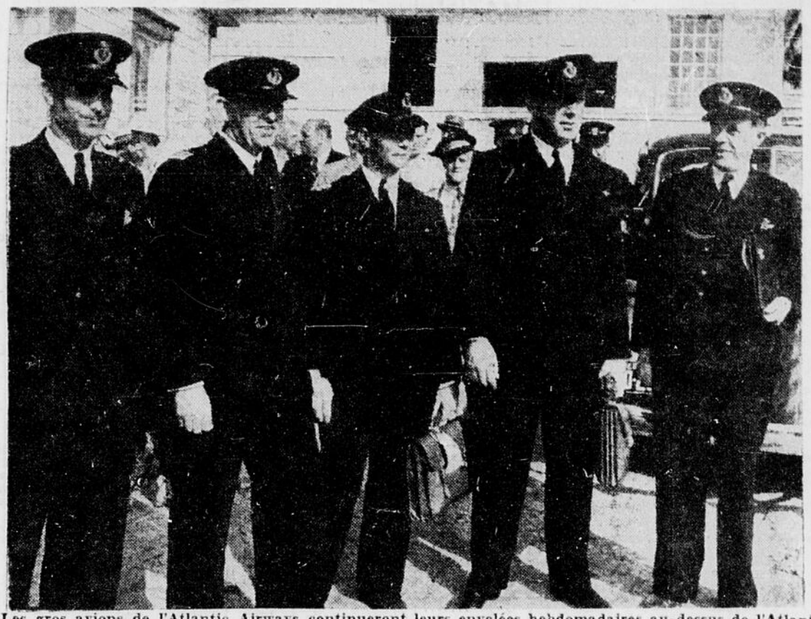
A cette concentration s'oppose une force anglaise peu considérable de combattants du désert, qui ont fait une espèce de guerre de guérilla en accomplissant des raids et en faisant des expéditions de reconnaissance.

Le "Daily Express", journal de Lord Beaverbrook, avertit les Anglais qu'ils peuvent s'attendre à "quelques succès italiens" dans la guerre en Afrique.

Les indices d'une offensive imminente contre l'Egypte, dont le but ultime serait d'enlever à l'Empire Britannique le contrôle de l'est de la Méditerranée, et une triple ruée contre la Sômalie anglaise, font croire en plusieurs milieux que le prochain objectif de l'axe sera le continent africain.

Aux yeux des observateurs, les soi-disant préparatifs d'une attaque contre l'Angleterre ont pour but de détourner l'attention.

(Suite de la 16e page)



Les gros avions de l'Atlantic Airways continueront leurs envolées hebdomadaires au-dessus de l'Atlantique, transportant des passagers et de la malle. Notre cliche montre les hommes qui ont piloté le "Clare", de Foynes, Eire, à Boucherville, Québec.

La presse française lance des accusations contre les "vieux politiciens"

Condition de paix de l'Allemagne

BERLIN, le 7. — (P.A.) — Un continent européen sans Juifs, — lesquels seraient expédiés dans quelque coin de la terre, — sera l'une des conditions préalables de la paix allemande, écrit aujourd'hui le Das Schwarze Korps, organe de la garde d'élite de Hitler.

Le journal fait savoir que les Juifs de toutes les parties de l'Europe seraient dénichés de leur repère, en dépit de tous les camouflages de l'heure actuelle.

Il mentionne en particulier la Norvège, le Danemark, la Hollande, la Belgique et la France occupée et non occupée.

Les Juifs de ces pays, écrit le journal, ont déjà disparu de la vie publique et ont été éliminés des bureaux gouvernementaux et des salles de rédaction.

(Suite à la 16e page)

Adieux des Dundas aux îles Bahama

(Presse canadienne)

NASSAU (Bahama), le 7. — Les îles de Bahamas prospéreront sous l'admiration du duc de Windsor, selon la prédiction du gouverneur sortant de charge, Sir Charles Dundas, qui a fait cette déclaration aujourd'hui, avant de s'embarquer pour occuper un nouveau poste en Afrique.

Dans un message d'adieu radiodiffusé, il a déclaré ce qui suit aux habitants de l'île: "Je vous laisse entre bonnes mains. Le rang de mon successeur n'est qu'une de ses qualités supérieures. Il possède une habileté naturelle et une grande expérience des hommes et des affaires ainsi qu'une connaissance exceptionnelle de l'empire et de plusieurs territoire étrangers.

"La situation des îles de Bahama a été bonne en temps de guerre, mais je prédis que, quand la paix sera rétablie, elles prospéreront plus que jamais, et avec de telles perspectives et sous la gouverne d'un tel chef, je mets ma confiance dans l'avenir de la colonie.

"Naturellement votre avenir, comme celui lu monde entier, dépend de la paix et de la victoire des armes anglaises. Une victoire allemande ne pourrait amener qu'une guerre interminable et la misère, car le monde ne demeurerait jamais passif sous la domination allemande, à laquelle il résisterait jusqu'à la fin."

(Suite à la 11e page)

Le "Journal" dit que ceux qui n'aiment pas le gouvernement Pétain doivent "le craindre". Punitions des chefs.

A RIOM, DEMAIN

(Presse associée)

VICHY, France, 7. — Les journaux français disent aujourd'hui que les "vieux politiciens" continuent à faire de la propagande pour créer une atmosphère troublée au nouveau gouvernement du premier ministre Pétain.

Le "Journal" dit que ceux qui n'aiment pas le gouvernement Pétain doivent "le craindre".

Déclarant que les "complices" des hommes qui doivent subir leur procès sous accusation de responsabilité de la défaite de la France, sont encore à l'oeuvre, le "Journal" dit "qu'en punissant les chefs promptement et sévèrement, la cour suprême mettra fin à cette dangereuse situation."

La cour suprême doit siéger à Riom, près de Vichy, demain, pour entendre les causes de ceux qui sont accusés d'avoir entraînés la France dans la guerre sans qu'elle fût préparée.

La punition des chefs, dit le "Journal", sera un avertissement aux "complices".

Les noms des personnes qui comparaîtront devant le bribunal de Riom ne sont pas encore mentionnés, bien que les anciens premiers ministres Edouard Daladier et Paul Reynaud soient les principales figures autour desquelles se concentrent les commentaires des journaux.

(Suite à la 11e page)

19 disparus pendant la tempête

(Presse Associée)

NOUVELLE-ORLEANS, 7 — Dix-neuf personnes sont disparues et des milliers d'autres sont cernés par des raz de marée, pendant qu'une perturbation tropicale continue à gagner l'ouest, le long de la côte de la Louisiane, dasn la direction du Texas.

La tempête, qui dure déjà depuis deux jours, a fait monter les eaux de plusieurs lacs et baies au point qu'elles ont presque atteint un record et les trappeurs et les pêcheurs cherchent à se réfugier dans les maisons d'école et d'autres immeubles.

A 2 h. 30 du matin, heure d'été de l'est, le bureau météorologique a envoyé un message radio disant que le centre de la tempête gagnerait l'intérieur dans six à huit heures, près de Port-Arthur, Texas, et que le vent atteindrait une volocité de 50 à 60 milles à l'heure, près du centre.

Les 19 personnes qui manquent à l'appel avait fait une excursion de

(suite à la 16ème)

Assemblée pro-russe dispersée

(Presse associée)

HELSINKI, Finlande, 7. — Les agents de police finlandais ont dispersé hier soir ici une assemblée de plusieurs centaines "d'amis des soviets", auxquels on avait défendu de se réunir.

Le groupe se dirigea immédiatement vers un petit square et y mit le feu, mais les pompiers se rendirent promptement sur les lieux et l'ordre fut rétabli.

(L'agence de nouvelles russe Tass rapportait hier qu'on avait tué hier à Helsinki un membre de la "société des amis et de la paix avec l'Union soviétique." Elle ajoutait que les journaux finlandais persistaient à faire une campagne contre cette société.

(La semaine dernière, le premier ministre V. Molotoff a déclaré au

(Suite à la 11e page)

Le fils de Weygand est à Vichy

VICHY, France, le 7. — (P.A.) — Le capitaine Jacques Weygand, fils du général Maxime Weygand, est arrivé ici aujourd'hui après avoir échappé aux Allemands du nord de la France et avoir parcouru à pieds quelque trois cents milles avant d'entrer en territoire libre.

Weygand, qui a combattu avec les armées commandées par son père, a repris immédiatement ses fonctions au ministère de la guerre.

Il était au nombre des milliers de combattants que les parents et les épouses croient tombés au champ de bataille. Le sort des autres est connu petit à petit avec la publication des longues listes de noms de morts et de prisonniers.

Mme François Pietri, épouse du ministre des communications, a appris que son fils, le lieutenant Edmond Carrachin, est prisonnier dans le territoire occupé par les Allemands.

Comme les Allemands lui permettront de rendre visite à son fils, elle sera la première femme à entrer dans les camps de prisonniers du nord de la France et à parler aux fils et aux époux qui attendent la signature d'un traité de paix pour recouvrer leur liberté.

NOMS CELEBRES

On a fait connaitre le sort de plusieurs personnes portant des grands noms, en particuller des descendants des maréchaux de Napoléon.

Le Vicomte de Rohan, président

(Suite de la 16e page)

Après 3 mois de session le Parlement de guerre s'ajourne au 5 novembre

La Chambre des Communes a dû siéger durant la nuit pour adopter le reste des crédits. — La sanction des bills au Sénat précède l'ajournement. — Une attaque "brusquée" sur l'Angleterre ramènerait d'urgence députés et sénateurs à Ottawa avant l'automne.

La deuxième session de guerre s'est ajournée à bonne heure cet après-midi sans la moindre cérémonie officielle. Les deux Chambres ont terminé leur travail à dix minutes d'intervalle.

Le Sénat s'est ajourné vers 1 heure, jusqu'au 5 novembre prochain, alors que la Chambre des communes siégeait encore quelques instants pour compléter le travail sessionel. Puis à 1 h. 10, la Chambre basse s'est aussi levée jusqu'au début de l'automne. Aux Communes, les seuls discours de la journée furent prononcé pour féliciter le premier ministre Mackenzie King à l'occasion de son 21ème anniversaire à la direction du parti libéral

Encore Meighen

Au sénat, l'hon. Arthur Meighen, leader conservateur, prononça ses dernières remarques avant la sanction des bills. Il souligna que si la coutume eût voulu que la Chambre haute ait le droit de discuter les bills monétaires du gouvernement, il aurait présenté nombre de critiques, surtout concernant l'inclusion de plusieurs million avancés aux chemins de fer par le gouvernement pour l'achat d'outillage.

Puis il s'éleva de nouveau contre le fait que les règlements de la mobilisation n'avaient pas été déposé au Sénat avant l'ajournement sessionnel.

Règlements de mobilisation

L'hon. Raoul Dandurand, leader ministériel, lui répondit qu'il avait

(Suite de la 16e page)

Le paquebot anglais "Accra" qui se dirigeait vers le Canada, aurait été torpillé

Demande de l'axe à la Turquie

(Presse associée)

ROME, le 7. — Il était rumeur hier soir dans les milieux politiques que l'Allemagne et l'Italie avaient demandé à la Turquie de faire connaitre son attitude envers la Grande-Bretagne et les puissances de l'axe.

On considérait la Turquie comme une puissante alliée de la France et de l'Angleterre jusqu'à ce que la France tombât; mais des observateurs étragers étaient sous l'impression que probablement Mussolini et Hitler, après s'être attiré le reste des Balkans essayeraient d'y inclure la Turquie.

On n'a pu toutefois rencontrer aucune personne du gouvernement italien pour confirmer ces rumeurs et les sources d'information allemandes ne voulaient guère discuter la question.

Le problème des vivres en Europe

(Presse canadienne)

LONDRES, 7. — La presse de Londres a fortement critiqué les déclarations faites par l'ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, John Cudahy, en ce qui a rapport à une famine possible dans les territoire détenus par les Allemands.

Le "Daily Express" disait qu'on pouvait être certain que les provisions envoyées des Etats-Unis aux nations soumises sur le continent serviraient plutôt à la machine de guerre allemande.

Le "News Chronicle" qualifiant la déclaration de Cuhady d'une "à sensation" rapportait que les commentaires dans les milieux de Londres "critiquaient vivement" cet ambassadeur.

Le journal ajoutait: "Nous sommes sous l'impression qu'il est de manquer au bon goût de la part d'un diplomate, en simple visite à Londres, de louanger la conduite des Allemands, dans leur invasion d'un pays neutre innocent. Selon M. Cuhady, l'Angleterre apparemment serait responsable d'une famine en ces pays."

Le "Daily Express" ajoutait que si la famine se fait sentir l'hiver prochain sur le continent, il faudra savoir blâmer les nazis.

"M. Cuhady est un observateur honnête, bien que les Allemands surveillaient leur propre conduite quand un tel homme les observait. Le point de vue qu'il émet aura beaucoup de valeur car plusieurs Américains de bonne foi, seront ten-

(Suite à la 11e page)

La nouvelle vient par New-York m-a i s n'est pas confirmée à Londres. — Navire de 9.337 tonnes.

AU LARGE DE L'IRLANDE

(Presse Associée)

NEW-YORK, le 7. — Des rumeurs non confirmées dans les milieux de navigation veulent aujourd'hui que le paquebot anglais "Accra", jaugeant 9.337 tonnes, ait été coulé au large de la côte irlandaise, alors qu'il se dirigeait vers le Canada. Le navire aurait été torpillé trois jours après son départ des côtes anglaises.

(Dans les milieux anglais, cette nouvelle n'a pas encore été confirmée.)

Jeudi dernier, le "Mackay Radio" capta un SOS envoyé par un navire non identifié disant avoir été torpillé à 400 milles au large de la côte anglaise.

L'"Accra" voyageait entre l'Angleterre et l'Afrique avant la guerre, et passa entre les mains de l'Amirauté dans la suite.

NEW-YORK, le 7. — (Presse Canadienne) — La Cie Elder Dempster Lines, propriétaire du paquebot anglais "Accra", qui aurait été coulé au large des côtes irlandaises, n'a reçu aucune nouvelle confirmant que l'"Accra" était en route pour le Canada et qu'il avait été coulé. Elle ajouta que l'"Accra" devait tout probablement faire encore le service entre Liverpool et la côte occidentale de l'Afrique.

Le comte d'Athlone à Petawawa

(Presse canadienne)

PETAWAWA (Ont.), 7. — Le Gouverneur Général, le comte d'Athlone, commandant en chef des armées de sa Majesté au Canada, au cours de sa première visite à un camp militaire du Dominion, a présidé à la présentation d'une hutte à l'armée par les services de guerre de la Légion canadienne.

Son Excellence s'est dite très heureuse de constater le travail accompli par la Légation canadienne, afin de venir en aide aux jeunes gens qui prennent la place de leurs pères, héros de la première grande guerre.

Un des plus graves inconvénients de la guerre, dit-il, ce sont les périodes d'inactivité. Au front, les heures d'attente sont plus exténuantes que les moments de danger. Au camp, les périodes de durs travaux sans la fièvre du combat sont difficiles.

Une hutte qui servira au repos et au délassement des soldats est de toute première importance.

Le Gouverneur Général constata avec plaisir que l'instruction et l'é-

(suite à la 16ème)

8 experts de la S.D.N. sont blessés

GRENOBLE (en France), le 7. — Plusieurs experts en finance et en économie de la Société des Nations en route pour Princeton (N.-J.) afin d'y établir leurs quartiers généraux, étaient au nombre des 23 personnes qui ont été blessées hier après-midi lorsque l'autobus dans lequel ils étaient capota.

Les docteurs ont dit qu'aucun des blessés était en danger, mais que trois des victimes avaient besoin de soins à l'hôpital.

Huit experts de la Société étaient dans l'autobus avec leur famille. Ils se dirigeaient vers la frontière franco-espagnole, afin de prendre le premier navire de Lisbonne à destination de l'Amérique.

L'autobus a capoté lorsque le conducteur essaya d'éviter une collision avec un tramway.

Témoignage d'estime à M. King

Le 21ième anniversaire de la nomination du premier ministre Mackenzie King à la direction du parti libéral a été marquée, aujourd'hui, avant l'ajournement, d'une manifestation comme on en a rarement vu à la Chambre des Communes. A l'ouverture de la séance finale avant la fin des délibérations de la Chambre basse d'ici la rentrée parlementaire du 5 novembre prochain, l'hon. Grote Stirling, chef parlementaire suppléant, se leva pour offrir ses souhaits et ses félicitations au chef du gouvernement. "Je suis sûr, dit-il, que si l'hon. R.-B. Hanson (le chef de l'opposition) avait été ici, il aurait fait le même geste que moi".

PAROLES DE LAPOINTE

Le doyen des Communes, l'hon. Ernest Lapointe prit ensuite la parole. "Je crois que la carrière de M. Mackenzie King est unique dans l'histoire", dit-il. "Car je ne crois pas qu'il y ait aucun chef politique qui après 20 ans soit encore à la tête de son parti après avoir essuyé le feu de six élections générales.

"J'ajouterai qu'en ce temps de crise et de troubles le premier ministre ne représente pas que le parti libéral, mais le pays tout entier à la tête du gouvernement. D'ailleurs sa ténacité au travail, son courage et sa sincérité en font l'homme de l'heure.

"Je parle aussi au nom de ma province pour offrir souhaits et félicitations à M. Mackenzie King".

M. Vincent Dupuis, député libéral

(Suite à la 11e page)

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable

RECITAL DE CHANT PAR DORIS BEAUPRE

Doris Beaupré, soprano d'Ottawa, chantera aux postes français de Radio-Canada, le mercredi, 7 août, à 4 h. 30 de l'après-midi. Elle sera accompagnée au piano par Claire Beaudry. Son programme est le suivant:

Sérénade ..... Schubert
Una Voce Poco Fa (extrait du Barbier de Séville) ..... Rossini
En prière ..... Gabriel Fauré

* * *

VIOLON ET PIANO

Mlle Ethel Starke, violoniste, et M. Edmond Trudel, pianiste exécuteront à leur concert du mercredi, 7 août, à sept heures et demie du soir, le Premier mouvement, (Allegro) du Concerto de Nardini, Danse Slave no 2, de Zimbalist, Jota et Polo, de la Suite Espagnole, de Manuel De Falla.

* * *

UNE OEUVRE DE M. J. ROBERT TALBOT

L'orchestre de concert des studios de Radio-Canada, à Québec, exécutera, le mercredi, 7, à huit heures du soir, sous la baguette de M. J.-Robert Talbot, des oeuvres de Beethoven, de Grieg, de Rachmaninoff et de Borcy. Mlle Marguerite Paquet, soprano, chantera une oeuvre de M. J.-Robert Talbot, "Avec le vent".

Programme

Premier mouvement, de la Première Symphonie ..... Beethoven
L'orchestre
Te souvient-il? ..... Holmes
Marguerite Paquet, soprano.
Danse Norvégienne no 111 . Grieg
L'orchestre
Avec le Vent ..... Talbot
Marguerite Paquet, soprano
Andante Melodioso . Rachmaninoff
L'orchestre
I Love You Truly .. Jacobs-Bond
Marguerite Paquet, soprano
Air de ballet no 2 ..... Borcy
L'orchestre

* * *

SERENADE POUR CORDES

Anna Malenfant, contralto, fera sa dernière apparition avec l'orchestre de Jean Desiauriers, le mercredi, 7 août, à 9 h. 30 du soir. Elle n'y reviendra qu'en septembre. Mary Freidman et Marcelle Monette, deux artistes bien connues des radiophiles canadiens, la remplaceront.

A cette dernière émission, Anna Malenfant chantera une oeuvre de Lionel Daunais, "Simone", "Le charme", d'Ernest Chausson, etc.

Programme

Sérénade (1er mouvement) ..... Tschaikowsky
Sérénade Tzigane ..... Valdez
L'orchestre
Le Charme .... Ern. Chausson
Anna Malenfant, contralto.
Valse Triste ..... Sibelius
L'orchestre
"Simone" ..... Lionel Daunais
Anna Malenfant, contralto
"From the South Downs" (2e et 3e mouv.) .. A. Vivian May

* * *

CONNAISSEZ-VOUS VOTRE PROVINCE?

"Connaissez-vous votre province?" tel est le titre d'un sketch que joueront les artistes dramatiques de Radio-Canada, le mercredi, 7 août, à dix heures du soir, dans le but de rappeler aux auditeurs en quête de séjours champêtres pour leur temps de vacances, que la province est incomparable à cet égard.

Au fait, connaissons-nous vraiment notre province, toute notre province? On connaît les villes de l'étranger, on fréquente les plages américaines, on excursionne vers de très lointaines régions, mais sait-on ce que nous offre le Bas-Saint-Laurent ou la Gaspésie ou un lac des Laurentides au point de vue du pittoresque?

Voilà ce que nous dira ce sketch, le mercredi, 7 août, aux postes du secteur français de Radio-Canada.

AUJOURD'HUI ET JEUDI
Tyrone Power - Dorothy Lamour
"JOHNNY APOLLO"
Nancy Kelly - Jon Hall
"SAILOR'S LADY
CARTIER

LAURIER
AUJOURD'HUI ET JEUDI
"GREAT VICTOR HERBERT"
"BEYOND TOMORROW"

Mardi-Mercredi — 6-7 août
"BEHIND PRISON GATES"
avec Brian Donlevy
"WITH PLEASURE MADAME"
avec Conrad Nagel
FRANCAIS

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Johnny Apollo", 1.16, 4.05, 5.41, 9.09; "Sailor's Lady", 2.54, 5.43, 8.32.

ELGIN — "Our Town", 1.17, 3.25, 5.33, 7.41, 9.49.

FRANCAIS — "Behind Prison Gates"; "With Pleasure Madame".

LAURIER — "Great Victor Herbert", 1.40, 5.00, 8.30; "Beyond Tomorrow", 3.05, 6.35, 10.00.

REGENT — "Untamed" et "The Captain is a Lady".

RIDEAU — "Mon Oncle et Mon Curé", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00; "Un de la Montagne", 2.30, 5.34, 8.35.

CE SOIR

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00		Croquis sportifs.		Nouvelles.
6 h. 15	Nouvelles (CBC).	Chansonnettes.	CBO ce soir.	That was the year.
6 h. 30		Dates de naissance.	Nouvelles.	Rhapsody in Brass.
6 h. 45	Le crépuscule.	Les nouvelles de chez nous.	Light up & Listen Club.	Sweet Music.
7 h. 00	A choisir.	Amos'n Andy.	Music you like to ear.	Music you like...
7 h. 15	Sport Talk.	Light up & Listen Club.		Easy Aces.
7 h. 30		Nazaire et Barnabé.	Récital.	Secret Agent K-7.
7 h. 45	Nouvelles.	Le Don Juan de la chanson.	Causerie. — Nouvelle.	Charlie Moore.
8 h. 00	Orchestre de concert.	Uncle Jim.	Uncle Jim.	Radbourne's Hawaiian.
8 h. 15				Isabel Jodouin, soprano.
8 h. 30		La course au trésor.	The family man.	Prairie Ramblers.
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-Théatre.	Ceux qu'on aime.	The question box.	The Town Crier.
9 h. 15				Fiesta.
9 h. 30	Sérénades pour cordes.	L'mour voyage.	Serenade for Strings.	Trio de CKCO.
9 h. 45		Pierre et Pierrette.		
10 h. 00		Lanny Ross, ténor.	They Shall not Pass.	Orch. du Standish Hall.
10 h. 15	Jeunes gens en vacances.	The swingsters.		
10 h. 30	Analyse des nouvelles.	Le journal parle.	BBC News.	Nouvelles.
10 h. 45	Orchestre de danse.	Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	Orchestre de danse.	Winnipeg Summer Symphony (CBC).	

JEUDI

MATIN

7 h. 00		Club Chanteclerc.		
7 h. 30				
7 h. 45	Variétés du matin.	Nouveautés instrumentales.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Réveil de la bonne humeur.	Nouvelles.	Strike up the band.
8 h. 15	Chansonnettes.		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Les Mélodies du matin.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45			Gospel Singer.	
9 h. 00	Nouvelles anglaises.		Breakfast Club.	Gypsy Caravan.
9 h. 15	Madame est servie.			Organ serenade.
9 h. 30	Nouvelles (Le Droit).	Nouvelles.		Sunny Jim.
9 h. 45	Chansonnettes. — Nouvelles.	Mélodies à l'orgue.		Invitation à la valse.
10 h. 00	Le Panneau réclame.	Andante.	Nouvelles. — Comédie musicale.	Backstage Wife.
10 h. 15	Nos célébrités.	Le chanteur sans nom.	Marching with the guards.	Nouvelles d'Hollywood.
10 h. 30		L'heure récréative.	The Man I Married.	Souvenirs in Song.
10 h. 45		Grande Soeur.	The Right to Happiness.	Dixieland Band.
11 h. 00		Chansonnettes.	Lost Empire.	Rythmn in Rhyme.
11 h. 15		Sunny Jim and Voice of Memory.	Dance parade.	
11 h. 30	Musique pour tous.	Big Sister.	Big Sister.	Morning Concert.
11 h. 45		Life and Love of Dr Susan.	Dr Susan.	

SOIR

12 h. 00	Nouvelles.	L'heure ensoleillée.	The BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15		Coquetel musical.		What is it?
12 h. 30		Parade du midi.	Pinto Pete.	Trio de concert.
12 h. 45	Nouvelles (Le Droit).	Nouvelles.	Nouvelles.	
1 h. 00			Texas Jim Robertson.	Nouvelles.
1 h. 15	Nouvelles.	Variétés internationales.	Orchestre.	Light concert Music.
1 h. 30	Le réveil rural (CBC).	Revue des modes.	Ontario Farm Broadcast.	Varieties.
1 h. 45		Le monde féminin.		A choisir.
2 h. 00	Chansonnettes.	Cours de bourse.	Against the storm.	Latin America.
2 h. 15		Ralph Martin et orch.	Road of life.	A choisir.
2 h. 30	Vos demandes.	Romance.	U.S.A. Marine Band.	Hour of Good Music.
2 h. 45		Sérénade tzigane.	The drama hour.	
3 h. 00		Chasing the blues.		
3 h. 15		Succès musical.		A choisir.
3 h. 30	Programme de la CBC.	A friend in deed.		Spring Serenade.
3 h. 45		Nouvelles. — Orchestre.	Club Matinee.	
4 h. 00	Fémina.	Les événements sociaux.		Strike up the Band.
4 h. 15		Symphonette.		Afternoon salon.
4 h. 30	Presenting...	Console Melodies (CBS).	Miss Trent's Children.	
4 h. 45	Les orchesters de...	L'heure du thé.	Programme musical.	Down the Mississippi.
5 h. 00		Orchestre.	Causerie.	
5 h. 15		La rue Principale.	Imperial Singers.	Bourse.
5 h. 30	L'Heure du crépuscule.	Madeleine et Pierre.	Nouvelles (BBC).	A choisir.
5 h. 45				
6 h. 00		Croqui ssportifs.—Chant		Nouvelles.
6 h. 15	Nouvelles.	Ovila Légaré.	CBO soir et interméde.	Barrack Room Balads.
6 h. 30		Dates de naissance.	Nouvelles.	Var. in Syncopation.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	Light up & Listen Club	Allen Reid.
7 h. 00	A choisir.	Amos'n Andy.	London Calling.	Carson Robison.
7 h. 15	Le sergent Deslauriers.	Light Up & Listen Club	Novelty Programme.	Easy Aces.
7 h. 30		Nazaire et Barnabé.	Récital.	A choisir.
7 h. 45	Nouvelles.	Trio de concert.	Causerie. — Nouvelles.	
8 h. 00	Piano.	Sérénade estivale.	English News letters.	In the Gloaming.
8 h. 15		Comité de protection civile.	Comédie musicale.	
8 h. 30	Variétés musicales.	Les auditions de CKAC.	Piano.	Bee Bell in Melodic Moods.
8 h. 45				Moon Magic.
9 h. 00	Chant et orgue.	Chansons animées.	Kraft music hall.	The Town Crier.
9 h. 15				Violin Classics.
9 h. 30	Morton Gould.	Chansons-express.		Orgue.
10 h. 00	Concert symphonique.	Lanny Ross, ténor.	Summer Symphony Concert.	Orch. du Standish Hall.
10 h. 15		Orchestre.		
10 h. 30		Le journal parle.		Nouvelles.
10 h. 45		Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.		"Britain Speaks".	
11 h. 30			BBC Newsreel.	

Carnet du cinéma

MERCREDI, 7 AOUT 1940

AU CARTIER

JOHNNY APOLLO

Un film de prison tout à fait différent de ceux que nous avons l'habitude de voir est au programme du Cartier, mercredi et jeudi. C'est la production "Johnny Apollo", avec Tyrone Power, Dorothy Lamour, Edward Arnold et Lloyd Nolan dans les premiers rôles.

Ce film est non seulement différent des autres films de bandits que nous avons déjà vus, mais il nous ramène de plus Power et Dorothy Lamour dans deux rôles différents de ceux où ils remportent habituellement leur succès. Dorothy, tout particulièrement, a été chanteuse d'obtenir le rôle de "Lucky" Dubarry une chanteuse de cabaret. La jolie Dorothy remporte, dit-on dans ce rôle son plus grand succès artistique.

La distribution de "Johnny Apollo" comprend encore Charley Grapewin et Lionel Atwill. Le scénario est de Philip Dunn et Rowland Brown. Il est basé sur une histoire de Samuel-G. Engel et Hal Long.

On nous raconte l'histoire du fils d'un banquier qui voit soudain son père, qu'il adore, condamné à la prison. C'est un tel choc dans sa vie que lui-même se laisse aller et passe au dernier rang de la société.

Dorothy Lamour, elle, est une entraineuse de boite de nuit. C'est un film de portée sociale qui nous montre les conséquences, dans la vie d'un jeune homme, des actes posés par son père.

Ce film a été réalisé par Henry Hathaway. Ce directeur est connu pour expulser pendant son travail toute personne étrangère à l'oeuvre qu'il exécute. Il estime qu'il est intolérable de sentir quelqu'un derrière vous pour épier ce que vous faites. Aussi obtient-ils des artistes un jeu en profondeur et frappant de vérité.

9 - 10 AOUT

Dans le film "Safari" on verra, outre des interprètes comme Madeleine Carroll et Douglas Fairbanks, un autre acteur d'importance qui s'appelle "Rickey", un lion. On éprouve de sérieuse difficultés à faire participer des lions à une action dramatique il faut tenir compte de leur férocité naturelle, mais aussi "de leur trop grande bienveillance".

Dans le présent film, Rickey doit se précipiter au cours d'une scène sur les acteurs; toutes les précautions sont prises, évidemment, pour que son attaque soit arrêtée à temps. Mais ne voilà-t-il pas que Rickey a fait le difficile: au lieu de s'élancer comme on le lui demandait, il se mit à faire des grâces et à jouer avec sa queue; on l'appela, on tâcha de l'amadouer en le suppliant de se précipiter sur ses victimes; on recourut à tous les stratagèmes, et, finalement, pour ce jour, on dut se résigner à passer à une autre prise de vue, en attendant que le héros du jour retrouvât ses instincts de férocité.

"Safari", est un drame passionnant mettant en scène un baron, un chasseur et une jolie Anglaise. Madeleine Carroll tient le rôle de l'héroïne. Douglas Fairbanks, celui du chasseur et Tullio Carminati, celui du baron. La distribution comprend encore Muriel Angelus Lynne Overman et Billy Gilbert.

AU FRANÇAIS

5-6-7 AOUT

BEHIND PRISON GATES

Mélodrame vraiment intéressant sur la prison. Il met en vedette Brian Donlevy et Jacqueline Wells. Les méthodes policières d'un agent fédéral sont amusantes. Les dernières scènes sont particulièrement dramatiques; les gansters s'aperçoivent qu'ils se sont fait jouer un vilain tour et que toutes leurs affaires louches et criminelles sont découvertes.

Aussi "With Pleasure, Madame".

AU RIDEAU

MON ONCLE ET MON CURE

Genre: Comédie sentimentale. — Auteur: Jean de la Brète. — Réalisateur: Pierre Caron. — Interprètes: René Génin, Annie France, André Lefaur, Alice Tissot, Germaine Aussey, Paul Cambo, Temerson, Pauline Carton, Suzanne Dehelly. — Origine: Française. — Production: Société du Film Mon Oncle et Mon Curé. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h 15.

Scénario — Reine de Lavalle, quasi séquestrée par sa tante et tutrice qui profite de sa fortune tombe amoureuse de son beau cousin: Paul de Comprat. Avec la complicité du bon Curé des Buissons, elle parvient à s'échaper de la tutelle odieuse de sa tante et à gagner le domaine de Pavol où son oncle mène une vie mondaine avec sa fille Blanche. Reine souffre de voir Paul aimer Blanche qu'il a demandée en mariage. Mais elle se rassérène bientôt. Paul l'aime, elle, la petite Reine, espiègle et tendre. Blanche se mariera avec un autre jeune homme. Et Reine, la sauvageonne, ayant appris les règles du monde, épousera son cher Paul de Comprat.

Morale — Histoire acceptable. Visible pour tous les publics.

"2" pour tous.

UN DE LA MONTAGNE

Genre: Drame. — Auteur: Anton Kutter. — Réalisateur: Serge de Pologny. — Interprètes: Gustave Diessl, Léon Bélière, Simone Bourday, Maximilienne, J. Toulout, Lucien Dayle, Jacques de Féraudy, Marcey Vibert, Stephan Blotzer, Beni Fuhrer. — Origine: Française. Production: Seyta-Kern.-(Osso). — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 30.

Jacques, mis à l'index par tout le village parce qu'on le soupçonne d'avoir détourné le testament de son père adoptif, est un guide excellent et un alpiniste exceptionnel. On l'accuse bientôt d'avoir fait basculer dans le vide le juge d'instruction au cours d'une ascension. Il se réhabilitera en sauvant son rival, le fils Matten, au péril de sa vie.

Morale — Ensemble très correct visible pour tous les publics.

"2" pour tous.

AU ELGIN

Annoncée comme un succès encore plus grand à l'écran qu'à la scène, l'oeuvre qui valut à Thornton Wilder le Prix Pulitzer, "Our Town". On y verra dans les premiers rôles Martha Scott et Frank Craven, qui reprennent les rôles qu'ils ont créés à la scène.

La pièce eut un énorme succès sur le Broadway grâce à sa présentation originale. Frank Craven racontait tranquillement une histoire au public, et certaines scènes seulement étaient jouées en scène Afin de s'assurer une présentation aussi originale à l'écran, le producteur du film s'est assuré les services de l'éminent décorateur William Cameron Menzies, qui ne dessina pas moins de 1.200 sketches donnant les indications les plus précises sur la façon dont le film devait être mis en scène et interprété. Le cinéma peut évidemment donner plus de perspective aux tableaux imaginés par M. Wilder.

La mise en scène est de Sam Wood, le réalisateur de "Goodbye Mr. Chips", et Frank Craven et Martha Scott sont secondés par William Holden, Fay Bainter, Beulah Bondi, Thomas Mitchell, Guy Kibbee et Stuart Erwin.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

FRANCAIS
CE SOIR EST
"QUESTIONNAIRE NITE"
enregistré 1939
1er PRIX $75.00
2ième PRIX $5.00
3ième PRIX $5.00

Douleurs de Femmes

Les femmes qui souffrent de douleurs périodiques irrégulières accompagnées de nervosité, du changement d'humeur causé par le travail, trouveront que le composé Lydia E. Pinkham est le remède par excellence pour soulager de telles douleurs. Le composé Pinkham est fait spécialement pour aider les femmes faibles et fatiguées durant les jours de difficultés. Plus de 1,000,000 de femmes ont accusé un soulagement. Il vaut la peine d'être essaye.

Ces soldats canadiens de la deuxième division sont arrivés sains et saufs dans un port anglais, dans le meilleur esprit possible.

A la "Station d'illustration" de St-Eugène

SAINT-EUGENE (Ont.) le 6. — Mercredi soir, le 31 juillet une magnifique fête champêtre a eu lieu sur la "Station d'illustration" de la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Cette conférence était sous les auspices de M. A.-E. Barrett, B.S.A., botaniste; M. L. Roy, aviculteur; M. F. Larose, agronome du comté de Prescott.

Au nombre des invités d'honneur on remarquait M. Albert Séguin, régisseur de la "Station d'illustration"; M. l'abbé Desjardins, curé de Vankleek-Hill; M. A.-E. Barrett, M. F. Larose, M. L. Roy, Mme Albert Séguin, M. et Mme Philippe Bédard.

LES ORATEURS

M. L. Roy fut le premier orateur. Avec toute la logique qu'on lui connaît il sut intéresser ses auditeurs par ses conseils pratiques sur l'élevage des volailles. Il recommanda fortement l'élevage des volailles de race pure et dans des endroits très appropriés à cet effet. Il termina sa causerie par ce conseil qui est primordial en aviculture: donner suffisamment de nourriture à la volaille et de plus lui fournir tous les moyens d'exercice possible afin de faciliter la croissance et la ponte.

M. A. E. BARRETT

M. Barrett dans une brève allocution parla de l'importance des pâturages permanents ainsi que de la culture bien ordonnée des vergers.

M. L'ABBE DESJARDINS

M. le curé de Vankleek-Hill suggéra de donner des vues animées sur les expériences agricoles faites à Ottawa et ailleurs. MM. Barrett et Larose acceptèrent que dorénavant des représentations cinématographiques seraient données sur cette proposition. A l'avenir des représentations cinémathographiques seront données à la ferme expérimentale de St-Eugène ainsi que dans la salle paroissiale de Vankleek-Hill.

DANS L'ASSEMBLEE

On remarquait parmi les personnes présentes: M. et Mme Antoine Bédard, M. N. Aubry, M. Eugène Daoust, M. et Mme Henri Sauvé, M. et Mme Ouimet, M. et Hme Albert Lafrance, M. D. Théoret, M. Tittley, M. O. Sauvé, M. L. Daoust, M. G. Sauvé, M. L. Daoust, M. G. Sauvé, Mlle A. Bédard, M. Ch. Lefebvre, M. E. Proulx, M. N. Proulx, M. E. Berlinguette, M. W. Crevier, M. O. Berlinguette, M. Philippe Bédard, M. R. Sauvé, M. D. Brunet, M. et Mme Georges Crevier, M. R. Séguin, M. A. O'Reilly, M. A. Crevier, M. R. St-Denis.

La Ferme Expérimentale tient à remercier tous ceux qui ont bien voulu assister à cette intéressante fête. Pour l'année prochaine nous promettons quelque chose de plus moderne et de plus intéressant encore.

Fort-Coulonge

FORT-COULONGE, (Qué.), le 7. — (D.N.C.). — Mlle Florette Mousseau, d'Ottawa, passent quelque temps en visite chez ses parents, M. et Mme E. Mousseau.

Mme Moïse Marion et ses enfants sont de retour d'un voyage à Deux-Rivières.

M. et Mme Hector Soucy, accompagnés de leur fils Armand, et de Mme Siméon Mousseau, sont de retour d'un voyage à Cormac, (Ont.).

Mme Emery Leclair, de Montréal, était l'hôte de sa soeur, Mme Marie Romain.

Mlle Florida Poisson, est actuellement, à l'hôpital Général d'Ottawa, elle subira une opération, pour l'appendice.

Mlle Robina Heasty, d'Ottawa, passe ses vacances, chez ses parents, M. et Mme Jos Heasty.

Dimanche dernier, Mme C. Lachapelle recevait à une partie de surprise, plusieurs amies, en l'honneur de sa fille Dolorès, à l'occasion de son 16e anniversaire de naissance. Mlle Lachapelle reçut plusieurs jolis cadeaux. MM. Alfred Rose et Gérard Vaillantcourt firent les frais de la musique. Mme Lachapelle, servit les rafraichissements accompagnée de Mmes Alderic Denault et Arthur Bertrand.

M. et Mme J. Sitt, et leurs enfants de Dalton, (Ont.), ont rendu visite à plusieurs parents et amis, ici récemment.

M. et Mme Laurent Sauriol et leurs enfants nous ont quittés pour aller demeurer à Belle-Terre.

M. Hector Laliberty a passé une semaine en visite, chez son frère, Albert, de Gatineau Mills.

La semaine dernière, Mme C. Lachapelle s'est rendue au couvent de St-André d'Avelin où elle rendait visite à la révérende soeur Claire de l'Eucharistie. Elle s'arrêta aussi à Buckingham, où elle visita son père, M. Télesphore Allen, ainsi que son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Hector Allen, de Pointe-Gatineau.

Mlle Ruby Bentley, de North-Bay, était l'hôte de Mlle Nellie Gervais, récemment.

Mme Thos. Néville a passé plusieurs jours à Ottawa, récemment.

M. et Mme Louis Lévesque et leurs enfants, des Mines Perron, visitent actuellement des parents et amis.

Mlle Bernadette Bertrand a passé quelques jours à Montréal.

M. Lionel Sauriol et Mlles Rachel Gervais, Cinderella Horney, ainsi que Mme Fisher et ses enfants, ont fait un voyage à New-Liskeard.

M. Rhéal Marion et Mlle Alice Marion sont de retour après avoir passé quatre semaines, en visite, chez M. et Mme Edmond Romain, de Schyan.

Mme Jos Soucy et ses enfants, Rose-May, Roland et Donald, ont rendu visite à Mme Cyrille Gervais, de Lapasse.

M. W. Rancourt, de Témiskaming, a passé deux semaines, en visite, chez sa mère, Mme Wm. Rancourt.

Mme Emile Lafrance de Chapeau était l'hôte de sa soeur, Mme Dominique Bertrand.

M. et Mme Emile Horth, de Pembroke, rendaient visite à la famille Octave Bertrand, dimanche dernier.

M. et Mme Raoul Leclair, de Gatineau Mills, visitaient des parents et amis dernièrement.

M. Télesphore Frénette nous a quitté pour aller demeurer à Shawville où il a obtenu de l'emploie, comme boulanger.

PAPINEAUVILLE

PAPINEAUVILLE (Qué.), le 7. — (D.N.C.) — Le 1er août est décédée à sa demeure, Mme Armand Gareau (Marie-Jeanne St-Jean) à l'âge de 43 ans. Mme Gareau souffrait d'une légère indisposition depuis deux jours seulement. Le service fut chanté en notre église paroissiale samedi le 3 août, et la sépulture eut lieu à Chénéville, Qué.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil deux filles: Marguerite et Naïse et deux garçons Rediger et Jean-Pierre.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mlle Annette St-Onge, fille de M. et Mme Narcisse St-Onge, épousait dernièrement M. Herger Barbarie, de Treadwell. Les nouveaux époux de retour de leur voyage de noces ont élu domicile à Treadwell.

Samedi dernier, en notre église paroissiale M. Rolland Ménard, fils de M. et Mme Orphir Ménard, de St-André-Avellin, épousait Mlle Paula Chartrand, fille de M. et Mme Clément Chartrand.

Mme Léo Poirier, ses deux enfants Claudette et Claude, Mme Raoul Leblanc et Mlle Noëlla Leblanc, de Montréal, ont passé quelques jours au camp "Larocque" la semaine dernière.

M. et Mme Roger Gauthier sont partis pour un voyage de 15 jours à Malartic où M. Gauthier visitera ses frères Jean-Marc et Claude. Ils se rendront aussi à Lorrainville chez les parents de Mme Gauthier.

Dimanche, le 28 juillet, M. et Mme Henri Clairoux et leurs fils Henri et Victor, M. et Mme Hormisdas Clairoux et leur fils, Léo, firent un voyage à Rockland où ils visitèrent M. Armand Clairoux. Ils se rendirent aussi à Hull chez M. Joseph Labranche et Mme Arthur Hardy.

Mlle Berthe Juteau, de Mont-Laurier, passe quelques semaines chez sa grand'mère, Mme Dupuis.

M. et Mme Roméo Séguin et leur famille se sont rendus au Lac Long, dimanche dernier.

M. Armand Clairoux et sa fille Irène, de Rockland, passent quelques jours chez MM. et Mmes Henri et Hormisdas Clairoux.

PENDLETON

(De notre correspondant)

PENDLETON (Ont.), le 7. — Mlle Pauline Farrell, nous a quittés pour entré au Noviciat des SS. Grises de la Croix, à Ottawa.

Mme E. McGregor, accompagnée de Mlle McGregor, de Kapuskasing, est en vacances chez Mme Mary Sauvé.

M. Neil Sauvé, est en visite chez son père M. I. Sauvé.

Mlle Alma Danis, de Rockland, passe quelques jours chez sa soeur Mme I. Séguin.

Mme J. Campbell, accompagnée de Mme A. Paterson, est allée à Winchester, la semaine dernière.

MM et Mmes Eugène Séguin, Ovide Séguin, Léo Houle, Yvon Desjardins, d'Ottawa, U. Chartrand du Curran, visitaient leur père M. P. Séguin, dimanche dernier.

Mlle Laurette Taillon, fille de M. et Mme A. Taillon, de Pendleton épousait, samedi dernier, le 3 du courant, à Ottawa, M. Lucien Lamoureux. A cet ocasion il y eu réception dimanche chez M. et Mme A. Taillon, parents de ta mariée Assistèrent à cette réunion de famille, M. et Mme Olivier Hamelin, de Dalhousie, grands-parents de la mariée. MM. Alfred, Paul, et Antoinette Hamelin, Emile Taillon, de Dunnegan, MM. et Mmes Wilfrid Blondin, de Lancaster, Aldoma Taillon, de Dunnegan, MM et Mme Wilfrid Blondin, de Lancaster, Aldoma Taillon, de L'Orignal, Amédée Ouimet, Olida Taillon, de Vaudreuil, O. Hamelin, de Appel-Hill, H. et Aimée Ouimet d'Alexandria, Ed. Gémus, de Plantagenet, Léo Faé, d'ttawa, E. Prieur, Alex Beauchamp, de Dalhousie, S. Chrétien, de Curran, Mlles Délima et A. Tallon, M. Bercier, et plusieurs autres parents et amis.

Le jeune fils de M. E. Shane, a été conduit à l'hôpital samedi.

Mme Peter Clark est aussi à l'hôpital Général d'Ottawa et nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

PAIN COURT, ONT.

(De notre correspondant)

PAIN-COURT, Ont., le 6. — MM Alfred Pinsonneault et Adrien Caron sont allés passer la fin de semaine à Goderich sur le lac Huron.

Mme Réginald Caron et sa petite fillette, Hélène, sont parties la semaine dernière pour un voyage à Sudbury.

Vendredi dernier plusieurs cultivateurs avec quelques-uns des employés de la Dominion Sugar Co., de Chatham, ont visité les champs de betteraves qui sont cultivés pour la semence.

Le voyage a commencé à Chatham en se dirigeant vers Wallaceburg et Sarnia. Un bon nombre se sont joints à eux dans la région de Sarnia et après avoir pris le diner à cet endroit le voyage continua vers Lambeth et London.

Tous sont revenus à Chatham enchantés de leur journée.

Mlle Bernadette Roy qui a subi une grave opération la semaine dernière est maintenant en bonne voie de guérison.

Samedi dernier M. Bernard Jubenville fut transporté d'urgence à l'hôpital de Chatham après avoir reçu des blessures à l'épaule.

Hier soir, un bon nombre de paroissiens ont assisté à des "vues animées au sous-sol de l'église données par M. Ernest Sylvain, de Floride.

GRATUITE Attrayante carte dépliante décrivant New York—"l'état qui a tout". S'adresser à N.Y. State Hotel Assn. 221 W., 57th St., New York City. ANNEE DES VOYAGES EN AMERIQUE!

MME P. LÉGER DE ST-ISIDORE EST DÉCÉDÉE

SAINT - ISIDORE - DE - PRESCOTT (Ont.), le 7—(D. N. C.)— Mme Paul Léger est décédée dimanche soir, à l'âge de 72 ans. Née Alvina Brisebois, la défunte naquit à Alfred (Ont.), de Julien Brisebois et Adéline Lalonde. Elle vint demeurer à St-Isidore après son mariage, il y a 54 ans, et y demeura jusqu'à sa mort. Lui survivent, outre son époux, sept fils: Dorie, Wilfrid, Polydore, Aurèle, Jules, Lionel et Léo-Paul; une fille, Mme Raoul Lavigne (Ida), de Plantagenet.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 heures et demie.

LES FANFARES À TIMMINS

(De notre correspondant)

TIMMINS (Ont.), le 7 — Les fanfares municipales profitèrent de la belle saison pour donner des concerts. Notamment la fanfare Porcupine Glod Belt a présenté assez régulièrement, la semaine dernière, des concerts publics, au parc de la gare T. & N. O.

En plus de ces concerts, la fanfare Porcupine Gold Belt a participé à plusieurs manifestations publiques au cours des récentes semaines.

Les parents et amies de Mlle Brodie Brisebois ont offert à cette dernière tout récemment un shower à l'occasion de son prochain mariage.

M. Joseph Millette rendait visite à des amis à Cochrane, ces jours derniers.

M. Rosario Charette qui était en visite chez des parents d'Ottawa depuis quelques semaines, est maintenant de retour à Timmins.

M. R. Girard, de Timmins, visitait la famille J.-A. Albert, de Cochrane, ces jours-ci.

Le Dr D. Brunet, dentiste à Timmins depuis plusieurs années, a rendu visite à ses parents, M. le Dr et Mme E. Brunet de Cochrane.

Mlle Rita Malette est revenue d'une promenade dans l'est de la province où elle a rendu visite à des parents et amis.

Mlle G. Hervieux est actuellement en visite à La Sarre (Qué.). Elle passera quelques jours chez la famille A. Bédard.

M. J. Clermont est de retour d'une promenade à Cochrane où il a visité ses parents M. et Mme J.-A. Clermont.

Mlle Irène Millette visitait des amis à Cochrane ces jours-ci.

FOLEYET, Ont.

(De notre correspondant)

FOLEYET, Ont., le 7. — En voyage de noces, M. et Mme Alcide Richer (Cécile Philion), de Sudbury, ont visité leurs nombreux parents et amis. A cette occasion, il y eut réception au "Marcel Grill", donnée par M. et Mme Amédé Philion, les parents de la mariée. Ils reçurent de riches et nombreux cadeaux.

Mme D. Fraser et son fils Douglas, de Capréol ont visité leur cousine Mme H. Camirand.

Le "Board of Trade" a donné son pique-nique annuel samedi le 2 août.

M. et Mme Emile Lalonde sont revenu après avoir visité des parents et amis à Mattawa.

Mlle Stella Lee est en voyage à Montréal.

THURSO, Qué.

THURSO (Qué.), le 7. — Dernièrement Mme Pelletier recevait la visite de son frère et belle-soeur, M. et Mme Chartrand, de Montréal.

Mlle Léocadie Roy était de passage à Notre-Dame du Laus dernièrement.

M. et Mme X. Laflamme sont heureux de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur fils, Emerie, de la Banque Canadienne Nationale, de Val d'Or, à Mlle Berthe Plante de St-Ephrem de Beauce. Le mariage aura lieu le 17 de ce mois à St-Ephrem.

Le samedi 10 août aura lieu en notre église le mariage de Mlle Yvette Meloche, fille de M. Anthime Meloche, à M. Edmond Boulerice, fils de M. et Mme Emile Boulerice.

ABBEY'S
CONTRE L'INDIGESTION

Personne ne dort !

Ces messieurs pratiquent "leréveille" qui sonne à 6 heures au camp Niagara. D'ailleurs personne ne dort . . . La sentinelle réveille le chef de cuisine qui réveille le sergent-major qui réveille le clairon qui réveille tout le monde un mille à la ronde.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 7 AOUT 1940

L'AFFAIRE HOUDE ET L'ENREGISTREMENT

Le gouvernement canadien ne pouvait agir autrement. — Le maire de Montréal a commis une bourde inexcusable. — Tous les Canadiens doivent remplir leur devoir les 19, 20 et 21 courants. — Comment, dans les régions franco-ontariennes, nos associations peuvent collaborer à l'enregistrement national.

Le gouvernement canadien a interné le maire Camillien Houde, de Montréal, sous l'empire des règlements de la défense nationale. C'est une malheureuse affaire. Mais les autorités fédérales, gardiennes de l'ordre au pays, ne pouvaient pas agir autrement en temps de guerre.

La déclaration du maire Houde contient deux parties bien distinctes. L'une est une critique de la politique du gouvernement, que le maire Houde prétendait être en contradiction avec les engagements pris avec le peuple. L'autre est un défi à la loi. Cette distinction est très importante. En critiquant la politique de MM. King et Lapointe, le maire Houde se trouvait en compagnie d'hommes publics comme le premier ministre Hepburn d'Ontario. Mais, à l'encontre de ce dernier, il est allé plus loin. Il s'est opposé à la loi. Si les autorités canadiennes ont procédé contre le maire Houde, ce n'est pas parce que celui-ci a critiqué la politique du gouvernement, mais parce qu'il a prêché la révolte contre la loi.

Le maire Houde, en effet, a défié en public l'enregistrement national. Non seulement il a déclaré qu'il ne s'y soumettrait point, mais il incita la population à suivre son exemple. Cette déclaration venait en contradiction avec les règlements de la défense du Canada. Il est interdit, en vertu de ces règlements, de répandre des rapports ou de faire des déclarations de nature à nuire au succès, au recrutement et à l'entraînement des troupes de Sa Majesté. Or, c'est ce à quoi tendait la déclaration du maire Houde. L'un des buts de l'enregistrement national, en effet, est de permettre au gouvernement de lever des troupes pour la défense du territoire canadien au Canada. En se prononçant contre l'inscription et en incitant la population à ne pas s'inscrire, le maire de Montréal posait un acte de nature à nuire au recrutement et à l'entraînement des troupes de Sa Majesté. L'affaire est tout à fait claire.

Ce qui aggrave la faute de M. Houde, c'est que rien ne l'atténue. S'il avait échappé ces paroles au milieu d'un discours improvisé, on aurait pu alléguer la chaleur du discours. Mais, ce n'est pas le cas. Le maire Houde, comme s'il voulait bien peser ses paroles, a dicté sa déclaration dans son propre bureau de premier magistrat de Montréal. Après en avoir prononcé les mots les plus répréhensibles, il a pris la peine d'ajouter: "Je sais parfaitement ce que je fais présentement et ce à quoi je m'expose." Puis, sur la demande des journalistes, il a initialé la copie remise à chacun d'eux.

Tout, au contraire, aurait dû induire le maire Houde à agir autrement. Il était le premier magistrat de la ville la plus importante du Canada. De ce fait, ses paroles et ses actes revêtaient une importance particulière. Il a passé outre. Il a bravé publiquement l'inscription obligatoire, qui est l'une des mesures de guerre du gouvernement canadien. Il ne s'est pas contenté de s'y opposer personnellement, il a encouragé la population à ne pas s'enregistrer. Quoi qu'on fasse pour découvrir une circonstance atténuante dans cette affaire on n'en trouve pas. Devant cette contravention inexcusable des règlements de la défense du Canada, le gouvernement canadien ne pouvait pas ne pas interner le maire de Montréal.

Il reste, cependant, au maire Houde le droit d'en appeler de son internement devant le tribunal constitué à cet effet. Si le premier magistrat de Montréal croit avoir quelque raison de le faire, il peut être assuré que ce tribunal le traitera impartialement. Mais, d'après la relation connue de la déclaration incriminée, on ne voit pas comment le maire Houde puisse avoir chance de succès contre la première décision des autorités canadiennes.

Il est à espérer que l'exemple du maire Houde ne trouvera pas d'imitateurs parmi notre population canadienne-française. Ce n'est pas que nous le redoutions. Les Canadiens français comprennent trop bien leur devoir civique. Mais l'attitude du maire Houde pourrait exalter quelques têtes folles, les pousser à la révolte contre les lois, dans le but de poser au martyr. De ces faux martyrs des responsabilités civiques mal comprises, on n'en a pas besoin.

L'enregistrement national aura lieu les 19, 20 et 21 courant. Tous les Canadiens de seize ans et plus, sauf naturellement ceux qui appartiennent aux classes exemptées, feront, nous en avons la certitude, leur devoir, tout leur devoir. Ce devoir, c'est d'abord de s'enregistrer soi-même dans le temps et au lieu prescrits. Il ne doit pas, cependant, s'arrêter là. Il faut que tous ceux qui peuvent apporter leur concour bénévole l'offrent immédiatement.

Pour ce qui est des différentes régions franco-ontariennes, comme, par exemple, Ottawa, Cornwall, Windsor, Sudbury, Timmins, Kirkland Lake, Kapuskasing, il existe des corps publics canadiens-français. Toutes ces associations devraient offrir leurs services aux registraires de leur région respective, pour faciliter l'inscription des nôtres. Qu'on nous permette d'espérer qu'elles répondront à ce voeu.

Camille L'HEUREUX

BILLET

Les parcs nationaux du Canada

(Suite)

Un des plus beaux terrains de golf dans toute l'Amérique du Nord vient d'être parachevé au Parc national des Hautes-Terres du Cap-Breton par l'architecte spécialiste Stanley Thompson, qui jouit d'une réputation internationale; ce sera là sans doute un des grands attraits du parc, surtout pour ceux qui emportent toujours leurs cannes de golf lorsqu'ils partent en vacances. En conformité du caractère écossais de ce parc un nombre des édifices qui logent l'administration suivent le patron qu'adoptent les fermiers du nord de l'Ecosse, un style qui se marie au paysage du lieu.

Un autre des sites récréatifs du Canada, le Parc national de l'Ile du Prince-Edouard — le plus récent de nos parcs — se trouve également dans l'Est. Il prend la forme d'une lisière de littoral longeant la côte nord de l'Ile du Prince-Edouard. Ce parc compte un parcours de plusieurs milles, de larges grèves de sable et aussi un nombre d'endroits où se déroulait le roman bien connu "Anne of Green Gables" dont l'auteur, Lucy Maud Montgomery, vit le jour en l'Ile du Prince-Edouard. Ici également on a construit un nouveau parcours de golf à 18 trous dans l'entourage le plus pitorresque qu'on puisse imaginer. Dans cette province, la plus petite mais la plus peuplée du Canada, appelée la Ferme d'un million d'acres, le Lieu de naissance de la Confédération, voire le Berceau du Canada, riche d'histoire et de légendes romanesques, est le cadre idéal d'un parc national qui devient rapidement un des centres récréatifs les plus estimés des Provinces maritimes.

L'Ontario compte trois petits parcs nationaux. Le Parc des îles du Saint-Laurent embrasse quelques-unes des Mille-Iles; c'est sur une des îles du parc que sont établies les fondations d'une des sections du Nouveau Pont des Mille-Iles qui relie le Canada et les Etats-Unis à cet endroit. Ces îles jouissent d'une renommée littéraire, quelques-unes ayant joué un rôle important dans les oeuvres de Fennimore Cooper.

Un autre groupe de trente îles forment le Parc national des Iles de la Baie Georgienne, un bras du lac Huron. La plus grande de ces îles a une superficie de près de 3,000 acres, et toutes abondent en places idéales pour camper et pour faire la pêche. Les eaux autour des îles sont fameuses pour l'achigan, le maskinongé, le doré et la truite des Grands Lacs, les poissons les plus combatifs d'eau douce au Canada.

Le mieux connu des parcs nationaux canadiens en Ontario est peut-être celui qui se trouve à l'extrémité de la Pointe-Pelée qui s'avance dans le lac Erié. Ce parc constitue l'extrémité méridionale du territoire canadien en terre ferme et l'on y arrive facilement des grands centres de population. C'est aussi un refuge ou sanctuaire bien connu pour les oiseaux. Tout à fait au bout de Pointe-Pelée il y a un cordon étroit et long dont la position varie fréquemment. C'est un fait connu que cette langue de sable s'est déjà, au cours d'une seule saison, déplacée, de l'est à l'ouest, de 150 pieds. Sa longueur aussi subit des changements considérables — ordinairement d'entre 1000 et 3000 pieds en un temps peu prolongé. Il existe nombre d'explications scientifiques de ce phénomène; oscillations de la surface du lac, variations dans les niveaux d'eau, vents et courants; seulement pareille combinaison de tous ces facteurs ne produit, nulle part au Canada, des effets semblables à un degré aussi prononcé. Les longues plages, à l'abri de tout danger, autour du Parc national de Pointe-Pelée, font de ce dernier un endroit idéal pour les vacances de famille.

Bon nombre de nos Parcs nationaux sont situés dans les Provinces des Prairies: Manitoba, Saskatchewan et Alberta. Aucun des parcs, cependant, n'a vraiment le caractère des prairies. Le Parc national du mont Riding se trouve sur la crête du plateau escarpé du Manitoba; c'était, auparavant, une grande réserve forestière. Le Parc national de Prince-Albert couvre une immense étendue dans le nord de la Saskatchewan, région dite "pays des parcs"; les arbres y abondent ainsi que les lacs que relient des séries de cours d'eau. Le Parc national d'Elk Island, la grande réserve faunique de l'Alberta, couvre une région onduleuse, fortement boisée et, comme les autres, bien pourvue d'eau. Ces trois parcs, dits Parcs des Prairies, comptent une superficie totale de 3.000 milles carrés et au delà; c'est dire qu'ils suffisent amplement, comme rendez-vous récréatifs, aux gens des Prairies et à leurs amis d'autres pays.

(à suivre)

AU JOUR LE JOUR

Radio-Canada fait le jeu de Berlin

Sous la plume de M. Donatien Frémont, la **Liberté**, hebdomadaire franco-manitobain de St-Boniface, attire l'attention sur le travail du Comité interprovincial des Associations franco-canadiennes de l'Ouest en faveur des émissions françaises à la radio pour nos compatriotes des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

"Le Comité interprovincial, en scrutant le problème des émissions en français pour l'Ouest, écrit la **Liberté**, a mis le doigt sur un nouvel aspect de la question, qui a beaucoup frappé certains observateurs. Les appareils de radio à ondes courtes se multiplient de plus en plus. Un bon nombre de nos compatriotes ont pris l'habitude de se renseigner sur les événements d'Europe en écoutant les nouvelles qui se donnent dans leur langue aux postes internationaux d'Angleterre, de France et d'Allemagne. Mais aujourd'hui la France, écrasée par un puissant adversaire et tombée sous sa dépendance complète, ne peut plus faire entendre sa voix à la radio. Ses postes continuent de parler en français, mais ils expriment la voix du maître de Berlin."

Situation vraiment étrange. Pour avoir un service radiophonique de nouvelles en français, nos compatriotes de l'Ouest doivent capter des postes, que la propagande allemande contrôle. Car on ne saurait considérer comme un traitement équitable les trois-quarts d'heure par semaine que Radio-Canada consacre aux émissions en français destinées aux Canadiens de langue française habitant les provinces de l'Ouest. En se montrant parcimonieux, Radio-Canada fait à son insu le jeu de Berlin.

La réforme de la famille

Il se produit un travail de reconstruction sociale en France depuis la défaite militaire que ce pays, dirigé par une poignée de politiciens sans vergogne, a subie aux mains des Allemands. Il ne se passe pas de semaine, sans que l'on nous annonce quelque réforme des institutions françaises. La dernière en date concerne la famille. M. Jean Ybarnegaray, ministre de la Jeunesse, vient d'annoncer que le salaire familial remplacerait le salaire traditionnel à base de mérite individuel.

Dans ce plan de restauration de la famille, la femme jouera naturellement un rôle primordial, selon le ministre de la Jeunesse. Elle vivra dans sa maison, ayant des enfants, et ne vivra que pour donner des hommes qui seront utiles.

On étudie également, à l'heure actuelle, des plans pour la réforme de l'instruction. Les cours obligatoires de mathématiques et de latin que toutes les jeunes filles françaises devaient prendre seront remplacés par des cours d'économie domestique et par des cours sur la manière de tenir une maison.

Les hommes mariés, ajoute-t-on, auront la préférence sur les célibataires pour tous les emplois publics.

La défaite a ouvert les yeux à la France sur les causes qui l'ont conduite dans l'état où elle est actuellement. Elle commence par rendre à la famille la place qu'elle doit occuper dans la vie d'une nation. Il est malheureux que l'on n'en ait pas compris plus tôt la nécessité. Mais le passé, c'est le passé. Il ne sert à rien pour les Français de récriminer. Il s'agit de préparer l'avenir. Ceux qui président, en ce moment, à la destinée de la France, sont bien décidés de prendre les moyens de faire de la nation française, un peuple moralement fort. L'une des bases de cette reconstruction sociale, c'est la famille. On ne saurait trop le répéter. Sur ce point, même dans sa défaite, la France, nous donne une leçon que nous ferions bien, nous aussi, au Canada, de suivre.

Le congrès diocésain de la J.E.C.

Le congrès de la Jeunesse étudiante catholique du diocèse d'Ottawa s'ouvre, ce soir, au scolasticat des Pères de Marie, à Eastview, et s'y terminera samedi. Le "Droit" est heureux de saluer la tenue de ces journées d'étude dans l'une des deux villes soeurs d'Ottawa et de souhaiter, dans notre région, la plus cordiale bienvenue aux congressistes venus de toutes les parties du diocèse d'Ottawa.

Partout où elle existe, cette association joue un rôle précieux. Le rôle de la J.E.C., en effet, est de christianiser ou d'améliorer les aspects de la vie étudiante, de faire en sorte que chacun vive d'une manière chrétienne, avec un esprit et une mentalité chrétienne à tous les points de vue. Chez ses membres d'abord, puis dans le milieu où elle vit, cette association, en un mot, vise à instaurer le règne du Christ. Sa mission s'identifie avec celle de l'Eglise. Elle est "la participation active, consciente, organisée des étudiants à l'apostolat de leur éducation chrétienne".

C'est donc un congrès d'un caractère particulier qui s'ouvrira, ce soir, au scolasticat des Pères de Marie à Eastview. C'est ce propre caractère particulier qui lui en donne toute sa valeur. Au cours de ces trois journées, les chefs diocésains et les délégués des diverses institutions du diocèse d'Ottawa étudieront le problème étudiant catholique: comment l'étudiant agit dans ses conversations, ses loisirs, ses lectures, son travail, sa religion, sa famille, et comment l'action catholique résout ces divers problèmes.

La tenue de ce congrès est une consolante réalité et une grande espérance. C'est une consolante réalité de voir notre jeunesse envisager aussi sérieusement les problèmes de son milieu de vie. C'est une grande espérance de constater que cette même jeunesse s'applique à donner dans sa vie à la religion la place qu'elle doit occuper.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 7 AOUT 1920

Le gouverneur James Cox, candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, se déclare en faveur de l'entrée de la république américaine dans la Société des nations.

M. A. Bartolo, de Malte, un des délégués à la Conférence de la Presse impériale à Ottawa, tente de démontrer que l'impérialisme n'est pas en contradiction avec le nationalisme. Il va jusqu'à dire que, pour être bon nationaliste, il faut être bon impérialiste.

La Chambre anglaise des communes approuve le bill des crimes irlandais, tandis que les députés travaillistes, quittent la Chambre en signe de protestation.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

7 AOUT 1820

Un retour triomphal de Mgr Plessis

Peu de personnages reçurent au Canada un accueil aussi triomphal que Monseigneur Joseph-Octave Plessis à son retour d'Europe, en 1820. Son voyage avait une importance particulière; il s'agissait d'obtenir de Londres et de Rome l'établissement définitif de la hiérarchie catholique en notre pays. Un seul évêque, un diocèse unique pour la moitié de l'Amérique du Nord, c'était vraiment trop peu. Le temps était venu de morceler ce vaste territoire et d'établir des évêchés dans les régions dont la population exigeait des soins plus assidus. Ces problèmes d'une souveraine importance avaient reçu une solution acceptable. Arrivé aux Etats-Unis au cours du mois de juilles, Mgr Plessis fut reçu à Montréal le 7 août. C'est alors qu'il présenta Mgr Lartigue à ses ouailles puis il se rendit à son séminaire de Nicolet qu'il avait créé avec tant d'amour. Il assista à la séance de fin d'année, ayant traversé le fleuve en face des Trois-Rivières, fut conduit en triomphe jusqu'à sa ville épiscopale. Cette manifestation d'amitié et de respect de la part de la population canadienne toucha profondément le grand évêque.

Nouvelles dispositions pour l'enregistrement national

On ouvrira des bureaux d'inscription dans les hôpitaux et les institutions religieuses.

On n'ouvrira pas de bureaux d'enregistrement national que dans les établissements industriels ou de commerce, mais aussi dans les institutions religieuses et les hôpitaux. Voilà ce que vient d'annoncer M. Jules Castonguay, régistraire en chef du Canada, dans la dernière lettre circulaire qu'il a transmise à tous les enregistreurs d'un bout à l'autre du Dominion. D'autre part, on vient de désigner que les Indiens, les métis et les Esquimaux ne devront pas s'inscrire les 19, 20 et 21 août. Il en sera de même des touristes de passage au Canada pourvu qu'ils aient l'intention de retourner dans leur pays une fois leur séjour dans le Dominion terminé. Enfin les Canadiens absents du Dominion lors de l'enregistrement ne sont pas tenus de rentrer au Canada pour s'inscrire. Ils s'inscriront à leur rentrée au pays.

* * *

Voici la lettre circulaire de M. Castonguay:

BUREAU DU REGISTRAIRE EN CHEF DU CANADA
Lettre Circulaire No 6 — A tous les Registraires.

Ottawa, le 5 août 1940.

Monsieur,

Par suite des modifications récentes apportées aux Règlements concernant l'inscription nationale, 1940, les instructions suivantes vous sont adressées pour votre gouverne relativement à la conduite de l'inscription dans votre district électoral.

Organisations industrielles et autres: Une procédure spéciale a été autorisée pour l'inscription des employés d'organisations qui comptent plus de cent personnes dans le même établissement. Cette procédure est expliquée en détail dans la lettre circulaire no 4, dont un certain nombre d'exemplaires vous ont été expédiés, le 2 courant.

* * *

INDIENS: Il a été décidé que les Indiens ne sont pas appelés à s'inscrire lors de la prochaine inscription nationale. Aux fins des présentes directives, "Indien" signifie et comprend une personne entièrement ou partiellement de sang indien ayant droit de recevoir une annuité ou autre avantage en vertu d'un traité avec la Couronne.

ESQUIMAUX: Il a aussi été décidé que les Esquimaux ne sont pas appelés à s'inscrire lors de la prochaine inscription nationale.

* * *

Institutions pénales: Les détenus des institutions pénales comme les pénitenciers, les prisons, les écoles de réforme et autres institutions semblables, y compris les camps d'internement, ne sont pas appelés à s'inscrire à la prochaine inscription nationale. Tous les registraires de districts électoraux dans lesquels il y a des institutions de ce genre sont tenus de m'en avertir avant le dix-neuvième jour d'août, 1940. Cette notification doit être transmise même lorsque les registraires ont déjà communiqué avec mon bureau à ce sujet.

* * *

Hommes en activité de service: Il a été décidé que les personnes qui se sont enrôlées pour service actif dans les forces navales, militaires ou aériennes du Canada ne sont pas appelées à s'inscrire lors de la prochaine inscription nationale.

* * *

Cas de maladies mentales: Les personnes renfermées dans des asiles d'aliénés ou de faibles d'esprit ne sont pas appelées à s'inscrire lors de la prochaine inscription nationale.

* * *

INSTITUTIONS CHARITABLES OU RELIGIEUSES: A l'exception des catégories exemptées, énumérées dans les paragraphes 2, 3, 4, 5 et 6 de la présente lettre circulaire, tout résidant du Canada ayant atteint l'âge de 16 ans révolus à la date du 21 août 1940, doit se faire inscrire durant l'inscription nationale en cours, quel que soit son âge. Dans le cas des institutions charitables ou religieuses comptant un personnel et des pensionnaires nombreux, le registraire devra ériger l'institution en arrondissement de votation distinct. Cet arrondissement de votation recevra le numéro approprié selon l'ordre suivi dans le district électoral. Le registraire désignera alors, parmi les membres du personnel de l'institution, deux sous-registraires pour l'arrondissement de votation ainsi établi. Ces sous-registraires, dument nommés et assermentés, procéderont à l'inscription des pensionnaires et du personnel de l'institution, conformément aux règlements et aux instructions du Registraire en chef du Canada aux sous-registraires et sous-registraires adjoints. S'il est impossible de s'assurer les services de membres du personnel de l'institution à titre de sous-registraires, le registraire chargera deux personnes compétentes résidant en dehors de l'institution d'inscrire les pensionnaires et le personnel de l'institution. On espère toutefois que les sous-registraires nommés pour l'inscription dans ces institutions donneront leurs services gratuitement.

* * *

Hopitaux et maisons de convalescence: Dans les hôpitaux et maisons de convalescence comptant un personnel et des pensionnaires nombreux, le registraire peut procéder, dans les grandes lignes, de la manière décrite au paragraphe 7.

* * *

Cartes d'inscription en duplicata: Il ne sera pas nécessaire que les inscrivants signent les duplicata des cartes d'inscription des célibataires et veufs sans enfants exigé par le paragraphe 27 des inscriptions du Registraire en chef du Canada aux sous-registraires et sous-registraires adjoints bénévoles. L'expression "veufs sans enfants" désigne les veufs n'ayant pas de fils ou de fille âgé de moins de vingt et un ans.

* * *

Visiteurs étrangers: Les citoyens des Etats-Unis et autres pays qui sont au Canada en visite, en voyage de vacances ou d'affaires pendant la période d'inscription, ne sont pas obligés de s'inscrire, pourvu qu'ils aient l'intention de retourner dans leur pays aussitôt la visite, le voyage de vacances ou d'affaires terminé.

* * *

Canadiens éloignés de leur domicile au Canada: Les Canadiens éloignés de leur domicile au Canada peuvent s'inscrire au bureau d'inscription le plus voisin de l'endroit où ils se trouvent à la date fixée pour l'inscription. En remplissant leur carte d'inscription, il ne sera pas nécessaire d'inscrire le nom du district électoral, ni le numéro ou le nom de l'arrondissement de votation où ils résident habituellement. Le sous-registraire portera simplement sur la carte le nom du district électoral et le numéro de l'arrondissement de votation où l'inscription s'effectue. Mais dans tous les cas, l'adresse permanente exacte de la personne inscrite doit être portée tant sur la carte que sur le certificat d'inscription.

* * *

Canadiens absents du Canada: Les Canadiens temporairement absents du Canada pendant la période d'inscription ne sont pas tenus de rentrer au Canada spécialement pour s'inscrire. Ces personnes devront s'inscrire à un bureau de poste dans les trente jours de leur rentrée au Canada, quelle qu'en soit la date. Les Canadiens établis aux Etats-Unis ou en d'autres pays d'une manière permanente et qui se trouveront temporairement au Canada pendant la période d'inscription ne seront pas tenus de s'inscrire.

Votre tout dévoué,

JULES CASTONGUAY,
Registraire en chef du Canada.

* * *

Afin d'empêcher que des informations vitales ne parviennent à l'ennemi le gouvernement vient d'ordonner au bureau fédéral de la statistique de suspendre la publication de son rapport mensuel sur les matières premières. La suspension entrera en vigueur avec le dernier exemplaire paru — celui en date d'avril 1940. On reprendra la publication de ce rapport dès que les exigences de la guerre le permettront.

* * *

Par suite de l'ajournement du Parlement attendu pour aujourd'hui, il est virtuellement impossible que les Chambres puissent reprendre l'étude du bill du concordat agricole du Manitoba tel que vient de le demander dans un télégramme adressé aux chefs de partis le premier ministre John Bracken. Il a annoncé en même temps que sa province serait peut-être obligée de décréter un moratoire sur les dettes agricoles si l'on n'applique pas le concordat au Manitoba.

DÉCLARATION ÉNERGIQUE DE M. MENZIES

CANBERRA, Australie, 7. — Le premier ministre R.-G. Menzies dans des commentaires sur le refus qu'a fait le parti ouvrier de l'offre qu'il lui a faite de lui donner cinq ou six postes dans le nouveau gouvernement national, a déclaré aujourd'hui ce qui suit: "Je déplore cette décision, mais si elle signifie que la politique de parti doit se continuer, nous serons forcés d'agir en conséquence."

Le gouvernement australien actuel est un gouvernement de coalition du parti uni et du parti du pays. Le parti ouvrier, dont le chef est John Curtin, est divisé sur la question de l'approbation de la politique de guerre du gouvernement, et la rumeur a circulé que M. Menzies songeait à tenir une élection générale prochainement.

Si le parti ouvrier avait accepté la proposition du gouvernement national, il est probable que le Commonwealth aurait demandé au Royaume-Uni l'autorisation constitutionnelle de prolonger la durée du parlement, dont la durée de trois ans expire en novembre.

Les trois différentes phases des prix de gros depuis septembre dernier

Le communiqué mensuel de la Banque Royale analyse les diverses phases des prix depuis le début de la guerre.

Le niveau général des prix de gros au Canada a avancé de 11.4 pour cent entre mai 1939 et mai 1940 et les indices officiels accusent respectivement 73.7 et 82.1 sur la base de 100 pour la moyenne des prix en 1926. Toute cette hausse a eu lieu depuis l'ouverture des hostilités en septembre dernier. Depuis cette époque, les mouvements des prix de gros ont observé trois phases distinctes — les hausses qui ont immédiatement suivi la déclaration de guerre; la réaction, accompagnée par des baisses dans certaines denrées; et la reprise de la hausse qui se poursuit en moment.

Le premier mouvement de hausse qui a duré de septembre 1939 jusqu'en mars 1940 a été relativement régulier quoique la plus forte avance ait eu lieu en septembre quand l'indice officiel a monté de 8 pour cent jusqu'à 78.2 par rapport à 72-4 en août. Pendant les mois suivants, la plus grosse avance par mois a été de 1.7 pour cent, mais en mars l'indice mensuel avait atteint 83.2. L'indice hebdomadaire a atteint son plus haut point pendant la première semaine de mars, 14.7 pour cent au-dessus du niveau d'août 1939.

La deuxième phase a duré environ deux mois et demi; pendant cette période certaines denrées ont enregistré des baisses et le niveau général a diminué de 2.2 pour cent jusqu'à un point encore supérieur de 12.2 pour cent au niveau d'août. Les plus fortes baisses ont eu lieu pendant les trois premières semaines de mai, principalement à cause de la baisse des grains et des produits de minoteries, mais les prix de produits animaux et de textiles éprouvèrent également des baisses modérées. Sur les huit groupes principaux compris dans la classification officielle, trois seulement enregistrèrent une hausse de prix en mai par rapport à avril, et encore elle fut relativement faible.

Ce qu'il y eut de remarquable dans le renchhérissement en automne dernier, ce fut le petit nombre de denrées fournissant la plus grande proportion de la hausse. Les grains, les produits de minoteries, le sucre, le beurre, le fromage ,les textiles, la pulpe et la pâte à journal contribuèrent pour plus de 70 pour cent à la hausse de l'indice général par rapport à moins d'un tiers fourni par la valeur annuelle de tous les articles compris dans la liste. La réaction pendant la deuxième phase fut principalement causée par une forte baisse dans les prix de produits agricoles dont ceux qui souffrirent le plus furent les grains, les produits de minoteries, les peaux, le beurre et le fromage. La baisse dans les prix de ces denrées fut si forte qu'elle fit plus que contre-balancer la hausse continuelle d'une grande variété de produits comprenant le sucre, la viande, la laine et tissus divers, la pulpe de bois, la ferraille, le bois et le charbon.

La troisième phase qui se poursuit en ce moment revêt des tendances diverses avec des mouvements de hausse ou de baisse selon les groupes. L'indice hebdomadaire était arrivé à 82.2 le 5 juillet par rapport à 81.2 le 24 mai pour retomber à 81.7 le 12 juillet. En somme, les fluctuations du niveau général des prix jusqu'à cette époque de l'année n'ont pas été très fortes, mais par suite des hausses de l'automne dernier l'indice officiel a monté de 12.8 pour cent en moyenne pour les cinq premiers mois de l'année et a enregistré 82.8 par comparaison avec 73.4 pour les mêmes mois de 1939.

L'analyse des prix de gros de chaque denrée montre que presque toutes ont suivi le mouvement général de hausse. Les baisses n'ont pas été nombreuses mais plusieurs d'entre elles ont été remarquables. Le prix des porcs à bacon, par exemple, a diminué de 19.6 cents le quintal pendant les cinq premiers mois de 1940 par rapport à la même période de 1939, malgré une avance de 51 pour cent sur son prix d'août 1939. Les prix de ce produit ont été stabilisés par une entente avec le gouvernement britannique pour l'achat de grandes quantités de bacon pendant la guerre.

La Grande-Bretagne a également passé des contrats avec le Canada pour toute l'exportation de cuivre, de plomb et de zinc à prix fixes, mais les prix des quantités disponibles sur le marché canadien ont sensiblement augmenté.

La comparaison des moyennes de prix au cours des cinq premiers mois de 1940 par rapport à la même période de l'an dernier révèle parmi les plus importantes hausses celle de 23.3 cents le boisseau pour le blé, de $1.194 le baril pour la farine, de 73.0 cents le quintal pour le sucre, de $3.00 par tonne forte pour la fonte malléable, de 88.6 cents le quintal pour le cuivre, de $1.026 le quintal pour le plomb et de $1.362 le quintal pour le zinc. Les cours de la pulpe de bois ont augmenté de $10.149 et sont à $31.46 la tonne, soit une hausse de 47.6 pour cent. La laine a subi une hausse de 61.4 pour cent et les qualités domestiques inférieures non lavées sont à 24.2 cents la livre en 1940 par comparaison avec 15 cents dans les cinq premiers mois de 1939.

Mais on peut dire qu'en général les hausses de prix jusqu'à la fin de mai n'ont pas été très fortes au Canada et les mesures de réglementation adoptées par le Dominion ont produit de bons effets. Il faut s'attendre à des hausses de prix en temps de guerre. Les matières premières d'importation coûtent plus cher par suite des frais de transport maritime et d'assurances en même temps que du change sur les devises américaines. A ces facteurs, il faut maintenant ajouter la nouvelle taxe de 10 pour cent sur toutes les importations des pays en dehors de l'empire britannique. Les prix domestiques doivent également absorber des impôts comme ceux sur le thé, le tabac, les spiritueux et tout dernièrement, sur les automobiles et les radios.

Le coût de la vie au Canada, basé sur les prix de détail des aliments, combustibles, vêtements et autres denrées et loyers, n'a pas subi une hausse aussi rapide que les prix de gros. Entre mai 1939 et mai 1940 la hausse n'est que de 3.5 pour cent et que de 3.6 pour cent depuis août dernier. L'indice du coût de la vie a été de 85.5 en moyenne pendant les cinq premiers mois de 1940 par rapport à 83.1 pendant la même période de 1939. Comme pour les prix de gros, la plus forte hausse a eu lieu pendant les premiers mois de la guerre; depuis janvier l'indice a monté de moins d'un pour cent. Parmi les groupes du coût de la vie, les vêtements ont subi la plus forte hausse qui est de 7.6 pour cent de mai 1939 à mai 1940 et de 3.4 pour cent depuis janvier. L'ouverture des hostilités a eu un effet rapide sur les prix d'alimentation qui ont augmenté d'environ 5 pour cent mais ils n'ont presque pas changé depuis le commencement de l'année. Pendant l'année dernière, les prix de combustible ont augmenté d'à peu près 3 pour cent, les loyers de 1.7 pour cent tandis que la hausse dans les diverses denrées qui entrent dans l'indice du coût a été d'environ 1.3 pour cent.

Les funérailles de M. J. Beaulne à Cornwall

CORNWALL (Ont.), le 7. — (D. N. C.) — Un nonagénaire hautement respecté, M. Joseph Beaulne, 91 ans, fut transporté d'urgence à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, il y a trois semaines, et mourut mercredi dernier, vers onze heures du matin.

Le défunt naquit à Pointe-aux-Roches, comté d'Essex, le 6 janvier 1849; il était le fils de feu M. et Mme Joseph Beaulne.

Il arriva en cette ville il y a six ans et se retira chez son fils, M. Israël Beaulne, rue Louisa-sud.

Il fut cultivateur à Bourget pendant 45 ans et demeura 6 ans à Casselman, avant de venir demeurer à Cornwall.

Outre son épouse, née Marie Lacroix, actuellement âgée de 85 ans, il laisse pour pleurer sa perte quatre fils et deux filles: MM. Auguste Beaulne, de Casselman; Donat Beaulne, de Gatineau Mills (Qué.); Philorum Beaulne et Israël Beaulne, de Cornwall; Mme Oliva Brunet, de Cornwall; Mme Delphis Paul, de Lachine (Qué.). Il laisse aussi un frère, M. Stanislas Montpetit, de Curran (Ont.).

La levée du corps et la messe de funérailles furent chantées par M. le curé MacDonald, en l'église de la Nativité.

Nous prions la famille d'accepter nos plus sincères condoléances.

Melvin Steele a succombé à ses blessures

Le bilan des morts causées par la terrible collision d'auto survenue lundi près de Stittsville est rendu à deux, car M. Melvin Steele, 36 ans, du canton de Huntley, est décédé hier à l'hôpital municipal. On sait qu'Edgar Bayliss, 19 ans, de Huntley, avait été tué raide a umoment de la collision, qui se produisit entre un sédan 1931 et une routière qui transportait sept membres d'une équipe de balle molle. Steele et sept autres personnes avaient reçu des blessures plus ou moins graves.

A l'hôpital municipal, on nou sapprend que les deux occupants du sédan, M. Thomas Bailey, 32 ans, d'Oxford Mills, et M. Thomas-Andrew Ferguson, 63 ans, de North Augusta, faisaient des progrès constants.

Immédiatement après la mort de M. Steele, on a averti le docteur R.-M. Cairns, coroner. Le docteur a déclaré que l'enquête qu'il avait ouverte lundi dans le cas de Bayliss s'appliquerait également à celui de Steele. L'enquête a été ajournée à une date indéfinie.

Melvin Steele, fils de M. William George Steele et de feu Maude Rothwell, habitait la ferme de ses parents, située entre Stittsville et Carp sur la route du comté. Il était gérant des équipes de balle molle et de hockey de Stittsville.

Outre son père, il laisse sa belle-mère, née Bertha Sadler, un frère Edgar Steele, d'Ottawa. La date de ses funérailles n'a pas encore été fixée, mais celles de Bayliss ont lieu cet après-midi à Huntley.

L. NADEAU DE CORNWALL EST BLESSÉ

CORNWALL (Ont.), le 7. — (D. N. C.) — Samedi dernier, vers 2 heures du soir, une automobile qui sortait du parc St-Laurent à toute vitesse, obligea une voiture conduite par M. Gordfon Lefebvre, de la R. A. F., à contourner un arbre et dans son effort pour éviter une catastrophe, a frappé un poteau téléphonique.

Lefebvre s'en tira sans aucune blessure, mais son compagnon, Laurent Nadeau, également de la R. A. F., fut conduit d'urgence à l'Hôtel-Dieu, où le médecin lui fit plusieurs points de suture sur le menton, la joue et le nez.

Avant de vous assurer
Consultez là
Confederation Life
Association
Une des grandes institutions d'assurance-vie du monde.
Synonyme de Solidité, Service et Sécurité depuis 1871
Six Succursales dans la Province de Québec

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
JEUDI 8 AOUT 1940 — 221e jour de l'année
Lever du soleil, 4.51 — Lever de la lune, 10.42
Coucher du soleil, 7.19 — Coucher de la lune, 9.57
QUARANTE-HEURES
St-Léon-le-Grand, 6, 7, 8 août — Osgoode, 8, 9, 10 août.
FETE DU JOUR
S. Cyriaque et ses compagnons, martyrs.

PAGE QUATRE — HULL, MERCREDI 7 AOUT, 1940 — Température: BEAU ET CHAUD

Echos de la session intensive des Jocistes

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et Son Excellence Mgr Nelligan, aumônier général catholique de l'armée canadienne, ont rendu visite en fin de semaine au Scolasticat Saint-Joseph aux jocistes réunis en séances d'étude.

Son Excellence Mgr Vachon a d'abord célébré la Sainte-Messe dimanche matin pour les 160 jocistes de passage à Ottawa venant de toutes les parties du Canada et a tenu lui même à leur donner la Sainte - Communion. La messe terminée, Son Excellence prononça une courte allocution définissant le programme de la J.O.C. par la prière, l'exemple et les oeuvres. Comparant l'Eglise à un navire voguant sur les eaux, il fit du Pape, le capitaine, des prêtres, les matelots, et des laïques, les voyageurs.

"Les voyageurs aident parfois les matelots dans les temps difficiles. En Action catholique, les laïques aident les prêtres.

Avec les dirigeants jocistes canadiens, Son Excellence prit le petit déjeuner. Le R. P. Villeneuve, aumônier général de la J.O.C., Mlle Laurette Larivière, secrétaire générale de la J.O.C.F., et Roger Gélineau, secrétaire-général de la J.O.C. remercièrent Son Excellence d'avoir quitter ses nombreuses occupations, pour venir les encourager.

Mais là, où la surprise fut vraiment agréable, ce fut lorsque Son Excellence, après avoir photographié avec son appareil cinématographique les Jocistes réunis en séance d'étude, vint prendre place au milieu d'eux et causer familièrement.

SON EXCELLENCE MGR NELLIGAN

Samedi soir les Jocistes recevaient la visite de Son Excellence Mgr Nelligan, aumônier général catholique de l'armée canadienne. Il entra dans la salle de délibérations et prit place à l'arrière. On s'aperçut bientôt de sa présence et on l'invita à dire quelques mots. Dans un excellent français, Son Excellence déclara qu'à la suite de ce qu'il avait entendu il pouvait dire sans crainte de se tromper que la J.O.C., ferait du travail au cours de l'année.

Nous, les Anciens de Notre-Dame

Les activités des Anciens du Collège Notre-Dame n'ont jamais connu de répit. A la fin de l'année scolaire, une ligue de balle molle était organisée au sein de notre population scolaire. Une superbe coupe fut décernée à l'équipe gagnante, mentionnons l'Ecole Supérieure. Cette fois-ci nous voulons établir une oeuvre durable. Nous voudrions doter nos écoliers d'une superbe "Bibliothèque Scolaire." Quel beau projet! Non seulement nos enfants pourront développer leur intelligence en l'adaptant au programme scolaire, mais de plus, ils pourront durant leurs heures de loisir occuper leur esprit avide de lecture par de la littérature saine et contrôlée. C'est pourquoi nous faisons appel à votre encouragement, parents intéressés. Nous organisons une grande tombola du 7 au 17 août au Stadium Gratton. Nous comptons donc sur votre concours pour mener à bien cette oeuvre de grande envergure. De cette façon, vous aurez fait votre part pour relever le moral de notre jeunesse écolière et lui donner par la bonne lecture le goût de l'art, du bien et du beau.

Les contribuables de Wychwood disent leur satisfaction

Des délégués de l'Association des contribuables de Wychwood se sont rendus auprès du maire et des conseillers d'Aylmer, réunis hier soir, pour les remercier des améliorations faites aux rues l'an dernier et les prier d'améliorer de même la route Aylmer-Wychwood. Ils ont également demandé que des lumières soient posées aux intersections de rues. Le conseil d'Aylmer a nommé un comité pour étudier ces requêtes.

Le conseil a voté la somme de $300 pour la construction d'une arche au-dessus de la route d'Aylmer, à l'entrée de la ville, côté sud. On a approuvé le payement de comptes au montant global de $1.985,35. Le maire W.-J. Lavigne présidait la séance.

Trois personnes blessées dans une collision

BUCKINGHAM, 7.— Trois personnes de St-André-Avellin ont subi des fractures lundi après-midi dans une collision de front survenu vers 3 heures 30 entre une automobile et un camion chargé de bois, sur la route de St-André. L'auto était conduite par H. Duperron, âgé de 57 ans, qui voulut dépasser une charge de foin et arriva sur le camion. Il y avait avec lui sa petite-fille, Denise Duperron, âgée de 13 ans, et une compagne de jeu de cette dernière. M. Duperron a eu la jambe gauche fracturée et les deux fillettes ont des fractures aux poignets. L'officier A. Chartrand, du service provincial de la circulation, a fait enquête.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

A l'occasion du 41e anniversaire de naissance de Mme Joseph Labelle, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à sa demeure, 104, rue Leduc, pour lui présenter leurs voeux et une magnifique coutellerie, qui lui fut remise par son neveu, Gaston St-Jacques. Une adresse lui a été lue par sa nièce, Huguette Courville. Elle reçut aussi plusieurs autres cadeaux. Le goûter fut servi par Mme Joseph Labelle, aidée de Mmes L. Binette, et C. Courville, C. St-Jacques. Les frais de la musique furent faits par MM. Fauteux et Lacombe. La fête avait été organisée par M. Joseph Labelle et Mme C. Courville.

Les invités étaient au nombre d'une soixantaine.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

"GRACE AU TONIQUE MOSBY, JE MANGE TOUT CE QUE JE VEUX", DIT UNE FEMME DE HULL.

"Mais avant que je connaisse le Tonique Mosby, mon estomac se gonflait de gaz après chaque repas", dit Mme Lescard de la rue Wellington. — Maintenant elle est débarrassée des gaz et des gonflements d'estomac et elle se porte aussi bien qu'autrefois.

"Je me sens mieux que jamais depuis que je prends le TONIQUE MOSBY. C'est un médicament merveilleux!" dit Mme Lescard, 49, rue Wellington, Hull.

Douleurs causées par les gaz, mauvaise digestion, insomnie, sensations de brûlures dans la région du coeur, fatigue et abattement, difficulté à respirer, perturbations dans l'estomac: voilà quelques-unes des souffrances d'un estomac détraqué. Beaucoup de gens d'Ottawa et de Hull souffrent de la même façon depuis des années. Mais maintenant, c'est par milliers que le Tonique Mosby les soulage. C'est une "nouvelle formule médicinale", actuellement présenté au public chaque jour à la pharmacie Brisson, 224, rue Dalhousie, Ottawa, et à la pharmacie Farley, 119, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Par exemple, il y a à peine quelques jours, Mme N. Lescard, 49, rue Wellington, fit l'attestation suivante. Mme Lescard vit à Hull depuis toujours et est mère de 11 enfants. C'est une personne bien connue dans la ville. Lisez ce qu'elle dit au sujet du Tonique Mosby:

Gonflements d'estomac après les repas

"Je suis une autre citoyenne de Hull qui a trouvé un soulagement merveilleux à de longues souffrances, grâce au Tonique Mosby. Je veux donner mon témoignage et recommander publiquement ce remède épatant à d'autres qui connaissent les mêmes souffrances que moi", dit Mme Lescard. "Je crois que j'avais un estomac détraqué comme jamais personne n'en entendit parler. Ceci dura longtemps et c'était la limite de souffrances qu'une personne peut endurer. Après presque chaque repas mon estomac se remplissait de gaz et se gonflait au delà de sa capacité. Vous pouvez imaginer alors quels tourments j'avais à endurer. Ces gaz rendaient, de plus, ma respiration difficile et semblaient me congestionner la gorge. A cause de tout cela, je ne pouvais bien dormir: aussi je me sentais lasse et abattue.

Maintenant le Tonique Mosby lui a apporté le soulagement

"Ce qui était pis, c'est que rien ne semblait pouvoir me soulager; en effet, je prenais remède sur remède mais toujours sans succès. J'étais découragée et j'avais presque perdu tout espoir, lorsqu'une amie me parla un jour du Tonique Mosby. Cette amie me conseilla de m'en procurer et d'en prendre. Je me décidai enfin à le faire et c'est sûrement une des meilleures choses que j'aie jamais faites dans ma vie, parce que ce remède m'a apporté la santé. Ce médicament débarassa mon estomac des gaz et des gonflements, et maintenant je puis manger tout ce que veux. Je me sens mieux que depuis des années. L'expérience m'a montré que c'est vraiment un médicament merveilleux; c'est avec joie que je rends ce témoignage et que je le recommande aux personnes qui connaissent les mêmes souffrances."

Agit de plusieurs manières sur l'organisme

Le Tonique Mosby contient 20 ingrédients. En conséquence, il agit de plusieurs manières sur l'organisme en même temps. Il dissipe les gaz et les gonflements d'estomac, débarrasse l'intestin, stimule la sécrétion de la bile, nettoie les reins.

Il soulage du rhumatisme et des douleurs névritiques provoqués par l'empoisonnement causé par le mauvais fonctionnement de ces organes. En un mot, à cause de ses nombreux ingrédients, le Tonique Mosby possède la vertu d'un carminatif, d'un laxatif, d'un cholagogue et d'un diurétique tout à la fois. Des personnes malades nous écrivent chaque jour pour nous dire qu'elles obtiennent les mêmes résultats en prenant le tonique et qu'elles récupèrent la santé bientôt. Grâce à l'immense volume des ventes, le prix du Tonique Mosby est raisonnable. N'hésitez pas, procurez-vous le Tonique Mosby — AUJOURD'HUI — et commencez à le prendre.

Le Tonique Mosby est actuellement présenté et expliqué au public d'Ottawa à la pharmacie Brisson, 224 rue Dalhousie et à Eastview, à la pharmacie Brisson, 25 Chemin de Montréal. Il est aussi vendu à Hull, à la pharmacie Farley, 119 rue Hôtel-de-Ville, et par tous les principaux pharmaciens de la région.

Session à Québec le 15 octobre?

MONTREAL, le 7. — La deuxième session du 21e parlement de Québec sous le régime libéral du premier ministre Adélard Godbout commencera le 15 octobre prochain, a-t-on appris de bonnes sources. La première session a été prorogée par le major général Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur, le 22 juin.

L'Assemblée législative de Québec compte 86 membres, dont 15 ne sont pas libéraux, et il y a une vacance dans les rangs des libéraux. Elle a été causée par la nomination au Sénat de M. Athanase David, C.R. Il entra à la chambre rouge avant même de siéger au parlement provincial à titre de représentant du comté laurentien de Terrebonne.

Quatorze des députés non libéraux appartiennent au parti de l'Union Nationale. L'autre est, ou était, M. Camillien Houde, maire de Montréal, le seul député indépendant. Il représente le comté de Montréal-Ste-Marie.

Dans les deux comtés de Terrebonne et de Montréal-Ste-Marie, il n'y aura pas d'élections complémentaires avant la prorogation du parlement actuel. A la dernière session, le premier ministre lui-même a piloté une loi à cet effet. Il affirma qu'à cause de la guerre, il ne serait pas opportun de permettre à des quémandeurs de positions de soulever la population sur des sujets qui, dans la crise mondiale actuelle, doivent passer au second plan.

Il y a aussi deux vacances au conseil législatif de Québec, le seul organisme législatif du genre à exister depuis la Confédération. Elles sont survenues à la suite de la mort de l'hon. Frank Carel et de l'hon. J.-F. Daniel. On croit que ces deux vacances seront remplies avant l'ouverture de la session le 15 octobre.

On croit comprendre que l'hon. Bernard Bissonnette, C.R., président de l'Assemblée législative, a envoyé des avis aux députés leur demandant de se retrouver sur la colline parlementaire de la vieille capitale le 15 octobre prochain.

Mariage de Mlle A. Lebel à M. Elie Rochon

Samedi, 3 août, fût célébré le mariage de Mlle Archange Lebel, fille ainée de M. Georges Lebel, de Hull, à M. Elie Rochon, fils de feu Elie Rochon, d'Ottawa. La mariée était accompagnée par son père, M. Georges Lebel et M. Eugène Rochon servit de témoin au marie. La mariée avait une toilette de dentelle d'alençon rose pâle avec accessoires bleu poudre. La mère de la mariée portait une toilette de chiffon bleu marine et blanc. La soeur de la mariée portait une robe imprimée avec accessoires rouge marron.

Mme Reina Champagne portait une toilette vieux rose et des accessoires blancs.

Mlle Blanche Lebel tante de la mariée, portait une toilette de taffetas bleu et rose. Mme Albert Charron, soeur du marié, portait une toilette imprimée de couleurs variées. Mme Roland St-Jean, autre soeur du marié, portait une toilette en soie rouge maron et blanc.

Mme Eugène Rochon portait une toilette rose cendrée.

Parmi les nombreux invités se trouvaient: M. Hervé Arpin et Mme Raymond Champagne, de Noranda, M. et Mme St-Jean, de Toronto.

La réception eût lieu à 45 Langevin, chez M. Eugène Proulx, cousin de la mariée. Il y eut chant et musique par Mme Raymond Champagne, M. Eugène Proulx, M. Roland Séguin et M. Jos. O'Connor d'Ottawa.

L'heureux couple partit en voyage en Ontario et Québec.

GRACEFIELD

GRACEFIELD, 7. — M. Ladislas St-Jacques, de Montcerf, a vendu sa ferme pour venir s'établir à Gracefield. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

COLLISION À QUATRE MILLES DE CARP, ONT.

Quatre personnes — dont un citoyen d'Ottawa — ont été blessées dans une collision entre un camion et un coupé automobile survenue sur la route 17 à quatre milles à l'est du village de Carp vers 6 h. 45 hier soir.

Les blessés sont: —

M. Moses WOLFE, 323, rue York, Ottawa. Blessures graves à la tête, fracture de la hanche droite, coude fracassé et fracture probable du crâne.

M. J. D. GOODIN, Woodlawn, Ont., déchirures à la tête et au visage, blessures à la poitrine

Sa fille, Margaret GOODIN, déchirures à la tête et aux genoux.

M. Joseph SAWYER, de Woodlawn, fracture de la rotule droite, et blessures à la tête.

Le coupé fut complètement démoli, et le devant du camion considérablement endommagé.

M. Goodin, sa fille, et son employé, M. Sawyer, prenaient place dans le camion, tandis que M. Wolfe était seul dans le coupé.

Deux médecins de Carp, le docteur W. G. Robertson et le docteur C. E. Daykin, se rendirent sur les lieux et prodiguèrent les soins d'urgence aux blessés, qui furent transportés à l'hôpital municipal d'Ottawa dans une ambulance de Carp.

Le sergent R. P. Labelle, de la police provinciale d'Ottawa, fait enquête.

On prévoit des changements chez les diplomates nazis dans les deux Amériques

(Presse associée)

WASHINGTON, 7. — On prévoit aujourd'hui, dans certains milieux dignes de confiance, qu'il y aura chambardement dans les personnels diplomatiques et consulaires allemands de l'hémisphère occidental, par suite des mesures adoptées à la conférence pan-américaine de La Havane contre la "cinquième colonne".

On dit que les autorités allemandes sont troublées de l'attitude déterminée des républiques américaines et de la façon que certaines autorités nazies ont soulevé l'attention dans les pays où ils se trouvaient.

Certaines personnes bien informées s'attendent qu'un nombre considérable de diplomates soient rappelés et qu'ils soient remplacés par d'autres, moins actifs comme membres du parti nazi.

Au nombre des développements opérés à Washington au sujet des activités des étrangers, on compte les suivants:

1. La commission interétat du crime a demandé qu'on fasse enquête sur ce qu'elle appelle "l'usage par les Nazi-fascistes d'attachés de légations et de consulats pour faire la propagande subversive et opérer d'autres activités de cinquième colonne".

2. Le Federal Bureau of Investigation annonce que ses officiers travailleraient maintenant 24 heures par jour pour hâter les enquêtes au sujet des suspects de cinquième colonne.

3. La Chambre a adopté et envoyé au Sénat une mesure permettant au F.B.I. d'intercepter les messages téléphoniques et télégraphiques pour ses enquêtes de sabotage, de trahison et d'espionnage.

Un agent allemand aux Etats-Unis qu'on croit destiné à être bientôt rappelé à Berlin, c'est le Dr Gerhart Westrick, aviseur commercial de l'ambassade allemande, dont les opérations ont eu une vaste publicité.

Bien qu'on assure officiellement que sa conférence ici, lundi, avec Hans Thomsen, chargé d'affaires allemand, n'a rien changé à sa position, on comprend que la publicité accordée à ses relations avec les hommes d'affaires en vue de New-York et à ses activités en général, ne fait pas l'affaire des autorités allemandes.

Un autre qu'on croit également destiné à être rappelé, c'est le baron Edgar von Spiegel, consul général d'Allemagne à Nouvelle-Orléans. Une remarque qu'on lui attribue à l'effet que l'Allemagne n'oublierait pas l'aide que les Etats-Unis accordent à ses ennemis, a nécessité une enquête de la part du secrétariat d'Etat. L'incident s'est clos par un avertissement à l'ambassade allemande à l'effet que les autorités diplomatiques et consulaires étrangères doivent s'abstenir de discuter en public de la politique et de l'attitude des Etats-Unis.

Les ministres des affaires étrangères américains à La Havane ont adopté plusieurs mesures destinées à enrayer les activités subversives; l'une d'elles traite directement des diplomates et des consuls dans les pays de l'Amérique latine.

De sources dignes de foi, on dit que les diplomates de carrière allemands sont en faveur du renvoi des membres actifs du parti nazi qui sont actuellement au service des diplomates et des consuls dans les pays d'Amérique.

On dit qu'ils sont désireux d'éviter tout autre incident malheureux qui pourrait résulter d'enquêtes faites par les gouvernements américains sur le travail des autorités nazies.

Le Parlement refuse une annuité à M. G. Gonthier

Par un vote de 36 à 27 aux petites heures ce matin, la Chambre des Communes a réduit à la somme de $1 le crédit pourvoyant à une annuité de $1.500 pour M. Georges Gonthier, auditeur général du Canada retraité.

L'incident Gonthier fut pour ainsi dire le dernier gros débat à la Chambre basse avant l'ajournement. La discussion dura, en effet, sans arrêt de minuit à 1 heure. Presque tous les députés présents y participèrent. L'ancien auditeur général eut autant de défenseurs personnels que d'adversaires de l'annuité que le gouvernement fédéral avait décidé de lui verser.

La députation se divisa contre et pour l'annuité après que le ministre des finances, l'hon. J.-L. Ilsley, eut laissé les parlementaires libéraux libres de voter comme ils l'entendaient.

LE VOTE DES MINISTRES

Le premier ministre Mackenzie King et ses membres du cabinet, MM. Ilsley, MacKinnon, McLarty, Cardin, Crerar, Ralston et Gibson votèrent en faveur de M. Gonthier, de même d'ailleurs que deux députés conservateurs, MM. King Hazen, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et A.-R. Adamson, de Toronto.

C'est M. Bruce McNevin, député libéral de Victoria, qui proposa l'amendement ordonnant de réduire à $1 l'annuité de l'ancien auditeur général. Les parlementaires suivants furent pour l'amendement: libéraux—le Dr J.-J. McCann, Renfrew-Sud; MM. M.-J. Edwards, Calgary-Ouest; Hugh A. MacKenzie, Lambton-Kent; G.-T. Purdy, Colchesters-Hants; Gordon Ross, Moose-Jaw; conservateurs — l'hon. Grote Stirling, Yale; M. Karl Homuth, Waterloo-Sud, et le colonel A.-C. Casselman, Grenville-Dundas.

Le gros de la discussion fut mené par M. Ilsley lui-même et par l'hon. Thomas Vien, vice-président de la Chambre.

Le ministre des finances rappela que M. Gonthier avait été nommé auditeur général en vertu d'une législation fédérale qui, de 1878 à 1931, plaçait ce fonctionnaire sur le même pied que les juges de la Cour Supérieure. Une loi fut passée en 1931 pourvoyant à la retraite des juges à l'âge de 75 ans et de l'auditeur général à 70 ans. Il expliqua que l'on avait calculé l'annuité de M. Gonthier en se basant sur le montant de la pension qu'il aurait reçu, s'il n'avait pris sa retraite, comme les juges, qu'à l'âge de 75 ans.

ILSLEY ET VIEN

M. Ilsley souligna alors l'importance de garder à la fonction d'auditeur général toute son indépendance. "Car c'est de ce fonctionnaire suprême", dit-il, "que relève le contrôle parlementaire des dépenses gouvernementales".

Quittant son fauteuil de vice-président où il se fit remplacer momentanément par M. Joseph Jean, député libéral de Montréal, l'hon. Vien prononça un chaleureux plaidoyer en faveur de M. Gonthier. Il rappela qu'il retirait plus de $15.000 par année comme comptable public lorsqu'il accepta le poste d'auditeur général à Ottawa. "Je suis d'avis", dit-il, "que M. Gonthier aurait pu demander au Parlement de lui continuer son salaire de $15.000 à vie car on aurait dû le traiter comme les juges de la Cour Supérieure qui ont pris leur retraite à plein traitement".

McCANN S'INDIGNE

Les principaux adversaires de l'annuité à M. Gonthier furent le Dr McCann et M. Homuth. Le premier condamna avec virulence le principe d'accorder de fortes pensions aux fonctionnaires retraités, et le second affirma que c'était des actes de ce genre qui soulevaient le peuple contre le Parlement.

L'ÉTAT DE M. F.-T. BIRCHALL S'AMÉLIORE

L'état de Frederick T. Birchall, correspondant à Ottawa du New-York Times qui a subi une opération pour l'appendicite le 29 juillet, est meilleur de jour en jour, rapportent les autorités de l'hôpital. "Il se remet lentement mais sûrement," a déclaré le Dr T. L. Fisher.

Buckingham, Qué.

(De notre correspondant)

Le conseil municipal de la ville de Buckingham tenait lundi soir dernier son assemblée régulière à laquelle étaient présents le maire P.-A. Fournier et les échevins Bisson, Chénier, Cameron et Gillies. On fera l'achat d'un camion Ford qui servira aux travaux généraux de la municipalité.

M. I. Viner ayant au cours de l'été fait un dépôt de $40.00 pour payer la taxe de "Junk Dealer" et le Conseil ayant dernièrement réduit cette taxe à $15.00 par année, la somme de $25.00, sera remise à M. Viner.

L'échevin Gillies déclare qu'il introduira une motion concernant la fermeture à une heure raisonnable des restaurants dans la ville de Buckingham. Le trottoir de la rue Fall sera réparé. Des bornes-fontaines sur la rue Principale seront élevées de deux pieds. On commencera dans un avenir rapproché la construction d'un trottoir en ciment sur le côté nord de la rue Island.

Travaux: — Il est tout probable que d'ici quelques jours un grand nombre des chômeurs de Buckingham seront employés à des travaux de voirie qui doivent se faire dans le quartier ouest de la ville et principalement sur la route No 35. Ce travail sera accompli selon le plan Bouchard.

Rude collision entre auto et camion hier soir

Mme H. BIRCHALL, 356 OUEST, AVE. LAURIER. EST GRAVEMENT BLESSEE. — DOMMAGES CONSIDERABLES.

Mme Helen Birchall, épouse de M. Kenneth F. Birchall, 356 ouest, avenue Laurier, a été gravement blessée hier soir, vers 6 heures 40, lorsque l'auto que conduisait son mari vint en collision avec un camion, à l'angle des rues O'Connor et McLeod, et versa sur un côté. M. Birchall s'en tira avec la peur.

Mme Birchall a subi une fracture de l'avant-bras droit, des contusions généralisées en plus d'un choc nerveux.

Le camion, conduit par M. Philibert Bourbonnais, 42 ans, de Casselman, transportait trois tonnes de beurre. L'agent municipal Walter Hudson a logé contre Bourbonnais une accusation de conduite imprudente. L'accusé fut remis en liberté sur cautionnement de $25.

L'auto de M. Birchall a subi des dommages se chiffrant par $700, tandis que le camion a été endommagé au montant de $225.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

LA POPULATION DE CORNWALL, MISE EN GARDE

CORNWALL, le 7. — (D. N. C.) — Des individus tentent de lancer un mouvement de lettres circulaire (chain-letters) mais, cette fois, pour un 25 cents qu'on met en jeu on recevra 256 timbres d'épargne de guerre. Le chef Simard de la police locale tient à faire savoir que cetet manière de faire tombe sous le code criminel et que toute persone connue comme participant activement au fonctionnement de ces lettres circulaires sera mise à l'amende san sautre avis.

FÉLICITATIONS DE HITLER

(Presse associée)

BERLIN, le 7. — Hitler a félicité le docteur Gustav Krupp Von Bohlen Und Halbach, tête dirigeante de la plus grosse usine d'armement au Allemagne, à l'occasion de son 70ième anniversaire de naissance. Dans une brève visite à Essen aujourd'hui, Hitler lui a présenté un insigne en or.

Le docteur Walther Funk, ministre de l'économie et membre du cabinet de guerre, lui a donné l'écusson de l'aigle allemand, en reconnaissance des services que Krupp a rendus à l'economie allemande.

Hitler a quitté Essen après avoir fait l'inspection des usines Krupp.

EXPÉDITION DE WILKINS

(Presse associée)

PITTSBURG, 7. — L'explorateur Sir Hubert Wilkins et un compagnon, en prenant l'avion à destination de Détroit hier, ont déclaré qu'ils ont l'intention de former une expédition pour une envolée au pôle nord, afin de confirmer la découverte de feu le docteur Frederick A. Cook. Le docteur Cook est supposé avoir découvert le pôle nord.

Le compagnon de Wilkins est Ralph Shainwald-Von-Ahlefield, président de la Cook Arctic Club, de Larchmont, N.-Y., qui essaye de prélever la somme de $100.000 pour financer l'expédition.

Le docteur Cook est mort à New Rochelle, N.-Y., lundi dernier, déçu de voir que le monde ne l'avait pas reconnu comme le vrai découvreur du pôle nord. On soutient semble-t-il d'autre part, que c'est feu Robert E. Peary, Amiral, qui ait atteint le premier, le pôle nord.

Trains de réfugiés des Etats-Unis

(Presse associée)

STOCKHOLM, 7. — Le premier de trois trains spéciaux est parti aujourd'hui pour le port arctique de Petsamo, transportant une partie des 700 Américains venant des pays scandinaves et baltes et qui sont en route pour leur propre pays.

Les Américains s'embarqueront à Petsamo le 1 3août sur l'"American Legion", transport de l'armée des Etats-Unis.

Parmi les personnes qui demeurent ici se trouvent Mme Borden Harriman, ministre des Etats-Unis en Norvège, et Mme Frederick Sterling, épouse du ministre en Suède. M. Sterling les accompagnera jusqu'à Petsamo.

Les Américains descendront de train à Rovaniemi, Finlande, et feront le reste du trajet, environ 250 milles, par autobus.

LÉON TROTSKY SE PROTÈGE

(Presse Associée)

MEXICO, le 7. — Léon Trotsky, exilé de Russie, victime d'un attentat sur sa vie le 24 mai dernier, transforme sa résidence du faubourg Coyocan, en une véritable forteresse, afin de prévenir tout autre incident du genre.

Des ouvriers érigent trois tours en brique et en ciment garnies de meurtrières d'où les gardes pourront surveiller toutes les approches aux murs entourant la demeure.

Une autre tour sur le toit de la résidence subit les mêmes transformations; les fenêtres tout près de la rue sont protégées de barres et les gardes ont été munis de phares. On a taillé les arbres et les buissons ou encore on les a tout simplement enlevés afin d'enlever toute chance aux assaillants possibles de se cacher.

Il n'y a qu'une seule entrée à la résidence. Les visiteurs sont admis sur le terrain par une seule barrière. Ils entrent tout d'abord dans une cage de fer et passent la porte intérieure, fonctionnant à l'électricité, sous la surveillance d'un autre garde.

EXAMEN DE LA VUE
Lionel Renaud
Ba. O.
Spécialiste Optométriste
138, rue Principale, Hull. — Tél. 8-4955

NERVOSITE
Dans les cas d'affaiblissement nerveux, de neurasthénie, perte de mémoire, abattement, indécision, timidité, grande émotion, idées fixes, insomnie, le
NEVROBROM
donne des résultats surprenants; il combat les causes profondes de l'affaiblissement nerveux et il équilibre les nerfs.
Prix: $1.00 le flacon
Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

VENEZ EN FOULE AU PARC FLORA
STADIUM GRATTON
CE SOIR
DU 7 AU 17 AOUT
Organisée par les Anciens de Notre-Dame.
Entrée gratuite — Prix d'assistance.
Bingo — Concours amateur — Grand tirage.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

(Presse associée)

BERLIN, le 7.—Voici le communiqué allemand:

"Un navire de guerre allemand a coulé pour un total de 30.000 tonnes de marine marchande ennemie".

Les sources d'information britanniques n'ont pas confirmé ces nouvelles. On sait qu'il y a un vaisseau pirate allemand dans les eaux de l'Atlantique du sud.

"Nos avions ont bombardé des aéroports près de Tynemouth et St. Athan, de même que des usines d'avions de la Vickers Armstrong à Chester, et des manufactures de munitions à Swansea."

Le ministère britannique de la sécurité intérieure a annoncé que ces raids n'avaient presque pas causé de dommages.

"Les avions britanniques qui ont survolé la Hollande et l'ouest de l'Allemagne et qui ont laissé tomber des bombes en différents endroits, ont causé très peu de dommages."

Le ministère de l'air anglais n'a encore rien rapporté de l'activité de la R. A. F. hier soir.

La question de la Transylvanie

(Presse associée)

BUDAPEST, le 7. — Raoul Bossy, ministre de la Roumanie à Rome, doit arriver aujourd'hui à Budepest, annoncait-on officiellement, pour discuter du différend roumano-hongrois au sujet de la riche province de la Transylvanie.

Bcossy, ancien ministre de la Roumanie en Hongrie et généralement reconnu comme expert dans les problèmes territoriaux et minoritaires de la région, doit conférer jeudi avec le ministre des affaires étrangères de la Hongrie, le comte Istvan Czaky.

On compare la mission de Bossy à celle de Victor Cadare, ministre de la Roumanie en Yougoslavie, qui est dans le présent, à Sofia pour discuter des demandes de territoires de la Bulgarie de la province du sud, Dobruja.

De sources bien renseignées, on dit que la faillite ou le succès immédiats des efforts pour régler le problème de la Transylvanie, dépend probablement de la nature des propositions que Bossy fera au nom de son gouvernement.

L'agence de presse officielle de la Hongrie a nié les rapports venant de Belgrade, disant que les puissances de l'axe aient suggéré à la Hongrie d'atténuer ses demandes afin de hâter le règlement de la question.

VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J. ..... X., aura ..... ans
le ..... (jour, mois, année)
Signé .....

(Adresse au complet)

SPECIAUX DE NOTRE ANNIVERSAIRE JEUDI

TABLIERS de Fantaisie
Tabliers de coton pour dames et jeunes filles; garnitures de braid de différentes teintes, imprimés aux couleurs les plus variées. Cotonnades de bonne qualité. Spécial de VENTE ANNIVERSAIRE. Chacun **13c**

DAMAS A NAPPES
Damas à nappes, fini toile avec bordure de fantaisie de différentes nuances. Largeur: 50 pouces. Valeur de 39c. VENTE ANNIVERSAIRE, jeudi, la verge **20c**

GILETS et CALECONS
POUR HOMMES ET JEUNES GENS
Gilets ou Camisoles (jerseys) en tricot de coton. Uni ou par côte. Tailles: 34 à 44. Caleçon (Shorts) (se porte avec short) en tricot uni, aussi de broadcloth rayé de différentes couleurs. Tailles 28 à 42. Ceintures en élastique. Spécial de Notre VENTE ANNIVERSAIRE. Chacune **23c**

SOUS-VETEMENTS de Soie
POUR DAMES ET ENFANTS
Panties, Camisoles, Bouffantes en Velvasuède ou tricot gauffré de première qualité. Teintes: Blanc et Tea Rose. Tailles: petite, moyenne, grande. Aussi jupons en velvasuède avec garniture de dentelles pour fillettes. Tailles 8 à 12 ans. Extra Spécial de Notre VENTE ANNIVERSAIRE. Chaque morceau **35c**

Chandails Sport pour Dames
Modèles que vous porterez avec une jupe ou avec pantalon de sport; jersey de coton, genre chemise ou autres modèles avec élastique aux manches et à la taille. Valeurs jusqu'à 98c. Spécial de VENTE ANNIVERSAIRE. Jeudi, chacun **39c**

SACS A MAIN BLANCS
Sacoches en simili-cuir, tout blanc, aussi sacs à main en toile dans les couleurs pastelles en vogue. Il est impossible d'imaginer ces sacoches à un prix si bas. Valeur jusqu'à $1.19. Pour Notre VENTE ANNIVERSAIRE. Jeudi, chacune **70c**

PHARAND
85-91, avenue Champlain — HULL

Les attributions de la nouvelle région militaire de l'Atlantique, dont la création a été annoncée, lundi dernier, par le ministre de la Défense nationale, et qui comprend Terre-Neuve, sont indiquées dans une note que vient de communiquer le ministère, à Ottawa.

Cette nouvelle région, dont le commandement est confié au major général W. H. P. Elkins, C.B.E., D.S.O., sera chargée de toutes les opérations visant la défense de l'Atlantique et agira en collaboration étroite avec les regions navales et aéronautiques équivalentes de cette zone.

Elle dirigera la défense cotiere, par l'intermediaire des commandants de forteresses et de zones, ainsi que toutes les troupes de terre mobile qui pourront être affectées aux opérations de défense du littoral de l'Atlantique.

Cette région sera aussi chargée des mesures de sécurité et de la protection des endroits vulnerables qui sont à la charge des autorités militaires de ce territoire.

Les commandants de districts de la région seront chargés de l'instruction, de l'administration et de l'entretien de toutes les unités, écoles et installations de service de leurs districts respectifs, en dehors des unités et formations dont les opérations sont sous les ordres du général commandant en chef de la Region de l'Atlantique... Ils assureront aussi l'entretien des unités dont les opérations, dans leurs districts respectifs, sont sous le commandement de la Region de l'Atlantique.

* * *

Afin de hâter l'entrainement des pilotes de l'aviation en vertu du plan interimpérial, il a été décidé de réduire de huit à sept semaines la période d'entrainement élémentaire et intermédiaire.

Cette décision a été prise à la commission de l'aviation qui s'est réunie sous la présidence de l'hon. C.-G. Power.

Le Canada se trouve en cela à suivre les méthodes adoptées en Angleterre où la période d'entrainement, dans la différents services, a été réduite.

On entrainera des pilotes et des télégraphistes dont le nombre sera sensiblement augmenté d'ici à un avenir prochain.

Sous peu le Canada commencera à recevoir d'Angleterre des appareils nécessaires à cet entrainement. En conséquence on ouvrira cette année six écoles d'aviateurs au pays, dont l'une au Cap de la Madeleine.

Afin d'aider le département de l'aviation un groupe de 22 instructeurs anglais sont arrivés à Toronto. On attend à divers intervalles des groupes d'étudiants qui nous viendront d'Angleterre, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Assistaient à la conférence de la commission de l'aviation M. Power, l'hon. C. D. Howe, ministre des munitions, Sir Gerald Campbell, haut comissaire de Grande-Bretagne, le major-général Sir William Glasgow, haut commissaire d'Australie; le capitaine L. M. Isitt représentant la Nouvelle-Zélande; J. S. Duncan, sous-ministre de l'Aviation; le vice-amiral L. S. Breadner, B. J. Roberts, aviseur financier, L. D. D. McKean, officier de liaison de Grande-Bretagne; le commodore J. O. Johnson et H. S. Scott, secrétaire de la conférence.

* * *

Afin d'empêcher l'exploitation des consommateurs de pain et de farine tandis que les effets de la récente législation sont sous étude, la Commission des prix et du comerce en temps de guerre a ordonné que les prix de vente maxima de ces deux produits, seront les prix en vigueur le 23 juillet, avant l'imposition de la taxe sur la transformation du ble. En ce qui concerne la farine, les meuniers sont ordonnés de partager avec les boulangers, l'impôt de 70 cents par baril qui résulte de la taxe de 15 cents sur le blé moulu pour consommation domestique.

* * *

En annonçant au public sa première fixation de prix formelle d'une denrée nécessaire à l'existence, la Commission a insisté sur le fait qu'elle aurait préféré adopter la ligne d'action plus logique consistant à rassembler des renseignements complets, avant de prendre une telle mesure, mais que l'action concertée de boulangers dans une ville de l'ouest qui augmentèrent les prix immédiatement, laissa la Commission sans autre alternative.

* * *

L'ordonnance émise par la Commission revêt par conséquent le carectère d'un règlement intérimaire et s'appliquera dans tout le Canada jusqu'à ce que la Commission puisse étudier tous les faits et déterminer avec plus d'exactitude, les effets produits par la taxe de transformation du blé sur les industries de la meunerie et de la boulangerie.

Le texte de l'ordonnance suit ci-dessous:—

* * *

ORDONNANCE SUR LE PAIN ET LA FARINE DE BLE

rendue sous le régime de l'Arrêté en Conseil C. P. 3722 en date du 5 août, 1940.

1.—Jusqu'à nouvel avis, le prix maximum par livre auquel tout genre, qualité ou type de farine de blé peut être vendu ou offert en vente, par toute personne pour la consommation au Canada, est le prix par livre demandé par ladite personne pour le même genre, qualité et type de farine de blé le 23 juillet 1940, en plus d'une addition comprenant une partie de l'impôt de transformation imposé sur les produits du blé, par la Loi de l'Office canadien du blé, 1935, telle que modifiée, laquelle partie ne devra pas dépasser trente cinq cents par baril de quatre-vingt-seize livres, poids net, ou la partie proportionnelle de ladite somme, si la farine est emballée dans d'autres genres de contenant; toutefois, selon l'article 18 (2) de ladite loi telle que modifiée, dans le cas de la farine livrée à la suite d'un contrat en vigueur le 24 juillet 1940, pour la livraison future de ladite farine, le montant total dedit impôt de transformation applicable à la farine ainsi livrée, peut être ajouté audit prix maximum.

2.—Jusqu'à nouvel avis le prix maximum par livre auquel tout genre qualité ou type de pain peut être vendu ou offert en vente par toute personne est le prix par livre demandé par ladite personne pour le même genre qualité ou type de pain le 22 juillet 1940 et aucune partie de l'impôt de transformation mentionné dans l'article (1) susdit, ne peut être ajoutée audit prix maximum.

3.—Jusqu'à nouvel avis, aucune modification ne peut être apportée aux conditions et aux arrangements d'une vente, exécutoire le 23 juillet 1940, qui aurait pour résultat d'augmenter le prix du pain et de la farine de blé.

4.—La présente ordonnance sera exécutoire à compter du septième jour d'août 1940.

H. B. McKINNON,
président.

Fait à Ottawa,
le 6e jour d'août, 1940.

L'UNITÉ DES AMÉRIQUES

(Presse associée)

HYDE PARK, N.-Y., le 7. — Le président Roosevelt a révélé hier que les vétérans de la premiere grande guerre pourraient fort bien veiller à la défense intérieure qui est dans le moment entre les mains de la garde nationale, cette dernière sera appelée à servir au fédéral, si elle y est appelée.

En ce qui a rapport à la coopération entre les pays de cet hémisphère, le président a dit à des représentants de la presse qu'une réunion d'autorités militaires de différents pays des Amériques au sujet de la défense de nos territoires contre des pays étrangers, était l'une des trois choses extraordinaires qui avaient été accomplies à la conférence de la Havane.

En réponse à une question, il dit que l'Unité des Amériques est sans contredit, un fait établi.

Les récentes conférences des Républiques Américaines à la Havane, dit-il à une conférence de presse, furent extraordinairement intéressantes et utiles, parce quelles produisirent:

1.- Une rencontre d'idées au sujet de la défense de l'hémisphère contre toute nation non-américaine.

2.- Des mesures pour résoudre les problèmes économiques mutuels du nord, du sud et du centre de l'Amérique.

3.- Des projets de combattre les activités des cinquiemes colonnes, qui dépendent des pays non-américains.

Le président accorda son entrevue après que lui-même et quatre hommes d'état de l'Amérique Latine eussent discuté des résultats de la conférence, à un dîner.

Les quatre délégués ne firent aucun commentaire au sujet de la rencontre.

EXPLOSION

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7— Un certain nombre d'accidents se sont produits dans un village de la côte lundi dernier par suite d'une explosion.

Plusieurs civils ont subi des blessures graves et les dommages matériels furent assez considérables. On ne donna aucun autre détail.

Orchestre improvisé

Au camp d'entrainement militaire de Niagara, ces trois soldats se récréent en improvisant un ensemble musical.

COOPÉRATION DE WINNIPEG

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 7. — Les bouchers, les boulangers, les pharmaciens, les restaurateurs, les confiseurs et les commis d'hôtel avaient hier une nouvelle sorte de clients. Ils ont tout, simplement négligé un peu leur commerce ou leur emploi habituels, pour s'occuper des personnes qui veulent aider gratuitement à l'enregistrement national.

Bien que les gens préposés au recrutement des volontaires faisaient tout en leur pouvoir dans leurs bureaux respectifs, les petits épiciers de par la ville ont lancé une campagne de trois jours pour aider au recrutement des volontaires. Dans presque chaque endroit commercial de toutes les rues de la ville on pouvait voir dans la vitrine, une pancarte indiquant la possibilité aux volontaires de s'enrôler sur les lieux mêmes.

Le conseiller municipal, M. Rhodes Smith, président du comité qui pourvoit a urecrutement de volontaires, disait hier que le public en général répond d'une façon très satisfaisante. On aura besoin d'environ 4000 volontaires pour aider aux régistraires durant les trois jours d'enregistrement.

M. Smith a ajouté: "Nous n'anticipons aucune difficulté parce qu'avant que les cominerçants de la ville nous aient donné leur aide il y avait environ une centaine de volontaires qui venaient chaque jour offrir leurs cervices.

Relations entre Londres et Tokio

(Presse associée)

TOKIO, le 7— Les sept officiers de l'Armée du Salut, soupçonnés d'espionnage et qu'on rapporte être Japonais, étaient encore détenus hier soir, six jours après leur arrestation. On a fait rapport de ces arrestations seulement qu'hier.

Au ministère de la guerre on disait que l'un d'eux était le commandant-en-chef de cette organisation qui a ses quartiers généraux à Londres.

Bien que les Anglais qui avaient coutume d'être en charge de l'organisation en ce pays eussent été supplantés par des Japonais, ils avaient encore voix au conseil en certains cas.

Le ministère des affaires étrangères, M. Yosuke Matsuoka, a conféré hier avec l'ambassadeur de l'Angleterre, Sir Robert Craigie, et croit-on demandé des explications concernant les arrestations de Japonais à Londres et en divers endroits de l'empire. Il paraitra toutefois, ne pas avoir fait de demandes.

Deux commerçants japonais éminents ont été arrêtés vendredi soir dernier à Londres. L'un d'eux a été cependant remis en liberté. Un certain nombre de sujets anglais ont été arrêtés récemment au Japon et plusieurs d'entre eux sont encore détenus.

On rapporte aujourd'hui que la tension qui existait entre les deux pays est moins grande depuis que Satoro Makihara, représentant de maisons de banques et d'affaires, a été remis en liberté en Angleterre.

Un fonctionnaire officiel du gouvernement japonais dans des commentaires personnels disait: "Nous croyons que tout indique que les relations entre le Japon et l'Angleterre continueront à s'améliorer."

AU PARLEMENT AUSTRALIEN

(Presse canadienne)

CANBERRA, le 7— A l'ouverture des débats au parlement australien, hier, on manifesta une grande anxiété au sujet des relations tendues entre le Japon et l'Angleterre.

Le ministre des Affaires Extérieures, M. John McEwan, révéla qu'un des Britanniques mis en arrestation est un Australien du nom de Woolley.

Il dit que la Grande-Bretagne s'est tenue en rapport constant avec l'Australie, pendant les récents événements.

John Curtin, chef de l'Opposition, demandant une séance secrète, dit que c'est le seul moyen de faire savoir aux députés ce qui s'est passé. Il dit que le pays devra prendre de nouvelles mesures défensives. La majorité des députés s'opposent en principe d'une séance secrète.

Traité entre la Russie et les É.-U.

MOSCOU, le 7 (P.A.)—Un nouveau traité de commerce entre les Etats-Unis et la Russie fut signé hier soir, et sera en vigueur pour la durée d'une année. Le traité est identique à celui de l'année dernière, à tous les points de vue, sauf pour un détail qu'on a pas encore rendu public.

Don de $44.500 au "Beaver Club"

LONDRES, le 7 (P.C.)—Le Beaver Club, un des centres d'amusements de Londres, à l'usage des soldats, des marins et des aviateurs canadiens, a reçu un don de 10.000 livres, soit $44.500. C'est pour dédommager le club, des services qu'il rend non seulement aux Canadiens, mais aux soldats de l'Empire.

Le don est fait au nom de trois compagnies de mines, auxquelles est associé M. Charles-A. Banks, représentant à Londres du ministère des Fournitures de guerre.

M. Banks a écrit à M. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada à Londres, et offrit le don.

Les compagnies sont la "Bulolo Gold Dredging Limited", la "Placer Development limited" et la 'Pato Consolidated Gold Dredging Ltd.".

LES ÉCOLES JAPONAISES

(Presse Associée)

TOKIO, le 7. — Le ministère japonais de l'éducation a déclaré aujourd'hui qu'il demanderait le transfert d'une trentaine d'écoles, appartenant à des étrangers, parce que l'enseignement que l'on donne dans ces écoles est incompatible avec les intérêts nationaux du Japon.

Cette déclaration disait entre autre chose qu'une école de mission faisait prier les écoliers pour la victoire d'une certaine nation hostile au Japon. On ne mentionnait pas le nom de la mission.

Si les missions ne veulent pas se soumettre, on disait au ministère qu'on ne permettrait plus à ces écoles de rester ouvertes.

UN CONSEIL ÉCONOMIQUE

(Presse canadienne)

NAIROBI, (Colonie de Kénia), le 7— On a annoncé aujourd'hui, la formation d'un conseil économique de l'Afrique orientale représentant le Kénia, l'Uganda, Tanganyika, le Zanzibar, la Rhodésie et le Nyasaland. Le conseil coordonnera la politique commerciale et économique de ces colonies anglaises pour les besoins de la guerre.

Le comité a été formé pour hâter la production des choses nécessaires à la guerre et vendre le surplus des produits.

UN CONSEIL DE GUERRE?

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7— Lord Davies a retardé en chambre des Lords, la discussion de la question d'établir un conseil suprême de guerre.

Il avait été chargé de proposer que les ministres des Dominions soient invités à se joindre à un corps suprême de guerre afin de participer plus directement à la poursuite de la guerre.

Les nouveaux fonctionnaires nommés en 1939

Le nombre des nouveaux fonctionnaires relevant de la commission du service civil entrés à l'emploi du gouvernement au cours de l'année 1939 s'élève à plus de 9.000. C'est dire que la création de maints ministères et commissions de guerre a nécessité un surcroit de travail à l'organisme fédéral chargé du contrôle du fonctionnarisme. Des 9,183 nouveaux employés civils, 1,166 sont nommés en permanence et 8,107 temporairement. Il n'y eut toutefois que 1,280 promotions d'approuvées, soit beaucoup moins qu'en 1938 "en raison du fait que l'avancement a été fort retardé dans le fonctionnarisme depuis la déclaration de la guerre".

ENQUETES DE GUERRE

La commission du service civil a entrepris de nombreux relevés afin d'aider au choix du personnel des départements et offices de guerre. Par ailleurs, le tribunal des appels au service civil, organisme de fondation récente, a continué de fonctionner normalement au cours de 1939.

Les 1,166 fonctionnaires permanents nommés en 1939 par la commission du service civil se répartissent par ministère: postes, 357; revenu national, 246; transports, 108; travaux publics, 8; agriculture, 77. Et les 8,017 temporaires se divisent ainsi: postes, 1,789; défense nationale, 1,118; finances, 721; transports, 595; mines et ressources, 500; travaux publics, 425; revenu national, 375; pensions et santé, 309; commerce, 256.

DEPOSE PAR CASGRAIN

Le rapport annuel de la commission du service a été déposé à la Chambre des Communes par le secrétaire d'Etat, l'hon. Pierre Casgrain.

MANIWAKI, Qué.

(De notre correspondant)

MANIWAKI (Qué.) le 6 — Mme Aimé Levasseur est actuellement en promenade à Ottawa chez sa mère Mme Lamaiche.

M. et Mme Antoine Nadon ont été de passage à St-Jérôme.

Mlle Violet Keegan est partie pour Ottawa où elle visitera sa tante.

M. et Mme Paul Morissette, de Haileybury, étaient de passage ici en visite chez leurs parents M. et Mme Jules Forest.

La révérende soeur Marie-Stanislas, s.g.c., de Pembroke, passe quelques jours chez sa soeur Mme J.-A. St-Denis.

Mme Regis Rivet, de Timmins, est en visite chez des parents.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

La guerre donne une nouvelle valeur à mon Assurance-vie

"COMME la plupart des Canadiens, à l'heure actuelle, je constate que les nouvelles contributions de guerre vont prendre une bonne part de mes revenus — rendre impossibles, peut-être, mes économies habituelles.

"Ce serait grave pour moi, si ce n'était que la sécurité financière de ma famille est garantie par mon assurance-vie. De sorte que, même si je ne puis mettre d'autre argent de côté durant la guerre, je n'ai pas à m'inquiéter de l'avenir.

"Dans les circonstances actuelles, l'assurance sur la vie prend dans mes affaires une nouvelle importance, une importance vitale."

* * *

En réarrangeant vos affaires financières pour faire face aux exigences de l'heure, profitez des conseils éclairés que peuvent vous donner les représentants de la London Life.

London Life
Fondée en 1874
Insurance Company
Siège Social - London, Canada

Offices du district—IMMEUBLE JACKSON., 122, rue Bank, OTTAWA

DES VALEURS IMPERCEPTIBLES dans chaque KODAK

Un Nouveau Favori
KODAK VIGILANT JUNIOR SIX-20
(Objectif Kodet)
La plus nouvelle vedette parmi les appareils pliants à bas prix. Bouton unique contrôlant l'ouverture et la fermeture. Deux viseurs: un à hauteur d'oeil et un à hauteur de taille. Support d'objectif extra-rigide. Objectif Kodet . . . n'exigeant aucune mise au point. Nouvel obturateur Dack pour la pose, la demi-pose et l'instantané. Photos de 2¼ x 3¼ pouces.
$11

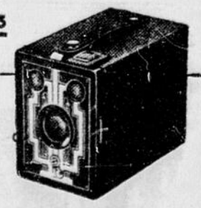
LES KODAKS NOUVEAUX MODÈLES mettent les dispositifs photographiques les plus récents à la portée de vos doigts. Ils sont plus compacts, plus profilés, et "croquent" plus vite. Et ce n'est pas tout...

Tous les Kodaks et Brownies sont appuyés par 50 ans d'expérience dans la fabrication d'appareils photographiques... par un placement de plusieurs millions de dollars dans un outillage de précision... par l'esprit inventif et l'habileté du plus grand groupe d'experts en appareils photographiques qui aient jamais été réunis. Ces facteurs imperceptibles assurent un meilleur rendement—de plus belles photos.

Votre marchand de Kodaks a des Kodaks à partir de $5 — des Brownies, à partir de $1.25 — modèles avancés qui signifient plus pour votre argent.

Au Canada, KODAK est la marque de commerce deposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

$1.60
NOUVEAU ET DÉJA POPULAIRE
Le Baby Brownie Spécial est vraiment chic avec son corps moulé, noir jais, et ses garnitures blanches contrastantes. Déclencheur d'obturateur à même, type piston. Facile à charger. Objectif ménisque. Aucune mise au point nécessaire. Poignée tressée. Photos, 1⅝ x 2½ pouces.
BABY BROWNIE SPÉCIAL



$3.75
PETIT APPAREIL—GRANDES PHOTOS
Le Kodak Bantam (f/8) se porte comme un paquet de cigarettes et, cependant, grâce aux méthodes modernes de finition photographique, il donne des photos de 2¾ x 4 pouces. Objectif Kodalinear f/8; viseur à hauteur d'oeil. Prend les Films Kodak de 8 poses peu coûteux.
KODAK BANTAM (f/8)

$5
PLUS POUR VOTRE ARGENT
Objectif Anastigmat Kodak, obturateur à 1/100e de seconde, . . . le Kodak 35 (f/5.6) est une affaire en fait d'appareil photographique de 35 mm. à bas prix. Grâce à des méthodes modernes de finition, il donne des photos en noir et blanc de 2¼ x 4 pouces. Prend aussi le Film Kodachrome.
KODAK 35 (f/5.6)

$20
UN NOUVEAU FAVORI
La plus nouvelle vedette parmi les appareils pliants à bas prix. Bouton unique contrôlant l'ouverture et la fermeture. Deux viseurs. Support d'objectif extra-rigide. Objectif Kodet, n'exigeant aucune mise au point. Obturateur Dack. Photos 2¼ x 3¼ pos.
KODAK VIGILANT JUNIOR SIX-20
(Objectif Kodet)

$39.50
ÉCONOMIQUE POUR VUES
Met les vues animées chez soi à la portée de presque tout. Donne de 20 à 30 scènes en noir et blanc — chacune aussi longue que la moyenne des vues d'actualités — sur un film coûtant $2.50 fini, prêt à être projeté. Fait aussi des vues animées en couleurs, avec le Film Kodachrome.
CINÉ-KODAK HUIT, Modèle 20

CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

en achetant

DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Vous obtiendrez tous les détails et des formules de demande aux

BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIERS

(Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)

Allez remercier, ce soir, vos bienfaiteurs

Le p'tit Royaume

Mois des moissons—

Le mois des moissons, c'est le mois d'août, le mois préféré du cultivateur, le mois qu'il attend si patiemment. L'âge de la moisson, c'est la maturité. Sachez vous y préparer.

ONCLE JEAN.

Zigoto

(suite)

L'EOLE s'élevait de plus en plus dans l'azur silencieux et le carbure d'hydrogène fusait par l'appendice.

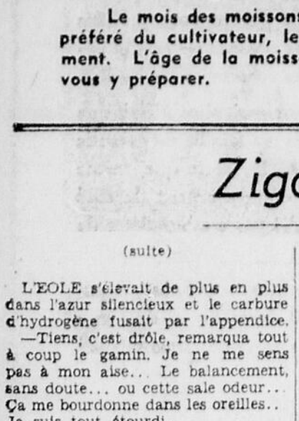
—Tiens, c'est drôle, remarqua tout à coup le gamin. Je ne me sens pas à mon aise... Le balancement, sans doute... ou cette sale odeur... Ça me bourdonne dans les oreilles... Je suis tout étourdi.

Il étendit instinctivement la main pour saisir un appui quelconque. Ce fut la corde de la soupape qu'il rencontra. Elle fouettait l'air en tous sens. Sans rien connaître de son emploi, il l'agrippa en désespéré et la tortilla autour de son poignet pour mieux se retenir car il sentait une grande faiblesse le terrasser. Et il plia les genoux et s'affala mollement au fond de la nacelle.

Et, dans cette position, regardant la grosse bulle de gaz de laquelle il était prisonnier et qui le ravissait à la terre, il vit descendre avec précaution des pattes d'oie du filet, et se laisser glisser lentement le long des cordes de suspension, un être d'une bizarrerie cocasse, digne de gambader à travers le cauchemar d'un fièvreux ou la rêverie d'un fumeur d'opium.

Une véritable caricature de la personne humaine !

Trois pieds de haut, ou guère plus. La tête minuscule, ronde, aux joues



bouffies et rouges, se posait presque sans cou sur un corps en forme de boule—énorme par comparaison—, que devaient avoir bien du mal à soutenir deux jambes maigres jusqu'au ridicule et courtes jusqu'au grotesque. Les bras minces, flexibles et d'une longueur disproportionnée, semblaient deux tentacules prêtes à se détendre pour l'attaque.

Zigoto était médusé.

—Ah! ça, d'où sort-il, ce phénomène. Il se cachait donc, lui aussi? Et le pilote qui se croyait seul ! Et moi qui nous croyait deux ! Nous pataugions dans la plus déplorable erreur. Comme quoi il faut se garder d'être trop affirmatif. On n'est jamais certain de rien. C'est égal, en voilà une farce ! Mais que prétend-elle, cette citrouille ambulante? Et dans quel but illicite et attentatoire avait-elle élu domicile sur les hauteurs de mon ballon ?

Le gosse se disait tout cela intérieurement, n'osant pas encore adresser la parole au monstre.

Celui-ci s'était assis sur le cercle et s'y trémoussait avec de petites minces pleines de prétention et un air satisfait de soi qui était du dernier comique.

Ses bras "volubiles" s'enroulaient aux cordes et ses pieds s'agitaient dans le vide.

Soudain, il tira une pipe toute bourrée de sa poche, fit craquer une allumette sous la semelle de sa chausure et, tranquille, comme chez lui, se mit à fumer ! . . .

(à suivre)

H. DE MARIGNAN

Et vos diamants . . .

(Article préparé pour le "Patronage de Québec", mais utile à Ottawa par l'abondance de ses idées chrétiennes.)

Vincent de Paul luttait contre la famine et toutes les misères qui ravageaient la France.

Les ressources manquaient; les aumônes étaient épuisées. Vincent se dirige vers le Palais Royal.

A sa vue,
les gardes viviques, au seuil du palais, le saluent,
les gardes palatines présentent les armes à l'intérieur.

Vincent ne s'arrête que dans la salle somptueuse que la régente Anne d'Autriche doit traverser.

Voici le cortège et la cour brillante.

Courtisans et courtisanes reculent pour mieux s'incliner . . .

Vincent, lui s'avance . . .

Silence, regard, étonnement, murmure . . . Et le mendiant de la Charité de dire:

—"Madame,
mes pauvres, "vos" pauvres, n'ont plus de pain; ils ont faim; ils ont froid: ils n'ont pas de chauffage.
"Madame,
les pauvres de Jésus-Christ souffrent!"

—"Homme de Dieu, dit la régente avec tristesse, que faire?

"Les trésors d'état sont vides; toutes nos épargnes ont déjà passé dans vos mains charitables."

Vincent, qui tenait les yeux modestemennt baissés, lève son regard et dit:

—"ET VOS DIAMANTS, MADAME?

"En a-t-on besoin quand on est Reine de France, et surtout Reine vertueuse?"

Devant tant d'amour des pauvres et tant d'audace et de délicatesse dans la demande, Anne d'Autriche, Reine de France, mit sa couronne dans le vieux manteau du "mon Monsieur Vincent".

Mes chers jeunes gens,
les pauvres, les pauvres de Jésus-Christ
ont besoin d'apôtres pour leur rompre,
le pain de la doctrine,
le pain de la consolation et
le pain de la paix sociale.

Mes chers jeunes gens,
la jeunesse a besoin de guides dégagés de tout autre ministère, se donnant, se consacrant à elle pour être le prolongement de la famille, la sauvegarde et l'application de l'éducation de nos maisons d'enseignement.

Mes chers jeunes gens,
les jeunes tant aimés du Christ, les jeunes souffrent . . . !

ET VOS DIAMANTS?

Quand on a reçu autant que vous de la sainte Eglise,
de vos parents chrétiens,
de vos éducateurs,
on possède des diamants de . . . générosité.

Quand on est vertueux, comme vous l'êtes, le monde doit-il accaparer votre vie?

Contre les aises et les commodités du monde qui veulent faire bagage à votre zèle, écoutez le Christ qui dit:

"Laissez venir les sauveurs
des pauvres et
des jeunes."

Jetez vos diamants,
jetez votre couronne de . . . désirs d'apostolat dans l'humble manteau de l'Institut des FF. de S.-Vincent de Paul.
—en l'aidant de vos prières,
—en aidant de vos sympathies ses oeuvres,
—en vous donnant vous-mêmes pour partager ses labeurs ici-bas, en attendant la récompense du ciel que vous souhaite,

J.-J. PLAMONDON, p.S.V.
directeur du Patronage Laval, av. Bigaouette, Québec,)

Bonne fête

7 AOUT

Bonenfant, Yvette — 8 ans — Ottawa-Est, Ont.
Laurin, Fernande — 14 ans — Ottawa, Ont.
Jubinville, Jacqueline — 14 ans — Ottawa, Ont.
Laflèche, Yves — Casselman, Ont.
Climent, Cécile — 14 ans — Ottawa, Ont.
Barbeau, René — Ottawa, Ont.
Gauthier, Albert — 13 ans — Ottawa, Ont.
Barrette, Florida — 13 ans — Timmins, Ont.
Morin, Fernande — Ottawa, Ont.
Marleau, Lucien — 13 ans — Cornwall, Ont.
Blais, Bernadette — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Gougeon, Lucie — 11 ans — St-Eugène, Ont.
Gironne, Marie-Blanche — Ville-Marie, Qué.
Girour, Jean — 12 ans.
Martin, Laura — Cartier, Ont.
Renaud, Monique — 8 ans — Buckingham, Qué.
Gauthier, Réjeanne — 11 ans — Ottawa, Ont.

8 AOUT

Gagnon, Denise — 13 ans — Rouyn, Qué.
Beaudry, Lionel — 12 ans — Cartier, Ont.
Boisvert, Jacqueline — 14 ans — Rouyn, Qué.
Parkman, Françoise — 8 ans — Pembroke, Ont.
Lavictoire, Clodomire — 11 ans — Cornwall, Ont.
Parent, Fernande — Técumseh, Ont.
Parent, Roland — Técumseh, Ont.
Sauvé, Hilda — 13 ans — Cornwall, Ont.
Ladouceur, Henri — 12 ans — Ottawa, Ont.
Banville, Henri — Ottawa, Ont.
Ladouceur, Juliette — Ottawa, Ont.
Richer, Jacques — 9 ans — Ottawa, Ont.
Demers, Maurice — Ottawa, Ont.
St-Louis, Lovina — 13 ans — Timmins, Ont.
René, Lucile — 13 ans — Timmins, Ont.
Boisvert, Rita — 11 ans — Timmins, Ont.
Leclerc, Aline — Eastview, Ont.
Beaudry, Léo — 14 ans — Cornwall, Ont.
Ouellette, Roma — 13 ans — Cornwall, Ont.
Caron, Lionel — 11 ans — Cornwall, Ont.
Clément, Gabriel — 11 ans — Embrun, Ont.
Brunet, Thérèse — 8 ans — Lefaivre, Ont.
Poulin, Euclide — 9 ans — Lefaivre, Ont.
Béliveau, Cécile — 12 ans — Mattice, Ont.
Pharand, Lucienne — 10 ans — Eastview, Ont.

9 AOUT

Claveau, Marcel — 10 ans — Larocque, Ont.
St-Onge, Monique — 4 ans — Treadwell, Ont.
Leblanc, Anne-Marie — 13 ans — Ottawa, Ont.
Savage, Lionel — Casselman, Ont.
Lecompte, Roger — 14 ans — Ottawa, Ont.
Guay, Bernard — Ottawa, Ont.
Séguin, Roland-Arthur — Ottawa, Ont.
Lasalle, Roger — Timmins, Ont.
Hamel, Maurice — 9 ans — Cornwall, Ont.
Ménard, Gilles — 12 ans — Cornwall, Ont.
Villemaire, Dollard — Cornwall, Ont.
Patenaude, Cécile — 12 ans — Ottawa-Est, Ont.
McWilliams, Marion — Cornwall, Ont.
Lévesque, Pierrette — 11 ans — Ste-Famille-d'Aumond, Qué.
Plouffe, Alma — 11 ans — Buckingham, Qué.
Carrière, Alice — 7 ans — Masham, Qué.
Tremblay, Marguerite — 10 ans — Eastview, Ont.
Carrière, Huguette — 14 ans — Buckingham, Qué.

LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.

1—Une paysanne, servait avec empressement, apportant brocs, gobelets d'étain, feu pour les pipes, tout ce qu'il faut pour six spadassins dont les fortes rapières, pendaient à la muraille.

2—Maître Cocardasse et Passepoil franchirent le seuil du cabaret de la Pomme-d'Adam. Ils firent tous deux un mouvmeent en arrière à la vue de la respectable compagnie.

3—A travers un nuage de fumée de pipe, six voix enrouées crièrent: Maître Cocardasse! frère Passepoil!

BRICK BRADFORD — Le monstre de métal — par William Ritt et Clarence Gray

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 855 — par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN 555 — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT ? — Par M. Allen Heine

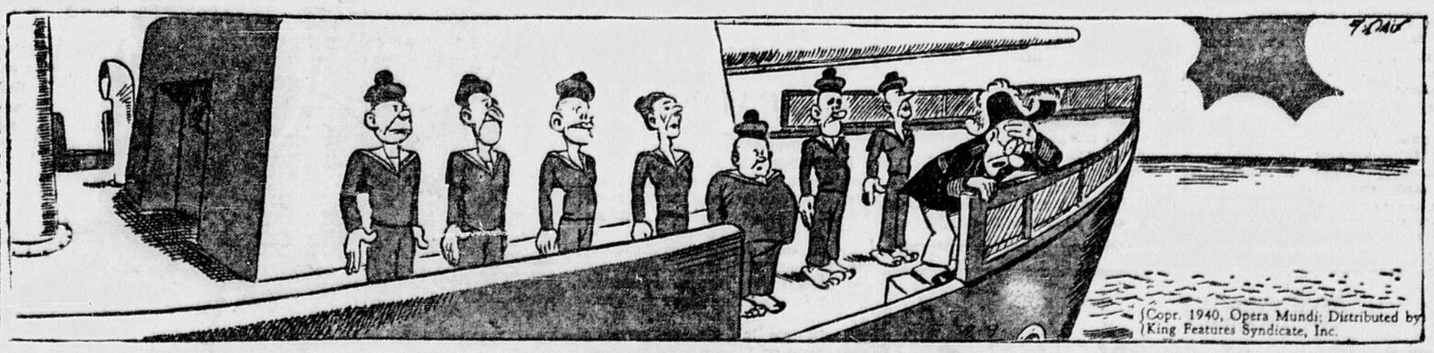
L'ETRANGE AFFAIRE DE "L'HOMME SANS JAMBES"

EN SIX EPISODES

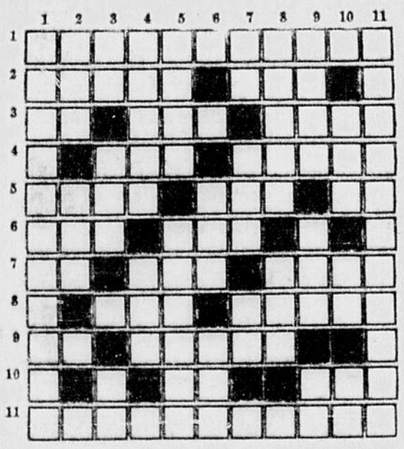
No 3

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Auteur des Méditations chrétiennes et métaphysiques.
2.—Oeuvre lyrique d'envergure—Célèbre général américain de la Guerre de Sécession.
3.—Négatif — Bière anglaise.
4.—Ordre de départ à la messe — Rivage.
5.—Jeu où on utilise des chevaux — Change — Dans.
6.—Porte des grains — Crié comme un cerf.
7.—Négation—Instrument de musique — Prend une teinte plus blanche.
8.—Substantif — Pourriture.
9.—Diphtongue — Epoux de Madame de Maintenon.
10.—Exclamation enfantine—Condiment.
11.—Célèbre révolutionnaire français.

VERTICALEMENT

1.—Epousa secrètement de Lauzun.
2.—Sorte de pomme rouge — Anagramme de Poé.
3.—Article — Rivière d'Asie — Initiales qui indiquent la tuberculose.
4.—Muse — Instrument de musique.
5.—Enveloppe du grain dans l'épi — Nouvelles à intrigue.
6.—Etendue d'eau salée — Accident géographique.
7.—Anagramme de la — Passage à pied dans un ruisseau — Démonstratif.
8.—Noir. — Imite un bruit.
9.—Rivière qui se jette dans la Dordogne. — Conjonction — Signifie plus vieux.
10.—Anagramme de vie — Mesure chinoise de longueur — Désinence d'infinitif.
11.—Obligatoire.

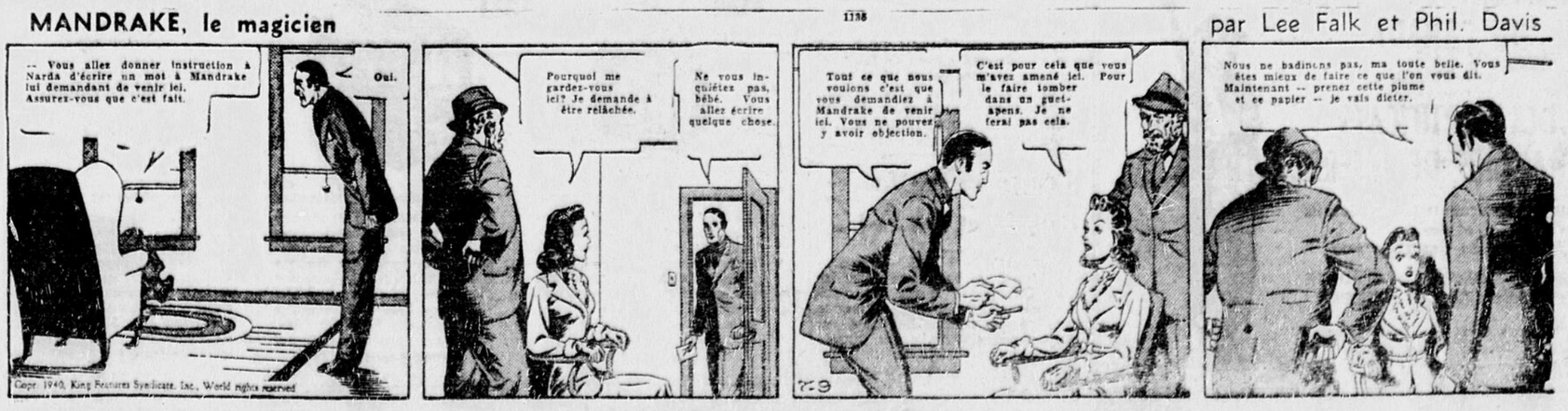
Solution du problème d'hier

R	E	I	C	H	S	H	O	F	F	E
N	A	R	C	H	E	■	E	L	I	A
N	E	M	A	I	A	■	A	M	I	E
S	■	I	T	■	T	A	M	■	G	R
A	■	N	O	T	I	F	I	C	A	T
I	O	N	A	■	R	E	F	A	I	R
E	■	I	N	G	■	R	I	E	B	E
C	■	T	S	E	F	A	■	T	L	■
H	A	R	E	M	O	R	P	H	E	E
■	I	S	O	L	A	B	E	L	■	R
■	F	E	R	M	E	S	I	N	A	N
I	M	E	■	A	B	U	S	S	E	T
I	E	■	■	C	H	E	R	E	■	■

Solution du problème d'hier

D	I	S	Q	U	A	L	I	F	I	E
I	M	P	U	R	■	O	R	O	N	T
S	P	H	I	N	X	■	R	I	V	A
C	E	E	■	E	Y	R	E	■	E	T
E	R	R	E	■	L	E	M	O	T	■
R	I	E	N	■	O	N	I	T	E	■
N	A	S	E	■	P	O	S	E	R	A
E	L	■	E	U	H	■	S	■	E	■
M	E	R	■	P	O	L	I	S	S	O
E	S	■	D	A	N	U	B	E	■	■
N	■	O	R	S	E	I	L	L	E	■
T	R	O	U	■	S	T	E	N	T	O

MANDRAKE, le magicien — 1138 — par Lee Falk et Phil. Davis



Obsèques de l'abbé Tanguay

WELLAND, Ont., 6. — Un grand nombre de prêtres et de citoyens en vue ont assisté récemment aux funérailles de l'abbé Rosario-Charles Tanguay, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, décédé subitement. L'église était littéralement remplie.

De bonne heure le matin, 15 messes furent célébrées pour le repos de l'âme du défunt, et le service fut chanté à dix heures par Mgr P.-J. Coyle, de Toronto. L'abbé E.-C. Lamarche, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Toronto, prononça l'éloge funèbre.

Les restes mortels reposèrent à l'église pendant quelque temps après le service, et on les transporta à une heure de l'après-midi au séminaire de St-Hyacinthe, où le défunt fti ses études .L'inhumation devait se faire au cimetière du séminaire de St-Augustin, Toronto, mais on trouva des documents exprimant le désir du défunt d'être inhumé à St-Hyacinthe.

Les porteurs étaient: le Dr M.-A. Renaud, Joseph Marois, Emile Latulipe, F. Lariche, Edmond Doucet, et Roméo Lemelin. Les porteurs honoraires des coins du poêle, qui aidèrent le prêtre défunt dans l'oeuvre de fondation de la paroisse étaient: Alphonse Fournier, Edmond Lemelin, Josephh Hubert, Joseph Montpetit, Omer Fredette et Richard Gauthier ainsi que six prêtres amis du défunt: les abbés D. Cullinane, de Ste-Catherine, William Kelly, de Merritton; Bernard Doyle, d'Orillia; Paul Dwyer, de Greygables; William James, de Toronto; et Michael Carroll, de New-Toronto.

Les principaux deuillants étaient Emile Tanguay, frère de l'abbé défunt; l'abbé Eugène Pelletier, de Granby, Qué.; et Fortuna Pelletier, de Montréal, oncle du défunt.

LE SERMON

Prenant pour texte: La mort des saints est précieuse devant le Seigneur, l'abbé Lamarche dit que les confrères des défunts dans le sacerdoce, ses paroissiens et ses nombreux amis pour lesquels il s'était dévoué depuis vingt ans étaient dans la consternation, à la suite de sa mort tragique. Donnant un aperçu de sa vie, le prédicateur dit que l'abbé Tanguay laissa à St-Hyacinthe sa famille, ses amis, pour fonder une nouvelle paroisse française à Welland. Il travailla ardument pendant plusieurs années à son oeuvre. Il convertit une maison en une église et plus tard fit construire le temple actuel. Il fonda une école privée pour les jeunes enfants, laquelle devin plus tard l'école bilingue publique actuelle.

Sa vie, dit le prédicateur en parlant du défunt, fut celle d'un saint prêtre de Dieu, entièrement dévouée à son peuple. Il fut son guide, son conseiller, son ami et un vrai père, partageant ses joies et ses peines. Le prêtre suprême, Jésus-Christ, l'a reçu avec bonté en la compagnie des saints pour lui donner la récompense de son long et fidèles service à la vigne du Seigneur. C'est avec peine que nous nous séparons de l'abbé Tanguay, et nous demandons au Bon Dieu que sa récompense soit grande et qu'il se souvienne de nous devant son trône.

L'ASSISTANCE

Assistaient Mgr Coyle à la messe l'abbé Eugène Pelletier, de Granby, Qué., comme diacre et l'abbé C. Beauregard, de Ste-Catherine, comme sous-diacre. L'abbé B. Doyle, curé de Notre-Dame-de-Hingrie, était maître de cérémonie; M. l'abbé B.-A. O'Donnell, de Wainfleet, était thuriféraire et les abbés Stephen Horvath et H. Clarkson étaient acolytes.

Au sanctuaire, on remarquait: Mgr John-V. Harris, Mgr Edward Brennan, Mgr W. McCann, de Toronto; l'abbé D. Cullinane, de Ste-Catherine; l'abbé Paul Doyle, de GreyGables; l'abbé Rosario Vadenais, professeur de l'université de Montréal et du séminaire de St-Hyacinthe; et les prêtres dont les noms suivent: les abbés Hickey, de Cobourg; Campbell, de Ste-Catherine; Sullivan de Thorold; Webster, de Grimsby; MacKinnon, de Ste-Catherine; Murphy, de Port-Colborne; Delaney, de Wainfleet; Canning, de Port-Colborne; James, de St-Mary's, Toronto; Caroll, de New-Toronto; Mogan, de St-Mary's, Welland, Bernard Doyle, d'Orillia; Lambert Collette, de Granby et les RR. PP. Dominique et Moynihan, carmes des Chutes Niagara.

Feu l'abbé Tanguay s'intéressa beaucoup aux jeunes garçons et aux jeunes filles de la paroisse. Un groupe de scouts et de guides prit place en avant de l'église, pendant la messe, et plus tard suivit le cortège.

L'officier provincial de la circulation, E.-G. Hoope, suivit le cortège à Ste-Catherine, et les agents de police de la ville dirigèrent la circulation dans la ville.

Des centaines de paroissiens et d'amis du prêtre défunt défilèrent devant les restes mortels. Vingt prêtres de la région de Welland, de Toronto et de Québec récitèrent l'office des morts.

Des hauts-parleurs furent installés dans l'église, de manière qu'on put entendre le son et l'oraison funèbre.

BIOGRAPHIE

M. l'abbé Tanguay naquit le 23 avril, 1885, dans la banlieue de St-Hyacinthe (Qué.), fils de cultivateur canadien français.

Il fit ses études au séminaire de St-Hyacinthe; il y fut ordonné prêtre en 1914.

Après avoir fait du ministère en plusieurs paroisses de la province de Québec, il arriva à Welland, de Waterloo, dans le but déterminé de fonder ici une paroisse canadienne-française.

Pendant deux ans, après son arrivée, il réunissait les Canadiens-français en l'église St-Mary. Le nombre croissant de ses paroissiens lui permit de construire ensuite une petite église, rue de l'Empire.

C'est beaucoup grâce à lui qu'on construisit en 1934 la belle église actuelle de la paroisse du Sacré-Coeur; c'est grâce à lui aussi qu'y fut établie l'école bilingue. Tout à son travail de pasteur, il s'intéressait étroitement à toutes les affaires locales.

Il y a deux ans, il demanda à prendre sa retraite à cause de sa santé chancelante. Ses paroissiens s'attachèrent à lui et le pressèrent de rester parmi eux.

Feu l'abbé Tanguay laisse dans deuil son père, maintenant âgé de 88 ans, et qui demeure encore à St-Hyacinthe. Le défunt laisse aussi un frère, qui demeure dans le Massachusett.

PROFESSION RELIGIEUSE À PEMBROKE

PEMBROKE (Ont.) 6. (D.N.C.)— En la cathédrale, neuf religieuses de la communauté des SS. GG. de l'Immaculée Conception ont prononcé leurs voeux perpétuels devant S. E. Mgr Nelligan, qu'accompagnaient M. le curé H. E. Letang, de l'Ile aux Allumettes, Qué., et de M. le curé T. Manley, de Toronto, Ont., M. l'abbé R.-M. Carle, chancelier du diocèse était maître de cérémonies. Le sermon fut prononcé par S. E. Mgr Nelligan. Plusieurs membres du clergé assistaient au choeur.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels:

Soeur St-Basil, de Beaverton, Ont.; Soeur St-Martin, de Mount St. Patrick, Ont.; Soeur Mary Ellen, d'Ottawa, Ont.; Soeur Mary Magdalen, de Toronto, Ont.; Soeur Francis Regis, dOttawa, Ont.; Soeur Mary Ethel, de Mount St, Patrick, Ont.; Soeur St-Philomena, de Montréal, Qué.; Soeur St. Macrina, d'Eganville, Ont.; Soeur St-Adela, de Richmond, Ont.; et Soeur St. Frédérick, de Buckingham, Qué.

Ont prononcé des voeux temporels: Soeur St-Bernard (Starton), de Quyon, Qué.; Soeur St-Léonard (Kennedy), d'Ottawa, Ont.; Soeur M. Evangelista, (Nolan), de South-March, Ont.; Soeur Anna Maureen, (Gravelle), de Mayo, Qué.; Soeur Mary Claire (Buckley), de Maynooth ,Ont.; Soeur St. Guthbert, (Brownrigg), de Fournier, Ont.; Sr St-Christopher (Donnelly), d'Ottawa, Ont.; Soeur St-Ambrose (Birt) de Cantley, Qué.; Soeur St-Thomas (O'Donnell), d'Aylmer, Qué.; Soeur Margaret Helen (Leeney) de Pembroke, Ont.

Ont pris le Saint Habit:

Voici les noms des nouvelles novices, ce sont: Soeur Mary Terence (Margaret Griffin), de Toronto, Ont. Soeur Mary Vivian (Dorothy Grace) de Killaloe, Ont.; Soeur St. Maurice (Kathleen Scissons), de South March, Ont.; Soeur Mary Emily, (Germaine Stanton), de Quyon, Ont. Soeur St-Louis (Jettie Lapointe), d'Ottawa, Ont.; Soeur Mary Esther (Margaret Devenish), de Toronto Ont.; Soeur St-Geralda (Patricia Garvey) d'Eastview, Ont.; Soeur Mary Henrietta(Veronica O'Reilly), de Dublin, Ont.; Soeur Youville, (Margaret Dempster), de Montréal, Qué.; Soeur Mary Roberta (Margaret Holt) d'Eastview, Ont.; Soeur St-Eleanor (Eleanor Hennessy), Ont.; et Soeur St-Brendan, (Adeline Ryan), Oscola, Ont.

ST-SIXTE, Qué.

SAINT-SIXTE (Qué.), le 7. — M. et Mme Paul Lalande (Hermine Dumouchel) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Laurent-Yvon. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Joanis, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Aline Dumouchel, tante de l'enfant.

Nous apprenons la mort de Mme Palma Bédard (Elise Marcoux) survenue le 21 juillet à l'âge de 70 ans 8 mois, à l'hôpital Général. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, Palma Bédard, une fille, Mme Emmanuel Lacombe (Germaine), de St-Sixte, un fils, Lorenzo, de Montpellier; quatre soeurs: Mmes Martial Boivin (Rose-Emma), de Montréal; Johnny Desjardins (Aurore), de Rouen; Vital Vézeau (Anna), de l'Alberta; Doucet Marcoux (Régina), de Floride; un frère, Olivier, de Bronwsburg; deux petits-enfants; Ginette Lacombe et Léo Bédard.

Le service fut chanté dans l'église de St-Sixte. L'inhumation se fit au cimetière de Ripon, paroisse natale de la défunte.

A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

M. Roland Dumouchel est de passage dans sa famille pour quelque temps après un séjour de 5 mois à l'hôpital de North-Bay. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Ces jours derniers, M. le curé Eymard bénissait le mariage de Mlle Simonne Touchette, fille de M. Varice Touchette, à M. Théophile Lanthier, fils de M. Ernest Lanthier. Les deux pères servaient de témoins aux mariés.

Après la cérémonie, il y eut réception chez le marié. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour un voyage à Québec. A leur retour, ils éliront domicile à Thurso.

CHÉNÉVILLE. Qué.

(De notre correspondant)

CHENEVILLE, (P.P.)—M. l'abbé J.-A. Millard, curé de L'Orignal, ainsi que Mlle Jeanne Bédard étaient à Chenéville, dernièrement.

Mlle Rita Bédard, fille de M. et Mme Hercule Bédard, a passé les deux mois de vacances avec sa tante, Mlle J. Bédard, de L'Orignal.

M. et Mme Eug. Laverdure, de Lachine, ainsi que Mme T. Bourgeois, de Montréal, étaient de passage chez M. H. Sabourin, il y a quelques jours.

M.et Mme D. Pilon et leur bébé, Raymond, d'Ottawa ont passé quelques jours chez M. et Mme Rosaire Pilon.

M. M. Galipeau, de Hull, était à Chenéville avec M. et Mme D. Pilon, dernièrement.

M. et Mme Clovis Bélanger, de Lindenlea (Ont.), ont passé la fin de semaine chez M. P.-A. Bélanger.

M. Pierre Bélanger est retourné à Clarence-Creek, après avoir passé quelques semaines à Chenéville, chez son fils, P.-A. Bélanger.

Mme P.-A. Bélanger et Mlle Fernande sont de retour d'Ottawa et de Hull où elles accompagnaient M. et Mme C. Bélanger.

H.-R. Séguin a été élu commissaire d'écoles et remplacera M. Art. Lyrette, sortant de charge.

Mme Fernand Bélanger et ses enfants, de Montréal, passent quelques semaines, chez MM. Ch. Edmond Charlebois et P.-A. Bélanger.

La semaine dernière, M. Aurèle Dinel épousait Mlle Antoinette Proulx et M. Emèd Lepage, Mlle Béatrice Laplante, de Notre-Dame-de-la-Paix.

Jeudi matin, M. le curé Coursol bénissait le mariage de Mlle Laurence Marsolais à M. A. Aubin.

Mlle Jeanne d'Arc Laplante, de Montréal, passe quelque temps dans sa famille.

Mme Oastdyke, de Détroit, est arrivée mercredi, chez le Dr et Mme J.-A. Clairoux, ses parents, où M. Oostdyke était en visite déjà depuis quelques jours.

Mlle Noëlla Beauvais, de Montréal, passe quelque temps chez ses parents M. et Mme Nap. Beauvais.

Paulette et Renée Legault, fillettes de M. et Mme Wm. Legault, de Hull, passent quelque temps chez leurs grands parents, M. et Mme P.-A. Bélanger.

M. Lionel Périard, sa soeur, Adèle, et leur cousine, Cécile Périrad, de Ripon, étaient de passage à Ottawa et Hull.

Mlle Françoise Richer et une amie, d'Ottawa, visitaient la famille J. Joly, la semaine dernière.

Mlle Raymonde Dinel, qui visitait ses parents, à Montréal, depuis quelque temps, est de retour dans sa famille.

M. Urbain Dinel, m.v., de Valleyfield, est actuellement chez ses parents, de Chenéville.

M. et Mme O. Rousson et leurs filles, Lucile et Thérèse, ainsi que Mlle Agathe Pilon, tous d'Aylmer, visitaient M. et Mme D. Gagnon, ces jours derniers.

M. Fernand Laplante et son fils, Bernard, de Valleyfield, sont en visite chez M .et Mme Nap. Laplante, et autres parents.

Mme Gérald Séguin, de Lac Grosleau, était de passage à Chenéville, mardi.

Mme B. Périard et son fils, Roland Chaloux, de Thurso, étaient chez M. Nap. Périard, ces jours derniers.

M. Gaëtan Landriault est de retour de Hull, où il a passé huit jours chez son oncle et sa tante, M. et Mme Léon Pilon.

Mlle Aline Strasbourg est partie pour Lachute et Brownsburg, où elle visitera des parents.

M. Nap. Laplante, Mlles Jeanne d'Arc et Annette, M. Guil. Laplante, Mlles Fernande et Line Lyrette, et M. Gaston Maillé, étaient de passage à St-André-Avellin, dimanche.

Mme A. Trudeau et son fils, Aimé, de Montréal sont en visite chez M. et Mme Albert Blais.

M. C.-Ed. Charlebois, M. et Mme R. Friset étaient à Montréal dernièrement.

M. Wm. Gagnon, et sa fille Germaine, se rendaient à Québec, ces jours derniers.

M. et Mme Sylvio Larivière, de Montebello, M. et Mme Eug. Whissell, du Lac Simon, M. et Mme Aldège Cloutier et leurs fils, Gilles et Guy, visitaient leurs parents du lac St-Paul.

M. et Mme A. St-Germain, du lac Simon, visitaiennt des parents, à Montebello, dernièrement.

MM. Alcide et Réal St-Germain, du lac Simon, visitaient leurs amis, de Côte Azelie, dernièrement.

M. Abel Coursol est retourné à Mont-Roland, après avoir passé quelques semaines chez son oncle, M. le curé Coursol.

M. Lucien Yelle, oculiste, et Mme Yelle sont en visite chez M. B. Pilon, marchand.

Mme Léon Pilon et ses deux enfants, visitent les familles B. Pilon et O. Strasbourg.

Mme Alc. Hotte est partie hier soir pour l'hôpital de Hull.

Mme N. Lalonde est de retour d'un court voyage à Ottawa.

M. le curé de St-Sixte était à Chenéville, jeudi.

A l'occasion de la fête de Ste-Anne, il y eut triduum prêché par M. l'abbé Louis Ranger, vicaire. Les exercices furent très bien suivis et les communions nombreuses.

"Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B——, de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

AUBAINES DU JEUDI CHEZ FREIMAN

ROBES D'ÉTÉ
Réduites pour Prompt Solde à — 2.59
Spuns, Imprimés, Crêpes. Séries désassorties de tailles. Robes à dessins, patrons et styles et teintes estivales tirées de notre assortiment régulier.
Freiman — Allées des économies — Rayon des Robes L'ETAGE DE LA MODE

Manteaux d'Été
Réduits pour Solder à — 3.78
Genre à fourreau, faits de tissu poïo, pour porter l'après-midi ou le soir. Teintes pastel, séries désassorties de tailles pour jeunes filles, pas toutes les couleurs dans chaque grandeur
Freiman — Rayon des Manteaux — L'ETAGE DE LA MODE

Paletots Sport
Pour Hommes
Pour Solder à — $10
Paletots de grande qualité, bien confectionnés, se vendant ordinairement $14.50 et $16.50. Tweeds de qualité d'attrayantes teintes et chics modèles, avec dos unis et de fantaisie. Demi-doublure et poches appliquées. Quantité limitée seulement. Tailles: 35 à 42
Freiman — Rez-de-chaussée

OXFORDS
De Canvas pour Hommes
1.29
Oxfords de canvas pour hommes, semelles et talons de caoutchouc et liège. Quelques-uns avec semelles crêpées. Diverses teintes, combinaisons de couleurs de brun, bleu et blanc. Pointures 6 à 10½ dans le groupe.
Freiman — Rez-de-chaussée

Fauteuils d'Occasions
5.95
Avec siège et dossier capitonnés, appuie-bras fini noyer. Plusieurs nouvelles couvertures au choix
Freiman — Cinquième Etage

Couvertures
De Pure Laine Grise
4.00
Couvertures — 100 seulement! Confectionnées par une des plus grandes manufactures au Canada. Ces couvertures sont 100% pure laine. Entièrement nettoyées et rapetissées. A cause de légères imperfections, vous économisez grandement
Freiman — Troisième Etage

Robes de Coton imprimé
Toutes de prix généralement plus élevés. Imprimés fleuris, dessins conventionnels, petits pois. Tailles: 14 à 52 dans le groupe 79c
Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Jupes de Rayonne Spun
Dans les styles à plis et évasé. Teintes: colombe, rose, bleu, vert et gris. Tailles 14 à 20 dans le groupe 1.49
Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Gilets (Pullovers) de Coton
Pullovers de teintes poudre, turquoise et rose, avec petits dessins de broderie. Tailles: 14 à 20 dans le groupe 79c
Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Attrayants Bas de Soie, entièrement diminués
● Chiffon 2 brins ● Chiffon de maillé ● Chiffon haut brodé.
Parfaits et sous-types de choix de séries à prix plus élevés. Teintes désassorties, mais d'un choix varié. Pointures: 8½ à 10½. La paire 79c
Freiman — Rez-de-chaussée

Bas de Chiffon Pure Soie Art
Sous-types de séries à prix plus élevés. Dans les teintes pâles d'été. Excellents pour porter tous les jours. Bons teints. Pointures: 8½ à 10½. La paire 29c
Freiman — Rez-de-chaussée

CHAPEAUX DE MI-ETE
POUR DAMES
Pailles - Feutres - Tissus
Blancs et couleurs estivales. Passes: bretons, canotiers et conceptions en vogue pour l'été. Un vaste assortiment vous est présenté 1.00
Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Bas de Laine et Pure Laine
Renforcis à la cheville
Réduits de séries à prix plus élevés. Tous des valeurs extraordinaires. Teintes désassorties, mais un bon choix quand même. Pointures: 8½ à 10½. 3 paires 1.00
La paire, 35c
Freiman — Rez-de-chaussée

Pantalons (Briefs) pour Dames
Achat spécial de pantalons épaisseur d'été, de célasuède maillé garanti ne s'effilochant pas. Genres courts ajustés avec bande élastique à la taille. Blanc et rose-thé. Tailles petites, moyennes et fortes 2 paires 39c
Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Costumes de Bain "Jantzen" pour Fillettes
Ordinairement $2.95
Genres d'une pièce. Teinte unie. Laine et lastex. Tailles 8 à 14 1.95
Freiman — Deuxième Etage

Costumes de Bain de Laine Lastex "Jantzen"
Ordinairement $3.95
Genres princesse et d'une pièce. Avec jupe à l'avant. Tissu imprimé. Tailles 8 à 16 2.95
Freiman — Deuxième Etage

Chemises Polo pour Garçonnets
Série désassortie pour solder. En khaki avec collet rabattu. Tailles: 26 à 32 15c
Freiman — Deuxième Etage

Complets de 2 pièces avec glissière
POUR GARÇONNETS
Pris de notre assortiment régulier . . . dans les teintes de sable et bleu. Chemise avec devant à glissière, manches courtes, culottes avec bande élastique en arrière et ceinture avec boucle. Dans ce groupe il y a aussi des complets de sport bleu avec pantalons, et chemises boutonnant en avant. Tailles: 6 à 12 dans le groupe 1.95
Freiman — Deuxième Etage

Gilets "Blazers" pour Fillettes
Réguliers $1.00
Maillé rayé. Teintes: marine, rouge et blanc; brun, jaune et blanc et marine, Copen et blanc; vin, pêche et blanc. Tailles: 2, 4 et 6 dans le groupe 69c
Freiman — Deuxième Etage

Miroirs ronds encadrés
Les décorations modernes requièrent des miroirs ronds. Voici une aubaine exceptionnelle! Un miroir rond, encadré de 15 pouces, avec cadre antique doré ou émaillé. Venez de bonne heure car la quantité est limitée 79c
Freiman — Quatrième Etage

Nécessités Domestiques pour l'Eté

Crème faciale (Cold Cream) ou crème nettoyante de Page. Régulier 25c	2 pour 25¢	Lotion pour après la barbe	2 pour 25c
Poudre à Bain Rolle, odeur de rose	2 pour 25c	Shampoo à l'huile d'olive	2 pour 25c
Poudre boriquée pour bébé. Boîte de 14 onces.	2 pour 25c	Bérets de bain. Régulier 59c Spécial	49¢
Peroxide. 8 onces	2 pour 25c	Bérets de bain avec couronne.. Teintes assorties	23¢
Pâte Dentifrise à double effet	2 pour 25c	Conserves (Goggles) pour adultes. Rég. 15c	2 pour 25c
Crème à barbe "Bay Rum"	2 pour 25c	Shumilk, régulier 25c. Spécial	19¢
Brillantine	2 pour 25c	Nécessaires de premiers soins	15¢ et 25c
Cascara aromatisé	2 pour 25c	Pâte dentifrise Listerine. Valeur de 75c pour	49c
Poudre faciale	2 pour 25c	Crème à l'huile d'olive, pour usage général. Spécial	25¢
		Poudres Seidlitz, boîte de 6's. Spécial	9c

Salières et Poivrières
D'attrayant chrome plaqué ces salières et poivrières en relief, sont de 4 pouces de hauteur. Chaque paire dans une boîte doublée de soie. Spécial, la paire 39c
Freiman — Troisième Etage

Gobelets de couleurs importés
Améthyste et bleu foncé. Grandeur de 12 onces. Idéaux pour servir les liqueurs en été. Deux teintes populaires en verre de qualité. Forme de baril avec cercle au bas. Tant qu'il y en aura. Chacun 12c
Freiman — Troisième Etage

Services de Cuisine en Verre de 10 morceaux
Pour la cuisine moderne. Faits d'épais verre transparent. 1 pot à jus de tomates pour la glacière; 3 flacons ronds avec couvercles; Une salière et une poivrière; 1 bol à mélange avec poignée et bec 1.00
Freiman — Troisième Etage

2000 Serviettes de Bain, genre turque
Solde de fabricant. Serviettes turques très absorbantes. Qualité épaisse. Blanches avec rayures et plaids de couleurs. Chacune 15c
Freiman — Troisième Etage

VENTE DE
500 JUPONS POUR DAMES
Satins Sweetheart — Garnitures de Dentelle
Satins Rayés — Genres Tailleur
Dessins Chevronnés — Hauts Doubles
Solde de fabricants d'attrayants jupons de la saison dans le genre taillé sur le biais. Tous des vêtements de première qualité avec coutures garanties. Teintes: blanc et rose-thé. Tailles: 32 à 42. Spécial 59c
Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Laine d'Acier
Ordinairement 10c le paquet
La laine d'acier marque "Bulldog" est la meilleure pour frotter, nettoyer et polir l'aluminium, etc. Qualité moyenne 2 paquets seulement 15c
Freiman — Troisième Etage

Nappes de Dentelle, genre écossais
Une excellente aubaine. Attrayantes nappes de dentelle, genre écossais. Quantité limitée seulement, venez de bonne heure pour un meilleur choix. Grandeur 52 x 52 pouces. Chacune 79c
Freiman — Troisième Etage

Draps blancs Wabasso
Grande dimension de lit double, draps qui dureront plusieurs années même s'ils sont lavés fréquemment. Ourlés et ourlés à jour. 81 x 100 pouces. Chacun 1.39
Taies d'oreillers pour assortir 4 pour $1.00
Freiman — Troisième Etage

Miroirs non peinturés, grandeur de porte
Miroirs, grandeur de porte encadrée dans une moulure de 1½ pouce, cadre prêt à être teint ou émaillé. Glace bien polie. Grandeur 15 x 51 pouces, cadre compris. Peut être ajusté sur une porte de garde-robe, de chambre ou de chambre de bain. Venez de bonne heure pour cette aubaine 1.19
Freiman — Quatrième Etage

87 seulement — Couvre-lits de chenille
Vous n'avez pas de difficulté à en apprécier la qualité. Rangées de chenille compactes dans les plus récentes conceptions et teintes. Grandeur de lit simple ou lit double. Chacun, 5.50
Freiman — Troisième Etage

Quelques Tapis Axminster
Tapis Axminster de qualité durable, tissés de fil de chanvre très durable. Trois genres en vogue au choix. Grandeur 3 x 6 pieds. Spécial, chacun 4.25
Freiman — Quatrième Etage

Petits Lits de Camp
Couverture de tissu de Hesse — Pattes de bois dur—se pliant. Renforcés. 2.09
Freiman — Cinquième Etage

Lits d'occasion, complets avec matelas
Monture d'acier, avec matelas recouvert de cretonne. Choix de patrons 10.95
Freiman — Cinquième Etage

Peintures d'Extérieur et à Plancher A.J.F.
La pinte 69c — Le gallon 2.45
Une peinture garantie à ce bas prix. Vous donnera entière satisfaction. Sèche laissant un fini luisant. Dans les couleurs suivantes:

Blanc lustré	Brun doré	Vert persiennes
Ivoire	Jaune colonial	Vert bouteille
Crème	Gris français	Gris argenté
Chamois	Blanc lustré	Marron
Bleu Delf	vert pois	Brun foncé
Bleu ciel	Vert pâle	Rouge cerise

PEINTURES A PLANCHERS
Gris moyen — Orange
Ardoise pâle — Marron
Brun doré — Jaune moyen
Freiman — Quatrième Etage

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

A Quand l'Heure Du Lait?

Jeudi dernier, ce fut vraiment l'"Heure du Blé" au parlement . . .ou plutôt les heures du blé car après un débat qui dura plus de treize fois soixante minutes, il fallut ajourner vendredi "au petit matin", et cela alors que plusieurs députés réclamaient encore le privilège de se faire entendre.

On voudrait mieux que la garantie d'un prix minimum de soixante dix cents le boisseau; d'aucuns réclament même un prix fixe de un dollar et vingt cinq cents.

Il est intéressant de noter la tenacité avec laquelle une poignée de représentants des "Prairies" défendent les intérêts de l'Ouest canadien. L'ardeur combative de ces parlementaires explique probablement pourquoi les agriculteurs de l'Ouest, qui, après tout, ne sont qu'une minorité dans la Confédération, ont obtenu, en une seule année, à même le trésor national, environ cinquante millions de dollars de subvention en faveur du blé. Pendant ce temps, les fermiers de l'Est, formant la très grande majorité de la population agricole canadienne ne retiraient de la caisse nationale que quelques *"très rares"* millions, parcimonieusement émiettés à leur industrie de base, la production laitière, pourtant tout aussi déficitaire que celle de nos frères de l'Ouest.

Cependant nous avons bien des représentants en nombre suffisant à la Chambre des Communes! Que nous manque-t-il encore, ou plutôt que leur manque-t-il donc? . . .

Depuis une dizaine d'années, des esprits clairvoyants nous ont avertis que notre fromage canadien, grâce à des possibilités d'exportation presque illimitées, était seul capable de régulariser le marché de nos produits laitiers, pourvu qu'on lui accorde l'aide nécessaire (laquelle aide serait loin d'être onéreuse comme celle qu'on donne au blé).

Voilà pourquoi nous avons souvent insisté pour que des octrois soient accordés surtout, sinon uniquement, en faveur du fromage: il était facile de prévoir qu'en favorisant l'augmentation du prix de ce produit, on causerait un détournement sensible du lait vers les fromageries, amenant ainsi une diminution de la production beurrière, unique moyen d'en faire augmenter le prix, puisque les marchés d'exportation lui sont pratiquement fermés.

Au lieu de fixer un prix minimum raisonnable pour le fromage comme pour le blé, on lui a barré la voie des augmentations en le "contractant" à un prix fixe, qui est sensiblement inférieur au coût de revient, et qui ne serait même pas justifiable pour servir de base à un prix minimum. C'est ainsi que le patron de fromagerie recevra cet été, si on lui accorde une cent de prime, tout au plus quatorze cents et demi la livre pour un produit qui lui coûte environ dix-sept cents, d'après des chiffres très conservateurs.

Ce ne doit pas être sans besoin que l'Angleterre a décidé de prendre tout le fromage que nous pourrons fabriquer et que l'on nous prie instamment d'en augmenter la production. Un prix raisonnable ferait beaucoup plus dans les circonstances que toutes les invitations les plus pressantes. Le cultivateur n'exige même pas le "profit légitime" sans lequel les industries ne bougent pas; tout ce qu'il supplie qu'on lui accorde, c'est au moins le prix coûtant de sa production.

Pour l'obtenir, ne pourrions-nous pas compter sur une centaine de députés ruraux de l'est Canadien: Ils remonteraient beaucoup dans notre estime si, au parlement, après l'"Heure du Blé", ils nous en donnaient une autre qui nous encouragerait davantage: l'"Heure du Lait".

Antonin LALONDE.

3 août, 1940.

La Prière du Soir

A genoux, mes enfants, disait notre grand-père
Quand le repas du soir sur la table fumait;
Avant de savourer les produits de la terre,
Il nous faut prier Dieu, et puis, il se signait.

Chacun dans la maison à la douce atmosphère
Alors s'agenouillait, fervent et recueilli.
Grand'mère de la lampe abaissait la lumière,
Qui sur la croix de bois lançait un jet pâli.

On disait au Seigneur: "Que votre règne arrive
"Que votre volonté commande à notre amour"
Et puis on demandait pour chacun la foi vive
Ainsi que le bon pain, celui de chaque jour.

On suppliait le Ciel de conserver entière
La moisson dans les champs, le lin, l'orge et le blé.
On le remerciait dans une foi sincère,
De voir beau le troupeau et du loup épargné.

Et sur le chapelet, couronne de la Vierge
S'égrenaient les Ave, les Gloria Patri,
Si c'était dans l'orage, on allumait un cierge
Et le "Souvenez-vous" adressait à Marie.

Enfin de sa conscience en une autre prière
On faisait l'examen avec un soin subtil;
Pour les "morts" on disait un dernier Notre Père
Et on se relevait aprs l'ainsi-soit-il.

C'est ainsi qu'on priait chaque soir à la brune
Dans le castel ancien, berceau de mes aïeux;
Ils aimaient le Seigneur même dans l'infortune
Ces nobles grand-parents qui dorment dans les cieux.

Alma LAVALLEE.

Primeur de la semaine

LE VIEUX MAITRE-CHANTRE

Mes réminiscences d'enfant me font encore entrevoir avec assez de netteté dans un surplis presque sans plis, en face d'un robuste lutrin du côté de l'Evangile, la silhouette pittoresque du vieux maître-chantre.

Il est droit comme un cierge malgré ses soixante-quinze hivers. Il a le teint cireux, le bout du nez chevauché d'énormes lunettes, le crâne presque déboisé. Une barbe blanche inonde sa poitrine jusqu'à hauteur d'appui de son gros livre de chant, et il apparait toujours à mon souvenir comme un patriarche de l'antiquité.

Sa voix chevrotante et entremêlée de trémolos, surtout dans les finales, avait quelque chose d'inimitable qui exerçait une fascination particulière sur mon oreille d'enfant.

Il va sans dire que l'introduction des orgues ou harmoniums dans les églises a eu pour effet de reléguer dans l'ombre le maitre-chante. Car la musique a attiré vers elle dans le petit jubé tous les chantres du choeur et, sous prétexte d'accompagner le chant, elle le dirige, le soutient et le précède, quand elle ne le domine pas entièrement.

Quand les chantres avaient à donner le ton et à le maintenir, sans aucun guide, il n'était pas rare de voir certaines vanités de ténor s'affirmer jusqu'au point de dépister tous les autres chantres; alors la plus haute voix dominait l'antienne qui se terminait en solo.

Mais dois-je avouer qu'avant de se tenir pour battus les autres chantres poussaient des mugissements terribles?

Ces petits duels chantants donnaient souvent lieu, à l'issue de la messe, à des altercations très vives de la part des intéressés et de leurs partisans. Nos pères, qui étaient bien un petit peu "ordilleux", ne résistaient jamais à une provocation.

La musique a mis fin à ces petites rivalités, mais en attirant à elle les chantres elle les a soustraits à l'observation du public. Si l'oeil y a perdu, l'oreille et la mesure y ont peut-être trouvé leur compte.

C'était le privilège du maitre-chantre de chanter les grand'messes de semaine avec l'un ou l'autre des chantres réguliers. Si le maitre-chantre se trouvait seul pour cette fonction il s'en acquittait avec aisance. Il adoucissait sa voix à chaque alternante de façon à donner aux fidèles l'illusion d'entendre deux voix différentes.

L'attribution des messes de semaine occasionnait parfois certains conflits qui nécessitaient l'intervention du curé et des marguilliers.

L'habitude de la maitrise tendait à développer chez le vieux chorège un caractère absolu, autocratique et hargneux fécond en conflits de toute nature. L'âge, l'affaiblissement de la voix et de la vue ne pouvaient pas toujours convaincre le vieux chantre de la nécessité de se retirer ou de jouer un second rôle. Il fallait souvent une intervention directe du curé ou des marguilliers pour vaincre sa résistance opiniâtre.

Les orgues, les harmoniums et le chant grégorien ont changé l'aspect de nos choeurs. Le rythme plus léger, mieux cadencé, ne permet plus les retards capricieux où chacun pouvait faire éclater sa grosse voix .. L'harmonie y a peut-être gagné, mais le pittoresque y a perdu, et la silhouette du vieux chantre se détache toujours du fond de ma mémoire avec un charme inexprimable.

G. BOUCHARD.

(Vieilles choses, vieilles gens)

Réunion du comité consultatif national

Le Comité consultatif national sur les services agricoles s'est réuni à Ottawa le 17 juillet 1940 pour entendre et discuter les rapports de l'exécutif et des sous-comités nationaux et régionaux, sous la présidence du Dr H. Barton, sous-ministre de l'Agriculture, à Ottawa.

Le rapport de l'exécutif a été soumis par le Dr Barton et ceux des autres comités par les suivants: Dr L.-H. Newman, céréaliste du Dominion, le gain de semence; Dr J.-F. Booth, les prévisions agricoles; Dr E.-S. Hopkins, l'érosion du sol; A.-A. MacMillan, les moutons; W.-R. White, les aliments; W.-D. Davies, le boeuf; W.-H. Wright, les mauvaises herbes; Dr A. Leahy, l'enquête sur les sols. Les autres questions discutées se rapportaient aux voeux concernant les travaux des comités, le maintien des services agricoles en temps de guerre et les sujets se rapportant à la tâche du comité.

Le comité consultatif national sur les services agricoles est un comité de coordination, composé de représentants du gouvernement, d'institutions et d'organisations commerciales qui s'occupent des services agricoles. Le comité a été organisé à une conférence agricole nationale tenue à Toronto en 1932 et, depuis lors, il a fonctonné par l'entremise d'un comité exécutif à Ottawa sous la présidence du Dr H. Barton.

Les présents à la réunion du 17 juillet étaient les suivants: exécutif — Dr H. Barton, sous-ministre de l'Agriculture, Ottawa, président; Dr G.-I. Christie, président, Collège dagriculture de l'Ontario, Guelph, Ont.; Dr E.-S. Archibald, directeur du Service des fermes expérimentales fédérales, Ottawa; Dr J.-M. Swaine, directeur du Service scientifique, au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa; Dr W.-H. Cook, conseil national de recherches, Ottawa; W.-R. Reek, sous-ministre de l'Agriculture, Ontario, Toronto; A.-M. Shaw, directeur du Service des marchés, au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa; J.-M. McCallum, directeur suppléant du Service de production, au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa; L.-C. McOuat, agent agricole général, chemin de fer Canadien-Pacifique, Montréal, P.Q.; C.-G. O'Brien, secrétaire général, société canadienne des agriculteurs techniques, Ottawa, et H.-L. Trueman, sous-adjoint au directeur, Service scientifique, Ministère fédéral de l'Agriculture, secrétaire.

Membres — J.-B Munro, sous-ministre de l'Agriculture, Victoria, C.-B.; doyen F.-M. Clément, faculté de l'Agriculture, Université de la Colombie-Britannique, Vancouver, C.-B.; J.-R. Sweeney, sous-ministre de l'Agriculture, Edmonton, Alberta; Dr F.-H. Auld, sous-ministre de l'Agriculture, Régina, Sask.; Dr L.-E. Kirk, doyen, faculté de l'Agriculture, Université de la Saskatchewan, Saskatoon; doyen A.-V. Mitchener, faculté de l'Agriculture, Université du Manitoba, Winnipeg, Man.; Dr W.-H. Brittain, principal, Collège Macdonald, P.Q.; T. Jarvis, Ontario Recharch Foundation, Toronto, Ont.; W.-R. Shaw, sous-ministre de l'Agriculture, Charlottetown, I. P.-E.; Hon. John-A. Macdonald, Ministre de l'Agriculture, Halifax, N.-E.; C. Hamilton, Bureau des commissaires de grain, Winnipeg, Man.; Prof. T.-J. Harrison, Bureau des commissaires de grain, Winnipeg, Man.; Dr C.-T. Wilson, Bureau de la statistique, Ottawa, et Rév. Père Léopold, Institut agricole d'Oka, La Trappe, P.Q.

Recettes éprouvées

REPAS AU POULET

Rien n'est plus délicieux qu'un poulet bien cuit, qu'il soit rôti sur le gril, en friture, à la broche ou au four. Naturellement, il est essentiel d'employer un bon procédé de cuisson si l'on veut que le poulet garde toute sa saveur délicate. Le secret d'obtenir un poulet succulent et doré à souhait est de cuire à feu modéré sur le gril, en friture ou au four.

Les arômes de la graisse de bacon et du beurre sont les compagnons tout indiqués du poulet, et valent bien qu'on les combine.

Voici quelques recettes de cuisson proposées par la section des consommateurs, Service des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture.

POULETS ROTIS SUR LE GRIL

Choisissez des poulets de 1 1-2 à 2 livres. Fendez le dos, nettoyez et videz et poudrez de sel. Faites chauffer le gril 10 minutes, graissez-le puis déposez-y les poulets, le côté de la peau tourné vers le bas, à environ 3 pouces du feu. Beurrez les poulets et laissez griller de 15 à 20 minutes. Tournez. Beurrez la peau et grillez encore environ 15 minutes, ou jusqu'à ce que les poulets soient dorés et tendres.

POULETS ROTIS AU FOUR

Choisissez des oiseaux de 1 1-2 à 2 livres. Ouvrez-les par le dos, videz et poudrez de sel. Mettez-les la peau tournée vers le bas, sur la claie beurrée d'une casserole peu profonde. Arrosez de beurre et laissez cuire à feu modéré (350 deg. Fah.) pendant 25 minutes. Tournez et faites cuire encore 20 minutes, ou jusqu'à ce que les poulets soient tendres. Vous pouvez alors les arroser de beurre et les faire griller pendant 5 minutes pour améliorer la couleur et la saveur.

POULET A LA POELE

Choisissez de jeunes poulets dodus de 2 à 3 livres. Découpez-les pour servir. Asséchez les morceaux et roulez-les dans de la farine condimentée de sel et de poivre. Mettez au four dans une poêle forte avec fonds de beurre ou de gras de bacon de 1-8 de pouce. Faites bien jaunir des deux côtés, sur un feu modéré. Mettez le couvercle et finissez la friture sur feu bas jusqu'à attendrissement, ce qui peut prendre de 25 à 30 mintues.

NOTE:— Si le dessus du poêle est exigu, on peut. après que les deux côtés du poulet sont dorés, finir de cuire au four à 325 deg. F. en se servant d'une casserole à couvercle et en donnant 45 minutes pour la cuisson.

POULETS FARCIS

Choisissez des poulets nourris au lait de la catégorie A ou B. Videz, poudrez l'intérieur de sel et remplissez de farce sans toutefois trop bourrer. Troussez la volaisse et placez-la dans une rôtissoire découverte, le bréchet tourné vers le fond. Cuisez dans un four modérément lent (325 deg. F.) en accordant de 30 à 35 minutes par livre de poids dressé. Un poulet de 5 livres exige environ 2 1-2 heures de cuisson. Arrosez fréquemment de la graisse fondue au cours de la cuisson. Tournez l'oiseau sur le dos, pour que toute la surface devienne dorée durant la dernière heure de la cuisson.

NOTE:—On peut rôtir parfaitement un poulet à 350 deg. F. en accordant de 20 à 25 minutes par livres de poids troussé, soit environ 1 3-4 heure pour un poulet de 5 livres. A cette température, on doit arroser les poulets plus souvent. On a constaté que la perte de poids après cuisson à haute température est un peu plus forte.

BOIS-FRANC, Qué.

BOIS FRANC (QuQé.), le 6. — (D. N. C.) — M. et Mme Lorenzo Grondin, de Timmins, étaient en promenade chez leurs parents de Bois-Franc, et de Ste-Famille d'Aumond, récemment.

M. et Mme Jean-Charles Brunet ont passé quinze jours environ chez Mme Wilfrid Gauthier, de Montcerf.

Mlle Lili L'Heureux, de Maniwaki, est en vacances pour un mois, chez sa nièce, Mme Joseph L'Heureux.

Mme Willie Hébert, de Maniwaki, passait quelques jours chez sa fille Mme Alex. Baker.

Mlle Yvette Major, qui demeure chez son oncle, M. Francis Landreville, de Porcupine, est en vacances chez son père, M. Arthur Major.

Mme Joseph Philion est en visite chez sa mère, Mme Ben David. Elle est accompagnée de Mlle D. Philion.

M. et Mme Emile Charron (Laurette L'Heureux) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 27 sous les prénoms de Joseph-Charles-Laurent. Parrain et marraine: M. Armand Charron et Mlle Gloriana L'Heureux, frère et tante de l'enfant.

Aux cercles d'arts ménagers

La chaleur depuis quelques jours était suffocante, faisant ruisseler le front des travailleurs qui se hâtaient à la fenaison sous un soleil meurtrier.

Nous allons avoir de l'orage, se disaient-ils, ça ne peut durer longtemps ainsi.

Et l'orage vint un après-midi. Pour s'être fait attendre, il n'en fut que plus terrible. Un vent impétueux tourmentait les arbres, brisant les branches et enlevant les feuilles en tourbillons. Les éclairs sillonnaient la nue en tous sens, accompagnés des éclats assourdissants de la foudre et d'une pluie torrentielle. Chacun se demandait avec inquiétude quels seraient les dommages.

Le beau temps revenu, je me rendis au jardin. Au sommet d'un orme tout à l'heure agité par l'orage et encore dégouttant de pluie, sous le ciel rasséréné un rossignol égrenait ses plus joyeuses notes. Mais par quel miracle, ce petit être si frêle avait-il résisté aux éléments déchainés? La Providence me donnait là une éloquente leçon; c'est elle la maitresse des évènements et des créatures. Ce qu'elle garde est bien gardé. Cette chanson qui s'élevait claire et gaie par la campagne apaisée me parut être l'hymne de la reconnaissance au Créateur et le message rassurant à la compagne restée au nid. Si l'orage avait surpris l'oiseau en cours de route, il ne l'avait pas terrassé.

Et ma pensée s'envola vers les pays d'Europe en proie aux horreurs d'un orage voulu par Dieu mais déchainé par la haine des hommes. Que de nichées perdues dans la tourmente, que de voyageurs surpris et frappés en cours de route. Partout ruines, souffrances et sacrifices. Ici encore, la prière confiante saura arrêter le bras de Dieu, et bientôt, espérons-le, afin que de la terre purifiée par l'épreuve et rétablie dans la paix, s'élève vers le ciel l'hymne d'amour et de reconnaissance.

La présidente générale de la section féminine.
Mme Hector Langevin.

CORNWALL, Ont.

CORNWALL (Ont.), 6. (D.N.C.) —A l'église du Précieux-Sang, de Pointe-aux-Pins, eurent lieu les funérailles de James Gallagher. Le service fut chanté par le curé C.-A. Bishop.

Les porteurs honoraires étaient: Roy-M. Nichol, Alfred Roy, Percy Laplante, George Annand, Cameron Collins et John Gilligan. Les réels porteurs étaient: Edward McEdward, Edward Laplante, John McDonald, Wilfred Laplante et Mack King. Nombreux étaient ceux qui ont assisté aux funérailles.

Feu Mme J.-C. Brault.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme J.-C. Brault, (née Catherine McMillan), survenue à la résidence de M. et Mme John-C. McGregor, 225, rue Marlboro.

La défunte était avantageusement et hautement estimée. Elle a passé toute sa vie à Cornwall. Les funérailles auront lieu en l'église St-Colomban.

Feu Mme Joseph Laundrie.

Mme Joseph Laundrie, paroissienne de St-Colomban est décédée à sa demeure, 829, rue York.

Née à Lancaster, elle était âgée de 52 ans. Outre son mari, lui survivent un fils, Clifford Laundrie; deux filles: Mlles Doris et Gloria Laundrie; deux soeurs: Mme Alex Lemoyre, de Montréal; et Mme John Thauvette; deux frères, James McDonald, de Lancaster; et Charlie McDonald, de Cornwall..

Les funérailles auront lieu à l'église St-Colomban.

Welch-Carrier.

En l'église St-François-de-Sales, a été célébré le mariage de Mlle Rita Welch, fills de M. et Mme William Welch, à Earl Carrier, fils de M. et Mme William Carrier, de Morrisburg, et actuellement membre de l'armée canadienne.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de chiffon bleue pâle avec accessoires appropriés. Après la cérémonie, un goûter fut servi à la demeure de la mariée. M. et Mme Carrier partirent ensuite en voyage.

Va-et-vient.

M. et Mme Euclide Dumond et leurs enfants, Joan et Keith, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez les parents de M. Dumond, M. et Mme Arthur Dumond, 461 ouest, rue Water.

M. et Mme Ovila St-Jules, M. et Mme Trèfié Villeneuve et M. Larry Lamesse sont partis pour un voyage à Québec et Ste-Anne-de-Beaupré.

Mme Orpha Searle et les membres de sa famille, ont quitté Cornwall pour aller demeurer à Berwic, Ont.

Mme Rodolphe Matte, d'Ottawa, a passé une semaine chez sa soeur, Mme D. Danis,

M. Emile Martin, de l'Aviation Royale Canadienne, de Toronto, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme L. Martin, rue Pine.

WENDOVER, Ont.

WENDOVER (Ont.), 6. (D.N.C.) —Les Quarante-Heures eurent lieu récemment, en notre paroisse. Les curés des paroisses environnantes prêtèrent leur concours pour les confessions et les paroissiens s'approchèrent en très grand nombre des sacrements. Nombreux, aussi, furent les adorations au St-Sacrement au cours de la journée.

Va-et-Vient.

M. Fernand Leclair, de Duparquet (Qué.) M. et Mme Ménard, de Montréal, M. et Mme Girard et leurs filles, Hélène et Madeleine, également de Montréal, visitèrent M. et Mme A. Leclair, et leur famille, récemment.

La famille P. Blais ainsi que M. et Mme Roger Blais, de Montréal, rendaient visite à la famille J. Lacasse, dimanche dernier.

Mlle Estelle Barrette est actuellement en visite chez des parents de Joliette (Qué.)

M. et Mme Edmond Allard et leur famille, de Montréal, passent quelques temps chez Mme Nelson Proulx, mère de Mme Allard.

Mlle Lucia Larose, de Brownsburg (Qué.), passait la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Edwidge Lalande et ses amies d'Ottawa, visitaient la famille Adélard Lalande la semaine dernière.

PEMBROKE, Ont.

M. G. J. Noonan, gérant de la banque de Montréal, a résigné ses fonctions tout récemment pour cause de maladie. M. J.-E. McLellon, du bureau chef à Montréal, l'a remplacé.

Mlle Anna Delaney, comptable à l'Ontario Savings Office, depuis plusieurs années, a récemment résigné ses fonctions. M. Newton G. Bogart remplacera Mlle Delaney. M. Bogart travaille à la succursale de cette même banque, à Ottawa, depuis 12 ans Il est le fils de M. W. G. Bogart, de Pembroke.

Mlle Catherine Lapointe passe quelques semaines à Mattawa, l'invité de M. et Mme W. Emond.

Soeur St-Germain de Montfort, est retournée au Noviciat à Sherbrooke (Qué.), après avoir passé une semaine au chevet de sa mère, Mme Moïse Pelletier, gravement malade.

M. l'abbé J.-J. de Bont, de Bonfield, était de passage ici vendredi.

Mlle J. Bissonnette est partie pour Whitney, Ont., où elle passera un mois.

Mlle Isidora Lafrance a fait un voyage en auto à Québec. Elle accompagnait la famille McCarthy.

Mlle Camille Bédard est partie pour Montréal, où elle passera un mois, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, M. et Mme Pierre Beaubien.

Venez, Jeanne... c'est merveilleux

La campagne appelle—par interurbain. Elle appelle ceux de nous qui avons envoyé nos familles en villégiature. Elle appelle ceux de nous qui peinons toute la semaine et avons besoin d'être incités à l'action par une communication interurbaine. Autrefois, les vacances signifiaient la séparation. Aujourd'hui, le téléphone interurbain, rapide et économique, relie la ville à la campagne et apporte jusqu'à votre bureau les échos des vôtres en vacances.

Le service de téléphone est largement utilisé parce qu'il est courtois, efficace et, cependant, très peu dispendieux. Rien ne rapporte autant pour le peu qu'il coûte.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

1880 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

Gérant régional.
M. B. HAMILTON,

Jalousie porcine

Le choix des juges à la foire de Kent et de Sussex, hésitait entre ces deux cochons, qui en vinrent aux prises avant de connaitre la décisions. Il fallut un épieu pour les séparer. Gare à tes lunettes, vieux!

PIEDS LAS?

● Il vaut mieux calmer les pieds fatigués et endoloris d'une façon naturelle. Baignez-les tous les soirs à l'eau chaude. Séchez-les bien. Puis massez doucement de l'onguent Zam-Buk, qui soulage et calme sur les chevilles, le cou-de-pied, la plante du pied et entre les orteils. Le soulagement instantané que vous ressentirez vous émerveillera.

Procurez-vous tout de suite de l'onguent Zam-Buk à la pharmacie et jouissez d'un parfait confort des pieds.

ZAM-BUK
SOULAGE LES PIEDS FATIGUÉS!

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
Tél: 4-3220
166, rue Rideau Ottawa

Où que vous soyez LE DROIT peut vous être adressé par la poste

● Peu importe l'endroit de vos vacances . . . vous ne voudrez pas manquer d'être mis au courant, tous les jours, des intéressantes nouvelles de ce pays et de l'étranger! Si vous allez à l'Exposition, sur les lacs, sur l'océan, dans les montagnes . . . Le "DROIT" vous suivra, tous les jours, par la poste. Ne manquez pas d'en avoir la livraison régulière tout l'été durant!

VOTRE ABONNEMENT de Vacances au "DROIT"

Pour votre abonnement des vacances, téléphonez à 3-4061, ou venez au bureau du "Droit", rue Georges.

TARIF
A la semaine 15c
10 jours 25c
Mensuel 60c
PAYABLE D'AVANCE

Si votre "Droit" vous est livré ordinairement par garçonnet-porteur, celui-ci s'empressera de faire le recouvrement de votre abonnement.

PAGE FEMININE

Mon Seigneur et Mon Dieu!

(Par Henriette Charasson)

Cri de foi, d'amour, de joie sereine, jeté implement, sans arrière-pensée, par un coeur profondément humain. Ce livre de Mme Henriette est tout cela. Il est en plus une oeuvre littéraire dont l'art honorera les lettres françaises.

Dans "Les Heures du Foyer" et "Deux petits hommes et leur mère", nous pressentions cet envol de l'âme de la poétesse vers une mystique pure, sincère; non pas cette mystique maniérée où s'essaient quelques écrivains contemporains en mal de snobisme. Quand nous les lisons, nous craignons, à chaque instant, une faiblesse d'ailes, une chute fatale.

Le vol large, mesuré, des poèmes de Madame Charasson laisse une impression heureuse, reposante; nous respirons à l'aise dans cette sphère élevée où elle nous introduit à la suite de ses bien-aimés: son mari et ses deux petits hommes.

Ses deux petits hommes et l'angelet Claude, que Jésus vint cueillir dès sa naissance, alimentent l'inspiration de cette mère, dans ses premières oeuvres; ils avivent aussi cette foi que l'âme indécise enfanta dans la souffrance, le calme, le bonheur:

"Je vous sens, mon Dieu, sur cet autel et la foi coule en moi comme un fleuve.

"Je vous perçois aux frémissements de mon âme, mon âme repliée en moi se déplie peu à peu en frémissant.

"Comme une corolle de fleur enroulée sur elle-même dans les ténèbres nocturnes au printemps.

"Et qui s'épanouit pétale à pétale sous le rayonnement du soleil."

Et sous le rayonnement du Soleil divin, l'âme chante un hymne continu d'amour:

"Avec toute ma gratitude, avec toute ma foi, Seigneur, je vous parle et je vous chante."

Elle aime Dieu et le lui dit tout bonnement. Malgré ses faiblesses, elle est bien sûre de l'aimer puisqu'elle se soumit à la mort de son enfant:

"Je ne vous en veux pas, vous savez, mon Jésus, de m'avoir pris mon petit avec cette violence.

"Je sais que vous savez, pour tout, bien mieux que moi et je vous aime et je vous le dis à genoux."

Comme il nous paraît facile d'aimer le bon Dieu après avoir lu un acte d'amour fait avec tant de simplicité par une femme vivant à notre époque, subissant les mêmes épreuves, les mêmes anxiétés que toutes les mères ordinaires.

Ainsi que la plus humble des mères, Henriette Charasson prie pour ses marmots la première chose que nous faisons après l'agenouillement de l'adoration

"Jésus, vous qui avez su ce que c'est sur la terre que la tendresse d'une mère . . .

"Vous trouverez naturel, n'est-ce pas, que je vous parle de mes enfants d'abord?"

Après la demande, l'offrande:

"Je vous confie ces âmes, n'oubliez pas vos tout petits amis.

"Ce que j'avais de mieux je l'ai choisi pour vous au fond de ma besace

"Mes enfants sont à vous, Seigneur, mais vous me les rendrez au paradis?"

Nous nous reconnaissons bien là les mamans. Cette dernière restriction est tellement vraie et tellement humaine!

Un autre poème qui rend un sentiment maternel que nous éprouvons toutes, à certaines heures pénibles:

"Même dans les pires moments",

"Une joie inextinguible coule en moi pardessus toutes les misères.

"C'est la joie d'être mère de ces terribles enfants, c'est le souvenir de leur cher passé déjà lointain.

"C'est leur sourire et leur regard plein d'amour, c'est leur souffle, c'est leur vie chaque matin!"

Nous retrouvons cette même sincérité dans "Pater Noster". Le livre de Madame Charasson est un hymne de foi, d'amour et aussi de joie; la joie des grandes âmese qui la puisent à la vraie source, en Dieu.

"Sur la plus haute branche", traduit l'Alleluia, le Magnificat, le Cantique au soleil. La poétesse exalte son bonheur devant la nature, la beauté, la vie:

"O mon Dieu, comme ta Vie est belle et comme je suis heureuse!"

Son bonheur se surnaturalise par la prière constante, pensée, perdue en la divine présence. Henriette Charasson prie dans le matin clair et elle voudrait tant que tous prient aussi pour ne pas perdre le mérite de la journée. La poétesse prie aussi à la cuisine:

"Seule dans la cuisine, près du fourneau, je veille le dîner, la soupe bout à petit bruit.

"Et tout à coup, dans mon travail de ménagère, une grande paix m'envahit.

"Et c'est une telle détente que ma pensée naturellement jaillit vers vous et vous rejoint, mon Maître."

La prière continue sur les chemins, à la campagne, à la ville, dans le métro, à l'église; elle devient alors un épanchement, un coeur à coeur avec l'Hostie.

"Mon Seigneur et mon Dieu" pourrait, à juste titre, servir de bréviaire à toutes les femmes et surtout à toutes les mères, le bréviaire de la maternité. Malgré l'élévation de son âme, la poétesse reste près de nous par son coeur. Elle nous tend la main comme à des soeurs murmurant un chant au rythme doux, à la poésie pure comme une source d'eau fraîche. Elle nous permet de goûter, avec tant de sincérité le Beau dans la vie et l'amour du Maître divin, qui naît en notre âme un désir persistant de la suivre—de loin, mais de la suivre tout de même— sur cette route lumineuse.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

ÉTOILES ET RAYURES POUR LA PLAGE ET LES VACANCES

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Fascinant costume de jeu. Les rayures cette saison sont très en vogue, et des rayures avec des étoiles, couleurs rouge, blanc et bleu, vous donneront belle apparence. Le tout est aussi attrayant en blanc ou teinte pastelle. C'est une conception avantageuse pour la jeune fille à petite taille. Vous pouvez la réaliser avec ou sans manches, suivant votre préférence. La culotte est comprise aussi dans le patron.

Le style No 3390 est établi dans les tailles 11, 13, 15, 17 et 19. La taille 15 exige 3 1-4 verges d'un tissu de 35 pouces pour le corsage, la jupe et la culotte.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

L'AMOUR ET LES CHRÉTIENS

Vous avez joui, à la fin de cet hiver, des intéressantes causeries du R. P. Marcel-Marie Desmarais, dominicain, causeries radiodiffusées grâce à la générosité du poste CKCH.

"L'Amour est-il un péché!" Combien cette phrase a soulevé de mystères, combien elle a créé d'intérêt!

Et à chaque causerie, le mystère s'éclaircissait: les enfants, puis la jeune fille, le jeune homme, l'épouse, l'époux, l'âme consacrée à Dieu, les célibataires.

Les amis, les auditeurs du Révérend Père lui dirent d'une causerie à l'autre:

— Père, c'est bien beau, bien pratique, ce que vous nous dites à la radio. Vous connaissez comme nous le proverbe: "Les paroles s'envolent mais les écrits restent." Ne croyez-vous pas qu'il pourrait en être de même de vos causeries? Un grand nombre de personnes y perdront beaucoup quand les paroles se seront envolées.

Ces opinions décidèrent le R. P. Desmarais à publier les dites causeries. Le livre a pour titre: "L'Amour et les chrétiens". Sans être le premier du genre, il n'en sera pas moins des plus utiles. Les éducateurs y trouveront une aide précieuse pour accomplir leur oeuvre auprès des grands élèves et les parents, auprès de leurs enfants.

Le style simple, causant, du texte le rend agréable à lire. En plus, le prix en est si modique ($0,50), que tous pourront se le procurer.

Parents et éducateurs, voici un livre où le souffle de l'Esprit-Saint a laissé pour vous lumière et science. Nous vous invitons d'en profiter.

COUSINE MARIE.

Conseil pratique

Croquants des Flandres. —

(Temps: un quart d'heure). Deux oeufs, un verre à vin de farine, un verre à vin de sucre en poudre, à volonté des raisins de Corinthe.

Battre le tout. Mettre au four dans un moule beurré.:

Nettoyage des dentelles fines. —

Quand il s'agit de nettoyer des dentelles fines en longs et étroits rubans, il est bon de les enrouler autour d'une bouteille cylindrique de façon qu'elles soient bien tendues et ne s'emmêlent pas. On peut coudre par-dessus le paquet de dentelle, bien serrée une bande de toile.

On fait tremper le tout dans une forte eau de savon pendant vingt-quatre heures. Lorsqu'on la retire, on serre fortement la dentelle de manière à en faire sortir l'eau salie. On remet encore tremper dans une nouvelle eau de savon pendant vingt-quatre heures. Ensuite, on presse et on trempe la bouteille dans l'eau ordinaire, renouvelée jusqu'à ce que l'eau de savon soit entièrement sortie. On fait alors une eau légèrement gommée et bleuie et l'on y trempe le paquet de dentelle. Cela fait on le retire, on l'enveloppe dans une serviette blanche en le pressant pour en exprimer le plus possible d'humidité. On le déroule ensuite sur un linge blanc.

Nettoyage des éponges. —

Mettez dans un litre d'eau à 50 degrés de chaleur, 20 à 25 grammes de carbonate de soude. Si les éponges sont trop sales, ajoutez à cette solution quelques gouttes d'ammoniaque. Pour les éponges neuves, battez-les d'abord afin d'enlever tout le sable qui s'y trouve; ensuite, faites-les tremper pendant vingt-quatre heures dans de l'eau et du lait. Aussi votre éponge sera douce et sans odeur.

Canard rôti —

Se fait comme les poulets ou les pigeons; il faut au moins 3-4 d'heure de cuisson.

Asperges à la sauce. —

Après les avoir fait cuire dans une quantité d'eau suffisante pour les recouvrir entièrement, et leur avoir ajouté une poignée de sel gris, on les égoutte et on les sert avec une sauce blanche liée. 20 à 22 minutes de cuisson suffisent pour que les asperges restent croquantes.

ALOYAU, SAUCE AUX OLIVES

6 à 7 livres de boeuf, 4 cuillerées à table de beurre, 3 cuillerées à table de farine, 2 tasses de bon bouillon. — Sauce: 3 cuillerées à table de beurre, 1 tasse d'olives dénoyautés, 2 bottes de cresson.

Prendre l'aloyau de boeuf, le parer. Le poser sur une grille dans une lèche-frite. Mettre sur le boeuf le beurre divisé en morceaux. Le mettre ensuite au four très chaud. Maintenir cette chaleur pendant une vingtaine de minutes. Modérer ensuite la chaleur. Arroser souvent l'aloyau avec la graisse rendue par le rosbif. Saler, poivrer vers la moitié de la cuisson. Faire cuire environ 12 à 15 minutes par livre.

Pour la sauce, faire fondre le beurre, ajouter la farine, faire roussir, verser peu à peu le bouillon. Faire bouillir. Y mettre les olives, le sel, le poivre. Cuire cette sauce 20 minutes. Quand l'aloyau est cuit, le mettre dans un plat, l'entourer avec le cresson. Servir dans la saucière.

ASPERGE AU BACON

Nettoyez les asperges, enlevez les gros bouts. Mettez les tiges debout dans une casserole profonde. Faites cuire dans de l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres — environ 20 minutes. Servez avec du bacon rôti et du fromage ou de la sauce hollandaise.

Parlons français

Passager. — "Les spassagers du train." (passengers).

Dire: "Les occupants, les voyageurs du train."

Passager, en français, ne se dit pas de toutes sortes de voyageurs, mais ce mot est réservé aux occupants ou usagers des bateaux, des avions et des dirigeables.

1.—Une automobile à sept passagers.

Une automobile à sept places, ou, tout simplement, une sept-places.

2—Un train de passagers.

Un train de voyageurs.

3.—L'agent général des passagers.

Le chef général du service des voyageurs.

RESIDENCE. "Le bambin a disparu de la résidence de ses parents"

Dire: "L'enfant a disparu de la demeure, de la maison, de l'habitation de ses parents.

La résidence, c'est l'endroit, la ville, la localité où l'on demeure, et non la maison que l'on habite.

Le mot résidentiel (de "residential") n'est pas français. On ne le trouve dans aucun dictionnaire. Il ne faut donc dire: un quartier résidentiel, mais un quartier domiciliaire, un quartier d'habitation, un quartier bourgeois.

Gobe-sous. — "Les "slot machines" disparaîtront de la localité."

Dire: "Les gobe-sous disparaîtront de la localité."

Trouble — "Et dire qu'on s'est donné tant de trouble!" (trouble).

Dire: "Et dire qu'on s'est donné tant de mal, de tracas, de peine!"

Chaudière. — "Il a éteint le feu avec une seule chaudière d'eau."

Dire: "Il a éteint le feu avec un seul seau d'eau".

C'est une faute d'employer le mot chaudière pour désigner le seau de fer blanc ou de zinc qui sert à transporter de l'eau. La chaudière est un vase qui sert à faire cuire, bouillir quelque chose.

Au lieu de chaudière aux eaux sales, dites: seau aux eaux sales (se place près d'un lavabo pour recevoir les eaux sales). (Rinfret).

Une chaudière à vapeur est le grand récipient contenant l'eau que la chaleur réduit en vapeur.

VEAU CUIT DANS DU LAIT

Faites brunir les tranches ou côtelettes de veau dans de la graisse chaude. Recouvrez le viande avec du lait et faites cuire dans un four à feu modéré — 350 d. F., jusqu'à ce que la viande soit tendre — environ une heure.

TOURNEDOS D'AGNEAU

Roulez des côtelettes de filet en morceaux circulaires et mettez un morceau de rognon au centre de chaque tranche. Placez une bande de bacon autour de chaque tranche. Liez solidement, au moyen de petites brochettes. Faites rôtir, de 20 à 30 minutes pour les côtelettes de 1 1-2 à 2 pouces d'épaisseur et de 10 à 15 minutes pour les côtelettes de 1 pouce d'épaisseur.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Dans mon appartement, il y a une petite pièce attenant à mon salon. Il me faut couvrir les murs de papiers-tentures. Pourriez-vous orienter mon choix? —PETITE MAMAN.

REPONSE.—Veillez avant tout à choisir des papiers-tentures en harmonie avec la carpette et l'ameublement de cette petite pièce. Un autre détail à ne pas oublier, c'est l'harmonisation de ces papiers-tentures avec ceux de votre salon. Les dessins, les teintes peuvent différer, mais rien ne doit jeter une note discordante dans l'ensemble de votre intérieur.

REPONSE à JEANNE.—Pour régler votre cas avec justesse, je devrais vous répondre: "Parlez tantôt français, tantôt anglais avec ces deux amies non bilingues"...Il est toujours facile de s'entendre entre amies. Vous pourriez peut-être exposer votre problème devant elles, tout en badinant, il se règlera ainsi plus facilement.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

RECETTES

CHOCOLAT SOUFFLE

2 c. à table de beurre fondu.
3 c. à table de fleur
1-3 de tasse de sucre
2 1-2 carrés de chocolat, coupés en morceaux
1 tasse de lait froid.

Ajoutez le chocolat au lait dans un bain-marî et faites chauffer. Le chocolat étant fondu, battez avec un malaxeur à oeufs jusqu'à parfait mélange. Mélangez le beurre avec la farine, ajoutez doucement le mélange au chocolat, en brassant continuellement et faites cuire jusqu'à ce que le tout devienne épais. Retirez du feu. Mélangez le sucre avec les jaunes d'oeufs, ajoutez le mélange au chocolat, en vidant doucement et brassant vite. Laissez refroidir et mettez les blancs d'oeufs battus. Mettez dans une lèche-frite et placez sur une bouilloire d'eau bouillante et faites cuire dans un fourneau modéré (350F) de 50 à 60 minutes ou jusqu'à ce que le gouffle ment soit ferme. On sert huit personnes avec ce dessert.

Ajoutez une saveur populaire à la crème brûlée et en faire un dessert délicieux, c'est donner à la ménagère l'occasion d'exercer son art culinaire. La noix de coco ajoute à l'apparence, à la saveur et à la valeur nutritive de la crème brûlée.

CREME BRULEE A LA NOIX DE COCO

3 oeufs bien battus
6 c. à table de sucre
1-4 c. à thé de sel
1-8 de c. à thé de muscade
3-4 de tasse de noix de coco, coupés en morceaux, de première qualité.
3 tasses de lait bouillant.

Mélanger les oeufs, le sucre, le sel, la muscade et la noix de coco, y ajouter le lait graduellement. Verser ce contenu dans 6 petits plats de cuisson et placer ces derniers sur une bouilloire d'eau bouillante, laissez cuire lentement dans un fourneau (300 F) pendant 35 ou 40 minutes ou encore jusqu'à ce que vous puissiez y introduire un couteau et qu'il en ressorte intact. Faites refroidir.

LA COMPOTE DE POIRES, UN EXCELLENT DESSERT AU REPAS DU SOIR

Une compote de poires constitue un excellent dessert pour le repas du soir. Faites-la de la manière suivante: prenez sept ou huit poires de moyenne grosseur. Pelez-les et mettez-les au fur et à mesure dans l'eau froide; n'enlevez pas la queue. Faites fondre ensuite à feu doux, dans une poêle, un quart de sucre cassé avec un peu d'eau; dès que le sucre est fondu, mettez-y les poires et arrosez-les de jus de citron pour qu'elles restent blanches. Faites cuire ensuite doucement tout en voyant à ce que les poires ne se brisent pas. Pour obtenir des poires rouges, il faut les faire cuire dans une casserole de cuivre étamée et ne pas les arroser de jus de citron. On peut aussi les préparer au vin et pour cela on fait cuire les poires comme il est dit plus haut, mais, un peu avant la fin de la cuisson, on ajoute un verre de vin rouge. Les poires étant cuites, on les retire et on laisse cuire le jus jusqu'à ce qu'il soit un peu épais, puis on le verse sur les poires.

Pour les poires cuites dans le vin, on peut, au lieu de zeste de citron, mettre un petit morceau de cannelle.

SAUCE CREMEUSE

2 jaunes d'oeufs.
2 c. à soupe de sucre.
Pincée de sel.
1 tasse de lait bouilli.
1-4 c. à thé de vanille ou
1-2 c. à thé de jus de citron.

Battez les oeufs légèrement. Ajoutez le sucre et le sel. Ajoutez graduellement le lait très chaud. Faites cuire au bain-marie en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe et qu'il adhère à la cuiller.

Nouvelle

A la CANNELLE, une SAVEUR NOUVELLE et EXQUISE
Ecoutez "LA COURSE AU TRESOR", au poste CKAC, tous les mercredis soirs à 8 h. 30

Lait Crème
Beurre Crème glacée
Ottawa Dairy

Pour de Meilleurs Desserts
Corn Starch Durham

Produit St. Lawrence Starch Co. Ltd. D20F

VARIÉTÉS

UN INCENDIE QUI DURE DEPUIS CINQUANTE ANS

En 1884, c'est-à-dire il y a cinquante et un ans exactement, une grande grève de mineurs éclata dans l'Ohio, aux Etats-Unis.

Un jour, quelques dizaines de mineurs s'emparèrent de voitures transportant du pétrole, y mirent le feu, et les précipitèrent dans un des puits d'une mine de charbon.

Le lendemain, toute la mine était en feu. L'incendie prit rapidement de telles proportions qu'il fut impossible de l'éteindre et même de limiter ses dégâts. Peu à peu, les mines voisines s'enflammèrent à leur tour. Elles continuent encore de brûler et on pense que, depuis cinquante ans, la valeur du charbon consumé atteint 50 millions de dollars.

Et, s'il n'y avait que la perte de charbon! Mais, en s'étendant sans cesse lentement, le feu souterrain risque de provoquer des accidents à la surface du sol.

Un journal américain annonçait dernièrement qu'un fermier de la région avait été un jour tout étonné de trouver complètement desséché le puits qui alimentait sa maison.

C'était le feu souterrain qui avait complètement absorbé la nappe d'eau au-dessus de laquelle le puits était établi.

Le feu continuait de s'élever, tant et si bien que le sol lui-même commença de s'échauffer à la surface, et le fermier dut bientôt abandonner la ferme pour n'être pas rôti avec elle.

Actuellement, des ingénieurs étudient attentivement le moyen de lutter enfin contre cette interminable catastrophe souterraine.

UN EXAMEN AU 17e SIECLE

A l'Université d'Orléans, au milieu du XVIIe siècle, il n'était pas difficile de se faire recevoir docteur, si nous en croyons Charles Perrault, le délicieux auteur des "Contes de ma mère l'Oye".

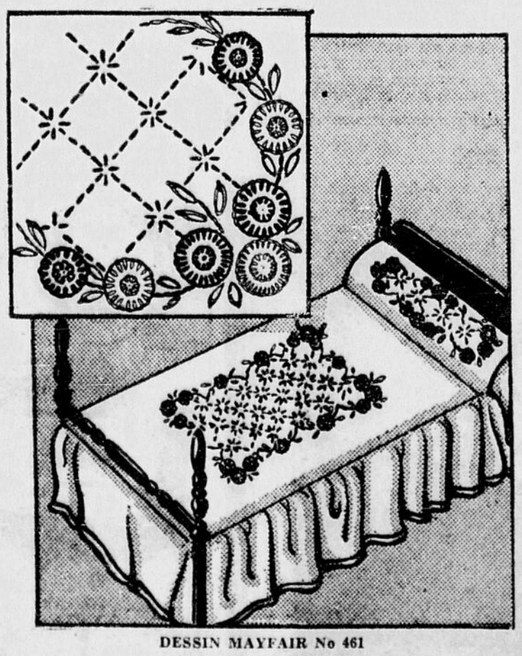
"Dès le soir même que nous arrivâmes, il nous prit fantaisie de nous faire recevoir. Ayant heurté à la porte des écoles, sur les dix heures du soir, un valet, qui vint nous parler à la fenêtre, ayant su ce que nous souhaitions, demanda si notre argent était prêt. Ayant répondu que nous l'avions sur nous, il nous fit entrer et alla réveiller les docteurs, qui vinrent en nombre de trois nous interroger, avec leurs bonnets de nuit sous leurs bonnets carrés, à la lueur d'une chandelle. Un de nous, à qui on fit une question, dit une infinité de choses qu'il avait apprises par coeur. On lui fit ensuite une autre question sur laquelle il ne répondit rien qui vaille. Les deux autres furent ensuite interrogés et ne firent pas beaucoup mieux que le premier. Cependant, ces trois docteurs nous dirent qu'il y avait deux ans qu'ils n'en avaient interrogé de si habiles et qui en sussent tant. Je crois que le son de notre argent, que l'on comptait derrière nous pendant que l'on nous interrogeait, fit la bonté de nos réponses. Le 27 du même mois, nous fûmes reçus avocats".

TARTE A LA RHUBARBE

3 tasses de rhubarbe, coupée en morceaux de 1 pouce.
1 oeuf.
1 tasse de sucre.
2 c. à soupe de farine.
2 c. à soupe de jus de citron.
1 c. à soupe de zeste de citron.

Revêtez de pâte une assiette à tarte. Remplissez de rhubarbe. Combinez l'oeuf battu, le sucre, la farine, le jus et le zeste de citron. Versez sur la rhubarbe. Recouvrez avec des bandes de pâte, disposées en lacets. Faites cuire dans un four chaud, 450 degrés F., pendant 20 minutes. Réduisez la chaleur à 350 degrés F., et faites cuire encore 15 à 20 minutes.

Couvre-lit broderie de treillis



DESSIN MAYFAIR No 461

Un dessin à semis pour le centre d'un couvre-lit, voilà qui est toujours le bienvenu d'une dame qui apprécie les jolis accessoires pour le foyer. Celui-ci est non seulement un dessin à smis, mais il est aussi d'une facile réalisation. Les centres des fleurs peuvent être faits de noeuds français ou de petits ronds en piqûres de satin. Les deux rangées de pétales peuvent être faites genre boutonnière rugueuse, de piqûres droites ou marguerite lâche. Le cercle au centre des pétales est travaillé de fil deux teintes plus foncées que les cercles extérieurs et produit un bel effet. Le treillis est joliment travaillé en couleur or avec piqûre simple assortissant la teinte plus foncée des fleurs. Deux nuances de vert sont utilisées pour les feuilles.

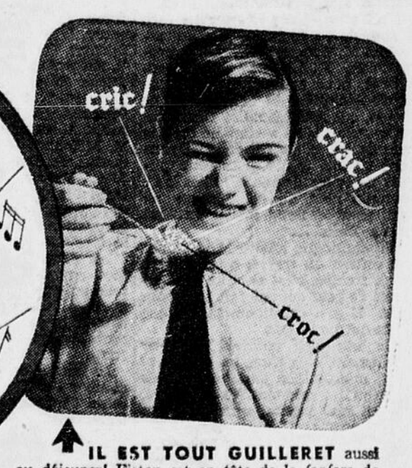
Le patron comporte tous les renseignements pour la broderie, un décalque du dessin, le détail des piqûres.

Envoye 20 sous pour ce patron au Service des Travaux à l'Aiguille, journal "Le Droit".

Une Nouvelle Crème Désodorisante Arrête *sans danger*, la Transpiration *sous les bras*

1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.
La vente d'ARRID a déjà atteint 28 millions de pots.
ARRID 39¢ le pot
dans tout magasin tenant des articles de toilette (aussi en pots à 15c et 10c)

ESSAYEZ-EN DONC UN PEU
quand vous servez un pâté de viande
UN FILET de saveur supplémentaire peut transformer le plus simple des pâtés de viande en un vrai régal pour le dîner ou le souper. Donnez à vos pâtés cette saveur gustative en ajoutant une cuillerée ou deux de Sauce H. P. à la viande juste avant de poser la croûte. Vous aurez un pâté des plus savoureux dont tout le monde se régalera.
Beaucoup d'autres plats peuvent aussi bénéficier d'un filet de cette sauce alléchante et sortir de l'ordinaire. C'est ainsi que la Sauce H. P. peut vous être utile. Utilisez cette sauce épaisse et fruitée, importée d'Angleterre, dans votre cuisine. Servez-en avec les viandes, poisson, gibier, volaille, macaroni au fromage, etc. La Sauce piquante H. P. les rendra plus savoureux.

Ils chantent le refrain des DÉJEUNERS PLUS GAIS
Vous en êtes-vous déjà aperçu?


IL EST TOUT GUILLERET aussi au déjeuner! Fiston est en tête de la fanfare de l'école, mais son déjeuner n'était qu'une gamme de notes discordantes. Croc, Crac et Cric ont chanté leur gai refrain et l'harmonie s'est rétablie.
• • •
ils restent croquants, et comment!
Des centaines d'essais ont prouvé que les Kellogg's Rice Krispies flottaient sur la crème pendant des *heures*. Rice Krispies est la marque déposée par la Kellogg Company of Canada Limited pour son délicieux riz éclaté au four. Uniques quant à leur forme, les Rice Krispies sont absolument différents de toute autre céréale prête-à-manger — Faites-en une provision aujourd'hui pour votre famille . . . ou bien, si vous déjeunez dehors, demandez les Kellogg's Rice Krispies dans le carton individuel scellé. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

"MAMAM JOYEUSE," c'est ce que toute la famille l'appelle depuis qu'elle a résolu le problème du déjeuner. Elle se régale elle-même de la saveur *différente* de ces petites bulles fraîches et dorées, tout comme papa et les enfants.

LES PLEURS CESSENT QUAND "CRAC" APPARAÎT!

"Lisette n'aime pas ce vieux déjeuner!" La mère dit: "Mais Lisette *doit* manger son déjeuner . . . hélas, je ne sais plus *que* faire . . ."
" . . . mais moi je le sais," dit Crac. "Mes compagnons et moi allons chanter notre refrain Krispies et Lisette *soudra* son déjeuner!"
Et voyez comme Lisette a changé. Elle se régale des Rice Krispies. C'est si *amusant* de les manger — et ils sont si *bons* pour sa santé!

V. Gayda critique M. C. Hull

(Presse associée)

ROME, 7— Virginio Gayda, rédacteur du "Giornale d'Italia", accuse aujourd'hui Cordell Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, "d'avoir fait de la menace germano-italienne un épouvantail pour fins politiques.

Gayda déclare que les puissances de l'axe n'ont pas l'intention de faire la guerre dans l'hémisphère occidental.

"Il est évident, dit-il, que Hull aimerait à alarmer les nations américaine, en leur inculquant l'idée que la guerre dans le continent américain par les puissances victorieuses de l'axe est plus ou moins imminente.

"C'est le temps de répéter que cette insinuation est absolument sans fondement, arbitraire et, sauf le respect dû à l'éminent homme d'Etat américain, tendancieuse plutôt que provocatrice."

(Dans une déclaration faite hier, M. Hull a demandé aux américains "d'être prêts à faire un réel sacrifice, à fournir leurs services personnels et à s'armer dans une mesure telle, que les forces de la conquête et de la ruine n'osent pas nous attaquer, ni nous ni une partie de cet hémisphère.")

L'Italie et l'Allemagne font la guerre pour résoudre les problèmes européens, et "elles n'ont jamais songé et ne songeront jamais à menacer d'autre continents," dit Gayda.

ACTIVITÉ AÉRIENNE ALLEMANDE

(Presse canadienne)

LONDRES, 7— Des aviateurs nazis ont accompli des raids aujourd'hui au-dessus de la Grande-Bretagne, après une nuit d'activité diminuée.

Des bombes à explosifs puissants sont tombées dans le sud-ouest de l'Angleterre et ont détruit deux maisons de fermiers et en ont endommagé plusieurs autres. Les occupants se sont enfuis. On attribue la mort d'une femme de 64 ans au choc causé par le bruit des explosifs.

On rapporte que des avions qu'on croit allemands ont survolé une ville du sud-est de l'Angleterre.

Pendant la nuit, annonce le ministère de la sécurité domestique, des nazis ont lancé quelques bombes incendiaires en deux régions de l'Ecosse. Des feuillets contenant des extraits du discours prononcé par Hitler au Reichstag et parlant de "paix ou de destruction" sont tombés dans la région du canal de Bristol.

Protestation de D. Sprague

M. l'échevin Dave Sprague a protesté hier à l'assemblée du conseil municipal, contre des distinctions qu'on fait de races et qui ne devraient pas être permises, pour les emplois aux services municipaux.

C'est ausujet des citoyens de race allemande ou de nationalité italienne que M. Sprague formula sa protestation. Et il cita un cas, en particulier, pour appuyer ses affirmations: il s'agit d'un homme âgé de 63 ans, qui fut naturalisé Canadien, qui a trois fils au service de l'armée canadienne, et qui fut employé pendant 35 ans à divers travaux publics de la municipalité. "Mais il ne travaille plus, dit M. Sprague; et cela, pour la seule raison qu'il est né en Italie...."

"Je considère, ajoute M. Sprague, que refuser du travail à un homme de sa trempe, c'est se faire des ennemis de gens qui ont fait leur nitre pays. Il y a certainement quelque chose qui ne va pas.

"Je sais qu'il pourrait travailler dès demain, si la chose lui était permise; une position l'attend. Je sais aussi qu'il a toujours été considéré, et qu'il l'est encore, comme un bon travailleur."

"Il y a des centaines de Canadiens qui sont sans emploi", de faire remarquer le maire Lewis.

"Vous allez donc profiter de ce que ces hommes ne sont pas nés au Canada pour leur refuser les moyens de subsistance", dit M. Sprague.

La discussion se termina sans que le conseil émette une opinion formelle à ce sujet.

M. H.-P. HILL

M. l'échevin H.-P. Hill avait fourni l'occasion de la discussion en rappelant que tous les employés municipaux de descendance allemande ou italienne avaient reçu ordre de se présenter à la Police Montée, mais qu'on n'avait pas reçu de rapport de l'affaire. M. Hill déclara qu'il avait appris que le bureau des commissaires avait averti le département des travaux publics de n'employer personne dont les noms seraient allemands ou italiens.

"Je n'ai pas eu connaissance d'une telle mesure, dit M. le commissaire Geldert. Pour moi, il n'y a pas eu de tel ordre."

M. LEWIS

M. Lewis expliqua que le bureau des comissaires n'avait que conseillé, à cause de la situation, qu'il serait peut-être préférable de ne pas employer d'Allemands ou d'Italiens.

Et c'est là-dessus que M. Sprague fit ses représentations.

M. BELANGER

M. l'échevin Bélanger s'était plaint plus tôt, qu'en certaines parties de la ville, on profitait de la situation pour ne donner que des salaires ridicules aux ouvriers.

D'après certains rapports, on va jusqu'à ne donner que $0.25 de l'heure.

L'"EIRE" EST PRETE

BELFAST, 7. — Les Irlandais sont prêts à combattre tout envahisseur avec les armes dont ils se sont autrefois servis aux "jours de troubles".

Dans l'Eire, des centaines de carabines, de révolvers, de mitrailleuses et des munitions, cachés pendant 18 ans, sont remis aux gardes domestiques. Ces armes furent mises à part en 1922, quand cessa la lutte entre les partisans de l'Etat libre et les républicains.

On arme les forces de défense locales d'Irlande du Nord au moyen de carabines passées en contrebande en Ulster par des Unionistes, lorsque les Irlandais du nord décidèrent de s'opposer au Home Rule.

Funérailles de M. A. Carter

Ce matin en l'église Ste-Anne d'Ottawa, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Albert Carter, décédé dimanche dernier dans un hôpital local, à l'âge de 64 ans. Une nombreuse assistance de parents et d'amis s'y rendirent pour rendre un dernier hommage à ce musicien bien connu.

SA CARRIERE

M. Carter est né dans la Capitale, et il y demeura toute sa vie. Depuis 45 ans il était membre de la fanfare du gouverneur général. De plus il faisait partie de plusieurs orchestres locaux particulièrement celle du vieux Russell et de l'ancien théâtre Keith. Il fut membre de l'union des musiciens pendant plusieurs années. Depuis huit ans, il faisait partie du personnel de la chambre des Communes. Son épouse, née Isabella McVeigh, l'a précédé dans la tombe il y a environ douze ans. M. Carter décéda dimanche dernier après deux mois de maladie. Sa mort cause un grand deuil parmi ses amis.

Le cortège funèbre quitta le salon funéraire Gauthier et Cie, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église Ste-Anne où un service solennel fut célébré à 8 heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où une cérémonie très émouvante eut lieu pendant l'inhumation. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs.

Un groupe des RR. SS. GG. de la Croix ainsi qu'un groupe des RR. SS. de la Charité, assistaient aux funérailles.

La levée du corps fut faite par Monseigneur J.-A. Myrand. Le service fut chanté par M. le chanoine J.-A. Carrière, assisté des MM. les abbés Boyer et Benoit, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Louis Rochon, interpréta une messe spéciale.

Le deuil était conduit par les deux fils du défunt, MM. Paul Carter, de Hull, et René Carter, d'Ottawa; ses soeurs, Mme Albert Philion, d'Ottawa, et Mme Albert Beauchesne, de Québec; ses beaux-frères, M. Albert Philion, d'Ottawa, le notaire J. Beauchamp, Joseph Lebel, Elzéar Lalonde; ses cousins, A. Couturier, W. Trudel, A. Hudon, R. Dugal; ses neveux, Paul Beauchamp, Marcel Carter, Paul Beauchesne, Rémi Tremblay, M. Dugal.

Dans la nombreuse assistance aux funérailles on notait: l'inspecteur J.-T. Brown, de la police montée, les échevins J.-A. Parisien, N.-A. Bordeleau, F.-E. St-Jean, de Hull, M. H. Rhéaume, commissaire d'écoles, J.-H. Vincent et G. Kirouette, représentants des Anciens Elèves de l'Académie De-la-Salle, R. Ouimet, du ministère des Mines, Joseph Durocher, H. Gauvreau, Charles Deschênes, H. Patry, J. Ouellette, J.-M. Trépanier, J.-O. Létourneau, Léopold Champagne, Cyril Bélanger, J.-A. Archambault, C. Berthelotte, O. Lavigne, A. Labelle, A. Lemay, J. Bédard, E. Lamothe, Jos. Duguay, René Marier, E. Papillon, Arthur Bourbeau, A. Samson, E. Carrière, A. Laporte, I.-J. McVeigh, A. Tassé, Emery Ouellette, Ivanhoe Séguin, W. Lemieux, P. Portugal, E. Paquette, Tom. Davis, M. Guy, J.-P. Ethier, J.-E. Paradis, H. Patry, Edgar Guay, Jean-Charles D'Aoust, B. Harknay, O. Chaput, Peter McVeigh, G. Trudel, L. Routhier, A. Dubé, R. St-Jean, R. Robillard, C.-G. Charlebois, N. Gauvreau, G.-A. Champagne, A. Joubarne, I. Brault, F.-O. Tremblay, E. Landry, B. Lacourse, G. Labrosse, C. Robitaille, V. Villeneuve, H. Rodrigue W.-C. Labelle, R. Leclerc, A. Brier, T. Ouellette, E. Benoit, A. Brossard, O. Lemieux, E. Archambault, A. Tétreault, F. Meunier, A.-M. Milleault, M.-T. Wallen, H. Paquette, P. Boucher, C.-A. Laroche, J.-A. Benoit, J. Landreville, J. Mainville, J.-C. Blais, R. Albert, A. Séguin, O. Thérien, J.-G. Barbe, A. Kirouette, William Little, G. Little, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur de Hull, et par les parents et un groupe d'amis du défunt.

La famille en deuil reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, de bouquets spirituels, de télégrammes, d'offrandes de messes, de fleurs, dont les suivants: P. Chenel, de la chambre des Communes, l'Union des musiciens d'Amérique, le Bureau des allocations familiales, Mlle Yvette Tremblay, la fanfare de la garde du gouverneur général.

Funérailles de Mme O. Baulne

Elle était la soeur de l'abbé Joseph Ethier, d'Ottawa.

CURRAN, (Ont.) — Mardi dernier à Curran ont eu lieu les funérailles de Mme Oscar Baulne, née Anna Ethier. M. l'abbé J.-U. Wilson, curé, a fait la levée du corps à la maison. M. l'abbé Joseph Ethier, aumônier de l'Hospice Saint-Charles et frère de la défunte, a officié au service. M. l'abbé Sauvé, aumônier de l'hôpital général, rue Water, remplissait la fonction de diacre, et le R. F. Legault, c.s.v., du Collège Bourget, de Rigaud, celle de sous-diacre.

Mme Baulne laisse pour pleurer sa perte trois frères, l'abbé J. Ethier, le Dr Z.-H. Ethier, de Montréal, et M. Alexandre Ethier, de Clarence-Creek; deux soeurs, Mme Olivier Charlebois, de Curran, et Mme Joseph Godin, de Clarence-Creek.

Assistaient aux funérailles: Mgr Hilaire Chartrand, p.a., vicaire général du diocèse, Mgr J. Lebeau, p.a., chancelier du diocèse, l'abbé A. Bélanger, curé de Buckingham; l'abbé R. Martin, supérieur du Grand Séminaire; l'abbé E. Dupras, curé de Saint-Eugène; l'abbé C. Landry, curé, Bourget; l'abbé Chénier, curé de Plantagenet; l'abbé Hamelin, curé de Wendover; l'abbé Laniel, curé d'Alfred; l'abbé E. Lajoie, curé de Saint-Albert; l'abbé D. Rollin, curé de Clarence-Creek; l'abbé Labrosse, de Saint-Eugène; l'abbé Préseault, de l'archevêché d'Ottawa; l'abbé E. Charlebois, du Séminaire; l'abbé Lalonde, de Bourget.

Un grand nombre de parents et d'amis de la défunte, soit de la paroisse, soit des paroisses environnantes, assistaient également aux funérailles.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre l'expression de sa respectueuse sympathie.

Les Anglaises à l'armée

Les "Waifs" (Women's Auxiliary Air Force) apportent leur contribution à l'effort de guerre anglais. Ici, un groupe de ces patriotes en jupon se dirigent vers un camp d'entrainement.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

(Presse Associée)

ROME, le 7. — Voici le communiqué italien d'aujourd'hui:

"Nos formations de l'air ont bombardé le centre pétrolifère de Haïfa (Palestine) pour la troisième fois, ont mis le feu à d'autres réservoirs de gazoline et atteint les abords du port. Tous nos avions s'en sont revenus. D'après des nouvelles venant de sources autorisées, les incendies allumés lors du premier bombardement de Haïfa ont duré plusieurs jours. La raffinerie de bombes a été détruite dans le second bombardement.

(Une dépêche de Jérusalem dit que les dommages dans Haïfa sont légers.)

"Dans le nord de l'Afrique, les camps ennemis au sud de Sollum et du chemin de fer Alexandrie-Mersa Matruh ont été bombardés. Un avion anglais à quatre moteurs du genre Sunderland a été descendu par nos avions de chasse en face de Tobruk, et les membres d'équipage, trois officiers et huit autres hommes, sont prisonniers. Dans l'est de l'Afrique, les bases aériennes et navales d'Aden et de Berbera ont été bombardées avec succès, et un avion ennemi a été descendu.

(Ces nouvelles ne sont pas confirmées de sources anglaises.)

"Nos colonnes ont passé la frontière de la Somalie anglaise en plusieurs endroits."

(Dans les milieux anglais, on s'attend à ce que les Italiens s'avancent à une faible distance en territoire anglais.)

AU BUREAU DES COMMISSAIRES

Le Bureau des commissaires a décider hier d'exiger une somme nominale de $25 par année à l'Ottawa Car and Aircraft Limited pour l'usage qu'il lui permet d'une partie d'une propriété municipale située du côté nord de la rue Slater, à l'ouest de Kent. La compagnie érigera à cet endroit un cafeteria pour ses employés.

La construction mesurerait 29'9" par 7'2", et servirait pour toute la durée de la guerre.

Les commissaires décidèrent d'inviter Me F.-B. Proctor, c.r., solliciteur municipal, à rédiger un bail.

La rue Scott

La rue Scott sera pavée. D'après le rapport du commissaire des travaux, M. F.-C. Askwith, le travail coûterait environ $975. Le bureau des commissaires a accepté, à son assemblée d'hier après-midi, de faire faire les travaux.

Les plaintes

Le bureau des commissaires avait demandé, la semaine dernière, au commissaires des travaux, de trouver moyen de remédier à la chose et d'en faire rapport au bureau des commissaires.

Le maire Lewis ne se trouva pas satisfait, hier, de recevoir un rapport détaillé des 35 plaintes portées sur le seul sujet des ordures ménagères, des 108 plaintes reçues en tout au cours de la semaine du 21 au 27 juillet. "Ce que nous voulons savoir, dit-il, c'est s'il y a moyen de remédier à cette situation anormale."

Des trente-cinq plaintes reçues, le rapport de M. Askwith dit que 19 venaient de personnes qui n'avaient pas pris soin de laisser leurs ordures à un endroit ou les employés pourraient les prendre, deux de personnes dont les boîtes étaient trop lourdes; trois, de personnes qui n'avaient pas placé leurs boîtes à un endroit convenable; deux de personnes qui avaient téléphoné avant le passage des enleveurs d'ordures: etc . . .

Le bureau des commissaires répète sa demande au commissaire des travaux: quels moyens peut-on prendre pour remédier à la situation.

1 MORT, 2 BLESSES

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 7— Alfred Robillard, 24 ans, de Montréal, est mort aujourd'hui à l'hôpital et ses deux compagnons sont dans un état critique. Les trois ont été victimes d'un accident à Verchères, 20 milles au nord-est d'ici.

Les autorités de l'hôpital ont dit que l'état de Maurice Courtemanche, 24 ans, de Ste-Anne du Lac, est critique. Robillard et Courtemanche ont subi une fracture de crâne, lorsque leur automobile a donné dans l'arrière d'un camion arrêté.

Leur compagnon, Marcel Bélanger, 20 ans, de Montréal, a aussi été transporté à l'hôpital après l'accident. On rapporte que son état est sérieux mais non pas grave.

Une brutale agression, avenue Russell

En cherchant à découvrir la cause d'un bruit étrange, à l'arrière de leur demeure, vers 9 heures 30 hier soir, M. et Mme Robert Rumilly, 33, avenue Russell, ont été brutalement assaillis par deux inconnus, qui ont pris la fuite avant l'arrivée de voisins ou d'amis.

M. Rumilly a raconté aux agents A. Potter et L. Routliffe que lui et son épouse se trouvaient dans leur salons lorsqu'ils entendirent du bruit dans leur jardin. Comme il faisait enquête, les deux individus lui assénèrent des coups; son épouse lui porta secours, mais elle aussi tomba sous leurs coups.

M. et Mme Rumilly ont été transportés à l'hôpital Général d'Ottawa. Après traitement, ils ont pu regagner leur demeure.

M. Rumilly est l'auteur de plusieurs livres sur la vie politique au Canada.

LE TIRAGE DIMINUE...

LONDRES, le 7 — (P.C. - par câble) — Les avions-camelots de l'Allemagne continuent tous les jours de distribuer leur édition "tabloid" qui reproduit le texte intégral du discours prononcé par Hitler au Reichstag — mais le tirage diminue graduellement.

De bonne heure ce matin, les avions allemands, après avoir jeté aux quatre vents leurs feuillets de propagande, ont distribué des bombes incendiaires, sans doute pour accroitre le nombre de leurs lecteurs, mais ces primes d'un genre nouveau sont tombées dans le canal de Bristol.

Les aviateurs ont sans doute été convaincus par la presse allemande que les Anglais n'ont pas le droit de lire les feuillets de propagande, — qui ont été distribués en plusieurs parties du Royaume-Uni au cours de la semaine dernière, — et que ces documents sont saisis par des collectionneurs enragés, au moment ou ils touchent le sol.

On a mis la population en garde contre ces "papiers", non pas tant pour les idées ou les révélations qu'ils peuvent contenir, mais bien pour les germes de maladies et de mort qu'ils peuvent renfermer.

SURVIVANTS DU "BENDOS"

(Presse canadienne)

BELFAST (Irlande), le 7. — Vingt-neuf survivants de l'équipage du navire grec, Bendos, de 8.400 tonnes, qui a été coulé au large de l'île Tory, près de la côte nord-ouest de Donegal, dimanche au soir dernier, sont débarqués à Carrigart, hier. Ce navire avait un équipage de 32 membres.

Le maire Lewis invité à New-York

Invité par le maire La Guardia, de New-York, M. le maire Stanley Lewis assistera à New-York à la réunion annuelle de la conférence des maires des Etats-Unis. M. le maire LaGuardia est président de la conférence.

Un gros avion de transport viendra à Ottawa, le 18 septembre, pour prendre le maire Lewis et plusieurs autres maires de villes canadiennes, qui s'occupent activement de la fédération des maires canadiens. L'avion retournera à New-York le même soir. Le congrès s'ouvre le lendemain.

Les maires canadens reviendront à Ottawa le 21, après les réunions, à bord du même avion.

La conférence traitera de la "défense nationale et les villes".

ÉLU SANS OPPOSITION

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7. — Harcourt Johnstone, secrétaire au ministère du commerce d'outre-mer, qui a détenu ce poste durant trois mois sans être membre du parlement, a été élu par acclamation aujourd'hui, comme député libéral à la Chambre des Communes pour l'ouest de Middlebrough.

Le siège était vacant depuis que Frank Kingsley Griffith, libéral, avait été nommé juge à la cour de comté. Durant l'élection général de 1935 M. Griffith avait obtenu 13.689 votes contre H. Kegie, travailliste, qui en avait obtenu 12.764, et W. W. Spofforth, travailliste national, qui en avait obtenu 11.387.

Les négociations anglo-soviétiques

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7. — Richard Butler, sous-ministre des affaires étrangères, a dit à la chambre des communes aujourd'hui, que le ministre des affaires étrangères, le vicomte Halifax, avait récemment demandé à Sir Stafford Cripps, ambassadeur anglais à Moscou, d'essayer de continuer les négociations commerciales avec la Russie, aussitôt que possible.

Une femme capture un aviateur nazi

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7. — Un aviateur allemand, qui dit-on a joui de sa liberté en Angleterre durant 11 jours, après s'être échappé de son avion, au moyen d'un parachute, a été capturé près de Bristol par une femme.

L'Allemand s'est rendue à la femme, lorsque celle-ci remarquant son apparence étrange, l'interrogea. Elle le remit entre les mains des autorités.

Le rapatriement est suspendu

(Presse associée)

VICHY, France, 7. — Le rapatriement des réfugiés de Belgique et de Lorraine est aujourd'hui suspendu par suite du refus allemand d'autoriser le passage des trains de réfugiés dans la France occupée. La raison de l'attitude allemande n'est pas connue, mais on croit qu'elle ne sera que temporaire.

Le service du courrier entre la France occupée et la France inoccupée a été suspendu pendant plusieurs jours.

ACTIVITE DE L'INDUSTRIE DE L'ACIER

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, — L'industrie de l'acier des Etats-Unis fonctionnera à pleine capacité, pour le reste de l'année du moins, s'il faut en croire le magazine "Iron Age".

"Il est maintenant évident que toute possibilité de diminution saisonnière est disparue", lit-on dans cette revue hebdomadaire de l'industrie.

"Quoique les besoins de la défense nationale s'intensifient de jour en jour, et constitueront un facteur de production primordial d'ici quelque temps, on ne peut les comparer avec ce que l'Angleterre achète aux Etats-Unis pour ses besoins de guerre".

L'importance de l'achat britannique, dans la situation actuelle de l'industrie de l'acier est démontrée par le fait que les commandes s'accumulent pour une quantité de 500.000 à 600.000 tonnes par mois.

Recettes éprouvées

Beurrez une tourtière de grès et garnissez les parois et le fond sur une épaisseur de 1 1-2 pouce avec une purée chaude de pommes de terre. Assaisonnez d'oignon finement haché ou de ciboulette à raison d'une cuillerée à soupe pour deux tasses de purée. Remplissez le centre avec des restes de viande de boeuf haché. Arrosez avec de la sauce brune ou blanche, puis ajoutez 1-2 cuillerée de persil haché fin et du jus d'oignons. Recouvrez d'une couche du mélange de pommes de terre, faites plusieurs ouvertures sur le dessus du pâté, et frottez légèrement le dessus avec une oeuf battu dilué dans du lait. Faites cuire au four jusqu'à ce que le pâté soit chaud dans toutes ses parties et bien doré. Servez chaud dans la tourtière ou démoulez sur un plat chaud. Entourez de sauce et saupoudrez de paprika.

UN PETIT CADEAU

Piron, rival de Voltaire, envoya sa tragédie de **Gustave** à la reine de Suède et accompagna cet envoi de vers de sa façon. La tragédie mettait en scène un héros suédois. La reine, en répondant à son ambassadeur, écrivit, par apostille, ces mots de sa propre main:

"J'ai reçu la tragédie de **Gustave**, et je l'ai lue avec un vrai plaisir. Témoignez ma satisfaction à l'auteur, et faites-lui un présent tel qu'il convient que je lui fasse. Je m'en remets à vous là-dessus.

L'ambassadeur montra la lettre à Versailles, au souper. Le comte de Liori, qui s'intéressait à Piron, vint le chercher le lendemain pour le présenter à l'ambassadeur.

—Monsieur, dit celui-ci à Piron, parlez, je me ferai un plaisir de vous offrir ce que vous désirez...

On était en guerre, dans ce temps-là, et la France négociait avec la Suède pour en obtenir du secours en faveur de Stanislas, renversé du trône de Pologne.

—Monsieur l'ambassadeur, dit gaiement Piron, je ne demande pour tout plaisir à la reine que d'envoyer un secours de dix mille hommes au roi Stanislas...

Un général jase avec un soldat

Le major-général VICTOR-W. ODLUM, commandant de la deuxième division de l'armée canadienne s'entretient avec un simple soldat à bord du paquebot qui vogue vers l'Angleterre.

Caplan's

AUBAINES DU JEUDI

Magasinez jeudi pour profiter de ces aubaines dans tous les rayons. Utilisez notre avantageux mode budgétaire ou nos coupons de crédit.

Vente de Bas

Séries désassorties de chiffons de 2, 3 et 4 brins. Aussi semi-service et crêpes dans le groupe.

La paire 59c

Pointures: 8½ à 10½, dans une variété de teintes. Réguliers de 75c et $1.00.

CHICS ROBES

Robes de sheers triple, avec jupe unie ou évasée et taille ajustée. Nouvelles garnitures de broderie blanche ou dentelle au collet.

2.98

Robes de sport, sheers foncés et chiffons avec jupons. Tailles: 14 à 20 et 38 à 44.

VENTE DE Souliers pour Dames

Séries désassorties de souliers d'été de grande qualité, tout blancs, souliers de chevreau, veau, toile ou combinaison. Pointures: 3 à 8. Y compris des Wedgees. Pointures: 4 et 4½

1.94

ROBES POUR FILLETTES

Cotons imprimés à dessins fleuris et carreautés avec manches courtes bouffantes et collet Peter Pan. Jupes unies et évasées

49c

Garanties se lavant bien. Garnitures opposition. Tailles: 2 à 6 et 8 à 14.

Jerseys p. Garçonnets

Coton par côtes, teintes solides, garnitures au collet et aux manches. Variété de couleurs. Tailles: 28 à 34.

49c

SOULIERS pour Garçonnets et Fillettes

Sandales de chevreau dans les teintes de blanc, brun et fauve. Semelles de caoutchouc ou crêpées. Pointures: 5 à 2.

1.00

VENTE!

COMPLETS 2 pantalons pour Etudiants

Elégants modèles à devant droit dans toutes les teintes populaires de bleu, vert, bleu et brun.

19.50

Tous de worsteds de bonne qualité. Tailles: 33 à 38.

CHEMISES POLO POUR HOMMES

Chemises de sport avec encolure marine et manches courtes et longues.

59c

Teintes unies et rayées. Tailles petites, moyennes et fortes.

SOULIERS SPORT

Blancs avec noir ou brun, semelles de cuir.

2.00

Aussi oxfords bruns avec semelles crêpées. Pointures: 6 à 11.

SERVICE A DINER de 53 morceaux

Services complets pour huit personnes, dessins floraux. Cotés spécialement à

5.95

Jeudi, dans le RAYON ECONOMIQUE chez CAPLAN

Comptant et à emporter ou coupons de crédit. Plusieurs autres aubaines non mentionnées dans cette annonce.

SOULIERS POUR DAMES

Souliers blancs pour l'été, aussi souliers de couleurs. Pointures désassorties

89c

SLACKS POUR DAMES

Blanches et marine. Tailles 14 à 20

77c

PANTALONS (PANTIES) POUR DAMES

Pantalons de soie, dans les teintes de blanc et rose-thé. Garnitures de dentelle

22c

CHAUSSETTES pour Hommes

Toutes les pointures dans les teintes estivales. La paire

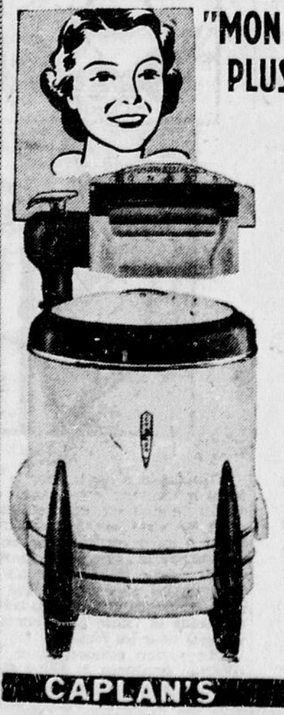
25c

Mobiliers de Vivoirs de 12 Pièces

Nous vous invitons à profiter de ces bas prix. Les prix sont en majoration! C'est peut-être votre dernière occasion

69.00

- Mobilier Chesterfield de 3 pièces
- 1 table de vivoir
- 1 table de bout
- 1 lampe de bridge
- 1 lampe de table
- 1 abat-jour de lampe de table
- 1 cendrier
- 1 tabouret
- 1 coussin de soie.
- 1 abat-jour de soie pour lampe de bride



"MON LAVAGE NE DURE PLUS QU'UNE HEURE,

Depuis que j'ai acheté ma CONNOR THERMO"

Elle LAVE, ESSORT, EMPLIT et VIDE automatiquement la cuve et vous n'avez qu'à surveiller.

Le lavage se fait plus rapidement, plus facilement et est plus blanc grâce à la nouvelle cuve à paroi double, remplie de laine minérale isolante à l'épreuve de l'humidité, qui avec son couvercle étanche, contribue à garder l'eau dans la cuve à une température élevée tout en gardant une atmosphère de fraicheur dans votre cuisine. L'extérieur de la cuve est d'acier épais fini automobile. Paroi intérieur de cuivre nickelé très persistant ou de Monel Metal très durable.

Seul Connor fabrique la Therma

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.

Les Chinois menacent l'Indochine

Les Chinois empêcheront les Japonais d'établir des bases en Indochine

Un avertissement aux autorités françaises. — L'usage des chemins de fer dans la province de Younan.

UNE DENEGATION

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7. — Une dépêche de Shanghaï de Reuters, l'agence de presse anglaise, disait aujourd'hui que les Chinois ont averti les autorités françaises qu'ils prendraient des mesures militaires si l'on permettait aux Japonais d'établir des bases en Indochine française.

Cette dépêche mentionnait que des troupes chinoises se dirigeaient vers la frontière de l'Indochine et qu'on hâtait les préparatifs de défense.

Des rapports chinois disaient il y a deux jours, que le Japon avait fait d'autres demandes exagérées au gouvernement de l'Indochine, leur permettant par exemple de faire usage du chemin de fer facilitant l'entrée des Japonais dans la province de Younan, pour des opérations militaires, et leur permettant aussi d'établir des bases militaires ou navales sur la côte de l'Indochine.

Un personnage officiel de Tokio a toutefois nié ces rapports.

Une poussée le long du chemin de fer de Younan, qui va de Haiphong sur la côte de l'Indochine à Kumming, la capitale de Younan, menacerait les proyinces chinoises du sud-ouest, qui font partie de la forteresse du général Chiang Kai-Shek.

La guerre en Afrique est pénible

(Presse Associée)

LE CAIRE (Egypte), le 7. — L'issue de la guerre africaine, qui a commencé soudain de s'identifier davantage avec le grand conflit, peut se décider aussi bien par l'eau que par les balles et les bombes.

Les défenses naturelles les plus puissantes de la Grande-Bretagne contre les troupes réunies par Mussolini dans le désert de Libye sont la soif et la chaleur.

Il existe une étendue sans eau de désert brûlant de près de 400 milles entre les positions italiennes et la base anglaise de Mersa Matruh, sur la côte de la Méditerranée. Il fait d'ordinaire le jour une chaleur de 115 à 120 degrés.

Le maréchal Rodolfe Graziani, comandant italien en Libye, devra transporter toute son eau sur des chemins poussiéreux, en butte aux attaques de la "Royal Air Force" et des unités de terre motorisées anglaises.

Les soldats anglais sont des combattants hardis qui ont un entraînement de plusieurs années dans la guerre du désert. Ils savent où trouver les oasis.

Le blocus naval de la côte de la Libye a déjà empêché le passage de navires de ravitaillement italiens, et la "Royal Air Force" a attaqué tous les jours les bases de Graziani à Tobruk, Dardia et Derna. Des bombardiers anglais ont obtenu des succès sur ce front au détruisant une conduite transportant de l'eau au fort de Capuzzo, avant-poste italien. Ce fort de pierre a été pris par les Anglais au commencement de la guerre, mais il fut recapturé par les Italiens. Depuis ce temps, la garnison italienne assoiffée et affamée a tenu, malgré la chaleur et les attaques des unités anglaises.

Dans les attaques contre la Somalie anglaise, les Italiens doivent compter avec l'extrême chaleur et la soif.

LE SERMENT D'ALLÉGEANCE

L'honorable J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, déclarait aujourd'hui que, par un arrêté-en-conseil, Son Excellence le Gouverneur en son conseil a ordonné, en vertu de la Loi des mesures de guerre, que le serment ou la déclaration d'allégeance requis par la Loi de la milice, de toute personne qui s'engage à servir dans la milice, ne soit pas exigé lors de la nomination ou de l'enrôlement dans la milice active du Canada d'une personne qui est sujet d'un pays étranger, si, en ce faisant, cette personne, d'après les lois de son pays, perdait ses droits de citoyen dans ce pays.

Ce règlement s'applique également au Corps d'aviation royal canadien.

Lorsqu'un candidat à une nomination ou à l'enrôlement dans la milice déclarera ne pas être sujet britannique, on s'enquerra auprès de lui de sa nationalité et on lui demandera si le fait de prêter le serment ou de faire une déclaration d'allégeance entrainerait la perte de ses droits de citoyen dans sa pays. S'il répond dans l'affirmative, il ne sera pas tenu alors de prêter le serment ou de faire la déclaration. On devra, cependant exiger le serment ou la déclaration d'allégéance dans chaque cas où il n'en résultera pas la perte des droits de citoyen.

En l'absence de serment

Tout homme qui s'enrôlera ainsi sans prêter le serment d'allégeance sera tenu de faire la déclaration régulière à l'effet qu'il s'engage à servir dans d'armée active du Canada aussi longtemps qu'il existe de fait ou qu'il y a à craindre situation urgente, guerre, émeute ou insurrection, et durant la période de démonstration, après ladite crise et, à tout événement, pendant une période moins un an, pourvu que ses services soient requis par Sa Majesté.

LES BELGES ESPÈRENT

(Presse canadienne)

LONDRES, 7. — Le peuple belge est presque unanime à croire qu'une victoire anglaise est son seul espoir de salut, déclare aujourd'hui John Cudahy, qui fut ministre des Etats-Unis à Bruxelles avant et pendant l'invasion allemande.

Expliquant une déclaration faite hier dans une entrevue, laquelle souleva les critiques des journaux anlais, M. Cudahy dit qu'il n'existait pas d'antagonisme en Belgique au sujet des Anglais.

"Naturellement, dit-il, plusieurs industriels s'efforcent de s'orienter vers le nouvel ordre, mais ils sont en face des réalités et n'ont pas d'autre choix. Toutefois, je ne dis pas qu'un seul d'entre eux est pro-allemand".

Des sources diplomatiques de Londres, dans des commentaires sur la déclaration de l'ancien ministre, savoir que les nazis n'ont pas commis d'atrocité en Belgique, disent ce qui suit: "Naturellement, M. Cudahy ne parle que de la période où il était en Belgique. Le corps diplomatique est parti le 15 juillet. Depuis ce temps nous n'avons pas reçu de nouvelles de Belgique.

POUR VÊTIR LES SOLDATS

Suivant une déclaration faite aujourd'hui par l'hon. C. D. Howe, ministre des Mnitions, on vient de donner des commandes pour 4.500 milles d'étoffe qui sera utilisée pour vêtir l'armée canadienne au cours de l'été de 1941. La déclaration mentionnait que l'augmentation constante des forces armées nécessite que le ministère effectue ses achats d'importance longtemps à l'avance. Des achats méthodiques de cette nature permettent aux filatures et aux usines de fabriquer à meilleur compte, ce qui signifie de meilleurs prix pour le gouvernement. En même temps, cela ne nuit pas à la production de marchandises pour l'usage civil.

Avant l'été prochain, les forces auront besoin d'environ 300.000 paires de bretelles, de 300.000 brosses à dents, de 360.000 casques coloniaux et de 250.000 fourchettes de table.

Le crogramme d'achat auquel le ministère donne suite actuellement implique une dépense de 43 millions de dollars.

Un club pour les fonctionnaires

Les membres de l'Association récréative du service civil, qui ont déjà beaucoup de travail comme fonctionnaires par suite de la guerre, trouvent le temps de préparer l'ouverture de leur nouveau club pour le 1er septembre. En même temps, ils organisent un pique-nique et une foire "de la victoire", qui aura lieu au parc Britannia, ce mois-ci.

Pour ce qui est du club, qui servira de quartiers généraux à l'Association, on projette pour le moment d'installer le tennis de table, et d'aménager des salons où l'on pourra s'amuser ou lire.

Des milliers de nouveaux commis viennent s'ajouter au personnel du gouvernement. Plusieurs ont des salaires modestes. L'un des buts de l'Association, c'est de fournir à ceux-ci un moyen peu dispendieux de se récréer.

Les autorités de l'Association tiennent aussi à faire savoir que le club sera à la disposition de tous ses membres et qu'on peut encore se procurer des cartes de membres à un prix modique.

L'INDUSTRIE DES MUNITIONS AUX ÉTATS-UNIS

WASHINGTON, le 7. — (P.A.) — Etablir sur une base permanente l'industrie des munitions, qui serait en grande partie propriété de l'état et serait en mesure de répondre aux besoins d'une armée de 2.000.000 d'hommes, tel est aujourd'hui l'un des plus importants buts du programme de défense des Etats-Unis.

Robert-P. Patterson, le nouveau secrétaire adjoint de la guerre, a laissé entendre que la plupart des 60 usines de munitions construites à l'heure actuelle avec les fonds du gouvernement fédéral continueraient de fonctionner en temps de paix.

Par tradition, les Etats-Unis ont toujours maintenu un système d'arsenaux du gouvernement qui sont le fondement de l'industrie des munitions, mais qui ne sont pas susceptibles d'augmenter leur rendement en peu de temps en cas d'urgence.

L'armée américaine a déjà reçu $244.000.000 des $700.000.000 nécessaires à l'érection des nouvelles usines et elle a signé un contrat avec les compagnies Dupont pour l'exploitation d'une usine de poudre de $25.000.000 dans le sud de l'Indiana.

"Nous voulons nous assurer que nous ne manquerons d'approvisionnements nécessaires aux troupes qui sont actuellement sous les armes", a dit Patterson.

Les experts prétendent que les 11 arsenaux du gouvernement pourront fournir 10 pour cent seulement des munitions dont l'armée a besoin. Il serait préférable, disent-ils, de construire de nouvelles usines et de confier leur administration à des particuliers, plutôt que d'agrandir les arsenaux actuels.

Contre la centralisation des nouvelles

En commentant le rapport présenté par M. D. B. Rogers, rédacteur du Regina Leader-Post, qui avait été chargé par lui d'étudier les moyens existants à Ottawa pour renseigner le public, l'hon. James G. Gardiner, ministre des Services nationaux de guerre a déclaré: Que le gouvernement admet que le meilleur moyen de servir l'intérêt public est de recueillir et de distribuer les informations touchant l'effort de guerre du Canada par des voies qui fonctionnent régulièrement, surtout quand l'intermédiaire employé est la presse.

M. Rogers a exprimé l'opinion que la publicité intensive et les organisations de propagande qui ont pour objet de contrôler l'information et de lui donner une certaine direction ont complètement échoué dans toutes les démocraties; elles n'ont pas satisfait le public pas plus les journaux que les gouvernements. Il n'y a pas plus de raison pour s'opposer à la diffusion normale des nouvelles en temps de guerre qu'en temps de paix, a dit M. Rogers et les gouvernements qui désirent réellement créer une opinion publique bien renseignée ne sauraient mieux s'y prendre pour arriver à cet objet qu'en augmentant l'accessibilité des nouvelles à la source même.

PAS DE CENTRALISATION

Le ministre a souligné le fait qu'en général M. Rogers est encore contre la centralisation. Il désire que l'on se serve le plus possible des moyens existants pour renseigner le public.

La conclusion principale de M. Rogers pourrait indiquer dans ses propres termes, a déclaré M. Rogers "Diffusons les nouvelles de la façon régulière tandis que ce sont encore des nouvelles". Le gouvernement considère qu'il est sage de persévérer dans cette voie dans ses rapports avec la presse."

ADIEUX DE DUNDAS...

(Suite de la 1ère page)

Sir Charles ajoute que les îles de Bahama se sentiront toujours près de leur grande voisin, les Etats-Unis. "Cette guerre, dit-il, a démontré de façon manifeste que l'espoir de liberté et de justice qu'entretient le monde dépend de la coopération anglaise et américaine."

Sir Charles et Lady Dundas se sont embarqués sur le vaisseau "Acadia", qui ne rencontrera pas le navire du duc et de la duchesse, attendus demain aux Bermudes.

Sir Charles Dundas a été nommé gouverneur de l'Ouganda, colonie africaine, afin de permettre de nommer Edouard chef du gouvernement des îles de Bahama. La loi anglaise défend à un gouverneur d'amener son épouse dans l'Ouganda, et Lady Dundas demeurera en Afrique du sud, séparée de son mari pour la première fois depuis leur mariage, en 1920.

LA PRESSE FRANÇAISE...

(Suite de la 1re page)

Le "Journal" fit que le tribunal fera enquête non seulement sur les événements de 1939 et de 1940, mais qu'il fera une revue d'une période de dix ans qui a précédé la guerre. Cela comprendrait la période du gouvernement de front populaire de l'ancien premier ministre Léon Blum.

A l'ouverture du tribunal demain à Riom, le ministre de la justice Raphaël Alibert, prononcera un discours. Quatre ou cinq jours plus tard, il y aura une autre réunion publique à laquelle le tribunal se mettra officiellement à l'étude des cas de "responsabilité". L'enquête durera des semaines et peut-être des mois et sera secrète. Ce sera pendant cette période que des accusations formelles seront portées, et des procès publics ne seront instruits qu'après l'enquête.

ASSEMBLÉE PRO-RUSSE...

(Suite de la première page)

soviet suprême que les relations russo-finlandaises "pourraient être compromises par la campagne contre les cercles finlandais qui s'efforcent d'affermir les bonnes relations avec l'Union soviétique.)

Les "amis des soviets" se formèrent en association après que le parti communiste eut été proscrit en Finlande. Son programme est d'entretenir de bones relations avec la Russie soviétique.

Le président Kosti Lallio a décrété qu'à l'avenir des permis seront requis pour tenir des assemblées. On discute la question de savoir si les partisans de la gauche seront autorisés à s'assembler.

Londres organise sa politique économique

LONDRES, le 7. — (P.C.) — Arthur Greenwood, ministre sans portefeuille, annonça à la Chambre des communes aujourd'hui l'organisation d'un comité composé de lui-même comme président, Neville Chamberlain et Sir Kingsley Wood, pour diriger la politique économique de la Grande-Bretagne.

M. Greenwood, député travailliste dans le cabinet de guerre, a déclaré que le comité était une institution de guerre dont la tâche serait de coordonner et de diriger les travaux des comités ministériels chargés des problèmes économiques.

Il ajouta que la guerre pourrait se prolonger et que la population devrait peut-être cruellement souffrir avant que la victoire soit enfin remportée, "à moins que toutes les ressources de notre Commonwealth, de nos alliés et de nos amis ne soient mobilisées jusqu'à la limite du possible."

M. Greenwood prononça ces paroles en marge d'un débat sur la politique économique.

L'Allemagne et les territoires par elle conquis seront aux prises avec la famine cet hiver, et le printemps prochain la situation sera encore plus grave, dit-il.

"Hitler ne pourra pas imposer la famine en plus de l'esclavage sans courir le risque de voir une révolution éclater sur son propre sol", poursuivit-il.

Quelques-uns des principaux centres industriels de l'Allemagne ont subi les rudes coups des aviateurs anglais et leur rendement est sans doute considerablement réduit, ajouta le ministre.

Les raffineries de pétrole, les magasins, les jonctions de chemin de fer, les quais et les navires ont été continuellement les cibles de nos avions de bombardement, nuit après nuit, semaine après semaine, à mesure que notre puissance de l'air s'accroit."

M. Greenwood dit encore aux députés que pour gagner la guerre la Grande-Bretagne doit maintenant suivre un programme beaucoup plus étendu qui pourrait être rapproché des préparatifs de la défense nationale des Etats-Unis.

Il nous faut davantage alimenter notre industrie à même les ressources très vastes de l'Amérique du Nord, depuis que la France a cédé devant l'ennemi commun.

Le chef d'escadrille Raymond et son odyssée sur le "Béarn"

Par Frank Flaherty, de la Presse canadienne

La capitulation de la France a un sens particulièrement tragique pour le chef d'escadrille Adélard Raymond, de Montréal, et son détachement d'aviateurs de la R. C. A. F. Récemment revenu au Canada de la Martinique, ces aviateurs étaient à bord du porte-avions français "Béarn" qui sillonna l'Atlantique à la recherche d'un port français sûr tandis que les forces allemandes envahissaient la mère-patrie.

Le "Béarn" était parti d'un port de l'est du Canada à destination de Brest, chargé d'avions américains prêts à servir dans la bataille de France. Le chef d'escadrille Raymond commandait un groupe de plus de 100 aviateurs chargés de la manoeuvre des avions expédiés des Etats-Unis.

Accompagné d'un petit nombre de ceux-ci, il s'embarqua sur le "Béarn" pour aider à la manoeuvre outremer et fournir aux aviateurs français les instructions nécessaires à leur opération.

Dans un interview exclusif, le chef d'escadrille Raymond raconte aujourd'hui au représentant de la Presse Canadienne les péripéties de son voyage en mer.

Durant tout le voyage et leur séjour à la Martinique, les Canadiens furent traités avec toute la courtoisie possible de la part des Français. Il n'y fut jamais question qu'on les interne dans l'île; les autorités françaises ne s'opposèrent aucunement à leur départ lorsque arriva un navire de guerre anglais pour les prendre à bord.

"Nous avons passé 16 jours en mer, à bord du "Béarn", raconte le chef d'escadrille Raymond. Nous étions partis d'un port de l'est du Canada à destination de Brest; mais, lorsque nous connûmes le désastre de Dunkerque, nous nous dirigeâmes sur Bordeaux.

"A la chute de Bordeaux, la veille où nous devions arriver, nous primes la direction de Casa Blanca, au Maroc, où nos amis français croyaient fermement pouvoir poursuivre la lutte en territoire français. Cette idée les enthousiasmait; ils burent aux combats à venir."

Plus tard, le "Béarn" reçut ordre de se rendre à la Martinique; il prit la direction de l'ouest. Durant tout le trajet, le "Béarn" fut accompagné d'un puissant croiseur français qui, avec d'autres vaisseaux de la flotte de combat française, est actuellement à la Martinique.

L'arrivée à la Martinique était loin d'être le dernier mot des voyages en mer des aviateurs canadiens. Le croiseur britannique ne les transporta que dans une île anglaise aux Antilles, où ils montèrent à bord d'un autre vaisseau qui les amena plus loin. Ce n'est qu'après de multiples mouillages, et plusieurs changements d'un vaisseau à un autre, qu'ils parvinrent à un port canadien. Le chef d'escadrille Raymond ne changea pas de vaisseau moins de 14 fois. Les autres du groupe ne furent pas transbordés si souvent.

Ce groupe d'aviateurs canadiens s'étaient prêtés au gouvernement français pour aider au transport des avions américains. Le "Béarn" devait transporter les appareils aériens outre-mer; ce n'était que son premier voyage.

Le "Béarn" ne rencontra pas d'ennemi au cours de son voyage. Mais, sur réception de rapports du voisinage de sous-marins, il lâcha des grenades sous-marines. Les aviateurs canadiens se postèrent aux canons anti-avions, prêts à affronter toute attaque possible.

Le chef d'escadrille Raymond n'en est pas à ses débuts dans l'aviation; il fit du service dans l'aviation britannique au cours de la première grande guerre. Plus tard, il dirigea son propre service commercial aérien à Montréal. Avant le déclanchement des hostilités actuelles, il commandait l'escadrille No 118 de bombardiers de la force aérienne auxiliaire.

Lorsque la guerre se déclara, son escadrille fut envoyée en service dans les provinces maritimes et prit part à la patrouille des eaux côtières canadiennes.

Le chef d'escadrille Raymond est le frère du sénateur Donat Raymond, de Montréal.

L'Allemagne et l'Alsace-Lorraine

BERLIN, le 7—(P.A.)—En vertu d'un décret d'Adolf Hitler, l'administration civile de l'Alsace-Lorraine et du Luxembourg, occupés par les Allemands, n'est plus entre les mains des militaires, a-t-on annoncé aujourd'hui. Les fonctionnaires civils seront dorénavant à la tête de l'administration.

Hitler a aussi remplacé Joseph Buerckel par Baldur von Schirach au poste de gouverneur et de leader de district à Vienne. Buerckel devient chef de district dans la Lorraine. Schirach n'est plus chef du groupe des jeunesses de Hitler et a pour successeur Arthur Axman.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Pas de poésie !

Robert W. Service, célèbre poète du Yukon, a dit qu'il n'y avait pas de poésie dans cette guerre. Quel soldat-poète pourra à l'instar de Claudel, écrire des "Poemes de guerre"?

Le col. Burns nommé adjoint du major Crerar

L'honorable J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a fait part aujourd'hui de la nomination du colonel E. L. M. Burns, O.B.E., M.C., à titre d'adjoint spécial au major général H.D.G. Crerar, D.S.O., chef de l'Etat-major.

Le colonel Burns suivit les cours du Collège impérial au début de la guerre, et lorsque le général Crerar a établi le quartier général de l'armée canadienne à Londres, il fut nommé officier d'Etat-major général de 1ère classe pour seconder le général Crerar dans l'organisation et l'établissement du quartier général. Le colonel Burns a une connaissance approfondie de l'instruction militaire et des fonctions de l'Etat-major des temps modernes. C'est comme adjoint spécial au chef de l'Etat-major général il lui incombera en premier lieu d'analyser l'organisation de l'Etat-major de chaque division du quartier général de la Défense nationale, dans le but d'améliorer et d'activer le mécanisme administratif actuel.

Les pertes italiennes

(Presse associée)

ROME, le 7. — Les autorités militaires italiennes ont dit aujourd'hui que 337 hommes étaient morts ou manquaient à l'appel, par suite des opérations militaires du mois de juillet. Elles ajoutent que ce nombre portent le total à 1.916 pertes de vie depuis que l'Italie a déclaré la guerre le 10 juin dernier.

La liste des pertes de vie pour juillet, mentionnait que 89 aviateurs avaient été tués et que 62 manquaient à l'appel. Les pertes de la marine sont de 99 morts et de 69 disparus. Ces autorités soutiennent que les pertes de l'armée en Afrique orientale ont été de 18.

De sources britanniques on apprenait hier que l'Italie a perdu plusieurs centaines de soldats dans la campagne africaine seulement, ont été tués ou blessés et qu'on y a fait plus de 800 prisonniers.

Dans un rapport précédent, le gouvernement italien avait annoncé la perte de 151 aviateurs, 10 officiers navals et marins et 818 soldats tués sur le front français.

Conférence à New-Delhi

(Presse canadienne)

LONDRES, 7. — Une dépêche de l'agence Reuter venant de Simla, Inde, dit qu'il est entendu que les chefs des dominions anglais et des possessions anglaises au delà du canal de Suez et bornant l'océan Indien tiendront une conférence à New-Delhi, en octobre. On y prendra des mesures en vue de l'échange de matériel de guerre entre territoires britanniques. Les pays qui seront représentés sont: l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Inde, Malaya, l'Afrique du sud et les colonies de l'est de l'Afrique.

TÉMOIGNAGE D'ESTIME...

(suite de la 1ère)

de Chambly-Rouville, rapela que le premier ministre était le petit-fils d'un des plus grands patriotes canadiens, William Lyon Mackenzie.

CELLES DE CRERAR

L'hon. T.-A. Crerar, ministre des mines et ressources, prononça ensuite des remarques dans le même sens.

KING REMERCIE

Le premier ministre Mackenzie King remercia tous ceux qui lui ont présenté des voeux à l'occasion de son anniversaire. Il insista sur l'importance de l'unité nationale.

On remarquait sur le pupitre du chef du goucernement une magnifique gerbe de 21 roses qui lui avait été offerte par la députation libérale.

LE PROBLÈME DES VIVRES....

(Suite de la première page)

tés de blâmer le blocus anglais pour cette famine possible..

"La meilleure réplique que l'on peut donner à la déclaration de M. Cuhady, est de dire au monde que Hitler à bon espoir d'affamer nos femmes et nos enfants."

LONDRES, le 7 (P.C.)—Des sources britanniques bien informées rapportent aujourd'hui qu'il est très peu probable que la Grande-Bretagne "permette aux nations occupées par l'Allemagne de recevoir de la nourriture".

On fit ce commentaire après que John Judahy, ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, eut dit que la famine était sur le point de s'abattre sur ce pays, et que cela se produirait au milieu du mois prochain, si les Etats-Unis n'y faisaient pas parvenir des vivres.

"Ce n'est pas du tout certain que l'Europe en soit réduit à cette extrémité", a déclaré John Cudahy.

FARINE GATEE?

(Presse canadienne)

PETERBOROUGH, Ont., le 7.—On rapporte aujourd'hui que les membres de la famille de William Darling, du canton de Dummer, se rétablissent d'une maladie qui aurait été causée par de la farine gâtée. Près d'une douzaine de personnes ont été malades et ne savaient pas à quoi s'en tenir sur la nature de la maladie, mais elles constatèrent ensuite qu'un chien avait été malade après avoir mangé un morceau de pain de fabrication domestique.

On croit que la farine dont on se servit pour faire le pain était contaminée. On en fera l'analyse.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les entrées au Parc Connaught

REUNION D'ETE

Sixième jour — Jeudi, 8 août, 1940.

PREMIERE COURSE: — A réclamer, bourse de $400; chevaux de 3 ans et au-dessus, nés en Canada; 6 furlongs.

A- 1	Bunetta	114	A- 5	Jorufus	108
2	Maple Tints	116	6	Risco	x111
3	Black Ash	119	7	Goanwin	114
4	Colored Artist	x109			

A—Entrée de J. G. Fair et W. F. Monteith.

DEUXIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $300; chevaux de 4 ans et au-dessus, nés en Canada; 6 furlongs.

1	Masked Frome	x105	7	Buddy	115
2	Pamour	115	8	Irish Tom	115
3	Sisweep	115	9	Rockvale	110
4	Stone Chatter	x105	10	Noisette	110
5	Eileen R.	110	11	Notrouble	115
6	Smoke Ring	110			

TROISIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $300; chevaux de 3 ans; 5 furlongs et demi.

1	Jig	107	7	Rosemore	x100
2	Meddle Mark	107	8	Crashall	117
3	Just Julia	107	9	American Money	x107
4	Annie Jenkins	x102	10	Walpole Lass	110
5	Nettie Hillman	107	11	Nopalosa Talk	112
6	Brofair	105	12	Buras	x107

QUATRIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $300; chevaux de 3 ans et au-dessus; 5 furlongs et demi.

1	Rolled Notes	x105	7	Panatela	110
2	Old Dominion	118	A- 8	Maestrung	112
3	Black Ribbon	118	9	Quick Quick	107
4	Baljoe	107	10	Miss Nebo	107
5	Royal Widow	110	11	Westy's Butler	118
6	Yankee Skipper	x107	A-12	Ladfield	115

A—Entrée de Mme F. Landau et J. Binstock.

CINQUIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $400; BOURSE DU COMTE DE WRIGHT; chevaux de 3 ans et au-dessus; 1 mille 1-16.

1	Saidona	x104	5	Pie Plate	x107
2	Golden Bough	109	6	Mannerly	x112
3	Miney	x107	7	Trajectory	117
4	Aurebon	117			

SIXIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $300; chevaux de 4 ans et au-dessus; 1 mille 70 verges.

1	Rosarian	x110	5	Gay May	x105
2	Lord Dean	115	6	Highcroft	x105
3	Sally Quick	110	7	Jack Snipe	115
4	Sweeping Vine	110			

SEPTIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $300; chevaux de 3 ans et au-dessus; 6 furlongs.

1	Stentorian	115	7	Maygate	105
2	Dark Flyer	115	8	Doctor Tim	115
3	El Bandido	115	9	Semester	115
4	Dorisenie	105	A-10	Depresin Chink	105
5	Catsweep	115	11	House Afire	x105
6	Coya	110	12	Helen Macaw	110

Aussi éligibles: —

A-13	Dr. Jillson	115	14	Pomsee	x105

A—Entrée de B. Morris.

X — Allocation d'apprenti.

"Scratch Time" — 8 h. 30 a.m.

Départ de la première course: — 4 h. 30 p.m.

Londres et les envois de vivres

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7. — Le ministère du bien-être économique déclare aujourd'hui que la Grande-Bretagne refuse de se départir de sa politique consistant à tenir les envois de vivres hors du territoire occupé par l'Allemagne, et il ajoute qu'il n'y a pas d'indice de famine en Europe cet hiver.

Les experts du ministère déclarent que la moisson et la réserve sur le continent doivent suffire à la distribution générale pour empêcher toute famine générale, pourvu que les Allemands ne prennent pas le meilleur pour eux-mêmes et ne laissent pas les populations conquises affamées.

La déclaration du ministère a été faite à la suite des critiques des journaux anglais au sujet d'une demande tacite de John Cudahy, ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, savoir que les Anglais ouvrent leur blocus aux consignations de vivres.

M. Cudahy déclara que la Belgique serait près de la famine au commencement de l'automne, si on n'envoyait des vivres des Etats-Unis.

On n'autorisera pas d'envois de vivres à travers le blocus, même s'ils devaient être distribués par une organisation à laquelle la Grande-Bretagne pourrait se fier entièrement, dit-on de source autorisée.

Les Anglais estiment que la situation pour les Allemands serait par là rendue plus facile et que ce serait la fin de leurs troubles au sujet de la population affamée.

La source de nouvelles cite une déclaration faite par Hitler au Reichstag, le 19 juillet, savoir que des vivres sont assurées pour la durée de la guerre, grâce aux mesures prises à temps dans toute la région économique contrôlée par l'Allemagne et l'Italie.

Élections en Australie en septembre?

Par J. E. Holdsworth, de la presse canadienne

CANBERRA (Australie), le 7. — De sources politiques renseignées on apprend aujourd'hui que le premier ministre R. G. Menzies, influencé par le refus du parti travailliste de se joindre à la formation d'un gouvernement d'union, sjournera probablement le parlement, la semaine prochaine, et qu'il en appellera au peuple dans une élection générale le 21 ou le 28 septembre.

M. Menzies en faisant des commentaires sur le refus du parti travailliste de faire partie d'un gouvernement d'union, disait: "Je regrette la décision du parti travailliste, mais si ce geste veut dire que la politique de parti doit continuer, nous agirons alors en conséquence".

Les deux sections du présent gouvernement, c'est-à-dire le parti uni et le parti du pays, semblent désirer qu'on en appelle immédiatement au peuple sur la question de l'effort de guerre.

Le terme de trois ans du present parlement expire en novembre prochain. Si le parti travailliste avait accepté l'offre du premier ministre, le gouvernement australien aurait probablement demandé au gouvernement du Royaume-Uni d'amender la constitution afin de permettre au gouvernement actuel de continuer.

Il est peu probable que les choses se règlent sans élection à cause des points de vue complètement opposés au sujet de la conduite de la guerre qui existe dans le parti travailliste spécialement dans la division de New South Wales. Cependant presque tout le monde est d'avis que le présent gouvernement reviendra au pouvoir s'il y a des élections générales.

Nouvelles commandes britanniques

WASHINGTON, le 7. — (P.A.) — Le gouvernement anglais a entamé aujourd'hui des négociations dans le but d'acquérir des chars d'assaut, des canons et d'autres articles de guerre "au montant de centaines de millions de dollars", pour être ajoutés aux commandes déjà placées.

M. Arthur-B. Purvis, acheteur en chef de l'Angleterre, qui a fait connaitre ce programme à M. Henry Morgenthau, secrétaire du trésor américain, a déclaré aux journalistes que son gouvernement cherchait à acheter plusieurs fournitures de guerre qui n'étaient pas auparavant achetées aux Etats-Unis. Il parla surtout de chars d'assaut et de pièces d'artillerie.

Auparavant, la Grande-Bretagne achetait des vieux canons mis au rancart par l'armée américaine, mais les nouvelles commandes sont pour des canons neufs.

M. Purvis refusa de donner des précisions sur l'importance des commandes mais on sait que les achats britanniques, surtout d'avions, ont atteint une somme dépassant probablement le milliard de dollars.

Il expliqua toutefois que les livraisons de matériel américain ne se feront que beaucoup plus tard dans la plupart des cas.

Les nouvelles commandes sont passées en prévision des besoins de l'avenir.

Un entraîneur du parc Connaught blessé ce matin

John Oliver, 19 ans, de Toronto, actuellement à la piste Connaught pour les courses de chevaux qui s'y déroulent chaque jour, a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur souffrant de blessures qui ont nécessité sept points de suture. Il est entraîneur et comme il sortait son cheval de sa stalle, la bête s'est cabré et de sa patte de devant a frappé Oliver, lui infligeant une coupure dans la région de l'oeil droit, lui déchirant une narine et lui écrasant le nez.

Les détectives provinciaux Marcel Roy et Aimé Beauchamp sont allés sur les lieux faire enquête, constatant qu'il s'agissait d'un accident.

WASHINGTON, le 7—Le secrétariat d'Etat a demandé aujourd'hui à l'ambassadeur Joseph Kennedy, à Londres, de lui adresser le texte intégral d'une interview que M. John P. Cudahy, ambassadeur en Belgique, a accordée hier. M. Sumner Welles, secrétaire d'Etat suppléant, dit que cette interview, où M. Cudahy décrivait la situation en Belgique comme un état voisin de la famine, a été donnée sans la permission du secrétaire d'Etat. Les journaux anglais ont critiqué les déclarations de M. Curahy.

HUIT AS DU "SPRINT" DANS LE HANDICAP OTTAWA

Le jockey Glenn Horn est interdit, mardi, pour tactique idiote

Le premier cas de déqualification dans le monde québecoiss du turf fait perdre les habitués du parc Connaught qui avait parié sur Marsail. — Un double de plus de $500. — Second triomphe de Hypo ici. — Les courses du crépuscule sont en vogue.

Par Jean-Charles DAOUST

Le jockey Gleen Horn est interdit pour le reste de la réunion au parc Connaught. Son cas est entre les mains de l'association québécoise des courses. Coupable d'infraction aux règlements, dans la première course de mardi, Horn a fait subir à Marsail la première déqualification de la saison sur le circuit Gorman. Marsail et Maple Tints s'étaient livré un duel serré dans cette première épreuve. Dans l'étape finale, Horn se mit à tirer sur la toile sous la selle du jockey H. Chinn, pilote de Maple Tints. Chinn logea un protêt et le commissaire en chef Gene Bury lui donna raison.

C'était aussi l'inauguration des courses du crépuscule au parc Connaught. Les séances commencent dorénavant à 4 heures 30 de l'après-midi. Elles connaîtront sans doute beaucoup de vogue, s'il faut en juger par les commentaires favorables entendus de toute parts mardi.

Le fait saillant de mardi, pour les parieurs, fut le double de $506.60 sur Post Date et Gawaine, gagnants des troisième et quatrième épreuves. Cette riche bourse donne au parc Connaught une moyenne à date de $240 par pari-double. Le jeune Murray Clarke, 17 ans, un gosse qui entraîne les chevaux de Harry Brown, a bien débuté comme jockey. Dans sa première course, il pilota Gawaine à une victoire-surprise grâce à la confiance placée en lui par Jack MacKenzie et M. Brown. Clarke, qui ne pèse que 96 livres, est un gars de Toronto. Sa belle tenue de mardi augure bien de son avenir comme jockey.

Dans l'épreuve principale d'hier, pour la Bourse du Crépuscule, Hypo à Madame R.-E. Webster, a répété sa victoire du jour inaugural. Le brillant jockey Frankie Mann était en selle. Baize se classa deuxième et Lady Awake, troisième. Le Quinella sur la dernire course paya $21.

C'est une autre séance des dames, aujourd'hui, à Connaught. Le concours des handicappeurs qui intéressera tout le monde est rendu à $500. Quiconque choisira les vainqueurs des six dernières courses remportera la galette.

La direction du parc Connaught est enchantée. Kenneth Dawes lui a donné la garantie qu'il enverrait son fameux Brodéa pour le Speed Handicap du 17 août, jour de clôture. Contre ce favori, Cattari, Hypon Stemwinder, Little Cléora, Belstone, Loteer, Balaxy, Crusand et Spanish Beauty devront se surpasser. L'actrice Maureen O'Sullivan présentera le prix au vainqueur de cette classique annuelle.

La première séance du crépuscule, au parc Connaught, a produit un double pari de $506.60 quand Post Date gagna la troisième course et Gawaine, la suivante. Post Date, en cinq furlongs et demi, remboursa $21, 13.60 et 1.60 tandis que Gawaine, monté par Murray Clarke, de Toronto, qui en était à ses débuts ici, paya $18.15, 6.80 et 4.15. en finissant un nez en avant de Chatterly sur un tracé de six furlongs en une minute 16 secondes.

Gawaine en était à ses débuts, cette année, comme vainqueur au parc Connaught. Clarke le pilota habilement le long de la rampe, au tournant alors que El Bandido, monté par Franki Mann, Dark Flyer et Chatterly avaient un bel air d'aller. Chatterly paya 3.85 et 3 dollars et Penway $6.05 .Post Date, conduit par le seul jockey noir du meet, Albert Nash, remboursa bien ceux qui eurent confiance en ses jambes. Gulf Tide, avec Robert Oliver en selle, se classa deuxième pour payer 4.80 et 3.28, Post Date prit une minute et huit secondes. Sally Quick, avec Mann, se contenta de la troisième place et paya seulement 2.60.

Plusieurs sont désappointés

Dans la première course, il fallut une décision-camera pour décider d'une couple de places mais le grand désappointement fut causé par l'infraction du jockey Glenn Horn en tirant sur la toile sous la selle de Maple Tints comme Marsail, bien en forme, allait gagner ces six furlongs. Marsail finit en tête mais fut déqualifié et le commissaire Gene Bury donna la palme à Maple Tints, conduit par H. Chim. Le vainqueur paya $10.65, 6.75 et 5.10 contre $8.30 et $5 pour Icanwin, deuxième et 6.60 pour Jorufus, troisième.

Dans la deuxième course, un autre six furlongs, Bunetta sous H. Palaez gagna par trois-quarts de longueur et paya $11.60, $5.65 et $4.20. Lamporte, deuxième sous Chinn, paya $5.25 et $3.65. Maestrung, troisième, remboursa $4.55. Panatela finit quatrième. Le vainqueur prit exactement le même temps que dans la première course. Maestrung et Panatela menaient à la courbe.

Hypo, la belle et rapide bête de Mme R. Webster, de Maitland, a été piloté à un triomphe décisif dans la course principale de mardi, la cinquième épreuve, un dash de six furlongs, finissant bien en avant de Baize, conduite par Snyder. Deuxième et Lady Awake, avec E. Lindy en selle, troisième. Isolene, Wesgot, Leo D., Rolling Past se classèrent après Lavanjo, quatrième. Le vainqueur paya 4.10, 3.70 et 2.80. Baize remboursa 3.95 et 3.05 Lady Awake paya 4.30.

Dans la sixième course, sur un tracé d'un mille et 70 verges, Mouse Trap gagna par quelques longueurs en menant presque tout le temps pour payer 5.40, $3 et $2.50 contre $3.50 et $2.70 pour Toyway, $2.90 pour Sunargo. J. Lynn pilotait le vainqueur en une minute 46 secondes 2-5.

Dans la septième et dernière course de la journée, sur un tracé d'un mille et 70 verges, Troublemark, monté par J. Lynn, battit Incognito par un cou en une minute 46 secondes 3-5 pour payer $10.90, 5.45 et 4.05. T. Sauter sur Incognito força une décision-caméra. Il remboursa $4.80 et trois dollars aux mutuels. Queen's Color se classa troisième pour $3.55. Le Quinella sur les deux premiers finissants paya vingt-et-un dollars. Tee-Tee fut rapide dans les six premiers furlongs mais faiblit pour se classer quatrième. Saidona, Crack Boy, Some Fox, Cavalero, Highcroft. Funip, Brotherton et Montmorency ont aussi couru.

La course du St-Maurice sera fort contestée en fin de semaine

La septième course annuelle de canots sur la rivière St-Maurice, qui se disputera samedi et dimanche prochain, entre St-Jacques des Piles et Troisi-Rivières, sera de beauciup plus contestée que les précédentes si on doit en juger par le choix des inscriptions qui ont été spécialement désignées par différents clubs amateurs de l'est du Canada pour prendre part à cette randonnée épique où les concurrents luttent d'endurance, de rapidité ou d'habileté, devant les milliers de spectateurs qui en suivent le parcours.

Hier soir, le comité du club de canotage Radisson des Trois-Rivières, qui organise cette course sous les auspices du gouvernement de la province, était assuré de la venue de deux équipes du club Excel de Longueuil, de deux autres du Grand Trunk Boating Club de Verdun, du même nombre de représentants du club de Lachine, d'une équipe du club Edinborough d'Ottawa et possiblement d'une de la ville de Québec. Le club Radisson sera représenté par trois équipes. Le St. Maurice Boating Club de Shawinigan aura un duo dans la lutte. On compte aussi sur la participation de trois équipes indépendantes d'amateurs de Shawinigan et d'une de Trois-Rivières. C'est dire qu'un nombre de quinze à vingt canots s'aligneront au départ samedi matin.

Les canotiers quitteront St-Jacques des Piles, samedi à onze heures. Ils prendront la direction de la ville de Grand'Mère sise à huit milles plus bas. A cet endroit, il y aura arrêt de deux heures. Durant ce stage, les oficiels de la C.C.A., les représentants du gouvernement, les organisateurs de la course et les journalistes seront les invités de la ville de Grand'Mère à une courte réception. La deuxième étape débutera à trois heures quand les avironneurs se dirigeront vers Shawinigan à six milles de distance, où ils s'arrêteront au boulevard. Au cours de la soirée, la fanfare réputée de Shawinigan donnera un concours en plein air. Avant ce concert, la Chambre de Commerce des jeunes recevra les officiels.

Dimanche après-midi, à une heure, les avironneurs s'aligneront en direction des Trois-Rivières. Cette étape est la plus intéressante pour les spectateurs qui peuvent en suivre toutes les péripéties par la route qui longe le St-Maurice sur presque son étendue complète. Le saut du rapide Des Forges sur une longueur de près d'un mille est particulièrement dur. L'arrivée se fera en face des quais du club Radisson où les spectateurs et les membres de clubs en lice attendront l'arrivée de leurs favoris porte-couleurs.

Un banquet réunira les compétiteurs et les officiels. Cette réception sera suivie de la remise des prix et trophées dans les jardins du club Radisson qui organise une fête champêtre en l'honneur des héros de la circonstance.

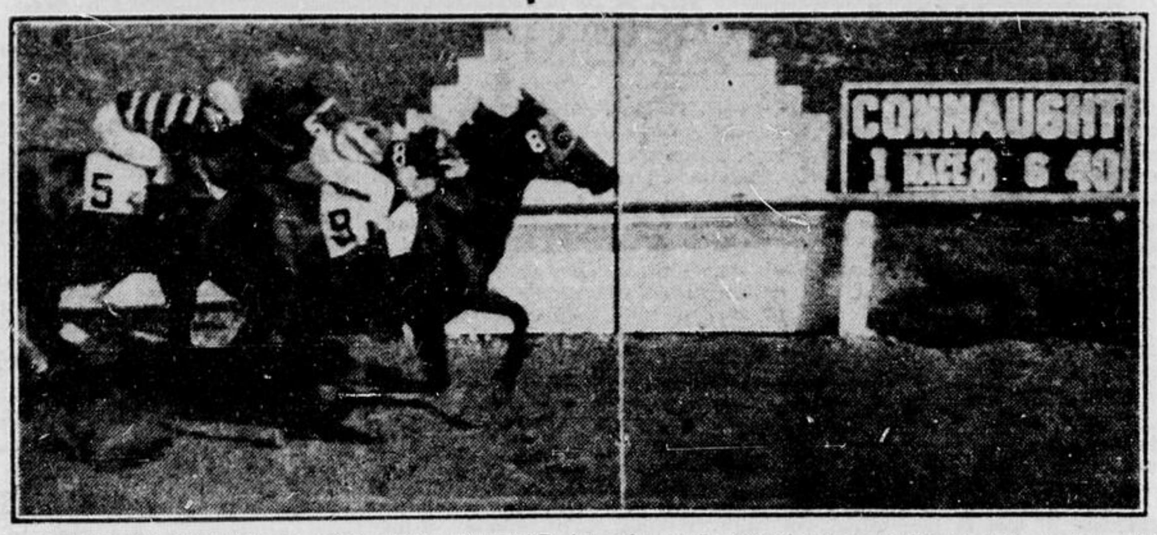
La présence des délégués du gouvernement de la province, des commodores et juges de la Canadian Amateur Canoe Association ainsi que celle des membres des plus vieux clubs de canotage de l'est, rehaussera cette classique sportive qui est sur le point d'enregistrer un septième succès.

MAX EST GENEREUX

SACRAMENTO. — Max Baer a dit qu'il est encore impatient de rencontrer Joe Louis sur la côte du Pacifique, à la fin de l'été. "Je ne veux que $50.000 pour mes services. Quel promoteur refusera cette offre?" dit Max.

LAURIER ET CANADIEN EN FINALE CHEZ LES DAMES

Juste avant la déqualification de Marsail



VOICI LA FIN DE LA PREMIERE COURSE, àla séance de mardi, au parc Connaught, comme MARSAIL (No 8) finit avant MAPLE TINTS (No 5). Le commissaire en chef Gene Bury déqualifia ensuite Marsail parce que son jockey, GLENN HORN, avait tenu la bride et une partie de la selle de Maple Tints dans la course sur le homestretch. C'était le premier cas du genre, cette année, dans le circuit québecois.

Le turf

LE DERBY AMERICAIN

CHICAGO — Bilemech, et Sirocco, vainqueurs de Belmont et de la classique d'Arlington courront dans le derby américain au parc Washington le 10 août pour un montant de $60.000. Charles J. McLennan, secrétaire des courses, a déclaré que les deux chevaux sont attendus de Saratoga.

POUSSE DE BRODEA

HAMILTON — Brodea, portant les couleurs Kenneth Dawes de Montréal, a gagné l'épreuve de Hamilton samedi après-midi. Le pursang se rallia dans le dernier détour pour triompher de Zelkova et de Budon, dans un six furlongs. Brodea gagna par deux longueurs et demie. Sir Morlboro désappointa dans cette course. Conduit par C. W. Smith, Brodea couvrit la distance en 1,42 4-5. Il est attendu sous peu au parc Connaught.

NEW-YORK, — Les numéros parurent sur le totalisateur, à la suite d'une épreuve au camera, après une course, à Saratoga Springs, mardi dernier, et un spectateur, du nom de J. J. Jones, sursauta de dépit et retomba sur son chapeau de paille, M. J. J. Jones avait été violemment désappointé de ce que son optique personnel n'eût pas rencontré le même angle que l'oeil photographique qui classa son cheval deuxième, alors qu'il le croyait premier. Il déchira rageusement ses billets et se laissa retomber de dépit sur son chapeau de paille.

Et, pendant que M. Jones reposait sur les débris de son Panama, parmi les fragments de ses billets sans valeur, il devait regretter d'avoir laissé la firme électrique, pour laquelle il travaillait, afin d'inventer l'oeil photographique le plus en usage en ce pays. Car, c'est à la suite de ses expériences, de son travail que le film lui prouva qu'il n'avait pas gagé sur le meilleur cheval. En victime de l'oeil du camera, on demanda à M. J. J. Jones pourquoi il avait prêté son concours à une machine à l'épreuve des aberrations, des erreurs, qui ne permet pas à un ou des juges de choisir le faux gagnant.

"Je n'ai pas regret de l'avoir patentée" répondit l'homme, dont le camera enregistre les fins de courses à Hialeah, Arlington, Belmont, Aqueduct, Empire City, Saratoga et la plupart des pistes de ce pays. "Il m'en coûte de l'argent de temps en temps, mais, voyez tout l'argent que je fais sauver à des milliers d'autres parieurs et propriétaires de chevaux. On ne peut dire combien de chevaux, de propriétaires et de gageurs ont été privés de gains honnêtes parce que l'oeil humain ne pouvait saisir la fin serrée d'une course de pursang. Presqu'infailliblement, l'oeil de l'homme donne l'avantage au cheval. Mais, mon instrument, qui m'a fait perdre contenance pendant quelques secondes, place non seulement le premier, le deuxième et le troisième cheval, mais tous les participants d'une course. Vous seriez surpris de savoir combien de dead-heats vous obtenez pour les cinquième, sizième, septième et parfois dernier cheval."

On demanda alors à M. Jones si toutes les prises de camera sur les fins de courses étaient précises. "Je ne le crois pas", répondit-il, "et cela ne devrait pas vous paraître curieux. Il y a un appareil, qui travaille sur l'une des plus grosses pistes de ce pays et ne photographie que des objets en mouvement. Ceci veut dire que, lorsque le négatif est développé, il n'y a pas d'indice de fil d'arrivée, de clôture ou de totalisateur ou de tout autre article qui identifierait les chevaux photographiés avec une piste particulière ou une course spécifique. Le fil d'arrivée n'étant pas un objet mobile, doit être surposé contre les nez des chevaux, qui mènent la course, je suis enclin à croire que cette opération est mauvaise, et je vais vous dire pourquoi le camera, photographiant les fins de courses, a été introduit sur les pistes pour enrayer la participation humaine dans le discernement de vainqueur.

MEDWICK SUR LE BANC

BROOKLYN. — (P.A.) — Ducky Medwick que les Dodgers ont acheté au prix de $200.000 des Cardinaux de St-Louis, cette année, a été laissé sur le banc à cause de sa faiblesse au bâton.

Wrightville causera-t-il une surprise au Hull-Volant?

Le Hull-Volant, confortablement installé en deuxième place de la ligue de baseball de Hull grâce à son triomphe de dimanche sur Frontenac, joue ce soir contre le club Wrightville. L'équipe d'Ed. Langelier et Phil Cholette ne prendra pas de chances contre les Mustangs Gris de Bert Benoit. Wrightville a, en effet, vaincu le Royal-Canadien 4-1 dimanche dernier mais le retard de deux joueurs réguliers fit perdre officiellement la joute. Ce fut donc une victoire creuse puisque la joute a été considérée une simple exhibition.

Le clan de Benoit a six parties à jouer avant les éliminatoires, deux de plus que les Volants et le Frontenac, trois de plus que le B. B. en tête du circuit Décosse et une de plus que le Royal-Canadien. On s'attend à une belle assistance ce soir à 6 heures 45.

La police empêche la bagarre d'éclater

Un soldat excité est escamoté par un "M.P." et l'agent Boehmer envoie le gérant masqué du "Loup Solitaire" à son vestiaire. — Cox annule avec l'inconnu, en une heure.

(Par le Chevalier masqué)

Joe Cox, le colosse de Kansas-City, qui rencontre ce soir au Forum de Montréal, Yvon Robert dans un match de boxe, a annulé à la lutte, mardi soir à l'Auditorium, avec le lutteur masqué qui s'appelle, le "Loup Solitaire". La cloche a sauvé l'inconnu de la défaite. Dans la semi-finale, Lou Thesz a annulé avec le rude "Sandy" O'Donnell. En préliminaire, Bobby Roberts a défait Jimmie Coffield en 23 minutes, grâce à quelques coups de bélier.

Cox, alias "Dynamite", a amusé une foule de 2200 spectateurs en égalisant les chances en six minutes après avoir cédé la première chute au "Loup" en quarante-sept minutes neuf secondes. Ce fut un rude combat d'une heure. Le masqué se servit de sa fameuse prise de la "pieuvre" pour gagner sa chute. Cox étrangla son adversaire en lui serrant la capuche ou cagoule. Aveuglé, le "loup" se fit ensuite descendre à coups de coule.

En somme, ce fut une soirée assez calme, sous les auspices du Club Queensbury, qui commençait à s'inquiéter de l'esprit belliqueux des spectateurs depuis quelques semaines. Un soldat a voulu déclencher une autre bagarre du mardi spir mais la police militaire apparut par enchantement et le gaillard doit laver la vaisselle au parc Lansdowne. L'agent Herman Boehmer de l'escouade des moeurs empêcha un autre incident, vers le même temps, en conduisant le gérant masqué du "loup" à son vestiaire comme le monsieur voulait échanger des taloches avec un spectateur. Bref, le chef Downey de la sûreté locale en avait assez des scènes ridicules du passé, lesquelles menaçaient de faire dégénérer ces séances en batailles de débardeurs ivres.

La séance en résumé:

FINALE

Joe Cox, 230, Kansas City, a annulé en une heure avec The Lone Wolf, 243. Première chute, LoWoWlf, 47:09; 2ème chute: Cox, 6.00.

SEMI-FINALE

Louis Thesz, 235, St-Louis, annule en 30 minutes, avec Sandy O'Donnell, 234, South Bend.

PRELIMINAIRE

Bobby Roberts, 224, Dayton, défait Jim Coffield, 215, Kansas City, une chute, 23:11.

DE CORREVONT SE RETABLIT

INTERNATIONAL FALLS, Minn. 7— Bill DeCorrevont, fameux joueur de football du Northwestern, se rétablit d'une opération de l'appendicite, subie ces jours derniers. De Correvont pourra jouer de nouveau à l'automne.

La performance de nos tennismen

Quelques statistiques qui indiquent le travail des joueurs dans la section masculine de la Fédération de tennis.

Les amateurs de tennis et ceux qui s'intéressent aux joutes de la Fédération canadienne - française de tennis d'Ottawa et de Hull, apprécieront sans doute le petit travail de compilation qu'a préparé le statisticien de la ligue. On peut voir ce que chaque joueur a fait durant la saison qui vient de se terminer; les chiffres parlent par eux-mêmes:

MAURICE DESJARDINS (Laurier)
bat Jac. Matte, 6-3, 5-7, 6-4.
Maurice Baril, 6-3, 6-3.
W. Champagne, 6-4, 6-2.
R. S.-Bournet, 3-6, 6-2, 7-5.
Wilfrid Bériault, 6-2, 7-5.
perd à Guy Sylvestre, 7-9, 9-7, 8-6.

GUY SYLVESTRE (Sacré-Coeur)
bat Jean Roger 4-6, 7-5, 8-6.
Maurice Baril, 6-3, 6-3.
Gaston Varin, 6-2, 6-4.
M. Desjardins, 7-9, 9-7, 8-6.
perd à R. S.-Bournet, 12-18, 6-2.

JACQUES MATTE (Sacré-Coeur)
bat A. St-Amour, 6-4, 3-6, 6-3.
Jean Roger, 6-1, 3-6, 6-3.
perd à M. Desjardins, 6-3, 5-7, 6-4.

ROGER S.-BOURNET (Canadien)
bat Yvon Cousineau, 6-0, 6-3.
Guy Sylvestre, 12-10, 6-2.
perd à M. Desjardins, 3-6, 6-2, 7-5.

JACQUES BLAIN (Laurier)
bat Roger Valois, 6-3, 2-6, 6-1.
Wilfrid Bériault, 6-3, 7-3.
Roger Valois, 3-6, 6-4, 6-3.
J.-L. Laflèche, 6-1, 6-3.
Yvon Cousineau, 6-1, 6-0.

BERNARD LAFLECHE (Canadien)
bat Jean Roger 8-10, 6-4, 6-3.
Gaston Varin, 6-0, 6-1.
Jean Roger, 6-0, 6-1.
Noël Cholette, 6-1, 6-0.
perd à Wilf. Champagne 6-1, 9-7.
Roger Voils, 0-6, 8-6, 6-1.
Arm. St-Amour 7-5, 12-10.
Roger Marion, 6-4, 6-4.

ARM. ST-AMOUR (St-Charles)
bat Chs Coucke, 6-3, 6-2.
Bern. Laflèche 7-5, 12-10.
Maurice Mailhot, 6-2, 7-5.
perd à J. Matte 6-1, 3-6, 6-3.
Jean Roger, 6-3, 3-6, 6-4.

WILF. CHAMPAGNE (St-Charles)
bat Bernard Laflèche 6-1, 9-7.
Roger Valois, 9-7, 2-6, 6-3.
perd à M. Desjardins, 6-4, 6-2.
Maurice Baril, 6-1, 5-7, 6-2.
Roger Marion, 6-2, 6-4.
Fern. Cloutier, 6-8, 6-1, 6-2.

ROGER VALOIS (Sacré-Coeur)
bat Ber. Laflèche, 0-6, 8-6, 6-1.
Em. Foisy, 6-2, 5-7, 6-4.
Ber. Chartrand, 6-0, 6-1.
perd à J. Blain 6-3, 2-6, 6-3.
F. Champagne 9-7, 2-6, 6-3.
J. Blain, 3-6, 6-4, 6-3.

J.-LOUIS LAFLECHE (Canadien)
bat Marcel Foisy, 4-6, 6-1, 6-1.
Gaston Varin, 6-3, 6-1.
perd à Fern. Cloutier, 3-6, 6-1, 6-3.
Gér. Boutet, 2-6, 6-2, 6-3.
Jacques Blain, 6-1, 6-3.

JEAN ROGER Laurier)
perd à Guy Sylvestre 4-6, 7-5, 8-6.
B. Laflèche, 8-10, 6-4, 6-3.
Jacques Matte 6-1, 3-6, 6-3.
B. Laflèche, 6-0, 6-1.
bat A. St-Amour, 6-3, 3-6, 6-4.

FERNAND CLOUTIER (Laurier)
bat J.-L. Laflèche
Yvon Cousineau
Wilfrid Champagne
perd à Maurice Baril.

GERALD BOUTET (Sacré-Coeur)
bat J.-L. Laflèche
Yvon Cousineau
Noël Cholette
perd à Roger Vien.

NOEL CHOLETTE a gagné les 2 seuls simples du Sainte-Famille battant Jean Rinfret, 2-6, 10-8, 8-6; et Bernard Valin, 9-7, 2-6, 6-4.

Conn remplace Baer dans les plans de Mike

NEW-YORK, le 7. — Maintenant que la personne de "Madcap Maxie" Baer semble avoir été rayé de la peinture du titre par "l'artiste" Mike Jacobs, celui-ci semble prendre goût à dessiner les traits du vainqueur du match de la semaine prochaine, entre Bob Pastor et Billy Conn, comme adversaire de Joe Louis en septembre prochain.

Jacobs a déjà reçu des offres de Détroit, Chicago, Pittsburgh et Washington, pour le combat.

Maxie devait avoir la chance de viser au titre, à la suite de son récent triomphe sur Tony Galento, mais il opine que s'il risque la peau et les os à nouveau contre Louis, cela lui mérite une garantie de $50.000.

Mike croit, d'autre part, qu'il n'a pas d'affaire à garantir quoi que ce soit à qui que ce soit.

Il y a une semaine, Mike annonça que Conn, s'il l'emporte mardi prochain sur Pastor aux Polo Grounds, rencontrera Louis en "récompense". Il fait maintenant la même promesse à Pastor.

Gabe Menendez et Bill McCormcik sont venus lundi de Washington pour s'entretenir du combat possible avec Jacobs. L'impresario leur a laissé entendre qu'ils auraient probablement la chance de monter le prochain combat de Joe Louis au Stade Griffith.

AU TOURNOI FEMININ DE DEMAIN

Voici comment les 56 concurrentes démarreront demain au club Chaudière:

10.00—Mme D. Leo Dolan.... O.H.
Mlle Evelyn Mills...... R.O.
10.05—Mlle D. Harris.......... O.H.
Mme E. G. Bennett..... Ch.
10.10—Mlle M. Robertson...... Riv.
Mme A. E. Dubuc....... R.O.
10.15—Mlle E. Marjerrison...... Ch.
Mme H. Parry......... O.H.
10.20—Mme J. Young......... Riv.
Mme W. H. Smith...... Ch.
10.25—Mme R. Strome......... Riv.
Mme A. J. Dixon......... Ch.
10.30—Mme G. Gunn........... Ch.
Mme G. E. Strike...... Riv.
10.35—Mlle D. Mackell........ Ch.
Mme S. Wotherspoon... R.O.
10.40—Mme R. Ferguson........ Ch.
Mme C. Huston......... Riv.
10.45—Mme T. MacKarell...... R.O.
Mme G. Gratton.......... Ch.
10.50—Mme G. Caplan.......... Gat.
Mme E. Marsh.......... Ch.
10.55—Mme Don Robertson.... R.O.
Mme H. Bruce.......... Riv.
11.00—Mme C. Sharman........ Riv.
Mme N. Senior........ R.O.
11.05—Mme G. Fleck .... R.O.
Mme A. Holt............ Riv.
11.10—Mme J. Bethune......... R.O.
Mlle L. Stewart......... Riv.
11.15—Mme C. B. Reilly...... Riv.
Mlle E. Macdonald....... Ch.
11.20—Mme H. Gill............ R.O.
Mme A. B. Allen........ Riv.
11.25—Mme W. B. Watson..... R.O.
Mme R. B. Halpenny.... Riv.
11.30—Mme M. Waine.......... Ch.
Mme R. B. Davis......... R.O.
11.35—Mme W. Keenan......... Riv.
Mme C. Casselman..... Hamp.
11.40—Mme L. Maynard........ R.O.
Mlle E. Esdale........... Ch.
11.45—Mlle J. M. Philip....... McK.
Mlle L. Beamish........ Ch.
11.50—Mme A. Merrikin........ McK.
Mlle L. Pollock......... Gat.
11.55—Mme J. E. Lavoie....... O.H.
Mlle H. Chambers....... McK.
12.00—Mme L. Davis........... Riv.
Mlle M. Caplan.......... Gat.
12.05—Mme H. Lapierre....... Buck.
Mlle D. Dickson......... McK.
12.10—Mlle E. Kirk............ Ch.
Mme H. L. Beer......... McK.
12.15—Mlle F. Robb............ Ch.
Mme G. Giffen........... Tec.

Légende — R.O., Royal Ottawa; Ch., Chaudière; O.H. Ottawa Hunt; Buck., Buckingham; Riv., Rivermead; Gat., Gatineau; Tec., Tecumseh; McK., McKellar; Hamp., Hampstead.

Chevaux à surveiller

Première course—Fair Exchange, Cuvanna, Logwood.
Deuxième course—Maitland Miss, Brodea, Buck's Missy.
Troisième course—Grovela, Lock Nut, Roman Pride.
Quatrième course — Transbriar, Hasty Hanna, Stone Chatter.
Cinquième course—Shepherd Boy, Sweptfron, Margie Lou.
Sixième course—Entrée Webster, entrée Miller, Balaxy.
Septième course—Prince Jean, Dr Jillson, Hammell.

RETRAITE DES ORFUNS

TORONTO. — Les Orfuns de Peterborough ont décidé de suspendre pour cette année et "probablement pour la durée de la guerre" leurs activités dans l'Ontario Rugby Football Union, a-t-on appris.

GAUCHERS ET DROITIERS

Voilà ce que vient de choisir le journaliste américain John Ebinger . . .
Voilà ce que vient de choisir le journaliste américain John Ebiner . . . Nous donnons plus bas les choix tels que faits par Ebinger parmi les étoiles du baseball dans son histoire:

Positions	Droitiers	Gauchers
Premier but	Jimmy Foxx	Lou Gehrig
Deuxième but	Rogers Hornsby	Eddie Collins
Troisième but	Jimmy Collins	Red Rolfe
Arrêt-court	Hans Wagner	Arky Vaughan
Champ droit	Harry Heilman	Babe Ruth
Champ centre	Jess Burkett	Ty Cobb
Champ gauche	High Duffy	Joe Jackson
Receveur	Roger Bresnahan	Mickey Cochrane
Receveur	Johnny Kling	Bill Dickey
Lanceur	Christy Mathewson	Rube Waddell
Lanceur	Walter Johnson	Carl Hubbell
Lanceur	Bob Feller	Lefty Grove
Lanceur	Cy Young	Nap Rucker

Les Hulloises ont battu Sacré-Coeur et le Canadien a défait St-Charles, hier

La rencontre finale, pour la coupe "Maurice Desjardins", aura lieu vendredi soir, au Canadien. — Les étoiles d'Edgar Viau en forme. — Les semi-finales de la section masculine ont lieu ce soir.

Le match final aura lieu vendredi soir, sur les courts du club Canadien, entre Laurier et Canadien. On sait que la section féminine se dispute le trophée "Maurice Desjardins" mis en compétition cette année par le rédacteur de tennis du "Droit". La possession définitive de ce trophée sera accordée à l'équipe le gagnant trois années de suite.

Au Canadien, les étoiles Deltour et Coucke-Doran remportèrent des triomphes faciles. Voici le résultat détaillé:

SIMPLES

Mlle Germaine Deltour bat Mlle Thérèse Gautier, 6-0, 6-2; Mme Germaine Coucke-Doran bat Mlle Rachel Parent, 6-3, 6-1; Mlle Colombe Durocher bat Mlle Rose-Blanche Gratton, 3-6, 6-3, 6-2; Mlle Cécile Charette, bat Mlle M. Ménard, 6-2, 6-2.

DOUBLES

Mlles Jeanne Lafrance et Simone Trépanier battent Mlle Laurette Gervais et Mme Thérèse Martel, 6-2, 6-4.

Les trois victoires du Laurier, qui suffisaient à hisser les Hulloises en finale, furent remportées par Mlles Lucile Roger, Esnelle Allard et Marie-Jeanne Laflèche, en simples. Nous nous trouvons encore une fois dans l'impossibilité de publier le détail des joutes, n'ayant rien reçu ce matin.

Contre le Laurier, vendredi, Edgar Viau a confiance en ses étoiles Mlle Deltour et Mme Coucke-Doran, tandis que François Nobert, capitaine du Laurier, rassemblera sa meilleure équipe dans l'espoir de mettre fin au règne des étoiles d'Eastview. C'est pour 6 heures, vendredi soir.

CHEZ LES MESSIEURS

Ce soir, au Laurier et au Sacré-Coeur, on pourra voir deux intéressants matches de semi-finale. Pendant que le St-Charles envahit Hull, le Canadien se rend à l'Ovale, et les plus fortes raquettes de la fédération seront aux prises.

La finale des messieurs aura lieu dimanche après-midi, pour le magnifique trophée du "Droit", qui est présentement en montre avec le trophée "Desjardins" dans la vitrine de M. Aimé Guertin, à Hull.

Le Laurier, qui reçoit les Charlots, alignera probablement Jean Roger, Jacques Blain, le docteur Gérard Gagné, Fernand Cloutier dans les simples, et Roger Vien et Hector Laflamme dans les doubles. Une blessure au pouce droit empêchera Maurice Desjardins de participer à cette semi-finale. Les Charlots, eux, auront Armand St-Amour, Wilf Champagne, Yvon Cousineau et Wilfrid Bériault dans les simples, tandis que les frères Emmanuel et Marcel Foisy joueront le double.

Avec Sylvestre, Matte, Marion, Valois, et le tandem Deblois-Boutet, le Sacré-Coeur attend de pied ferme les troupiers du Canadien, qui comptent parmi eux Maurice Baril, les frères Bernard et Jean-Louis Laflèche, Roger Sarra-Bournet, Roger Léger, Charlie Coucke, etc.

Ces deux parties commencent à 6 heures, cet après-midi. Le public est cordialement invité.

A tous les damistes de la région de Hull

Avis est par les présentes donné qu'une assemblée générale de tous les damistes de Hull, d'Ottawa, et de la région sera tenue au local du Hull-Volant, 103, rue Maisonneuve, Hull, où il sera discuté du prochain congrès international qui sera tenu à Ottawa et à Hull, les 31 août, 1er et 2 septembre. Que tous soient au poste afin de ne pas laisser rien en arrière qui puisse de quelque façon entraver le succès de cette grandiose organisation, la première dans notre région. Tous les damistes qui détiennent des billets sont tenus d'en faire rapport sans faute. Qu'on se le dise: c'est pour les huit heures précises, ce soir même, mercredi, 7 août 1940.

Le sec.-adjoint de la Sect. d'Ontario, Ligue Can.-Amér. au Jeu de Dames.

RENE-A. CHARETTE.

CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Rochester	70	44	.614	
Newark	68	49	.581	3½
Baltimore	61	56	.521	10½
Jersey-City	59	58	.504	12½
Montréal	58	58	.500	13
Syracuse	54	61	.470	16½
Buffalo	50	67	.427	21½
Toronto	44	71	.383	26½

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PEA
Détroit	62	41	.602	
Cleveland	61	41	.598	½
Boston	55	46	.545	6
Chicago	50	48	.510	9½
New-York	49	49	.500	10½
Washington	45	57	.441	16½
St-Louis	43	61	.413	19½
Philadelphie	39	61	.390	21½

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Cincinnati	63	33	.656	
Brooklyn	58	40	.592	6
New-York	51	43	.543	11
Chicago	52	50	.510	14
St-Louis	47	48	.495	15½
Pittsburgh	47	48	.495	15½
Boston	35	61	.365	28
Philadelphie	32	62	.340	30

RECORD COMPLET DE JEROME (DIZZY) DEAN

RECORD COMPLET DE JEROME (DIZZY) DEAM
Né à Heldenville, Okla., le 16 janvier 1911. Frappe à droite. Lance à droite. Taille, 6 pieds, 3 pouces et 3-4. Poids, 189 livres.

Année	Club	Ligue	P.	Ml.	G.	P.	Moy.	Rab.	BB.	Cs.	Moy.
1930	St-Joseph	W.L.	32	217	17	8	.680	134	77	204	3.69
1930	Houston	T.L.	14	85	8	2	.800	95	49	62	2.82
1931	St-Louis	N.L.	1	9	1	0	1.000	5	3	3	1.00
1931	Houston	T.L.	41	304	26	10	.722	303	90	210	1.53
1932	St-Louis	N.L.	46	286	18	15	.545	191	102	280	3.30
1933	St-Louis	N.L.	48	293	20	18	.526	199	64	279	3.04
1934	St-Louis	N.L.	50	312	30	7	.811	195	75	288	2.65
1935	St-Louis	N.L.	50	324	28	12	.700	182	82	326	3.11
1936	St-Louis	N.L.	51	315	24	13	.649	195	53	310	3.17
1937	St-Louis	N.L.	27	197	13	10	.565	120	33	200	2.70
1938	Chicago	N.L.	13	75	7	1	.875	22	8	663	1.80
1939	Chicago	N.L.	19	96	6	4	.600	27	17	98	3.38
(Totaux dans les majeures)			305	1907	147	80		1136	437	1847	.684

SERIES MONDIALES

Année	Club	Ligue	P.	Ml	G.	P.	Moy.	Rab.	BB.	Moy.
1934	St-Louis	N.L.	3	26	2	1	.667	17	5	20
1938	Chicago	N.L.	2	8	0	1	.000	2	1	8
Totaux			5	34	2	2	.500	19	6	28

"TREMPÉE pour le SERVICE" par le filtrage à chaud

●Chaque pinte d'Huile à Moteur White Rose est "trempée pour la service" par le procédé de *filtrage à chaud* exclusif à Canadian Oil Companies Limited. Toutes les huiles à moteur deviennent souillées d'impuretés lorsque soumises à la chaleur. Le filtrage à chaud élimine ces impuretés de la White Rose avant qu'elle vous soit livrée. Ce procédé unique est une des raisons qui expliquent que parmi les huiles à moteur, la White Rose est "ce qu'il y a de mieux".

HUILE À MOTEUR WHITE ROSE

Fabriquée par les manufacturiers des fameuses Gazolines WHITE ROSE

CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

SHAWINIGAN RESTERAIT DANS LA PROVINCIALE

SHAWINIGAN. — M. Jos. Lafond, secrétaire-trésorier du club Shawinigan de la ligue Provinciale senior, a manifesté le désir de voir Shawinigan continuer ses opérations dans le circuit Boivin. "Avec un club gagnant, dit M. Lafond, Shawinigan est en mesure de soutenir un club senior. Les assistances seraient meilleures et nus serions en mesure de boucler notre budget si nous avions un club de première division. L'expérience des années passées nous a coûté une somme rondelette, mais nous sommes confiants en l'avenir avec une équipe de bon calibre. Shawinigan, dit-il, se doit de conserver sa place dans la ligue Provinciale."

* * *

GALEN, KIMBLE ET COTE AVEC LES TRIFLUVIENS

TROIS-RIVIERES. — A la suite de la retraite des Braves de Sherbrooke de la ligue Provinciale de baseball, le club Trois-Rivières porterait ses vues sur trois des vedettes du Sherbrooke: Galen, Kimble et côté. Tous les joueurs du club Sherbrooke ont été libérés sans condition et sont libres de signer pour le club qu'ils voudront. Galen est l'un des meilleurs receveurs du circuit tandis que Kimble est un lanceur réputé et Côté un voltigeur remarquable et un cogneur dangereux. Si le club Trois-Rivières acquiert ces joueurs, tous les départements du gérant Wally Schang seront renforcis.

* * *

LE JEUNE HAINSWORTH EST DEJA EN DEMANDE

KITCHENER. — Billy Hainsworth, jeune fils de George Hainsworth, qui brilla longtemps dans les buts du Canadien et des Leafs de Toronto, est déjà sur les traces de son père. Agé de 17 ans à peine, Billy est recherché par deux clubs de l'extérieur, soit les Generals d'Oshawa, champions juniors du Canada, et les Malboros de Toronto. On ne sait pas encore ce qu'il fera, mais ne soyez pas surpris si vous le voyez à l'oeuvre dans la ligue Nationale avant bien des années.

* * *

SOUS LE SIGNE DE MARS

CONNY SMYTHE était à Ottawa, vendredi.... Après avoir pris des informations plus complètes au sujet de l'entrainement et après avoir avisé ses joueurs des Leafs qu'ils devaient commencer leur entrainement avant le 15 août Smythe a exprimé le désir d'entrer lui-même dans l'armée.... Conny a déjà été un officier dans la dernière guerre et il a été prisonnier des Allemands deux fois.... Il s'était esquivé la 1ère fois.... La seconde fois, on l'a mis seul dans une cellule et il n'a jamais autant souffert de sa vie, n'ayant jamais été condamné ainsi à se parler à lui-même pendant des jours et des jours.... FRANK BOUCHER, instructeur des Rangers, DES SMITH, du Boston, GORDIE BRUCE, du Hershey, et SANDY ROSS, du Indianapolis, sont d'autres joueurs de la ligue Nationale, qui ont commencé leur entrainement dans l'armée.... Ils sont tous d'Ottawa....

PAUL HAYNES, qui s'est tenu en condition physique quoiqu'il ne jouait plus, fait encore de même, cet été et il y va encore avec plus d'ardeur maintenant qu'il est assuré de reprendre sa place, l'hiver prochain.... Paul fait une marche de trois milles, chaque matin, à St-Eustache, avant de partir pour venir travailler à Montréal.... BILL O'BRIEN, entraineur du Royal, et ancien entraineur des Maroons, occupera peut-être les mêmes fonctions pour les Canadiens, l'hiver prochain.... GORDIE POIRIER, étoile du St-Hyacinthe, qui signa pour le Canadien, l'hiver dernier, vient de s'enrôler dans le bataillon des motocyclistes dans le service actif.... On croit que c'est le premier joueur de la ligue Nationale a prendre du service actif....

* * *

EN ROULANT MA BOULE

En parfaite forme depuis sa croisière à la Malbaie, Mendoza Normand est prêt à affronter les poulains de Tommy Gorman au parc Connaught ... Mendo est enchanté de son petit voyage .. un peu partout, il rencontra d'anciens copains ... il y eut jusqu'à NAZAIRE de la TSF pour récréer les "matelots" Normand et Ricard, de l'Institut .. Antoine Sauvé verdira d'envie en écoutant les récits de voyage de MM. Ricard et Normand ... un autre Sauvé a manqué le voyage ... c'est le percepteur-huissier de la rue Guigues .. la plus belle impression rapportée par Mendo fut la chute majestueuse de Montmorency ... à Québec, on a la manie de parler anglais à tort et à travers ... du moins dans les restaurants et endroits publics .. quoi? dans ce Bastion de la rrérrrace française en Amérique? ... un cordial merci au club de canotage Radisson des Trois-Rivières, qui nous invite au banquet qu'il donnera dimanche soir prochain au Château de Blois...

Les Beaux Brummells du village se font faire des nouveaux complets pour la derni e séance du meeting au parc Connaught, afin de créer une bonne impression sur la charmante vedette de cinéma MAUREEN O'SULLIVAN, qui a bien voulu accepter l'invitation du Jockey-Club ... Madame Tarzan présentera le trophée principal probablement à Kenneth-T. Dawes, proprio de BRODEA ... Brother Joe, le pater du fameux pur sang Brodea, de Cattari, Lavanjo et Loteer, sans oublier Jorufus et autres coursiers, a raison de se ballader dans la verte prairie de Verchères ... on nous rappelle la fois que George Booth du Hunt Club a gagné mille $$$$ sur Lord Danley ... Jules Dugal prévoit une semaine encore meilleure à dater du 12 ... le jockey S. Varga s'est démis une épaule en tombant lundi ... le maire Francis Burns et son groupe sont retournés enchantés à Ogdensburg, N.-Y.

La P.C. coupera les câbles sur le soccer outremer ... Jack Mitchell écrit de St-Jean, P.Q., que notre Frank Amyot, qui gagna la seule palme olympique pour le Canada à Berlin, préfère maintenant la pêche au canotage ... il travaille à la mine O'Brien près de Noranda depuis trois ans ... Aubrey Ireland, ancien champion canadien à l'aviron, comme Amyot, se réjouit avec raison de la victoire de son fils et homonyme aux régates nationales ... fiston a reçu le trophée que papa avait offert en 1921 à l'Association Canadienne du Canotage ... C.-A. Ross, de Toronto, qui succéda à Ireland, père, comme champion en 1919, était aussi à St-Jean ... Roy Giesebrecht, bien connu des gars du Rialto et de l'Indépendante, a bien lancé pour Pembroke pour la première victoire sur Renfrew dans la finale senior de baseball du Haut-Outaouais ... Cusson, D. Cloutier et St-Pierre lui ont prêté main forte au bâton ...

Les 6.000 spectateurs aux régates du Rideau Ferry Yacht Club ont vu E. Lasalle, d'Ottawa, se distinguer dans une couple de courses en motogodille ... six clubs forment la nouvelle ligue Américaine de football pro: Buffalo, New-York, Boston, Cincinnati, Columbus et Milwaukee ... le major Jack Burrows et les autres sportsmen montréalais, qui ont visité Connaught en fin de semaine, affirmaient que nos courses sont les meilleures qu'ils aient vues depuis longtemps sur le circuit québecois ... Lucien Massé, Alan Leclair, Art LeNeveu, Bill Cairnie, Donat Viens, Jim Séguin, Bob McAdam, Bob Urquhardt, Claude Glidden, Wilbert Norrish, Howard McCauley, Bob Walker, Jim Norris, Harry Skinner, W.-J. Dey et Bill Hampton sont au nombre de nos golfeurs qui se sont fait valoir au tournoi de la Pine Lodge à Bristol, P.Q. ... la direction des Indiens de Cleveland a promis un cadeau de $500, à la fin de la saison, à Roy Weatherly s'il cesse d'insulter les arbitres ..

"Coco" Jarry, le président du Hull-Volant, nous apprit que Damien Cholette resterait gérant et Bob Guertin, instructeur du club de hockey dans la Ligue de la Cité l'hiver prochain.... Jack Ayers à la séance d'hier à Connaught, ne put digérer la défaite de Colored Artist.... Murray Walker demeure le boute-en-train de la tribune des juges malgré ses cheveux argentés .... l'ancienne rivalité des Maroons et des Maple Leafs semble revivre dans la victoire récente de Brodéa à Kenneth Dawes, ex vice-président de la défunte équipe montréalaise de hockey, sur Sir Marlboro à Conny Smythe, pilote des Leafs.... Mike Grant, juge du paddock, est l'ancienne étoile de hockey du Victoria à l'époque de notre immortel "Silver Seven".... Grant refusa $3000 au début du siècle pour jouer à N.-Y., sous un chandail des "Crescents".... Lou Caruso s'est rendu à Montréal pour saluer son copain Jack Dempsey, qui arbitre ce soir le match de boxe entre les lutteurs Joe Cox et Yvon Robert....

Les Oshawa Generals, nous apprend-on, mènent encore dans la course intercité aux honneurs de baseball majeur avec Toronto, Peterborough et Goodrich.... les Paramounts, équipe féminine de balle molle de Toronto, a défait Buffalo hier soir.... le secrétaire Pat Galligher de la piste de Stamford Park, Niagara, nous fait savoir qu'il y aura de nombreux et bons poulains dans le meeting qui commencera le 17 pour se terminer le jour de la Fête du Travail.... il y eut banquet hier soir à Toronto en l'honneur des champions canadiens du canotage, membres de l'Island Canoe Club....

Jack Doyle, preneur sur livres de Broadway, classa les Indiens de Cleveland et les Rouges de Cincinnati comme favoris dans leur ligue respective de baseball majeur.... les premiers 6-5 contre 8-5 pour Détroit.... les Rouges sont 1 à 3 contre les Dodgers 2 1-2 à un et les Giants, les Cubs et les Cards, 6 à un....

La sympathie de la famille sportive s'adresse aux survivants du bien-aimé Albert CARTER, conduit ce matin à son dernier repos.... un vaste cortège accompagna le corbillard à Ste-Anne.... des fleurs à Bob Bay, rameur qui aida le quatuor senior de l'O.B.C. à gagner le titre nationale en 1939.... maintenant dans la première brigade d'artillerie de campagne du Canada, Bob épousera vendredi Mlle Maxime Shaver.... ses copains du Rowing Club l'ont fêté hier soir.... le président Roy Byron lui présenta un service à thé en argent....

Orville Burke, étoile de l'arrière-quart des Rough Riders, s'est enrôlée dans la Garde du Gouverneur .... Jack Wilkinson des Sénateurs et Rick Perley des Riders, sont dans la première brigade d'artillerie de campagne.... Bill Brosseau, commentateur sportif, a fraternisé avec ses copains d'Otawa à Connaught mardi.... Mlle Gaby Proulx et M. Denis Pharand, étudiant les chartes de courses.... Madame J.-P. Desloges et Mlle Proulx assistaient aussi à la séance de lundi.... M. et Mme Sylvio Deschamps se sont plus au parc Connaught.... le député Albert Pinard a bien pris son revers sur Marsail.... il était accompagné de son gendre, Bruno Laframboise .... M. Adjutor Savard, distingué président de la Galerie de la Presse, et George Green du Journal se reposèrent la tête des soucis de la session.... le Régiment de Hull ne prendra plus de recrues après le 15 août, trois jours avant d'aller camper à Petawawa.... les uniformes d'été seront distribués cette semaine....

LOUIS AU CAMP DE CONN

FERNDALE, N.-Y. — Billy Conn, aspirant au chanmpionnat poids-lourd du monde, a travaillé fort à son camp au lac Grizsinger devant 1.800 personnes. De ce nombre, il y avait le champion Joe Louis et le promoteur Mike Jacobs qui ont voulu assister à une entrainement de Conn pour sa bataille le 13 au Polo Grounds contre Bob Pastor.

Conn semble cent pour cent meilleur, a déclaré la "Bombe Brune", après l'avoir vu s'entrainer avec Johnny Pavlovich et Henry Moroz avec qui, il a fait deux rounds chacun. Conn a lancé parfaitement des crochets de gauche suivis d'uppercuts de la droite à la machoire de ses partenaires. Après son entrainement, Conn pesait 189 livres.

Deux joutes de crosse ce soir au "Anglesea"

Ste-Anne et Sandy Hill se rencontrent de nouveau, ce soir, au Carré Anglesea dans des joutes de la Ligue de Lacrosse "Pee Wee" et Juvénile. Lors de leur dernier combat les deux équipes "Pee Wee" ont fait partie nulle. Les gars de la Côte de Sable envahissent la Basseville avec l'idée bien arrêtée de remporter une éclatante victoire, et par ce fait, demeurer dans la course des honneurs de la ligue. Mais, Ste-Anne les attendent de pied ferme.

Depuis quelque temps, les protégés des frères Morrissette ont fait d'immenses progrès et ont amélioré sensiblement leur jeu. De leur côté, depuis le début de leur ligue, les Juvéniles donnent du jeu de toute beauté; ils sont rapides et très adroits dans leurs passes, et, de plus les parties sont très serrées. On est donc assuré d'assister, ce soir, à deux joutes très intéressantes. Le bal commence à 6 h. 30 p.m. On vous attend tous au Carré Anglesea. Venez en foule.

MOUSSETTE VAINQUEUR

Le "Parc Moussette" a eu raison du "Montcalm" d'Aylmer au pointage de 12 à 8.

F. Rodier, le lanceur à la page, fut très effectif. Poirier frappa un circuit qui donna l'avance au Moussette. C. A. Meilleur cogna un coup de la plus grande portée qui ne s'est jamais vu encore sur le terrain. La partie en général fut très intéressante et très mouvementée.

Malgré que le Montcalm n'était pas sur son propre terrain il ne se découragea pas malgré son bon vouloir et grand courage infatiguable il dut se plier devant les formidables joueurs du Parc de Valtêtreau.

Montcalm 5 2 0 1 0 0 0- 8
Moussette 1 6 0 1 4 0 x-12

Le Chevrolet de R.-O. Morris a été invincible dimanche à Buckingham en remportant deux autres victoires aux dépens du Snow-White et un All Stars de la ligue comprenant cinq clubs. Il a vaincu le Snow-White au pointage de 9 à 3. A la 6e manche, le Chevrolet avait espoir de blanchir ses adversaires, mais une erreur se commit et elle cassa la glace en comptant un point. Snow White enregistrait 2 autres à son dernier coup de bâton.

M. Ouellette cogna un circuit et Dallaire un triple. Il y eut beaucoup de doubles pour le Chevrolet. Simard attrapa plusieurs "strike-Outs" dans cette joute. Le lanceur du Snow-White avec sa "balle lente" faisait mordre le Chevrolet pour commencer mais à la fin sa magie n'était plus efficace. Et le soir, "Chev." a eu raison du "All-Stars" comprenant 2 à 3 meilleurs joueurs par équipes, au compte de 13 à 12 dans une partie assez serrée à la fin.

McAndrew, le lanceur favori des spectateurs, rentrait en action avec les "Morris". Le premier homme au bâton, qui était Dallaire, l'étreinait par un autre triple.

A la 2e manche les gros comme les petits canons du fameux club Chevrolet rentrèrent en action et ouvrirent le feu, c'était un vrai bombardement, ils enfilèrent 12 points, et ils ont eu recours à un autre pour arrêter les furieux canons.

POIRIER COGNE UN CIRCUIT

Les "Morris" eurent de grosses erreurs qui donnèrent la chance au All-Stars de rejoindre presque le Chev. Simard se distinguait dans les deux joutes. Les champs du Morris ont été bien accueillis pour leur bon travail et leur coup sûr qui alla chercher sur le bout de ses doigts, parce que le soir, lorsqu'un coup volait vers le champ, les spectateurs criaient: "cours pas tu es mort".

Poirier, qui se pratiquait à lancer près du losange, attira l'attentiion de beaucoup de personnes qui voulaient le voir lancer absolument.

Après la partie du soir, plusieurs joueurs allèrent essayer l'Aréna en patinant en patins à roulettes.

Chevrolet: Dallaire, M. Ouellette, F. Ouellette, Gagnon, Bouchard, Poirier, Frappier, R. Ouellette, Simard, Wolfe.

Snow-White: Goulet, Beauchamp, McIndrew, T. Racine, Lafoce, Lalonde, Jémus, Richette, H. Racine.

Chevrolet 1 0 0 2 3 3 0-9
Snow-White 0 0 0 0 0 1 2-3

All-Stars: Jémus, Beauchamp, Laforce, A. Clément, P. Clément, A. McAndrew, P. Pichette, Gauthier, H. Clément.

All-Stars ... 1 0 4 2 1 0 2 0 2-12
Chev. ... 1 12 0 0 0 1 0 0 x-13

LIGUE DE BALLE DU PACIFIQUE

1ère joute:
San-Diego .... 101 100 200— 5 11 2
Los-Angeles .... 251 003 30x—14 13 1
Humphreys, Morris, Olsen, Devolder et Detore; Weiland et Hernadez.

2ème joute:
San-Diego .... 100 000 0—1 4 1
Los-Angeles .... 200 000 x—2 3 1
Hébert et Salkeld; Flores et Holm.

Oakland .... 030 010 000—4 9 0
Seattle .... 010 001 000—2 6 2
Corbett et Conroy; Turpin et Campbell.

Hollywood .... 002 010 103—7 16 1
Portland .... 000 000 005—5 6 0
Fleming, Ardizoia, Tost et Brenzel; Fallin, Irvin et Adams.

Sacramento .... 000 000 011—2 6 3
San-Francisco .... 001 000 002—3 7 3
Kleinke, Munger et Ogrodowski; Dasso et Sprinz.

Balle mardi

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal, 8; Rochester, 1 — soir.
Buffalo, 6; Jersey-City, 3 — soir.
Newark, 4; Syracuse, 3 — crépuscule
Newark, 15; Syracuse, 3 — soir.
Seules parties à l'affiche.

LIGUE AMERICAINE
Chicago, 5; Cleveland, 1.
Cleveland, 3; Chicago, 2.
Boston, 8; New-York, 3.
Washington, 11; Philadelphie, 0.
Détroit, 6; St-Louis, 2 — soir.

LIGUE NATIONALE
Boston, 3; Philadelphie, 0.
Boston, 12; Philadelphie, 2.
Pittsburgh, 3; St-Louis, 1.
St-Louis à Pittsburgh — 2e partie arrêtée à la 3e pour cause de noirceur.
Chicago à Cincinnati — pluie.

Buck Newsom revient dans la case et les Tigres sont en tête

Remis de son pouce fracturé, l'as des lanceurs de l'américaine remporte hier sa 14ième victoire de la saison. — Cleveland partage avec Chicago. — Autres échos du losange.

Les Tigres, devancés pendant 24 heures par les Indiens de Cleveland, comme meneurs de la Ligue Américaine de baseball, ont hier conquis les Browns de St-Louis 6-2 avec le concours du gros Buck Newsom. Remis de sa blessure à un pouce, Newsom remporta sa quatorzième victoire de la saison, mais avec le concours d'Archie McKain. Il avait limité St-Louis à sept coups mais il avait accordé huit passes et, à la neuvième manche, il avait rempli les buts avec deux hommes de retirés.

Détroit, avec les meilleurs lanceurs et la meilleure moyenne au bâton à date, cogna trois lanceurs des Browns pour onze coups, y compris un circuit et un double par Rudy York.

Cleveland partagea un double avec Chicago. Thornton Lee, des White Sox, lança sa seconde joute avec deux coups pour battre les Indiens 5-1 dans la première partie mais, dans la seconde, Bobby Feller dut venir à l'aide de Johnny Allen pour donner à Cleveland un verdict serré de 3-2. Les lanceurs brillèrent mardi et aucune équipe ne réunit plus de trois points. Notons la performance de Sid Hudson, une recrue de la Ligue (Classe D) de Floride, qui ne fut touché que pour un coup, un simple de Sam Chapman à la septième manche, quand les Sénateurs blanchirent les Athlétiques 11-0 en cognant 13 coups. Hudson frappa un triple pour deux points. Jim Bloodworth et Gee Walker réussirent des circuits. Les Yanks subirent leur quatrième défaite consécutive 8-3 aux mains des Boston Red Sox, qui tapèrent 14 coups. Dans la Nationale, les meneurs ne jouèrent pas. Pittsburgh battit Cards 3-1 pour égaliser en cinquième place. Les Boston Bees gagnèrent 3-0 et 12-2 contre les Phils. Montréal a gagné sa joute de mardi dans l'Internationale. Lou Boudreau frappa pour deux des trois points de Cleveland quand les Indiens gagnèrent hier.

L'AMERICAINE

New-York .... 000 300 000—3 8 2
Boston .... 000 201 32*—8 14 1
Chandler, Donald et Rosar; Johnson, Dickman, Heving et Foxx.

Détroit .... 011 004 000—6 11 2
St-Louis .... 000 200 000— 2 7 0
Newsom, McKain et Sullivan; Harris, Hudlin Mills et Swift.

Première partie: —
Cleveland .... 000 100 000—1 2 3
Chicago .... 020 001 20*—5 9 0
Milnar, Humphries et Hemsley; Lee et Tresh.

Deuxième partie: —
Cleveland .... 102 000 000—3 10 1
Chicago .... 000 000 002—2 7 2
Allen, Feller et Pytlak; Dietrich, Brown et Turner.

Philadelphie .... 000 000 000— 0 1 1
Washington .... 131 402 00*—11 13 0
Ross et Hayes, Waner; Hudson et Ferrell.

LA NATIONALE

Première partie: —
Boston .... 021 000 000—3 6 0
Philadelphie .... 000 000 000—0 4 2
Salvo et Berres; Si Johnson, Smoll, Syl Johnson et Warren.

Deuxième partie: —
Boston 000 102 513 12 15 1
Philadelphie .... 000 100 001— 2 7 1
Sullivan et Masi; Hige, Smoll, Syl Johnson et Atwood.

St-Louis .... 100 000 000—1 9 3
Pittsburgh .... 100 001 10*—3 7 1
Cooper et Owen; Heintzelman et Lopez.

L'INTERNATIONALE

Montréal .... 000 003 311—8 8 2
Rochester .... 000 000 001—1 6 2
Macon et Giuliana; Lyons, Grodzicki et Scheffing.

Jersey City .... 100 020 000—3 10 1
Buffalo .... 100 000 23*—6 10 0
Pearse et Epps; White et McCullough.

Newark .... 020 101 0—4 8 1
Syracuse .... 020 010 0—3 4 0
Washburn et Padden; Dietz, Jones et Hartje.

Newark .... 010 040 307—15 16 1
Syracuse .... 000 002 100— 3 5 5
Branch et Warren; Swigart, Barnicle, Clemenson et Bottarini.

Fin tragique de Hershberger

(Presse associée)

BOSTON, 6— William Hershberger, âgé de 29 ans, receveur du club de baseball Cincinnati de la ligue Nationale, s'est suicidé dans sa chambre d'hôtel, en se coupant la gorge, avec une lame de rasoir, révèle l'examen médical. Il n'a laissé aucune note avant de se donner la mort.

Le docteur Leary dit que Hershberger qui jouait dans le baseball professionnel depuis dix ans et qui en était à sa troisième saison avec les Reds, a été trouvé mort dans la chambre de bain de son appartement. Il ne portait point de veston ou de chemise. La police trouva plusieurs chêques dans ses goussets.

Gabriel Paul, gérant d'affaires du Cincinnati, sur la route, a immédiatement notifié le gérant du club Bill McKechnie. Il a ajouté que Hershberger semblait fort déprimé après que les Reds eurent perdu deux joutes contre les Bees de Boston, vendredi. Il était nerveux mais McKechnie parla à son joueur vendredi soir et Hershberger semblait remis. Il causa longuement avec ses coéquipiers dans les coulisses de l'hôtel. L'infortuné joueur semblait également combatif samedi matin mais quand Bill Baker, un joueur, lui demanda s'il se dirigeait vers le terrain de baseball, Hershberger répondit qu'il serait en retard pour la partie.

Quand Hershberger ne fit point son apparition dans les quartiers généraux du club, Paul téléphona à Willard et ce dernier répondit qu'il ne pouvait pas jouer parce qu'il était malade. Un ami alla le chercher à l'hôtel mais la porte de la chambre était fermée à clef. On défonça la porte et on trouva Hershberger, baignant dans son sang.

Hershberger était un joueur populaire. Il ne pasait que 167 livres. Il était très rapide sur la défensive et dangereux au bâton.

Né le 28 mai 1911, à Lemon Grove, Californie, il fit ses débuts dans le baseball avec le club Erié de la ligue Centrale. Il joua ensuite sur la Côte du Pacifique. Il se signala avec les Bears de Newark puis gradua avec le Cincinnati, il y a trois ans. Il joua dans 63 joutes l'an dernier et obtint une moyenne de .345 au bâton, en plus d'une moyenne de .309, la saison précédente.

Le gérant McKechnie pleura quand il apprit la mort de son joueur. Hershberger ne frappa aucun coup sûr dans les deux joutes de la veille. Ses coéquipiers ne lui connaissaient pas de troubles mentaux.

LA TENUE DU ROYAL

LES FRAPPEURS

	AB	C	2B	3B	CIR	PP	Moy
Staller	463	154	30	10	10	70	.333
Hughes	35	12	3	0	0	4	.323
Ripple	316	103	20	1	6	47	.326
Ross	362	116	32	0	5	62	.320
Lucas	31	9	1	0	0	6	.290
Bell	369	101	11	2	2	32	.274
Haas	309	84	13	2	7	5	.272
Becker	199	54	13	0	1	15	.272
LaMaster	23	6	0	0	0	1	.261
Suhr	276	71	17	3	6	42	.257
Giuliani	153	39	8	0	0	20	.255
Gilbert	51	13	3	0	2	5	.255
Macon	36	9	0	1	1	2	.250
Berger	341	81	19	3	5	35	.238
Crouch	55	13	3	0	0	10	.236
Porter	25	4	0	0	0	3	.160
Herring	7	1	0	0	0	1	.143
Wicker	56	6	0	0	0	1	.109
Rachunok	42	4	2	0	0	4	.095
Fette	2	0	0	0	0	0	.000
Kimball	3	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	ML	P	G	BB	RAB	G	P	Moy
Wicker	171	65	152	40	73	15	6	.714
Porter	86	46	65	14	8	7	3	.700
Lucas	40	13	38	7	3	2	1	.667
Crouch	154	84	178	36	59	12	7	.632
Rachunok	138	66	127	62	69	9	7	.563
Macon	52	25	56	37	13	3	3	.500
Herring	27	23	38	15	13	1	2	.333
LaMaster	60	42	78	29	31	1	6	.143
Fette	6	2	3	3	2	0	1	.000
Kimball	13	7	10	5	11	0	2	.000

ÉCHOS DU LOSANGE

Avant la fin tragique de Willard Hershberger, un journal montréalais écrivait:

La chaleur affecte plus certaines personnes que d'autres.. Ainsi, on rapporte que le receveur Willard Hershberger, des Reds de Cincinnati, a perdu 15 livres au cours de la récente vague de chaleur...

On dit que c'est la dernière année pour Joe Cronin, à l'arrêt-court des Red Sox.. Pourtant Cronin croyait personnellement qu'il en avait encore pour quelques années puisqu'il a vendu le fameux Pee Wee Reese aux Dodgers... On dit que Buddy Rosar sera un meilleur receveur quand il cessera de vouloir aider aux arbitres... On dit que Frankie Hayes est le meilleur receveur dans le baseball...On dit que Atley Donald a la meilleur balle en tire-bouchon dans la ligue Américaine.. On dit que Walt Judnich sera peut-être meilleur frappeur que les Keller et les Williams dont on parle tant... On dit que les Reds sont sur le point d'être victimes d'accidents ou bien, simplement, d'un "slump"... On dit que Dizzy Dean reviendra dans les majeures, sous peu...Lundi, il a lancé une partie de 2 coups sûrs seulement pour le Tulsa contre le Dallas.. On dit que le Montréal a eu la jolie somme de $25.00 pour Tut Stainback .

Avec la différence du change, cela fait $27.500 et constitue un facteur d'effort de guerre puisque le Canada se trouve à obtenir $25.000 d'argent américain au pays..

* * *

PHILLIES PAYENT $17.500 POUR CHARLEY FRYE

PHILADELPHIE. — Les Phillies dépensent de l'argent pour l'achat de joueurs. Ils ont payé ces jours derniers la somme de $17.500 pour les services du jeune lanceur Charley Frye, 23 ans, un lanceur droitier du club Portsmouth. Doc Protho dit que Frye aidera son club la saison prochaine. Il a fait ses débuts contre le Cincinnati ces jours derniers, et il a démontré qu'il avait une balle rapide, une bonne courbe et une bonne position sur le monticule.

* * *

YAWKEY DEPENSERA $300.000 POUR L'ACHAT DE LANCEURS.

BOSTON. — Thomas Yawkey, fameux propriétaire-millionnaire des Red Sox de Boston, aura encore recours à ses goussets pour renforcer les Red Sox la saison prochaine. Yawkey annonce qu'il est prêt à disposer une somme de $300.000 pour l'achat de bons lanceurs pour la prochaine saison. Il estime que si son club avait eu un ou deux bons lanceurs, cette année, qu'il aurait facilement gagné le championnat de la ligue Américaine.

Le club de Montebello a battu Buckingham

(De notre correspondant)

BUCKINGHAM (Qué.), le 7— Dimanche dernier, l'équipe de balle au camp de Buckingham se rendait à Montebello pour y jouer une partie qui devait décider de la première place de la ligue. Malheureusement pour notre équipe la chance leur joua un mauvais tour car les joueu s revinrent avec une défaite. Jusqu'à la première moitié de la partie les chancse semblaient égales, chaque club faisant tout en son pouvoir pour remporter la palme. Mais à la sixième manche le Montebello prenant avantage de quelques erreurs de leurs adversaires réussit à compter quatre points.

LE DOUBLE-PARI

Le double pari, hier, a payé:

A Connaught—$506.80.
A Hamilton—$54.65.
A Rockingham—$44.80.
A Washington—$22.00.
A Thistle Down—$25.80.

RESULTATS ET CLASSEMENTS DE LA CAN.-AM.

HIER
Sénateurs, 8; Gloversville, 3.
Utica, 12; Oneonta, 2.
Oswego-Amsterdam, — Terrain humide.
Rome, 4; Auburn, 3.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.	P.E.A
Sénateurs	63	30	.677	....
Utica	52	40	.565	10½
Amsterdam	48	37	.565	11
Gloversville	50	42	.543	11½
Oneonta	46	47	.495	17
Oswego	41	42	.494	17
Rome	37	54	.407	25
Auburn	20	68	.227	40½

PARTIES CETTE SEMAINE

Aujourd'hui: - Sénateurs à Gloversville, Amsterdam à Oswego, Utica à Oneonta, Auburn à Rome.

Jeudi: — Sénateurs à Gloversville, Amsterdam à Oswego, Auburn à Rome.

Vendredi: — Sénateur à Oswego; Auburn et Onconta, Rome à Gloversville, Utica à Amsterdam.

Samedi: — Sénateurs à Oswego, Auburn et Onconta, Rome à Gloversville, Utica à Amsterdam.

Dimanche: — Oneonta à Sénateurs (à Ogdensburg); Oswego à Auburn; Utica à Gloversville (après-midi); Gloversville à Utica (soir); Rome à Amsterdam, (2).

RIPPLE RIPOSTE

HIER A ROCHESTER N.-Y.

MONTREAL (8)

	A.B.	C.S.	C.	H.J.	A.	E.
Bell, 2b	4	2	2	0	3	0
Gilbert, cc	5	2	2	5	0	0
Staller, cd.	3	2	0	5	0	0
Ripple, cg	5	0	3	5	0	0
Haas 3b	4	0	0	4	0	1
Suhr, 1b	1	1	0	8	0	0
Berger, a-c	3	0	0	5	3	1
Giuliani, rec.	3	0	0	0	2	0
Macon, lanc	4	1	1	0	0	0
Totaux	32	8	8	27	8	2

ROCHESTER (1)

	A.B.	C.S.	C.	H.J.	A.	E.
Blakely, c	4	0	2	2	0	0
Bergamo, cd	4	0	0	0	0	0
Adams, cg	4	0	0	5	0	0
Davis 1b	3	1	1	6	1	0
Scheffing rec	4	0	0	8	1	1
Kurowski, 3b	4	0	2	0	1	0
Crespi a-c	3	0	1	3	2	0
Fallon, 2b	4	0	0	3	1	0
Lyons, lanc.	2	0	0	0	1	0
Grodzicki, l.	0	0	0	0	0	0
Totaux	32	1	6	27	7	2

Montréal .... 000 003 311—8
Rochester .... 000 000 001—1

Le résumé: Points sur coups de: Ripple, 5, Bell, Gilbert, Kurowski. Deux-buts: Ripple, 2, Gilbert. Circuit, Gilbert. Sacrifice, Giuliani. Double-Jeux: Bell à Berger à Suhr, Berger à Suhr. Laissés sur les buts Montréal, 6, Rochester, 7. Bases sur balles, de Lyons 6, Grodzicki, 2, Macon 2. Eventés par Lyons, 6; Grodzicki 2. Coups sur: Lyons, 6 en 6 2-3; Grodzicki, 2 en 2 1-3. Frappé par lanceur, par Macon (Crespi). Lanceur perdant, Lyons. Arbitres, Kelly, Solodare et Swanson. Durée, 1.10.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Rochester — soir.
Toronto à Buffalo.
Jersey-City à Syracuse.
Baltimore à Newark.

LIGUE AMERICAINE
Philadelphie à Washington.
New-York à Boston.
Cleveland à Chicago.
Détroit à St-Louis.

LIGUE NATIONALE
St-Louis à Pittsburgh.
Chicago à Cincinnati.
Boston à Philadelphie — soir.
Brooklyn à New-York — soir.

LE GÉRANT DE BILLY CONN PARLE FORT

NEW-YORK, le 7. — Joe Louis est fini. Il sera bientôt battu par un boxeur intelligent. Louis mène une vie facile; il a de l'argent en banque; il n'aime plus la boxe et il sait qu'il ne possède plus le formidable coup de poing d'il y a trois ou quatre ans. Il est actuellement comme un Dempsey avant de faire face à un Tunney. Aussi, il sera bientôt vaincu. C'est ce que déclare Johnny Ray, le pilote de Billy Conn.

Conn rencontrera Bob Pastor demain dans son premier combat important dans la division lourde. Aussi Johnny Ray louange actuellement les qualités de son jeune boxeur. Il dit: "Certes, Louis fut un grand boxeur mais je sais maintenant que mon protégé Conn est aussi bon que le champion. Les plus grands athlètes disparaissent éventuellement et Louis n'en est pas exempt. Louis ne frappe plus fort. Contre Godoy et Paycheck, il a dû donner vingt coups solides avant de terrasser ses adversaires. Vous pouvez rire de moi mais je sais que Loui sn'est plus le même boxeur. Vous vous rappelez de Dempsey contre Tunney. Eh bien, ce sera la même chose, bientôt."

Ray affirme que Louis ne pourra pas atteindre Conn, dans leur prochain combat. Conn sera trop rapide pour le champion et ce dernier ne pourra pas résister pendant de nombreuses rondes contre un boxeur ausi habile et rapide que Billy, ajoute Ray. "Si je consens maintenant à opposer mon protéfé à Joe Louis c'est parce que ce dernier s'est amélioré de cent pour cent depuis un an", déclare Ray. "Bill pèse maintenant 180 livres. Il ne mettra peut-être pas les poids-lourds hors de combat mais il les déclassera aux points. Il est la sorte de boxeur qui ne ralentit jamais. Tunney a vaincu Dempsey et Conn triomphera de Louis", fit Ray en terminant.

Tudin blessé

En jouant à la balle molle, ces jours derniers, Conny Tudin d'Overbrook, recrue du club Canadien et "starter" au club de golf Groverhill s'est coupé à un pied, en glissant sur un morceau de vitre. Il fut soigné par Bill O'Brien, par l'entraineur du Montréal, qui croit que Turin sera sur pied dans quelques jours.

FARLEY ET LES YANKEES

NEW-YORK. — Maintenant que Jim Farley est en dehors à la présidence du parti démocrate, il s'occupera de prendre le contrôle du club de baseball New York Yankees et signera prochainement un contrat avec Jeremiah Mahoney, avocat de George Ruppert, l'un des co-propriétaires, a déclaré le colonel Jacob Ruppert.

Sur les COURTS

LA COUPE MONTREAL

MONTREAL, le 6.—Laird Watt, le joueur de tennis No 1 du Canada et gagnant de la coupe Montréal l'an dernier, a brillamment défendu son titre, samedi après-midi, sur les courts du club Outremont, lorsqu'il a battu Lewis Duff, du Mont-Royal, à la finale du tournoi pour la coupe Montréal. Duff, finaliste l'an dernier également et qui espérait bien vaincre Watt cette année, s'est aperçu qu'il avait affaire à meilleur que lui, et en tros sets rapides il dut s'avouer vaincu devant Laird, par 6-4, 6-0, 6-0.

Mme Bolté, du club Canadien, classée immédiatement derrière Eleanor Young comme meilleure joueuse du pays, a remporté la coupe Montréal décernée aux dames, en battant sa partenaire de doubles, Mlle Françoise Lacasse, également du club Canadien, par 6-4, 6-2. Mme Bolté devient championne de Montréal et succède à Simonne Bernadet, qui ne joue pas activement cette saison.

Durant le premier set, les spectateurs ont pu croire qu'une nouvelle championne serait couronnée dans le simple dames. François Lacasse n'a pourtant pas réussi à conserver sa parfaite condition du début du match et elle a dû s'avouer vaincue en face de l'ancienne championne nationale.

C'est une victoire de plus pour l'ancienne Pauline Gadbois qui a remporté pour la première fois les honneurs du tournoi de la Coupe Montréal en 1931 et a répété cet exploit en 1937.

Dans le double dames Mme A.-R. Porter de Montréal et sa partenaire, Mlle Mariette Boivin, étoile de Québec, ont causé une grande surprise en triomphant de Mme Boité et de Françoise Lacasse, 6-4, 4-6, 6-4.

Dans le double messieurs le champin Laird Watt a formé équipe avec Gordie McNeil et ils ont eu beaucoup à faire pour triompher de Roger Durivage et Phil Pearson. Le compte final a été 3-6, 6-3, 6-4, 5-7, 7-5.

McNEILL BAT KOVACS

RYE, N.-Y., le 7—(P.A.)—Dans cette place de villégiature superfashionable où chacun a un chauffeur et un teint bruni par le soleil, Bobby Riggs, le champion de tennis national, semble peu se soucier de ce qui a failli lui arriver à Sea Bright, de ce qui lui est arrivé à Southampton et de ce qui lui arrivera dans le tournoi de l'Est sur les courts de gazon ici.

S'il est insouciant, il est bien seul à être aussi calme. Chacun est en effet excité. Riggs a difficilement échappé à la défaite en face de Frank Kovacs dans la finale de Sea Bright et il a baissé pavillon devant le Californien dans la semi-finale à Southampton. Les perspectives d'un champion pouvant être défait sont précisément le genre d'excitement dont le tennis a besoin. Maintenant les pères du tennis n'ont pas seulement une, mais deux étoiles, toutes deux capables de détrôner Riggs.

La première est Kovacs qui s'est assuré quatre points de match contre Riggs à Sea Bright, pour connaitre tout de même la défaite, mais qui a fait oublier cet échec à Southampton.

Il y a ensuite Donc McNeill qui a facilement battu Kovacs dans la finale du tournoi de Southampton samedi et qui est classé deuxième après Riggs. McNeill a remporté la victoire en sets consécutifs samedi. Le compte final a été de 6-4, 6-3, 6-3.

Kovacs admet qu'il ne craint pas Riggs et comme preuve il cite ses deux dernières rencontres avec le champion. Quant à McNeill il dit: "Maintenant ne dites pas que je puis battre Riggs; dites simplement que je crois le pouvoir".

TOURNOI DU NORTHMOUNT

MONTREAL, le 6.—(Spécial)—C'est samedi prochain, le 10 août, que débutera le 5e tournoi annuel du populaire club Northmount, sur les courts situés rue McKenna, à Côte-des-Neiges. L'organisateur Lucien Laverdure, fier des succès remportés à date, espère tout de même que le tournoi de cette saison surpassera encore tous les précédents, en popularité, et ils ne ménagera rien afin que tout marche rondement et dans l'ordre. Ceux qui connaissent Laverdure savent que cela signifie beaucoup.

TOURNOI UNIQUE A MONTREAL

Le prochain tournoi sera bien important et pour plusieurs raisons. D'abord, disons que tout joueur de tennis local peut y participer, et que seuls les 10 joueurs classés par la C.L.T.A. l'automne dernier, sont exclus. De fait, l'Association ne manquera pas de suivre le tournoi du Northmount de près, et il parait même que l'on se basera beaucoup sur ce tournoi, pour le classement provincial de 1940.

Tout joueur qui voudrait donc prendre part à ce tournoi, n'aura donc qu'à s'inscrire avant jeudi soir prochain, à 6 heures, chez Longtin Sports, 265 rue Ste-Catherine ouest, où Lucien Laverdure procèdera à l'inscription, à tous les jours, d'ici là.

Il est certain à date, que des joueurs de calibre tels Bob Watt, Jean-Paul Cofsky, les deux "Jean-Jacques", Desjardins et Denis, Lucien Laverdure, etc., joueront, de sorte que le tournoi 1940 est déjà appelé à connaitre un vif succès. Les magnifiques courts du Northmount sont situés avenue McKenna, et le président du club ainsi que ses dévoués directeurs, invitent tous et chacun à aller leur rendre visite durant le tournoi qui commencera samedi prochain, le 10, pour se continuer durant près d'une semaine.

LES BOMBERS, JEUDI, CONTRE LES POMPIERS

Les Ottawa Car Bombers ont éliminé les Morrisburg Sailors et ils ouvriront, demain soir à l'Ovale de l'Université, la série finale des meilleures en cinq parties pour le championnat de la ligue Mercantile de balle molle.

Les Bombers comptèrent onze points dans la première manche, hier, pour triompher 18-7.

Sailors — Willis, 3b; McKibbon, cc; Vallée, 2b; Ross, rec.; Fawcett, 1b; Warwick, cg; Wiseman, c-a; Durocher, cd; Bagguley, lanc.

Bombers—Fortier, 1b; Tommy, 2b; Cadieux, cd; L. Blondin, cc; McInenly, cg; B. Blondin, c-a; Wilson, 3b; Barbeau, rec; Charron, lanc.

Arbitres: Foster et Duncan.

Points par manche:
Sailors ...... 040 000 201— 7 12 5
Bombers . 11 0 1 040 020—18 16 3

LAISSE DE COTE

CLEVELAND. — Les Indiens de Cleveland ont délaissé Mike Neywick, lanceur qui pouvait être rappelé sur avis de vingt-quatre heures, leur club ferme Wilkes-Barre, de la ligue Eastern. Ils l'ont remplacé par le droitier Calvin Dorsett qui a gagné huit parties pour n'en perdre seulement que deux pour le Wilkes-Barre.

LES MENEURS

LA NATIONALE

Au bâton — Danning, New-York, .337.
Points — Frey, Cincinnati, 76.
Points produits — F. McCormick, Cincinnati, 85.
Coups sûrs — Herman, Chicago, 130.
Doubles — F. McCormick, Cincinnati, 31.
Triples — Ross, Boston, 11.
Circuits — Mize, St-Louis, 31.
Bases volées — Reese, Brooklyn, 14.
Lanceur — Fitzsimmons, Brooklyn, 10-2.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Radcliff, St-Louis, 357.
Points — Williams, Boston, 90.
Points produits — Greenberg, Détroit, 96.
Coups sûrs — Cramer, Boston, et McCosky, Détroit, 139.
Doubles — Greenberg, Détroit, 34.
Triples — McCosky, Détroit, 13.
Circuits — Foxx, Boston, 25.
Bases volées — Case, Washington, 23.
Lanceur — Newsom, Détroit, 14-2.

PAS DE $ $ $

SHERBROOKE. — Les Braves de Sherbrooke se sont définitivement retirés de la Ligue Provinciale de baseball et n'opéreront plus d'ici à la fin de la saison, a-t-il été décidé au cours de la fin de semaine.

Lucien Lachapelle, ancien président du club Sorel, a retiré l'offre qu'il avait faite de prendre la franchise du club et de conserver l'équipe dans le circuit Barrette jusqu'à la fin de la saison. Lachapelle est venu à Sherbrooke, au cours de la fin de semaine, et lorsqu'il a constaté que plusieurs joueurs avaient déjà quitté notre ville pour retourner dans leurs foyers, tandis que d'autres avaient signé pour différents clubs de la ligue, il a déclaré n'être plus intéressé dans le club local.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

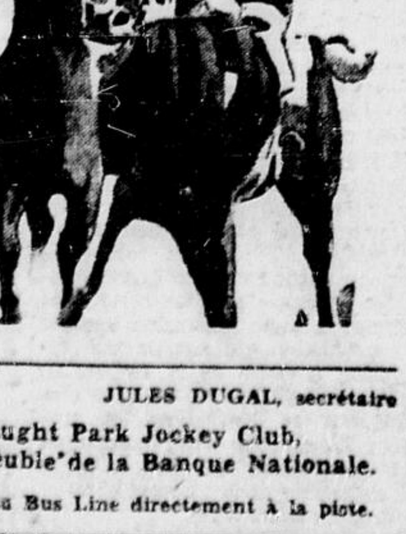
REUNION DE COURSES D'ETE DE 1940

Vendredi, 2 août, à samedi 17 août inclusivement.

COURSE DU CREPUSCULE
JOUR DES DAMES
Toutes les Dames seront admises gratuitement
Première course à 4 h. 30

7 COURSES
Cet après-midi
Double quotidien sur les troisième et quatrième courses.
Gageure un-deux sur la dernière course.

COURSE HANDICAP POUR UN PRIX DE $500. Choisissez les six derniers gagnants. — On trouvera dans le programme officiel la liste des entrées. — Tout le monde a le droit d'y participer.



Entrée 50c.

T. P. GORMAN, président — JULES DUGAL, secrétaire

Bureaux du Connaught Park Jockey Club, Chambres 111-112, immeuble de la Banque Nationale.

Service spécial de la Gatineau Bus Line directement à la piste.

Bourse-Finance-Commerce

L'inactivité est générale sur les marchés de valeurs mobilières

Wall Street enregistre la séance la moins active depuis 22 ans.

NEW-YORK, le 7. — (P.C.) — Les prix se maintinrent aux niveaux des séances precédentes, à Wall Street aujourd'hui.

Les reculs fractionnaires parmi les titres dirigeants furent effacés pour la plupart, au cours d'une des séances les plus inactives des dernières années. Les gains microscopiques étaient en aussi grand nombre que les pertes.

Evidemment, les spéculateurs de Wall Street attendaient que quelque chose se produise en Europe. Sur le front domestique, les bilans d'industrie sont toujours favorables, mais l'influence qu'ils exerceraient en temps normal ne se fait pas sentir.

L'allure de quelques aciéries nous donne une faible idée de ce que fut l'a/ire générale. U.S. Steel, par exemple, et Bethlehem varièrent au-dessous et au-dessus du niveau d'hier, de même que Union Carbide, General Motors, et Montgomery Ward. Du Pont, Eastman, Westinghouse, et Southern Railway avaient tendance à la baisse.

Les titres canadiens ne subirent pas de changements.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 7—(P.C.)—Les titres miniers affichèrent une certaine lourdeur, de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Toronto, tandis que les huiles de l'ouest et les valeurs industrielles étaient trop inactives pour poursuivre une direction définie. Le chiffre d'affaires pendant la première heure fut de 25.000 parts.

Des pertes de 3 à 5 cents paraissaient sur le tableau pour les titres aurifères suivants: Wright-Hargreaves, Kerr-Addisson, Macassa, Central Patricia, Powell Rouyn et Hard Rock. Naybob perdit un cent ou deux, et MacIntyre glissa de ½ à 41½. Hollinger monta de 11 cents.

Les métaux usuels n'enregistrèrent que peu de ventes. International Nickel baissa de ½ à 33½, et des pertes de 4 à 5 cents étaient en évidence pour Pend Oreille, Sherritt, et pour Waite-Amulet.

Les huiles de plus grande importance, les banques, les Utilités et les valeurs de constructions ne subirent aucun changement.

Les huiles de l'ouest perdirent du terrain, en général.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 7—(P.C.)—Les cours perdirent du terrain, aujourd'hui, à la Bourse de Montréal. Le seul gain fut enregistré par Steel of Canada, qui monta d'un point à 65. C.P.R. baissa de ¼ de point, de même que Building Products, et Canadian Celanese.

Quebec Power perdit ½ et Imperial Tobacco fit preuve de fermeté.

Bathurst, Imperial Oil, International Nickel et General Steel Wares, se vendaient aux prix d'hier.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 7—(P.C.) — Le trafic des valeurs fut lent sur le Curb de Montréal, aujourd'hui, et les quelques titres en évidence sur le tableau n'affichaient pas de changement.

Les papiers avaient encore aujourd'hui la direction du marché, mais les titres se maintinrent aux mêmes niveaux qu'hier. Consolidated était coté à 4⅛, et Donnacona, à 5¼.

Il n'y eut pas de vente dans la catégorie des mines.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem	Off.
British Consols, perp.	2½	£73½	£74½
Juin n 1, 1944	2	99¾	100¾
Juin 1, 1943	2½	101½	102½
Nov. 15, 1944	2½	101⅛	102⅛
Oct. 15, 1942	3	102½	103½
Perp.	3	88⅜	89⅜
Juin 1, 1950-56	3	96½	97½
Juin 1, 1953-58	3	95⅝	96⅝
Juil. 1, 1946-69	3¾	101⅛	102⅛
Nov. 15, 1948-51	3¼	99½	100½
Fév. 1, 1948-52	3¼	99⅝	100⅝
Juil. 1, 1956-68	3¼	98	99
Oct. 15, 1944-49	3½	101¾	102¾
Oct. 15, 1943-45	4	105¼	106¼
Oct. 15, 1947-52	4	103¾	104¾
Sept. 1, 1940	4½	100	100¾
Oct. 15, 1944	4½	108¼	109¼
Fév. 1, 1946	4½	109	110
Nov. 1, 1946-56	4½	106¼	107¼
Nov. 1, 1947-57	4½	106⅝	107⅝
Nov. 1, 1948-58	4½	107⅝	108⅝
Nov. 1, 1949-59	4½	108⅛	109⅛
Nov. 15, 1941	5	104⅛	105⅛
Oct. 15, 1943	5	108⅝	109⅝
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100⅜	101⅜
C. N. R., 1943	2	100⅛	101⅛
C. N. R., 1944	2¼	100⅜	101⅜
C. N. R., 1966	2¼	98¾	99¾
C. N. R., 1944	3	102¾	103¾
C. N. R., 1945-50	3	96⅝	97⅝
C. N. R., 1948-52	3	96⅛	97⅛
C. N. R., 1948-53	3	96	97
C. N. R., 1954-59	3	94⅝	95⅝
C. N. R., 1951	4½	110½	112
C. N. R., 1956	4½	111¼	112¾
C. N. R., 1957	4½	111½	113
C. N. R., 1955	4¾	113½	115
C. N. R., 1954	5	114½	116
C. N. R., 1949-69	5	115½	117
C. N. W. I. S. S., 1955	5	115½	117
Mont. Harb., 1949-69	5	115½	117

Provinces—	%	An.	Dem.	Off
Alta.	5	1954	54	57½
Alta.	4½	1956	55	59
C.-B.	4½	1953	96½	100
C.-B.	4½	1945	98	102
Man.	4½	1956	86	90
Man.	6	1947	97	101
N.-B.	3½	1955	80	85
N.-B.	4½	1961	93	96
N.-E.	3	1950	88	91
N.-E.	3	1950	89½	93½
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97½	99½
Ont.	3	1947-59	95½	97½
Ont.	4½	1949	106¾	108¾
Ont.	3¼	1949-51	98	100
Qué.	3	1951	89	92
Québec	3¼	1949	93	96
Qué.	4½	1945-50	102	106
I. du P.-E.	3	1945	92	96
Sask.	4½	1951	83	88
Sask.	4	1954	70½	74½
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	78	83
Edmonton	4½	1967	78	83
Montréal	4	1945	84	88
Montréal	5	1954	88	92
Montréal	4½	1971	84	85
Québec	4½	1950	97½	100½
Régina	5	1945	80	90
St-Jean	4½	1971	93	98
Toronto	4½	1945	104½	107½
T.-Rivières	4½	1956	95	98
Vancouver	4½	1968	85½	90½
Winnipeg	4½	1960	94½	98½
C.S.M.	4	1948	90	94
Mtl. Met.	4½	1962	84	88
Mtl. Met.	4	1947	84	88

Strictement sujet au changement.

L'embauchage de guerre a atteint une nouvelle cime

Plusieurs industries signalent une pénurie sérieuse d'ouvriers expérimentés.

La guerre a produit de nombreux et différents effets sur l'économie canadienne mais aucun n'est plus digne de remarque ou capable de donner plus de satisfaction que le revirement dans le mouvement d'embauchage au Canada. En avril 1939, il y avait 473,000 ouvriers sans travail; c'était là 36.000 de plus qu'en pareil mois de 1938 et 66.000 de plus qu'en avril 1937. On estime qu'en avril 1940, ce total de 473,000 a été réduit de 106.000 et abaissé à 367,000. Cela constitue la plus faible réserve de travailleurs enregistrée en dix ans pour le mois d'avril. Exprimé en pourcentages, le nombre d'ouvriers sans travail quoique capables de travailler, était de 13.5 pour cent en avril 1940, par rapport à 17.8 en avril 1939, 16.5 en avril 1938 et 15.7 en avril 1937. Le tableau suivant indique le chômage des quatre premiers mois, d'abord de 1929 qui marque le record de l'embauchage, de 1933 qui marque celui du chômage, et des années de 1937 à 1940.

Sans tenir compte des soldats, la moyenne des embauchés en 1940 est de 2,338,000 par comparaison avec 2,298,000 pendant la période correspondante de 1929.

Les progrès de l'embauchage n'ont pas encore causé de raréfaction générale dans la main-d'oeuvre mais nombre d'industries signalent une pénurie sérieuse d'ouvriers expérimentés. Si l'embauchage continue à s'améliorer au même rythme au cours des mois prochains, le Canada verra bientôt tous ses ouvriers au travail. De nombreuses usines et écoles techniques sont en train de former des apprentis pour suppléer au manque de spécialistes. En attendant, les ouvriers travaillent plus longtemps chaque semaine, et la situation pourra druer assez longtemps malgré le plus grand nombre d'apprentis, par suite de l'accélération rapide de l'effort industriel du Canada en vue de la guerre et du départ des ouvriers qui laissent leur emploi pour aller subir l'entrainement en vertu de la Loi de mobilisation des ressources nationales.

Le nombre des ouvriers au travail a augmenté de 49,000 entre mars et avril de cette année. Une augmentation d'embauchage est habituelle à cette époque de l'année comme résultat de circonstances saisonnières et quoique celle de cette année-ci soit à peu près la même qu'en 1938 et très inférieure à celle de 1937, elle est presque le double de celle de 1939 et bien au-dessus de la moyenne des dix dernières années.

L'indice officiel de l'embauchage au Canada pour les six premiers mois de 1940 est à 115.2 et c'est un record pour la période.

L'augmentation d'embauchage au 1er juin 1940 sur le mois précédent, indiquée par l'indice, dépasse sensiblement la moyenne enregistrée à cette date depuis 1920, mais elle est légèrement inférieure à celle du commencement de juin l'an dernier. L'augmentation extraordinaire de l'an dernier était due en grande partie à l'arrivée tardive du printemps qui avait retardé la reprise des opérations dans certaines industries, de sorte que l'embauchage était resté considérablement inférieur à la moyenne en mai et que celui de juin avait excédé la normale. L'augmentation de cette année-ci est également inférieure à celle du 1er juin 1937, mais l'indice de cette année-là était plus bas de 5.8.

L'amélioration dans l'embauchage industriel a été générale dans toutes les parties du pays et toutes les provinces annoncent des gains. Toutes les branches de l'industrie ont participé à cette expansion excepté la construction qui signale une diminution à cause de la suspension des travaux de routes. Les plus gros gains ont eu lieu dans les provinces de Québec et d'Ontario où sont concentrées en grande partie les industries des approvisionnements de guerre.

Les chantiers forestiers ont été plus actifs et ont employé plus d'ouvriers, en partie pour le flottage du bois sur les cours d'eau et en partie par suite des plus grosses coupes de bois de pulpe; le gain sur le 1er juin 1939 est de 8.3 pour cent. L'indice d'embauchage pour cette industrie a atteint une moyenne de 150.0 pour les six premiers mois de 1940 par rapport à 102.4 pour la même période de 1939.

La grande activité qui règne dans les mines est reflétée par un gain de 3.8 dans l'embauchage en juin par comparaison avec l'an dernier.

L'embauchage a été meilleur dans tous les groupes excepté le commerce de gros et la construction. L'amélioration générale qui s'est manifestée au Canada ces mois derniers a fait sensiblement diminuer le nombre de personnes recevant des secours et il devrait en résulter une diminution considérable dans les frais de secours durant l'année financière.

(Communiqué de la Banque Royale du Canada)

La production d'or est à un maximum

LE CANADA OCCUPE LE DEUXIEME RANG COMME PRODUCTEUR D'OR MONDIAL.

La production d'or au Canada de toutes les sources primaires est de 5,094.379 onces fines (troy) en 1939 contre 4.725,117 en 1938. La valeur brute de la production en 1939 est de $184.115.951, augmentation de 10,8 p.c. sur la valeur correspondante de l'année précédente. Les mines d'Ontario contribuent 3.086.-076 onces de la production totale de 1939; celles du Québec ,953.377; de Colombie Britannique, 626.70; et du Manitoba, 180.875; des quantités plus petites proviennent du Yukon, de la Saskatchewan, de la Nouvelle-Ecosse, des Territoires du Nord-Ouest et de l'Alberta. La production suivant le type de gisement ou de récupération comprend 82.14 p.c. d'or en filons ou des "mines d'or"; 2.47 p.c. d'or alluvionnaire ou des placers; 10.36 p.c. dans le cuivre ampoule ou anode; 0,63 p.c. de l'affinage des métaux communs, principalement de l'argent-plomb et 4.40 p.c. dans la matte, les minerais, les scories, etc. exportés de cuivre-nickel. La quantité et la valeur de la production d'or au Canada en 1939 sont les plus fortes dans l'histoire de l'industrie minière canadienne.

D'après les statistiques préliminaires de la production mondiale, le Canada occupe probablement le deuxième rang comme producteur d'or en 1939, n'étant surpassé que par l'Union Sud-africaine et peut-être la Russie; la production minière d'or récupérable aux Etats-Unis en 1939, à l'exclusion de la production des Iles Philippines, est fixée provisoirement par le Bureau des Mines des Etats-Unis, à 4.603.-425 onces fines; la production du Transvaal durant la même période est d'environ 12.819.000 onces fines. On ne possède pas actuellement de données sûres sur la production d'or en Russie et on a estimé récemment qu'elle est de 4.000.000 à 5.000.-000 d'onces fines par année.

La reine félicite une centenaire

(Presse canadienne)

Carnegie, Manitoba, 7. — La reine Elisabeth a été l'une des premières à féliciter Mme A.-U. Walker, qui a célébré ici lundi le centième anniversaire de sa naissance. Mme Walker est née en Ecosse et vint au Canada en 1863. Elle a demeuré à Carnegie, à 150 milles à l'ouest de Winnipeg, au cours des 56 dernières années.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture: —

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 22 1-2c; nov., 23 1-2 — 3-4.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 28 — 29c; "B" choisies, 28 — 31c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A", 19c; oies, "A", 21c; "B", 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 27c; "B", 25c.

OEUFS

A-gros, 26 — 26 1-2c; A-moyens, 24 — 25c; B-gros, 19 1-2 — 20c; C, 14 — 14 1-2c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	82⅝
Blé Nord No 2	79⅝
Blé Nord No 3	75⅝
Avoine	39
Avoine No 2	43

FARINE

Farine de blé du printemps: —

1ère marque	5.45-6.05
2ème marque	4.95-5.55
Boulangerie	4.75-55.45

Farine de blé d'hiver: (au wagon)

Nouvelle	3,20 — 3,30
En lots mixtes	3,40 — 3,50

Farine de maïs blanc, par baril: — Livraisons faites en

wagon	5,80
En lots mixtes	6,10
Son	24,25
Gru rouge	28,25

Prix à la tonne, sac compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, $3.00, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $14.00

(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

N.-B., No 1, sac de 75 livres: 1,25 — 1,40; Ile Prince-Edouard, No 1, 1,25 — 1,40.

LES GRAINS

A WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:—				
Oct.	73⅝	....	....	73⅝A
Déc.	....	....	....	74⅝A
Avoine:—				
Oct.	29½	30⅜	29⅜A	30⅜
Déc.	27⅝	28⅛	27½	28-28⅛
Orge:—				
Oct.	33⅞	34½	33¾	34⅜B
Déc.	34	34¼	33¾A	34-34¼
Lin:—				
Oct.	133	.....	.....	133
Seigle:—				
Oct.	43⅞	43⅞	43¼A	43⅞B
Déc.	44¾	44¾	44⅛A	44¾A

A CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:—				
Sept.	74⅛	74¾	74¾	71½-⅝
Déc.	75⅛-75	75⅝	74⅝	75⅜-½
Mai	75½-⅜	75⅞	75	75¾
Maïs:—				
Sept.	60½	62	60⅜	61¾-⅞
Déc.	56-56¼	57⅛	56	57
Mai	57⅞-⅝	58⅞	57½	58⅝-¾
Avoine:—				
Sept.	29⅛-29	29¾	29	29⅜
Déc.	29½	30⅛	29⅞	29¾
Mai	30⅛	30⅝	30⅛	30¼
Fèves soya:—				
Oct.	73	73	71¾	71⅞
Déc.	73⅛	73⅛	71⅞	72
Mai	....	....	....	73
Seigle:—				
Sept.	42	42⅜	41	42⅛
Déc.	44⅛	44¾	43⅝	44¾
Mai	47	47½	46½	47½
"Lard":—				
Sept.	527-25	527	510	512
Oct.	537-35	537	520	522
Déc.	550	550	537	540
Jan.	560	560	550	550
"Bellies":—				
Sept.	...	...	...	687
Oct.	...	...	...	700

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Prime aux employés de la Cie R. C. A. Victor

C'est une contribution dite du "coût de la vie" qui permettra aux employés de garder le même train de vie pendant la guerre.

M. E. C. Grimley, président de la RAC Victor Company Limited, Montréal, vient d'annoncer un plan par lequel une prime dite du "Coût de la vie", compense tous les employés de cette puissante compagnie pour l'augmentation du coût de la vie, dûe aux conditions de guerre.

M. E.-C. GRIMLEY

Dans une lettre adressée à tous les employés de RCA Victor, M. Grimley déclare ce qui suit: — "Vos directeurs se sont rendus compte de l'augmentation du coût de la vie causée par la guerre et ils ont étudié cet état de choses en tant que cela vous affecte. En conséquence, nous avons convenu d'un plan qui pourvoit au payement d'une prime, dont le montant sera ajusté automatiquement pour concorder avec les changements du coût de la vie. Veillez remarquer que ce plan est tout à fait indépendant de tout autre facteur affectant votre compensation."

A partir du 1er juillet 1940, une prime de 5% sera ajoutée au salaire régulier de tous les employés, pour compenser l'augmentation du coût de la vie. Cette prime s'applique à tous les ouvriers dont les gages sont de $30.00 ou moins par semaine et à tous les employés qui ont un salaire de pas plus que $30.00 par semaine ou $65.00 par quinzaine. De sorte qu'un employé qui ne gagne pas plus de $30.00 par semaine ou de $65.00 par quinzaine aura droit à la prime entière de 5% basée sur son salaire complet. Un employé qui gagne plus de $30.00 par semaine, recevra la prime maximum, soit, au taux actuel, $1.50 par semaine ou $3.25 par quinzaine.

Les changements dans l'indice du coût de la vie, publiés par le Ministère Fédéral du Travail montrent que le coût de la vie est de 4.62% plus élevé qu'au mois d'août l'an dernier. Cette prime de 5% comblera donc la différence.

De plus, on fait remarquer que la politique de la RCA Victor Company, couvrant toute la durée de la guerre est d'ajuster mensuellement cette "prime aux employés" jusqu'à un maximum de 25%. La réduction du pourcentage de la prime sera faite sur la même base lorsque le coût de la vie diminuera.

"Ce plan a été établi", déclare M. Grimley, "pour aider tous nos employés à s'ajuster aux conditions inusitées qui résultent du présent conflit et, tout spécialement, pour protéger ces employés qui gagnent moins de $30.00 par semaine, contre toutes réduction dans leur présente manière de vivre. L'intention est de maintenir ce plan en vigueur pour toute la durée de la guerre ou jusqu'à ce que le coût de la vie revienne à son niveau d'avant guerre.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	40⅜
Allis-Chalmers	32⅜
American Can. Co.	94
Allied Chemical	150½
American Radiator	6
American Rolling Mills	10⅝
American Power & Light	3⅝
American Smelting	35½
American Tel. & Tel.	161½
American Water Works	9
Anaconda Copper	19¾
Atchison	15¼
Bendix	30⅜
Bethlehem Steel	78½
Boeing	14⅛
Borden Milk	19⅛
Briggs Mfg.	18⅞
Budd Mfg.	3¾
Canadian Pacific	3
Celanse Corp.	29¼
Chese. & Ohio	38⅛
Chrysler Motor	72⅛
Columbia Gas	5⅜
Commercial Solvents	9⅜
Continental Can.	38¾
Curtiss Wright "A"	23¾
Edison	29
Douglas Aircraft	69¼
Dupont	162⅝
General Electric	33⅝
General Motors	45¾
Goodyear Tire	15⅛
Intl. Nickel	23
Intl. Paper "A"	14⅜
Intl. Paper priv.	53¾
Kennecott Copper	26
Loews Theatre	25¼
Mack Trucks	21⅝
Montgomery Ward	40
National Cash Reg.	11⅜
National Dairy Prod.	13½
National Power & Light	7½
N.-Y. Central	11⅝
North American	19⅜
Pennsylvania R. R.	19½
Philips Pete	34
Public Service Corp.	36
Pullman	19⅜
Radio Corp.	4¾
Republic Iron & Steel	16¾
Southern Pacific	8
Sears Roebuck	75⅞
Socony Vacuum	2⅝
Standards Brands	6⅛
Standard Oil of N.-J.	33⅜
United Aircraft	35½
United Corp.	1⅞
United Gas Improvement	12
U. S. Rubber	19⅜
U. S. Steel	52¼
Vanadium Steel	30
Western Union	17½
Westinghouse	99¾
Woolworth & Co.	34
White Motor	9⅞
CURB DE NEW-YORK	
Am. Superpower	7-16
Cties Service	5⅞
Electric Bond & Share	5⅜
L'argent à demande est à 1¼%	
Affaires à 11 heures	60.000
Affaires à midi	100.000
Affaires à 1 heure	140.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Base Metals	9
Beattie	80
Bidgood Kirkland	13½
Central Patricia	1.75
Coniaurum	20
Eldorado	32
Federal Kirkland	2½
Gods Lake	30
Gunnar Gold	36
Hard Rock	68
Howey	23
Hudson Bay	23¼
Jellicoe	4
Kerr Addison	2.14
Lake Shore	19½
Lapa Cadillac	6½
Macassa	3.10
Madsen Red Lake	33
Malartic Gold Fields	84
McCleod Cockshutt	1.65
Moneta	43
Noranda	53
Pamour	99
Pend'Oreille	1.15
Pickle Crow	2.65
Pioneer	1.95
Premier	85
Preston East Dome	1.66
San-Antonio	1.75
Sherritt Gordon	60
Slave Lake	65
Sullivan Cons.	2.15
Teck Hughes	3.15
Uchi	35
Wright Hargreaves	5.75
HUILES	
Calmont	25
Home Oil	1.60
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	25.000
Ventes à midi	50.000
Ventes à 1 heure	66.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst "A"	11⅛
Bell Telephone	1.48½
Can. Cement	4⅜
Can. Celanese	29¼
Cons. Min. & Smelting	34
Dom. Tar & Chemical	5½
General Steel Wares	5½
General Steel Wares priv.	90
Gypsum L. & A.	3¼
Imperial Oil	10¼
Imperial Tobacco	13¼
International Nickel	33½
International Power	13¼
Power Corp.	6½
Quebec Power	13½
Steel of Canada	65
CURB DE MONTREAL	
Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.	
Asbestos Corp.	16¾
Beauharnois P.	5
British American Oil	17
Can. Breweries	1.20
Can. Vickers	3
Can. Vickers priv.	9½
Cons. Paper Corp.	4
Donnacona "A"	5¼
Donnacona "B"	4½
Fleet Aircraft	4½
Fraser Co. V.T.	11¼
MINES	
O'Brien	85
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	800
Ventes à midi	2.100
Ventes à 1 heure	2.600
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	200
Ventes à midi	1.000
Ventes à 1 heure	1.100

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
La veille	59,3	15,7	36,2	42,5
Il y a 1 mois	56,7	14,7	34,4	40,5
Il y a 1 an	55,8	100,1	96,2	61,6
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	52,3	13,0	30,9	37,0
1939 haut	77,0	23,8	40,6	53,5
1939 bas	58,8	15,7	33,7	41,6

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1027-29
Haut	75,3	72,8	157,7
Bas	33,7	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
La veille	56,5	102,9	96,6	38,1
Il y a 1 mois	52,3	13,0	30,7	37,0
Il y a 1 an	54,9	100,0	95,7	60,2
1940 haut	59,9	103,6	97,5	53,5
1940 bas	48,3	98,9	90,3	35,1
1939 haut	64,9	102,0	97,5	64,0
1939 bas	53,4	95,8	90,4	41,7

10 obligations à bas rapport:

		La veille	111,4
Il y a 1 mois	108,7	Il y a 1 an	112,1
1940 haut	113,2	1940 bas	108,4
1939 haut	112,6	1939 bas	103,6

Le marché des bestiaux

MONTREAL, le 8. (P.C.) — Le trafic fut lent sur le marché des bestiaux de Montréal, aujourd'hui, d'après les rapports du ministère de l'Agriculture.

Arrivages: Bovin 11; veaux 72; moutons et agneaux 5; et porcs 150.

Il n'y eut pas d'offres de bovins ou d'agneaux pour constituer un marché.

Les veaux étaient stables à $6 pour les ordinaires, et à $8,50 pour les qualités supérieures. Les abreuvés rapportaient de $5 à $6.

Les porcs à bacon, nourris et abreuvés, étaient cotés à $8,50, et les abattus à $11,30.

TORONTO, le 8. (P.C.) — Les échanges se poursuivirent à une allure lente aujourd'hui et les prix en vigueur restaient les mêmes. Les agneaux étaient plus forts, les veaux plus fermes, et les moutons plus stables. Il n'y eut pas de prix établi pour les porcs. Le reliquat des bovins était de 1.200 têtes.

Quelques boeufs se vendaient à $ et $8.50, mais quelques exceptions atteignaient le sommet de $8.75.

Les bons veaux variaient entre $9,50 et $10, et les ordinaires étaient cotés à $6.

Les agneaux se vendaient à $10,50, et les brebis à $10.

Les moutons rapportaient $5, et les avortons $2.50.

Lors de la fermeture précédente les porcs étaient cotés à $8,25 pour ceux à bacon, et à $11 pour les Abattus.

Achat du coton de l'Egypte

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7.—Richard Butler, sous-ministre des affaires étrangères, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement anglais avait établi une commission pour voir à l'achat de toute la récolte de coton de l'Egypte de 1940, soit environ 1.600,000 ballots.

M. Butler a ajouté, qu'en agissant ainsi, l'Angleterre se rendait au désir de l'Egypte. Cette dernière a perdu son commerce à cause de la guerre. On achètera ce coton avant le 4 avril, 1941, au pdix de 14.25 à 15.25 cents la livre.

Le gouvernement anglais supportera toutes les pertes dues à la transaction et partagera tous les profits avec le gouvernement égyptien.

LA 17e SESSION DU GRAND CONSEIL DES SOVIETS PREND FIN

(Presse associée)

MOSCOU, le 7.—Le conseil suprême des soviets de l'U. R. S. S. a prorogé sa 17ième session régulière en ratifiant toutes les nominations faites par le gouvernement et les décrets qu'il a émis durant le laps de temps qui s'est écoulé depuis la dernière session.

Il a été appelé à approuver par un vote, l'incorporation des trois états baltes dans l'union soviétique.

Une garde domestique aux E.-Unis

(Presse associée)

WASHINGTON, le 7.—Un mouvement pour former une "garde domestique" aux Etats-Unis, garde qui serait composée d'anciens combattants, a pris les devants aujourd'hui au Congrès, tandis qu'au Sénat, on en rravie au vote sur le bill permettant au Président de commander à la garde nationale d'entrer en service actif.

Le président Morris Sheppard (démocrate, du Texas) a demande au comité du Sénat de commencer vendredi son travail sur la loi autorisant la formation d'unité militaires d'Etats pour remplacer les gardes appelés au service fédéral.

Cette mesure, dit-il à des journalistes, suivra probablement les lignes générales d'un plan tracé hier par le Président Roosevelt à une conférence de presse à Hyde Park.

M. Roosevelt dit que l'organisation se ferait probablement autour d'un noyau d'homme entrainés venant de la Légion américaine et d'anciens combattants de guerres à l'étranger.

Le problème n'est pas encore défini, dit M. Sheppard; on ne sait pas si l'on demandera au gouvernement fédéral de fournir l'équipement et d'aider à l'entrainement des groupes.

Le débat sur le bill de la garde nationale a été interrompu hier au Sénat par une discussion enflammée entre les sénateurs Rush Holt (démocrate de la Virginie de l'Ouest) et Herman Minton (démocrate de l'Indiana); mais les leaders limitèrent le temps des discours de façon à en arriver au vote aujourd'hui.

Si cette mesure réussit à passer avant ce soir, le débat ouvrira demain sur le bil lde conscription Burke-Wadsworth; on s'attend que ce dernier entraine une controverse longue et animée.

Le démocrate du Nebraska, le sénateur Edward Burke, l'un des auteurs, croit qu'un substitut soumis par le sénateurs Francis Maloney, démocrate du Connecticutt, constituera une véritable épreuve pour son bill. Il s'attend à un vote "fort discuté".

D'après le projet de Maloney, si l'enrôlement volontaire n'amène pas sufisament d'hommes d'ici au 1er janvier, la conscription viendrait alors. Les représentants au Congrès se prononcent de plus en plus fermement pour ou contre la mesure de la conscription.

Le représentant Charles Faddis, démocrate de la Pennsylvanie, souleva un comité de la Chambre, hier, lorsqu'il délara que ce sont des agents "de cinquième colonne" et des agents nazis qui nourrissent l'opposition au projet de loi. Le comité déscida d'en finir avec les enquêtes; il se prépare à travailler en chambre close sur le bill.

Le maire n'était pas au courant

TIMMINS (Ont.), le 7. — (D. N. C.) — En réponse aux nombreuses critiques faites contre des membres du Conseil municipal, lors du récent départ d'un groupe de soldats, son honneur le maire J.-E. Brunette a déclaré que ni lui ni les membres du Conseil étaient au courant du départ de ces soldats et que son absence à la gare avait été complètement involontaire.

Le conseiller Wm Roberts, président du comité des relations publiques a également exprimé son regret. M. Roberts ajouta qu'à deux reprises il avait demandé aux officiers recruteurs la date et l'heure du départ des soldats, sans cependant recevoir aucune information exacte.

NOTRE-DAME DU NORD

NOTRE-DAME DU NORD, Qué., le 7. — Le mardi, 23 juillet, la résidence de M. et Mme Philéas St-Hilaire, fut complètement détruite par un incendie, qui s'est déclaré à l'intérieur de la maison. Plusieurs volontaires durent travailler à protéger les constructions voisines.

De retour d'un voyage d'une dizaine de jours à Toronto, Hamilton, Niagara, M. et Mme Roland Morin, (Germaine Lafortune), mariés récement à Rowy.

Mlle Laurette et Geneviève Morin, et leur frère, M. l'abbé A. Morin, de Timmins.

En visite chez M. et Mme Frédéric Paradis et chez M. et Mme Emile Marcoux, dimanche dernier: M. Georges Paradis, de Trois-Rivières, M. Ulric Paradis, de St-Charles, M. et Mme Legros, de Rouyn, M. et Mme Laurent Brillon, de New-Liskeard; M. et Mme Noël Sansoucy, de Belle-Vallée; Mlle Lorraine Paradis, de Rollet.

L'enregistrement national à Sudbury

(De notre correspondant)

SUDBURY, le 7— Plus de quinze compagnies ont déjà répondu à l'appel du régistraire du comté qui leur avait demandé de coopérer à l'enregistrement national qui aura lieu du 19 au 21 août inclusivement. M. l'avocat Serré, registraire pour la partie ouest du comté a déclaré qu'il attendait les réponses de plus de 20 établissements qui ont a leur emploi plus de 25 employés.

Au sujet de l'enregistrement national, M. Serré a ajouté: "Nous avons reçu des instructions spéciales de North Bay et d'Ottawa et nous espérons que tous se feront un devoir de coopérer avec nous. Plusieurs organisations se sont déjà offertes pour transporter aux bureaux d'enregistrement les personnes malades ou incapables de s'y rendre. A l'exception de quelques villages qu'on ne peut enregistrer que par correspondance, toute la région est maintenant prête pour l'enregistrement. Des formules à cet effet arriveront bientôt et seront immédiatement distribuées."

LA COMPAGNIE 2E.

On attend demain l'arrivée de 35 vétérans de Toronto pour la compagnie 2E de la C.A.S.F., de Sudbury et qui remplaceront les 79 soldats qui nous ont quitté en fin de semaine pour rejoindre l'armée canadienne. La compagnie 2E comptera maintenant plus de 250 soldats; à l'heure actuelle elle compte 212 soldats et 8 officiers.

Le choix des 79 soldats qui ont rejoint l'armée canadienne a été fait avec choix. Les deux officiers en charge de ce contingent sont les lieutenants J.-H. Show et J.-H. Mainville.

CONDAMNE A UNE ANNEE DE PRISON

Gordon Ferguson, 28 ans, de Cartier (Ont.) a été condamné à deux reprises aujourd'hui par le magistrat J.-S. Kessock, de la cour de la police municipale. Le coupable aura à faire une année de prison pour chacune des offenses. Le magistrat a également voulu que les sentences données soient purgées d'une manière consécutive et non d'une manière simultanée. Ferguson fut d'abord trouvé coupable d'avoir volé une automobile à main armée appartenant à "Davidson's Garage". La deuxième accusation était un vol commis au poste d'essence "Bibeau" de Warren. L'identification du coupable a été faite par Léon Bibeau et Ernest Laviolette.

VA-ET-VIENT

Ce matin, en l'église St-David, de Noëlville, avait lieu le mariage de Mlle Irène Rochon, fille de Mme Rosalie Rochon, de "Chartrands Corner", à M. W. Carter, fils et M. et Mme W. Carter de Noëlville. Le R. P. J. M. Leclaire officiait à la cérémonie. M. David Rochon servait de témoin à sa fille. Une réception eut lieu à la demeure des parents du marié. Les jeunes époux éliront domicile à "Chartrands Corner".

Le R. P. Wilfrid Girouard, S.J., prédicateur, est présentement au collège de Sudbury. Le prédicateur prendra quelques jours de repos à la maison des Pères Jésuites au Lac Lauzon, avant d'entreprendre une nouvelle tournée de retraites.

Monseigneur Stephen Côté, curé de Chelmsford (On.), a passé ses vacances à St-Barthélémie (Qué.).

Le R. P. Paul da Silva, s.j., arrivait hier au collège de Sudbury.

Les RR. PP. J. Rioux et L. Marquis ont quitté le collège de Sudbury ce matin et se rendront au collège de St-Boniface, Manitoba.

M. l'abbé Joffre Tourigny, vicaire de la paroisse française de North Bay, passe ses vacances dans sa famille à Chelmsford (Ont.).

Le Québec constitue la principale source de granit au Canada

On trouve aussi des gisements dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba et la Colombie-Britannique.

La pierre qu'on extrait dans cette industrie consiste en granit et autres roches ignées cristallines du même genre, utilisée pour la construction, la décoration et l'ornementation. Les gisements en exploitation sont situés dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec, d'Ontario, du Manitoba et de la Colombie britannique.

Une grande proportion du granit produit au Canada entre dans les fondations de routes, dans le ballast permanent des chemins de fer, dans les aggrégats des grandes structures de béton, dans le remplissage des brise-lames et dans les piliers de ponts. La diminution sensible des entreprises de cette nature au cours des années dernières a nui sérieusement à la production du granit. La production est encore loin de celle des années de production maxima mais le rétablissement devrait être régulier, avec reculs temporaires et accidentels.

Dans les provinces maritimes, l'industrie a été relativement peu active, et il y a peu de changements par rapport à l'année précédente. On n'a pas exploité de nouveaux gisements et la production est assurée par les compagnies bien établies.

La province de Québec fournit la majeure partie du granit de construction. Les districts de Stanstead, de Saint-Samuel, du Lac Saint-Jean et de Rivière-à-Pierre sont les principaux producteurs. Le marasme de l'industrie du bâtiment qui dure depuis quelques années a gravement atteint cette partie de l'industrie.

La National Granite, Limited, de Saint-Joseph-d'Alma, comté du lac Saint-Jean (P. Q.), a considérablement augmenté son outillage; elle y a ajouté entre autres appareils, une machine au jet de sable, un appareil en carborundum, des machines à polir, etc., et elle a fort accru son rendement par rapport à l'année antérieure.

Ce sont des carrières de la province de Québec qui ont fourni les matériaux nécessaires à la construction de plusieurs édifices publics, entre autres celui de la Cour suprême à Ottawa, le bureau de poste d'Ottawa, plusieurs édifices en Colombie-Britannique ainsi que les magasins de la T. Eaton Company, à Port-Arthur, Ontario et à Edmonton, Alberta.

Au Manitoba, on a effectué beaucoup de travaux de prospection, à la recherche de gisements de granit de construction et d'ornementation, et une compagnie, la Keystone Granite Quarries, Limited, a découvert plusieurs gisements de granit rouge de teintes diverses et espère créer un débouché pour ce produit.

Le granit à monument est produit dans les provinces maritimes, de même que dans le Québec, l'Ontario, le Manitoba et la Colombie-Britannique. Les débouchés ne sont pas considérables, mais augmentent sans cesse. Dans la première partie de l'année, on a importé une quantité appréciable de pierre de l'étranger, surtout noire et rouge et principalement de la Finlande et de la Suède, mais cette source d'approvisionnement est maintenant tarie. On extrait du granit noir au Canada, surtout dans les environs du lac Saint-Jean, province de Québec, et de carrières situées sur la rive nord du lac Supérieur, c'est un produit qui devrait aujourd'hui trouver facilement un débouché comme pierre d'ornementation. Il existe dans les provinces maritimes, dans le Québec, l'Ontario et le Manitoba, d'autres gisements de "granit noir" qui promettent de fournir une pierre de bonne qualité.

Le granit constitue la roche sous-jacente de grandes régions du Canada et les possibilités de trouver des gisements de pierre convenant aux divers emplois sont fort encourageantes.

Le granit est employé surtout dans la construction des grands édifices, publics et semi-publics, et des maisons d'enseignement.

La production canadienne de granit fut, en 1939, de 985.921 tonnes estimées à $1.737.771, comparativement à 705.307 tonnes d'une valeur de $1.379.417, en 1938.

Nos exportations ont été de 925 tonnes estimées à $10.235 (granit et marbre non polis), comparativement à 657 tonnes évaluées à $5.043 l'année précédente.

On a estimé les importations de granit faites en 1939 à $94.738 comparativement à $99.103 en 1938.

On a importé en 1939 de petites quantités de granit à monument des Etats-Unis et d'Europe, mais il devrait être possible avec le temps de substituer la pierre canadienne à la pierre importée. Les genres de pierre à monument demandés varient, et une catégorie de pierre qui a joui de la faveur du marché pendant un certain nombre d'années peut ensuite être complètement négligée. Actuellement les variétés de granit "noir" et "gris" semblent les plus recherchées comme pierre à monument, mais les diverses teintes de rouge sont encore en vogue dans plusieurs régions.

Maintenant que l'expédition des produits scandinaves a cessé aux Etats-Unis comme au Canada, surgit la possibilité d'un débouché qui mérite une étude attentive de la part des producteurs canadiens de pierre à monument, surtout en ce qui regarde les teintes noires et rouges.

Dans l'industrie de la construction, on emploie les granits colorés plus qu'autrefois, sous forme de plaques polies minces, dont on se sert pour orner les édifices dont le ton dominant doit être enrichi de contrastes.

Les granits canadiens conviennent à tous les usages auxquels ce produit peut servir. Avec une publicité tenace, il n'y a pas de raison pour que cette industrie n'ait pas un bel avenir.

Statistiques Boursières

Pour la semaine se terminant le samedi, 3 août 1940.

VOLUME DES ECHANGES

	Cette sem.	Sem. préc.	Sem. corr. l'an dern.
Industriels	59.886	32.423	64.160
Miniers	36.727	66.709	520.015
Totaux	96.613	99.132	584.175

	Cette sem.	Sem. préc.
Nombre des valeurs cotées	183	170
Hausses	113	74
Baisses	29	38
Mêmes cours	41	58
Nouveaux maxima 1940	1	3
Nouveaux minima 1940	10	3

DIX DES VALEURS INDUSTRIELLES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Cons. Paper	4.947
C. P. R.	3.590
Gen. Steel Wares	2.885
Dom. Steel & Coal "B"	2.571
Price Bros.	2.393
Brazilian Traction	2.301
Fraser Voting Trust	1.910
Abitibi	1.535
Imperial Oil	1.450
Montreal Power	1.257

DIX DES VALEURS MINIERES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Sladen	3.600
Siscoe	3.050
Wood Cadillac	3.000
Home Oil	2.900
East Malartic	2.600
Malartic Goldfields	2.500
Sullivan	2.300
Anglo-Can. Oil	2.000
Duparquet	2.000
Perron	1.700

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine terminée le 27 juillet $699.668

Semaine précédente $836.708

MOYENNES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL

NOTE — SP: services publics; I: industrielles; C: combinées; P: papiers; MO: mines d'or.

	10 SP	20 I	30 C	10 P	15 MO
A la fermeture aujourd'hui	53.9	61.9	59.2	84.90	64.59
La semaine dernière	53.6	59.5	57.6	79.67	63.80
Le mois dernier	50.9	56.8	54.8	74.09	57.09
L'année dernière	66.5	73.1	70.9	71.59	111.34
Changement net sur la semaine	+0.3	+2.4	+1.6	+5.23	+1.19
Maximum de la semaine	53.9	62.4	59.5	87.09	65.86
Minimum de la semaine	53.5	59.6	57.6	80.51	64.80
Maximum pour 1940	69.2	92.2	84.4	152.63	100.81
Minimum pour 1940	50.7	56.0	54.7	66.44	55.16

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p c.; demande, 11 p.c.

MONTREAL, le 7. — La livre sterling: Offre, $4,43; demande, $4,47; Dollar américain: offre, $1,10; demande, $1,11. Franc, non coté.

PARIS—Fermé.

NEW-YORK, le 7. — La livre sterling est montée à 3,94 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes. Le franc n'était pas coté Le dollar canadien était coté à 85 7-8.

EN OR

Dollar américaine: 61.06c.

Dollar canadien: 55.06c.

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici!

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-6089. 86

Chambre à louer 44

CHAMBRE, eau chaude, usage du téléphone. 163 Clarence. 2143-44-185

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

L'INDUSTRIAL PRETE $20 à $500 POUR 15 MOIS

D'APRES un MODE de CONDITIONS FACILES ET DE LONGUE DUREE

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20.	$ 20.	$ 3.57	6
50.	50.	6.82	8
100.	100.	9.46	12
250.	250.	19.46	15

Les mensualités (faites sur cédule) comprennent tous les frais. Pas d'endosseur. Pas de rabais. Le plein montant de l'emprunt promptement et confidentiellement. Tarif autorisé par une loi du Parlement. Intérêt exigé seulement sur le solde en suspens.

INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
48, rue Rideau — Tél. 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livrés partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95, rue Georges Ottawa. Tél. 4-0417

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Perdu-trouvé 13

SAMEDI, épinglettes, perles, brillant et saphir. Retourner Chambre 311, 18 Rideau. 2139-13-183

GILET vert, pour homme, grandeur 34, dimanche route Deschênes, Hull. Retourner M. Lacroix, 45 Châteauguay, Hull. Récompense. 2140-13-183

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

MENAGERE recommandée entre 25 et 35 ans. Appartement moderne, côte de sable, pouvant prendre charge maison, mari et femme travaillant, 3 enfants à l'école en septembre, bébé 7 mois. Salaire $20. S'adresser case 15, Le Droit. 14-183

PETIT APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffées, ou des chambres non meublées. Mentionner prix, Hull ou Ottawa. Ecrire case 30 Le Droit, Ottawa. 14-J.N.O

Servantes demandées 15

OUVRAGE GENERAL, soin d'un enfant, références exigées, Wrightville. Tél. 2-0946. 2125-15-182

SERVANTE générale s'adresser à 49 rue Electric, Ottawa. Tél. 3-4420

SERVANTE pour soins du ménage. S'adresser 22 Chapel 2145-15-183

BONNE à tout faire, famille de deux personnes. S'adresser 521 King Edward, Appt. 2. 2142-15-185

BONNE à tout faire. S'adresser 192 BRONSON. 2144-15-183

Agents demandés 18

VENDEURS EN CONFECTION — Faites plus d'argent avec la plus vieille maison de confiance "LA FAYETTE". Ligne insurpassable au Canada d'habits et paletots faits sur mesures. Plus hautes commissions. Habits et Boni Gratuits. Gros assortiment pour l'Automne et l'Hiver 1940-41 maintenant prêt. Ecrivez à présent. TAILLEURS LA FAYETTE, B. P. — 1404., Place d'Armes, Montréal.

VENDEZ CHAPEAUX ET CASQUETTES. Gros Profits. Peu importe ce que vous vendez actuellement. Vous pouvez ajouter à votre ligne Chapeaux et Casquettes. Assortiment Gigantesque. Prix populaires. Chaque homme un client. Catalogue de Luxe absolument Gratuit. Ecrivez pour le vôtre aujourd'hui. Chapeliers Stanley, B. P. — 115, Station N., Montréal.

HOMMES DEMANDES IMMEDIATEMENT! Vendez les célèbres produits ETIQUETTE ROUGE. Tout votre temps ou une partie. Paye hebdomadaire et coopération de vente. Aucun déboursé de votre part. Pépinières Dominion, Montréal. — 155-F. 18

A louer 38

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

EASTVIEW, logis de 3 pièces, éclairé, $17. S'adresser, 9, Brown Eastview, 3-6194. 77939-38-186

LOGIS, 4 pièces, prix raisonnable. S'adresser à 309, Champlain, Hull. 2124-38-183

Appartements à louer 39

APPARTEMENT de 6 pièces, chauffé, à 29, Langevin, Hull. Signalez 2-2290, avant midi, ou le soir entre 5 et 7 heures. 78012-39-184

Terre à vendre 33

100 ARPENTS cultivables, 100 en bois. Termes faciles. S'adresser, Alfred Chénier, Cantley, Québec. 77712-23-185

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR bilingue, certificat 2e classe. Ecole séparée de village. $800. S'adresser, Jos. Courchesne, sec., Alban, Ont. 77736-21-187

INSTITUTRICE bilingue, certificat 2e classe. $750, classe des petits, $800, haute classe. S'adresser, Jos. de Blois, Frederick-House, Ont. 77835-21-186

INSTITUTRICE capable d'enseigner le cinquième cours, connaissance de la musique préférée. S'adresser à M. Po..mier, Rivière-Veuve, Ont. 2112-21-184

HOLLAND, Ont. On demande un instituteur d'école publique avec certificat de 1ère classe, doit parler couramment français et anglais. Salaire $800 par année. Envoyer vos demandes en anglais à Herb Prior, secrétaire, Potter, Ont.

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR avec expérience, certificat 2e classe, pour école publique No 2 Caldwell. S'adresser à M. Armand Ethier, sec., Verner, R. R. No 1, Ontario. 77459-21

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, salaire $650. S'adresser à H.-P. Boulanger, secrétaire, Rutherglen, Ont. 77999-21-190

DEUX INSTITUTRICES, 1ère et 2e classe, pour école No-I, village Val Rita. Salaire pour principale $800, l'autre classe des petits, $750 Wm Ouimette, Val Rita, Ont. 78033-21-184

INSTITUTRICE, 2e classe, expérience, école séparée No-6, Lochiel. S'adresser, Mlle Germaine Ouellette, R.R. 1, Alexandria, Ont. Tél. 16-r-5. 78029-21-185

INSTITUTRICE, pour école publique No-5, Kirkpatrick, certificat bilingue, 2e classe, expérience. Salaire $800. S'adresser, Laurent Girouard, sec. R.R.2, Verner, Ont. 78054-21-188

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, certificat 2e classe, salaire $800. S'adresser Léo Charron, R. R. 2, Verner, Ont. 78055-21-186

INSTITUTRICE bilingue, certificat 2e classe, pour classe de petits, dans village, salaire $600. S'adresser, Rév. Eugène Descombes, curé, sec. Norembega, Ont. 78053-21-188

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, certificat 1ère ou 2e classe de l'Université d'Ottawa. Salaire $800. Instituteur de préférence. S'adresser, J.-Alb. Pouliot, sec., Ecole No 3, Eilber, Mattice, Ont. 78073-21-184

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, pour classe de 12 élèves. Salaire $650. S'adresser, Omer Nadeau, ptre, Ryland, Ont. 78071-21-184

Bureaux à louer

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin. Hull. Tél. 2-7884.

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHE Royal spécial, neuf, clavier bilingue, garanti. $25. Nous réparons, louons et vendons les dactylographes. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412.

Automobiles 54

CAMIONS usagés à vendre: à ridelles, pickup, 1932 à 1939, tous en excellent état mécanique avec de très bons pneus, bas prix, conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, Laval, 2-7813. 54

ROUTIERE Ford 1931, licence 1940, pneus neufs, parfait état, $130. S'adresser à 75, Wright, en haut, Hull. 54-184

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, bateries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNO

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

A vendre 25

BOIS D'OEUVRES ET DE CONSTRUCTION

BARDEAUX et lattes, $2.75 le M.; planche murale $30.00 le M., bois à planchers $35 et plus. Bois brut $25. Papier à toiture et construction. Un vaste assortiment de bois usagé, toutes les grosseurs et longueurs. Ouvrage usiné à prix raisonnables. 8-5205. M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BOIS de construction, **BARDEAUX GROS PAQUETS**, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-JNO

BOIS de construction, **portes, châssis**, bardeaux, $2.60, lattes $3.00, planches isolantes **$36.00. AMYOT ET FILS, Hull, 2-8637.**

ACHETEZ au comptant aux prix réguliers des peintres et procurez-vous une salopette gratuite. Aubaine pour vous M. le peintre. Avec chaque achat de $10 et plus, de peinture, tapisserie, pinceaux et articles pour peintres. Paint Service Limited, 223, rue Queen. JNO

ARTICLES DE PLOMBERIE ET PEINTURES

UN VASTE assortiment d'articles neufs et usagés: baignoires, éviers, cabinets, lavabos, tuyaux, raccords etc. Peinture de bonne qualité, $2.00 le gallon et plus. Email spécial à véranda, 98c la pinte. Informez-vous de nos prix. 8-5205. M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

SPECIAL. Moteurs détachables "Johnston", à vendre. Aussi à louer. Cayer & Frères, 82 Duke. 25

MACHINE à laver en bonne condition, $20, $25; berceuses, $1.39, avec bras, $2.95. 93, rue du Pont. 25

ARTICLES de plomberie, **usagés**, neufs, baignoires, éviers, **lavabos**, raccords de tuyaux. **Plumbing and Glass Supply, 31 Duke. 3-8758. 1 ms**

MEUBLES USAGES: Mobiliers chesterfield-lit, $63; mobilier studio, $52.50; studio (seul), 18; cabinet argenterie, $7.95; piano, $25; rangette, $8.95. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

1 SEULEMENT, couseuse en osier, $7; 1 seulement, matelas à ressorts intérieurs; pianos $15 et plus; 2 seulement, divans-lits chesterfield, $15 chacun. Cecil Lea... Co., 712 Somerset.

LINGE usagé de toutes descriptions et aussi chaussures. S'adresser, 68, rue York, ou signalez 3-0458. 25

ECZEMA, psoriasis et autres affections de la peau, soulagés. Thuna Balsam Remedies, 368 Bank. Tél. 2-6368 25-1 ms

SOFA-LIT studio Hubert, $20. Caplan's Trade-in-Furniture Store, 86, Georges. 25

TABLETTES fermées d'épicerie, show case, comptoirs, 73, St-Jacques, Hull. 25-184

AMEUBLEMENT salle, 3 morceaux. $5. Caplan Trade-in-Furniture-Store, 86 Georges. 25

AMEUBLEMENT salle à diner, chêne. Signalez 3-7603. 2141-25 185

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

SALON de beauté Hollywood, sous la gérance de Mlle Colombe Durocher. 3-8651. 75-188

"Fumigateurs et Exterminateurs"

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c. Extermine punaises, mites, coquerelles, grillons, puces, poux, tiques. **CHEZ EATON, TAMBLYN, SIMPSON**, marchands locaux, ou Derpo Products, Toronto.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

COACH DODGE de 1933
$299
OTTAWA MOTOR SALES
PARC DES AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank, 2-3710
Salle d'autos neufs
860, rue BANK — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7, $7.50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5.50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2.50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde; bois mou de corde $6. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

SLAB pin ou pruche, $5.50, slab mélangée $5, voyage $1.50 et $2.00. A. Vandeboncoeur. 2.5545. 74

BOIS MOU, coupé, voyage, $1.50, $2.00 la corde, $5.00. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-JNO

SLAB de pin, sec, $4.50 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

BOIS mou à la corde, au volage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767. 74

STE-ROSE DE LIMA

(De notre correspondant)

Le 29 juillet à 6 heures en l'église de Ste-Rose de Lima était célébré le mariage de Mlle Annonciade Campeau, file de M. et Mme Eucher Campeau, à M. René Carrière, fils de M. et Mme Delphis Carière, de Gatineau Mills.

M. Campeau accompagnait sa fille et M. Carrière servait de témoin à son fils. La mariée était ravissante dans un costume rose avec grand chapeau. Après la bénédiction nuptiale, il eut réception chez les parents de la mariée. M. le curé J.-O. Labelle était au nombre des invités. M. et Mme Carriere partirent ensuite pour un voyage à Montréal, Trois-Rivières et Québec.

A leur retour, ils éliront domicile à East-Templeton.

MM. Nap. Marenger, Henri Desjardins, Léo Beauchamp faisaient un voyage à Montréal, dernièrement.

M. et Mme Emile Verner et leurs enfants Louis-Joseph, Paul-Emile, Jeannine sont retournés à Labelle après avoir passé quelques jours chez Mme Verner et autres parents.

M. et Mme Jean Crevier, de Montréal, visitaient des parents jeudi dernier.

Mlle Jeanne-d'Arc David se rendait à Val-des-Bois, samedi dernier, pour assister au mariage David-Faubert.

M. Aurèle Proulx, de Val-des-Bois, était de passage à Ste-Rose mercredi dernier.

VENTES A L'ENCAN HEBDOMADAIRES
2.500 chevaux
12 août, 19 août, 26 août, 2 septembre, 9 septembre, 16 septembre et 23 septembre
VENTES PARTICULIERES
TOUS LES JOURS

Près de 2.00 chevaux pour travail ordinaire, de ferme et de traits, y compris un grand nombre de chevaux acquis du gouvernement français par l'achat de toutes leurs commandes au Canada. L'âge de ces chevaux varie entre 4 à 10 ans, et leur poids moyen, entre 1.000 à 1.800 livres. La plupart pésent de 1.200 à 1.500 livres. Ce sont des percherons, des chevaux de race belge, clydesdale et canadienne-française.

300 chevaux de cavalerie, tous domptés pour le harnais et la plupart pour la selle.

200 poulins de 1 et 2 ans de race canadienne-française et pour le trait.

Nous invitons spécialement les marchands de chevaux à venir à ces ventes hebdomadaires et à acheter les chevaux dont ils ont besoin aux prix de leur évaluation. Si des gens de votre localité ont besoin de chevaux, informez-vous, et nous comblerons ces demandes. C'est, sans aucun doute le plus grand nombre de chevaux offerts en vente en une seule fois et ce qui est plus au prix de leur évaluation.

Les ventes seront tenues sous abris, pluie ou beau temps, et commenceront à 9 h. 30 a.m.

Conditions: comptant.

200 étalons et juments pédigrés, poulins et pouliches seront offerts dans des ventes particulières à des prix alléchants. — Percherons, races: belge, clydesdale, canadienne-française, chevaux de louage, de fiacre et de race ordinaire.

FERME ARNOLDWOLD,
Grenville, Québec.

BOUCHETTE, Qué.

BOUCHETTE (Qué.), le 7—(D. N. C.)—A l'occasion du départ de notre curé, M. l'abbé J.-A. Latour, pour sa nouvelle cure de Ferme-Neuve, les paroissiens ont tenu à lui exprimer leurs regrets par l'intermédiaire du maire R. Saumure. Après quoi, Mlle Lise Patry lui a offert une bourse au nom de tous. M. l'abbé Richard de Blue Sea remplacera M. Latour comme curé de Bouchette.

FEUX DE FORETS

L'imprudence de certaines personnes passant par la forêt a été cause dernièrement de feux de forêts. Le 23 juillet dernier, un feu de forêt s'est déclaré sur la propriét éde M. J. Lacroix. Ce n'est qu'après un dur travail que des volontaires sous la direction du garde-forestier Richard réussirent à maitriser les flammes.

Deux jours plus tard, un autre incendie du même genre eut lieu sur la propriété de M. H. Tremblay. Le feu fut rapidement maitrisé et les dommages n'ont été d'aucune importance.

EN VOYAGE

Bouchette avait l'occasion de recevoir il y a quelques jours quelques jeunes gens qui ont visité la Lièvre et la Gatineau sous la direction de George MacDonald. Ces jeunes gens de 13, 14 et 15 ans sont: Mitchell Bourke, B. Hall, Allan Gordan, John Millan, de Montréal, et Sam Gilmour, de Pittsburg.

HAWKESBURY, Ont.

(De notre correspondant)

John W. Wilson, âgé de 25 ans, de Sheridan, Ont., est actuellement à l'hôpital du docteur E.-P. Kelly, de Hawkesbury, souffrant de blessures subies lors d'un accident survenu dimanche matin. Son état est grave. Il souffre de blessures à la tête et à une épaule. Selon la police provinciale, M. Wilson qui est employé par l'Ontario Electric Commission se dirigeait du côté de la route de Vankleek Hill et ne vit pas à temps la courbe. Il donna alors sur un poteau. Sa voiture est considérablement endommagée.

Va-et-vient: —

Mlle Pierrette Charbonneau, fille de M. et Mme H. Charbonneau, de Hawkesbury, passe une partie de ses vacances chez son oncle, M. et Mme Elori Séguin, de L'Orignal.

M. et Mme Eugène Leroux, de Hawkesbury, étaient en visite chez des parents à Hull, samedi dernier.

M. H. St-Laurent, de Montréal, était de passage, à Hawkesbury, en fin de semaine.

Mme Lucien Leclair, de Hawkesbury, était en visite chez des parents à Hull, samedi dernier.

Mlle Françoise Decoeur, de Montebello, était en visite chez des amis à Hawkesbury, dimanche.

Mlle Jeanne-d'Arc Julien, de Montréal, était en visite dans sa famille, M. et Mme Noé Julien de Hawkesbury, la semaine dernière.

LAC STE-MARIE, Qué.

(De notre correspondant)

M. Dorval Bertrand, élève de Mlle Annette Beaudoin, a obtenu son certificat de 7ème.

M. et Mme F. Laflèche, M. et Mme Séguin, M. et Mme Dufresne, M. et Mme Lacoste, d'Ottawa, passent quelques jours chez Mme Boily.

Etaient de passage ici dimanche dernier: Mlle M. Dufour, Mlle M. Legault, Mlle C. Rouleau, M. C. Dumont.

M. et Mme A. Larose, Mme Larose sont retournés à Hull après avoir passé quinze jours de vacances chez M. C. Morin.

M. et Mme Duguay, M. et Mme Bourgeois, de Hull, M. et Mme Bernier, étaient de passage ici cette semaine.

Blue Sea Lake

BLUE SEA LAKE (Qué.), le 7—(D. N. C.)—Le dimanche, 4 août, en l'église paroissiale avait lieu une réunion des paroissiens pour dire adieu une dernière fois à M. le Curé Richard. Comme on le sait, ce dernier a été nommé curé de Bouchette et remplacera M. le curé Latour devenu curé de Ferme-Neuve. Au début de la séance on entendit du chant exécuté par les enfants de la paroisse. Mlle G. Bénard, au nom des paroissiens fit lecture d'une adresse. M. le curé remercia les paroissiens.

Des orateurs distingués tels que le R. P. Louis Taché, c.s.sp., M. le juge E.-R.-E. Chevrier et Me Alexandre Taché, avocat, ont également pris la parole.

DECEDE

Nous apprenons avec peine la mort subite de M. Omer Lefebvre, boulanger de Messines, survenue dimanche après-midi. M. Lefebvre comptait un grand nombre de parents et d'amis à Blue-Sea. A la famille éprouvée nous offrons nos condoléances.

Mme A.-R. Caron, d'Ottawa, et son neveu Guy Bernier sont en promenade ici pour quelque temps.

— SPORT —

Nap. Lajoie

Grâce à M. Horace Lavigne, éminent directeur des Sports à LA PATRIE, nous servons le dessert suivant aux fervents du baseball.

La présente lutte, dans la ligue Américaine, entre les clubs Détroit et Cleveland, rappelle une autre dispute, remontant à un quart de siècle, entre deux étoiles, qui endossaient alors les livrées de ces clubs. Outre le jeu excessivement brillant de ces virtuoses sur la défensive, c'est surtout à l'attaque qu'ils se faisaient remarquer. Le coup de bâton de Napoléon Lajoie et de Tyrus Raymond Cobb est resté légendaire et la rivalité entre ces deux monarques du bâton fut poussée à son point d'acuité le plus vif lorsque les deux puissants cogneurs finirent à une décimale près sur un pied d'égalité pour la première position de leur circuit. Cobb l'emporta par une fraction de point et il reçut une automobile comme récompense de son travail au bâton. Les partisans de Lajoie ne se tinrent pas pour battus et ils présentèrent à leur favori une luxueuse machine.

La carrière de ces virtuoses du losange a été éblouissante et elle leur a mérité d'emblée d'entrer au Panthéon du Baseball avec quelques autres Immortels du Losange. Rarement vit-on duel plus aigu, plus acéré entre joueurs de baseball, dont la lutte éclipsait parfois la rivalité des clubs de tête à remporter les honneurs de la ligue Américaine. Lajoie, dont le "cognomen" servit à baptiser les Indiens pendant une décade, puisque le Cleveland fut longtemps appelé les "Naps", fut probablement le plus dynamique joueur de son temps. Sans parler de sa grâce naturelle au deuxième but, il possédait un tonitruant coup de bâton, qui faisait le désespoir des lanceurs et des voltigeurs adverses. Il frappait aussi naturellement qu'il évoluait autour du deuxième but, mais s'il gardait sa souplesse pour la défensive, il réservait sa détente musculaire pour le marbre, où son bâton rencontrait la balle pour l'expédier au loin et très souvent pardessus les palissades en des lieux inaccessibles aux joueurs de champ.

On a dit de Lajoie qu'il fut le joueur le plus élégant de tous les temps. On a pu s'en rendre compte lorsqu'il prit la direction des Leafs de Toronto, après avoir terminé une longue et fulminante carrière dans les majeures. Même à un âge avancé (pour un occupant du losange), Nap laissa encore apercevoir un aspect sensible de sa puissance. Au terme de son long stage sur le losange, il brilla encore pour le club de la Ville-Reine et le Franco-américain laissa partout où il passa des regrets. Le plus vif de ces regrets c'est de n'avoir pas vu le Goliath du baseball terminer ici même sa carrière, dans une ville où se parlait la langue de ses aïeux. Il n'eut pas ce bonheur et il déclara, en une couple de circonstances, toute la joie, qu'il aurait savourée de finir à Montréal ses jours athlétiques. "Larry", comme on l'appelait également, aurait été idolâtré dans la métropole, où il se serait créé d'innombrables relations.

Son exploit le plus imposant fut probablement accompli au cours d'un double contre les Browns de Saint-Louis, le dernier jour de la saison, où il contesta avec tant d'acharnement la palme du bâton à son dynamique rival, Ty Cobb. Il fallait, en venant au bâton huit fois, au cours de ces deux joutes, frapper autant de fois la balle en lieu sûr. C'était une tâche herculéenne, quasi-impossible. Tout de même, au cours de la première partie, Nap réussit à s'attribuer quatre coups sûrs, frappés tous dans la direction du troisième but. Il avait, avec sa perspicacité bien reconnue, flairé une chance d'abattre sa lourde tâche en concentrant ses efforts offensifs vers le secteur du troisième but. Dans la deuxième joute, Lajoie déjoua encore trois fois l'occupant de cette position. Avec un total de sept coups sûrs consécutifs, et entrevoyant la première position de sa ligue comme cogneur, il fut frustré dans sa dernière tentative par un retrait au premier but, considéra douteux par des centaines de spectateurs.

Lajoie plaçait la balle où il le voulait. Il commença par déjouer le troisième but en frappant des roulants attardés à se rendre à lui, vu la position normale prise par ce joueur sur la lisière du losange. Nap modifia sa stratégie lorsqu'il vit son rival se rapprocher afin de n'être plus pris de court par les roulants vers le troisième. Mais Lajoie se mit à lui passer la balle par-dessus la tête, de sorte qu'il tint ce pauvre bougre sur les nerfs du commencement à la fin de l'après-midi. On accusa, par-dessus le marché, ce dernier de conspiration pour aider Lajoie à réussir son plan, bien que des preuves tangibles ne soient jamais venues étayer cette prétention. Le désarroi, dans lequel évoluait le troisième but, et la responsabilité écrasante qu'il endossait sur chaque coup, que lui destinait Nap, suffisaient bien à aider ce dernier, mais de façon involontaire et parfois ridicule. Aujourd'hui, Lajoie vit en Californie, dans une aisance, qu'il a su acquérir sur le losange et conserver sagement pour ses vieux jours.

AU SUJET DE DIZZY DEAN

Jérôme "Dizzy" Dean atteignit son plus haut sommet comme lanceur, en 1934, lorsqu'il fut grandement responsable de la 1ère place de la ligue Nationale occupée par son club des Cards de St. Louis. Dans la série mondiale, il remporta deux victoires pour son club qui gagna le championnat sur le Détroit. Cette saison là, Dean gagna 30 parties et n'en perdit que 7.

Il commanda les plus hauts salaires dans le baseball à cause de sa valeur et à cause de sa qualité d'attraction. L'an dernier, il retira $20.-000 et ne gagna que 6 parties. En 1940, il parvint à décrocher un salaire de $10.000 alors que l'on savait qu'il était fini.

LE SURNOM DE "DIZZY"

Dean reçut son surnom de "Dizzy" d'un instructeur des White Sox de Chicago. Cet instructeur avait vu Dean retirer au bâton la plupart des White Sox, dans une partie d'exhibition, au printemps de 1930, et il s'était mis à dire que "ce jeune homme rend les frappeurs "dizzy".

Né à Lucas, Arkansas, selon un livre de statistiques, et à Holdenville, Okla., selon un autre, Dean fit ses débuts avec le St.-Joseph de la ligue Western. Il gagna 17 parties puis alla au Houston. Après 14 parties avec le Houston, les Cards de St-Louis lui donnèrent un essai. Mais il lui fallait plus d'expérience. Il fut renvoyé à Houston et il gagna là 26 parties pour terminer en tête des lanceurs du circuit.

A sa première saison avec les Cards, Dean gagna 18 parties. Il suivit, l'année suivante, avec 20, puis avec 30, 28, 24 et 13. Avec les Cubs de Chicago, Dean gagna 7 parties en 1938 et 6, l'an dernier.

C'est son bras malade qui précipita la chute du "citron" de $185.-000. Il a lancé avec brio, de temps à autre, mais presque toujours, on a dû le retirer du monticule.

Dean est, aujourd'hui, dans les mineures mais il n'est pas découragé, loin de là. Il ne l'a jamais été de fait, et il espère revenir dans les majeures. Qui sait?

Club d'étoiles contre Malartic

MONTREAL. — Dave Lambton, lanceur gaucher de Ste-Anne, Johnny Pomorski, champion non défait comme lanceur de Verdun Leaf et Charlie Larivière, receveur de Sainte-Anne formeront la batterie des All Stars de la City Senior Amateur Baseball League qui rencontreront les joueurs de Malartic, P.Q., dans la partie au bénéfice de la Croix Rouge vendredi soir au Parc Atwater.

Le président Don MacIntyre a annoncé aujourd'hui et les deux lanceurs et le receveur furent choisis par les divers gérants des clubs. Le choix de Lambton marque sa quatrième fois consécutive à être choisi sur une équipe d'étoiles.

VERDUN EST SCALPE

MONTREAL. — Pendant trois périodes, le Verdun Big Leafs a été capable de tenir la fameuse équipe de crosse Indienne à Caughnawaga, mais les joueurs du club de Jos. Beaudry, n'avaient pas joué de partie l'après-midi cette année et ils ont été défaits quand les Indiens comptaient six points dans la dernière période pour gagner par 16 à 9.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Sortilège de Venise

par EDOUARD DE KEYSER

No 2.

Si Mme de Francoule fronça imperceptiblement les sourcils, ce ne fut pas à cause du français relâché de la dernière phrase, mais parce qu'elle pressentit que la nouvelle ennnuyeuse les concernait tous.

— Je viens de recevoir une lettre de Venise.

— De votre tuteur? Et que dit-il ce bon monsieur?

Il m'ordonne de quitter Paris sans retard, pour aller habiter avec sa mere et lui.

Les sourcils de Mme de Francoule se rapprochèrent davantage. Elle savait pertinemment que Jeannille valait quinze millions et, depuis le désastre des fortunes américaines, elle avait jeté son dévolu, avec condescendance, sur sa modeste dot gauloise.

— Cet homme est fou, répliqua-t-elle sèchement, Son prétexte?

— Il craint que la vie trop mondaine de Paris ne me soit nuisible Je suppose qu'il espère me marier selon ses goûts.

Le rire qui souligna ces mots fut bref, incisif. Il cravachait M. Brion verrier à Venise, nommé tuteur par respect pour une volonté testamentaire

— Avez-vous la lettre? demanda Mme de Francoule.

Jeannille ouvrit son sac à main donna la feuille déjà froissée et attendit la fin de la lecture.

— Mme de Génébrières m'a conseillé d'obéir reprit-elle.

— C'est une sage personne. Elle fait honneur aux vicissitudes de la noblesse française répondit la lieutenante de louveterie qui, au fond, trouvait ridicule de s'en tirer en prenant une pensionnaire, et de laisser un fils au Sénégal lorsqu'il était beau, pouvait faire merveille aux dragons et sauver l'éclat des armoiries par un mariage soigneusement choisi.

— Quel est votre avis, madame?

— Hélas! petite Jeannille, je voudrais vous dire autre chose, car je vous aime comme ma fille, mais je ne vois pas deux solutions.... Pourtant il me semble utile de parler un peu de toutes ces choses que par délicatesse, j'ai toujours laisé sées dans l'ombre.. Ce monsieur.. Brion, je crois.... le connaissez-vous?

— Je n'ai pamais voulu le voir.. Ma mère est morte lorsque j'avais trois ans. J'en avait quinze quand j'ai perdu mon père.

— Votre tuteur s'est-il occupé de vous?

— Je le reconnais. Mais un tuteur, sur tout dans mon cas. est un agent d'affaires..

— Qui prend sa commission soyez-en sûre.

— Je n'en sais rien.

— Quel âge a-t-il?

— Assez vieux, sans doute. Je tiendrai compagnie à une femme de quatre-vingts ans..

La porte s'ouvrit, Guy de Francoule entra, monocle à l'oeil, cheveux noirs abondamment gominés. Il joignait à une bouche légèrement cynique, l'attrait d'yeux profonds et rêveurs.

— Jeannille! Cette surprise!... s'écria-t-il.

— Pas une surprise.. Un ennui

Il gardait la main de la jeune fille entre les siennes et se tournait vers sa mère. D'un trait, Mme de Francoule lui raconta l'événement. Il n'eut pas la réserve qu'elle avait observée.

— Inutile de nous la dissimuler, c'est contre nous qu'il manoeuvre, fit-il froidement. Il a appris—je devine en cet homme l'âme d'un mouchard—que nous avons formé le dessein d'ouvrir notre famille à Jeannille. Il a pour elle d'autres vues, probablement. Quelque protégé à caser...

— Il perdra son temps, répondit Jeannille avec un pâle sourire.

— J'y compte bien, fit-il en enlevant son monocle. Voulez-vous un conseil, Jeannille? Rentrez rue Pierre-Charron. Bouclez vos malles. Télégraphiez à ce malotru que vous prenez le train.

— Comment? Vous...

— Avant huit jours, j'arriverai là-bas.

— Oh! le tour sera bien joué.

— Il ignore le marchand de verre, que nos cousins de Castelsagrat habitait le Grand Canal. Ils ont loué un "palazzo". Ils seront ravis de me voir, et, plus encore, du bon tour que nous réservons tous deux à cet opportuniste.

Jeannille partit réconfortée. Une fièvre de bataille l'animait. Elle s'amuserait puisque Guy se mettait de la partie. Ce voyage tournait à la perfomance sportive. Ils apprendraient au tuteur ce que valent les jeunes gens modernes. Ses dix-neuf ans et les bingt-trois ans de Guy formaient un "team" imbattable pour le match qu'ils allaient engager.

Quant au candidat que M. Brion présenterait, sans doute, il serait fort surpris de se trouver un duel sur les bras.

— Ainsi, j'envoie leur championnat au diable, et je file vers l'Italie, conclut Guy en allumant une cigarette. J'aime autant cela.

Sa mère quitta la fenêtre par laquelle elle avait suivi la sortie de Jeannille Champagnac.

— Charmante... Et un peu humoristique, dit-elle du bout des lèvres. Elle laisse traiter ce Brion de marchand de verre, comme si son père n'avait pas gagné ses millions de ... voyage à Venise est une perspective attrayante pour tous. Le tracas, c'est que nous devrons encore emprunter.

Le geste désinvolte de Guy prouva qu'un peu moins, un peu plus...

— Qu'espères-tu à Venise?

— Faire pièce au tuteur. Au besoin, lui montrer qui je suis. Je reviendrai fiancé à la belle Jeannille.

— Lui as-tu dit que tu l'aimes?

Il éclata de rire:

— Ma parole, maman, vous retardez. Faire une déclaration, ce n'est pas moderne...

— Et elle? Qu'en penses-tu?

— Elle attend notre demande. Nous sommes de bons camarades. L'aventure ne demande pas davantage...

II

"Heureuse connaitre Venise. Arriverai demain, Simplon - Express". Jeannille relut le texte.

— Ma dépêche se moque déjà de lui, pensa-t-elle.

Elle remonta dans son cabriolet pour la porter à la poste et aller retenir son compartiment de "sleeping".

L'aventure devenait plaisante. Elle connaitrait Venise dans des conditions qu'elle n'avait pas espérées. Il s'agissait, somme toute, de mater le vieux bourgeois, de lui faire payer assez cher son outrecuidance, de visiter la ville avec un combagnon amusant qui l'introduirait dans la société vénitienne à laquelle ses cousins de Castelsagrat devaient être mêlés.

Avril, dur aux Parisiens, ouvrait la belle sason de l'Adriatique, et pour peu que l'aventure durât quelque temps, Jeannille profiterait du Lido. Elle reviendrait à Paris pour se marier avc Guy de Francoule.

Il lui en avait parlé vaguement, elle n'avait pas dit non. C'était donc une affaire conclue.

D'après elle, son arrivée chez le tuteur, le ton qu'elle prendrait sans retard, certaines choses qu'elle prendrait sans retard, certaines choses qu'elle lui dirait en face, suffiraient à le rendre maniable Dès le premier jour, elle assurerait sa liberté entière et, ma foi, s'il lui prenait la fantaisie de pousser jusqu'à Rome ou à Naples...

Il ne prévoyait pas, ce M. Brion, qu'on allait s'amuser à ses dépens

Elle passa l'après-midi au golf de Cloud, puis alla chez une amie, annonça son départ pour Venise, ce qui fit sourire discrètement, car Francoule avait déjà fait connaitre son projet de voyage. Une jeune fille plus taquine que les autres glissa même de subtiles félicitations. Lorsqu'elle rentra, une giboulée saupoudrait Paris de neige fine, qui fondait en touchant le sol. De tout l'hiver, il n'avait pas neigé.

Elle n'aurait pas détesté faire le voyage d'Italie en compagnie de Guy, et elle ignorait que le départ du beau garçon était retardé par les stupides questions financières.

Au Ranelagh, un tel voyage se "préparait", au sens strict du mot.

Mme de Génébrières l'accompagna jusqu'au train. Perdant un sérieux appoint pour étofier ses revenus, elle était pourtant heureuse d'une décision qui éloignait Jeannille du danger.

Mlle Camapgnac aimait la gare de Lyon, par laquelle elle avait déjà gagné Chamonix, Juan-les-Pins et le Cap Ferrat. Lesplaques des wagons bleus portaient des nocs impressionnants: Trieste, Belgrade, Sofia-Stamboul qui donnaient envie de s'évader.., très loin. Le "dining-car" avait un aspect accueillant, familial. Il ferait bon diner sous ses abat-jour rouges

Présentant que Mme de Génébrières serait à la gare, Guy s'était abstenu d'y paraitre. Il était convenu que dix minutes avant le départ, Jeannille l'appellerait au taxiphone. Ils se firent là un adieu assez banal, qui somme toute, assurait à Francoule les quinze millions de dot.

Il n'en demanderait pas davantage. Au surplus, il était heureux que Jeannille fût belle, plus heureux encore de l'être lui-même, ce qui lui promettrait bien des distractions.

(A suivre)

MUSSOLINI MASSE DES TROUPES À LA FRONTIÈRE LIBYENNE

(Suite de la 1ère page)

500.000 HOMMES

L'Italie a 500.000 soldats indigènes et blancs en Afrique, et plusieurs de ses légions sont mécanisées et munies d'équipement modernes, pendant que les troupes de la Grande-Bretagne sont bien inférieures en nombre.

Les Anglais s'attendent à ce que les Italiens, qui ont envahi la colonie de Kenya, la Somalie anglaise et l'Egypte, s'avancent à certaines distances avec leurs troupes mécanisées, mais qu'à la fin ils seront victimes des rigueurs de la campagne africaine et le céderont aux Anglais, qui ont une longue expérience dans les batailles coloniales.

"PAS FACILE"

L'avertissement que la tâche des Anglais ne sera pas facile en Afrique vient du "Daily Express", de Lord Beaverbrook, ministre de la production des avions, qui est devenu la semaine dernière membre du cabinet de guerre du pays. "Nous devons nous attendre, dit-il, à quelques succès italiens, car la Grande-Bretagne doit assurer la chute finale de l'empire africain de Mussolini, en coupant les vivres venant d'Italie, et se préparer à résister à une invasion ici."

Les Anglais amoindrissent l'importance d'une invasion par les Italiens de la Somalie anglaise. On présume qu'en Egypte les Italiens tenteront de gagner l'est, dans la direction du canal de Suez.

Bien que les troupes anglaises soient moins considérables que les troupes italiennes, les Anglais contrôlent cependant l'approvisionnement d'eau, et ils estiment que de petites unités d'anciens combattants peuvent finalement repousser les attaques de forces plus nombreuses.

Des dépêches anglaises disent que les forces de la Somalie, qui sont maintenant mécanisées, ont livré un rude combat contre des forces supérieures en Somalie anglaise, avec le secours des avions de bombardement de la Royal Air Force, qui bombardèrent les Italiens.

La Royal Air Force et des renforts africains sont prêts au combat à Aden, au Soudan anglo-égyptien et à Kenya, dit-on.

Les forces aériennes anglaises et italiennes en Afrique possèdent un nombre d'avions à peu près égal.

L'"Express" exprime l'opinion que le contrôle anglais de la Méditerranée et de la mer Rouge sera au préjudice de l'Italie.

LA DEFENSE

Les préparatifs "pour résister à une invasion ici" vont leur train.

Il y a eu accalmie dans l'activité aérienne allemande au-dessus de la Grande-Bretagne hier soir et ce matin. Des avions ont été aperçus hier soir au-dessus du sud-ouest de l'Angleterre, de l'Ecosse et du pays de Galles. Quelques bombes incendiaires ont été lancées en Ecosse, mais on ne rapporte ni dommages ni pertes de vie.

Dans le sud-ouest de l'Angleterre, région de Bristol, les Allemands ont jeté des feuilles contenant l'ultimatum "de paix ou de destruction" de Hitler. Quelques bombes ont aussi été lancées.

L'Allemagne continue sa guerre des nerfs en annonçant que sa force aérienne est "prête à attaquer dès maintenant".

COMMUNIQUE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7. — Le ministère de la sécurité domestique publie aujourd'hui le communiqué suivant sur l'activité aérienne de la nuit:

"Pendant la nuit, des avions ennemis ont lancé quelques bombes incendiaires en deux régions d'Ecosse.

"Des brochurettes contenant le récent discours prononcé par Hitler au Reichstag et un petit nombre de bombes ont aussi été lancées dans la région du canal de Bristol.

"Les dommages sont négligeables et il n'y a pas de pertes de vie."

CONTRE L'EGYPTE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7— Des personnages officiels anglais croyaient hier soir que Mussolini a envoyé une armée de 500.000 hommes en Afrique dans le but de porter une attaque contre l'Egypte.

Le haut commandement italien a rapporté hier que les avant-gardes italiennes avaient traversé les frontières de la Lybie en Egypte. Un communiqué anglais au Caire d'autre part faisait rapport d'une offensive en Somalie anglaise, sur les frontières de l'Ethiopie, par trois colonnes italiennes.

Ces sources d'information disaient que l'Angleterre a un corps d'armée moins nombreux mais beaucoup plus puissant parce que mieux entraîné. On n'a pas révélé la force de ce corps d'armée.

On croit dans les quartiers anglais que Mussolini est prêt à risquer 250.000 légionnaires en Lybie, 100.000 blancs et 150.000 Askaris en Erythrée, Ethiopie, dans la Somalie et la Lybie pour tenter de conquérir l'Egypte.

Des autorités militaires neutres sont portées à croire que les Italiens lanceront l'attaque sous les conditions suivantes:

1—Une marche vers l'est le long des côtes de la Méditerranée se dirigeant vers le Caire et Alexandrie, avec l'aide de renforts éphémères sur les rives du Nile.

2—Des mouvements décidés à l'avance venant de l'Erythrée et de l'Ethiopie dans le Soudan anglo-égyptien.

3—Des combats locaux le long de la frontière de Kénia pour tenir les forces sud-africaines.

Le général Maclaren élu administrateur

On annonce que le brigadier général C.-H. Maclaren, G.M.G., D.S.O., vient d'être nommé directeur de la Banque de Nouvelle-Ecosse, comme successeur de M. Albert Maclaren, décédé.

On annonce aussi son élection comme administrateur de la Toronto General Trust Corporation, et comme membre du Conseil Consultatif de la société à Ottawa. Le général Maclaren est actuellement président de la Macalren Power and Paper de Buckingham.

Carnet Mondain

RIDEAU-HALL, OTTAWA.

Le gouverneur général et la princesse Alice, accompagnés de l'hon. Ariel Baird, de Sir Shuldham Redfern, du colonel H. Willis-O'Connor et du lieutenant E. Chatfield, ont visité le camp militaire de Petawawa, mardi.

Son Altesse royale la princesse Alice, accompagnée de l'hon. Ariel Baird et du colonel H. Willis-O'Connor, ont officiellement ouvert la maison de l'hôtesse du Y.W.C.A., à Pembroke, mardi matin.

Madame Pierre-F. Casgrain rend visite à sa mère, lady Forget, à St-Irénée-les-Bains. Elle y passera quelque temps.

* * *

Le major John Sherman Gullet, attaché militaire pour l'air, à la Légation des Etats-Unis, passe quelque temps au club de la Seigneurie.

* * *

M. et Mme Maurice Lacroix, née Gabrielle Berthelet, sont de retour d'un voyage d'une semaine dans les Laurentides.

* * *

MORRISSETTE-VEZINA

Lundi matin, en l'église St-Joseph de Wrightville, a été célébré le mariage de Mlle Madeleine Vézina, fille de M. Arthur Vézina, décédé et de Mme Vézina avec M. Albert Morrissette, fils de M. et Mme Napoléon Morrissette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé T. Denault. L'église était décorée de palmiers et de fleurs de saison. La mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie à laquelle elle appartenait et était assistée de Mlle Jeanne Gauthier et de sa soeur, Mlle Annette Vézina. La chorale, sous la direction de Mlle Normand, fit les frais du chant. Mlle Galarneau touchait l'orgue.

M. Edgar Laflamme accompagnait la mariée et M. Paul-Eugène Morrissette était le témoin de son frère, son père ayant été empêché pour cause de maladie.

La mariée portait une robe longue de crêpe "curvet" blanc, à courte traîne et des orchidées au corsage. Son voile de tulle était retenu par un diadème de fleurs d'oranger. Elle portait un livre d'heures aux signets de roses. Après la cérémonie il y eut réception chez Mme Vézina, M. et Mme Morrissette partirent ensuite en auto, pour un voyage à Laurierville et Québec. Pour voyager, la mariée portait un ensemble bleu marin avec accessoires de même teinte. A leur retour, ils habiteront à Ottawa.

La fête de saint Dominique à Saint-Jean-Baptiste

Dimanche dernier, le 4 août, était la fête de saint Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères-Prêcheurs (Dominicains). Selon une tradition vieille de plus de sept siècles, les Fils de saint Dominique reçoivent, à cette occasion, les Fils de saint François, perpétuant ainsi la grande amitié qui liait les deux illustres fondateurs, Dominique le Guzman et François d'Assise. Les Frères-Prêcheurs à leur tour rendent visite aux Frères-Mineurs le jour de la fête de leur fondateur.

Comme par les années passées, les Révérends Pères Capucins ont présidé, dimanche, les offices conventuels des Révérends Pères Dominicains de la rue Empress à Ottawa. Une grand'messe solennelle fut célébrée à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, par le R. P. Hugolin, O.F.M.Cap., assisté du R. P. Ludovic comme diacre et du R. P. Hubert comme sous-diacre. Le R. P. Roymand-Marie Bédard, O.P. vicaire de la paroisse, commenta l'évangile de la fête.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque-coadjuteur d'Ottawa, malgré ses multiples occupations, présida le diner qui réunissait la communauté dominicaine et les Révérends officiants. Le T. R. P. P.-M. Gaudreault, O.P., prieur provincial de la province canadienne des Dominicains, et le T. R. P. Marcel-Marie Desmarais, prieur du couvent d'Ottawa, accompagnaient Son Excellence.

L'office du soir fut présidé par le R. P. Lucien, O.F.M.Cap., assisté des RR. PP. Hilaire et Hubert du couvent de St-François-d'Assises d'Ottawa.

Le congrès des jécistes du diocèse d'Ottawa

Les chefs diocésains de la J. E. C. et les délégués jécistes des diverses paroisses et institutions du diocèse d'Ottawa se réunissent ce soir, à 8 h. 15, au scolasticat des Pères de Marie, à Eastview, pour trois jours d'étude approfondie des problèmes de la jeunesse étudiante.

Ces séances d'étude font suite au congrès de l'équipe nationale jéciste, tenu à Montréal, il y a quelques semaines. Le programme des séances, qui s'ouvrent ce soir pour ne se terminer que samedi, est le même que celui qui a été étudié à Montréal. A Ottawa, comme tous les diocèses, la J. E. C. reprend et met en pratique le même programme, apporte les mêmes solutions aux mêmes problèmes.

Les journées d'études se tiendront sous la présidence de M. Charles-A. Demers, président diocésain et délégué au congrès de Montréal. Le propagandiste général de la J. E. C., M. Gérard Pelletier, de Montréal, assistera aux réunions.

Samedi, Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, ira célébrer une messe au scolasticat pour les jeunes étudiants.

Jeudi, vendredi et samedi, il y aura séances de 9 h. à midi, puis de 2 heures à 6 heures. M. l'abbé Jean Berthiaume, aumônier diocésain, suivra ces jeunes à l'étude, comme il les suit en tout temps au travail.

A L'ETUDE

La J. E. C. en général, les jécistes du diocèse d'Ottawa comme ceux de tous les diocèses en particulier, étudient toutes les questions qui intéressent le milieu étudiant. Le rôle de cette association est de rechristianiser ou d'améliorer tous les aspects de la vie étudiante, de faire en sorte que chacun vive d'une manière chrétienne, avec un esprit et une mentalité chrétienne à tous les points de vue.

Née de la prise de conscience de l'état du milieu étudiant, la J. E. C. tire toute sa force, tout son dynamisme de la vision claire et nette qu'elle a des déficiences intellectuelles, morales et même physiques qu'on rencontre dans le milieu et des problèmes que cela pose.

Elle étudie et cherche à améliorer les conversations, les loisirs, les lectures, le travail; définit la place de l'amour dans la vie étudiante, y réserve la pratique de la vertu de religion, y fait entrer le sens familial.

Mais la J. E. C. n'en reste pas là; elle apporte des remèdes, propose des solutions qu'elle met en pratique.

C'est ce que les chefs diocésains et les délégués des diverses paroisses et institutions du diocèse d'Ottawa chercheront demain et les jours qui suivront. Les solutions qu'ils trouveront à leurs problèmes, ils les distribueront à tous les étudiants au cours de l'année, toujours dans le but général à atteindre dans le milieu étudiant: Instaurer le règne du Christ.

DATE POLITIQUE

Le premier ministre MACKENZIE KING célèbre aujourd'hui le 21ième anniversaire de sa nomination de chef du parti libéral comme successeur de Sir Wilfrid Laurier.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:
MERCREDI, le 7 août—
Paroisse Notre-Dame de Lourdes.
Paroisse de Masham.
Desserte de Marie Médiatrice.
Couvent des Filles de la Sagesse.
JEUDI, le 8 août—
Paroisse Ste-Anne d'Ottawa.
Paroisse St-Dominique de Luskville.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Narcisse R. Lacourcière, C.A.
B.A., L.PH., M.Com.
Comptable Agréé - Chartered Accountant
ONTARIO et QUEBEC
2-2232 18, rue Rideau Ottawa
2-3924 208, rue Principale Hull

APRÈS 3 MOIS DE SESSION...

(Suite de la 1ère page)

espéré pouvoir déposer lesdits règlements avant la levée des Chambres. Il ajouta toutefois que ces règlements suivaient de très près la déclaration faite à la Chambre des communes par l'hon. J.-G. Gardiner, ministre des services de guerre. "Chacun sait que cette déclaration a été lue au Sénat", dit-il.

"J'aurais pu prédire, il y a une semaine, que ces règlements ne seraient pas déposés avant l'ajournement afin d'empêcher les parlementaires de les discuter. On est en train de tourner le Parlement en dérision", ponctua M. Meighen.

Avant que le Parlement ne s'ajourne au 5 novembre, la sanction royale a été donnée au Sénat à 94 bills par Sir Lyman Poore Duff, vice-gouverneur général du Canada. Cette législation comprenait 31 mesures du gouvernement et 63 bills privés. En voici la liste:

Loi allouant certaines sommes d'argent pour le service public de l'année financière expirant le 31 mars 1941, soit $178,176,682.

Loi modifiant la Loi des traitements.

Loi concernant "The Ottawa Electric Company" et "The Ottawa Gas Company".

Loi concernant "The Cedars Rapids Manufacturing and Power Company".

Loi modifiant la Loi du Yukon.

Loi modifiant la Loi des Territoires du Nord-Ouest.

Loi concernant "The Detroit and Windsor Subway Company".

Loi modifiant la Loi du Service naval.

Loi modifiant la Loi des pensions du Service civil, 1934.

Loi modifiant la loi sur le ministère des Munitions et approvisionnements.

Loi constituant en corporation la "Pool Insurance".

Loi modifiant la Loi de la Commission du tarif.

Loi modifiant la Loi de l'impôt de guerre sur le revenu.

Loi constituant en corporation la Compagnie d'assurance Stanstead et Sherbrooke.

Loi concernant un certain quai de "Saguanay Terminals Limited".

Loi constituant en corporation les Soeurs Servantes de Marie Immaculée".

Loi modifiant la Loi sur l'amélioration du fromage et des fromageries.

Loi modifiant la loi des pénitenciers et la Loi de 1939 sur les pénitenciers,

Loi modifiant le tarif des douanes.

Loi de 1940 concernant la taxation des surplus de bénéfices.

Loi concerant la trahison.

Loi modifiant la Loi de l'accise, 1934.

Loi modifiant la Loi spéciale des revenus de guerre.

Loi modifiant la Royale Gendarmerie du Canada.

Loi autorisant la prestation de fonds pour couvrir des dépenses de capital effectuées et des dettes de capital contractées par le réseau des chemins de fer Nationaux du Canada pendant l'année civile 1940, prévoyant le remboursement d'obligations financières et autorisant la garantie par Sa Majesté de certaines valeurs à émettre par la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada.

L'ASSURANCE-CHOMAGE

Loi établissant une commission d'assurance-chômage, une assurance contre le chômage ainsi qu'un service de placement, et visant d'autres fonds connexes.

Loi concernant le paiement d'indemnité à l'égard du réquisitionnement de certains biens pour frais de guerre.

Loi modifiant la Loi de 1939 sur l'assistance à l'agriculture dans les Prairies.

Loi moficiant la Loi concernant les dettes à la Copronne.

Loi modifiant la Loi de la Commission canadienne du blé.

Tout espoir de levée des Chambres a été abandonnée hier sur la fin de l'après-midi alors des Chambres a été abandonnée hier sur la fin de l'après-midi alors que le Sénat a décidé de continuer ses délibérations aujourd'hui. Lorsque la Chambre haute s'est réunie pour la seconde fois dans la journée d'hier il restait encore plus de $150.-000.000 de crédits à voter aux Communes et rien ne laissait prévoir que l'on pourrait finir avant minuit. En conséquence, après avoir conféré avec les ministres de la Chambre basse, l'hon. Raoul Dandurand, leader ministériel, décida qu'il valait mieux ajourner le Sénat jusqu'à aujourd'hui.

ON SIEGE DURANT LA NUIT

Puis avant l'ajournement pour le souper aux Communes le premier ministre rappela aux députés qu'il valait mieux en finir d'un coup avec le vote des subsides — rappelant que, dans le passé, la Chambre avait souvent siégé toute la nuit. M. Mackenzie King laissait ainsi prévoir qu'il aurait recours à ce moyen pour permettre de compléter le travail sessionnel pour aujourd'hui. Et les Communes ne se sont, en effet, ajournées qu'aux petites heures, ce matin, pour siéger de nouveau cet avant-midi, à l'ajournement.

Avant la levée des Chambres, Sir Lyman Poore Duff, gouverneur général suppléant, devra venir sanctionner au Sénat les quelques bills qui n'ont pas encore reçu l'assentiment royal. Ce sera là l'unique cérémonie qui marquera aujourd'hui l'ajournement du Parlement — ajournement qui devrait aller normalement jusqu'au 5 novembre à moins qu'une attaque allemande "brusquée" sur l'Angleterre n'oblige le gouvernement à rappeler d'urgence à Ottawa députés et sénateurs.

UNE REVUE DE LA SESSION

La deuxième session de guerre qui va s'ajourner aura été surtout marquée au coin de l'inattendu. La mesure de beaucoup la plus importante que l'on a votée, est la loi de mobilisation générale sur laquelle est venue se greffer l'enregistrement national. Et avant même que mobilisation et enregistrement aient été mis en vigueur le gouvernement a dû recourir à des sanctions draconiennes afin d'assurer à l'avance l'observation de cette législation de guerre. Il a fallu, en effet, interner le maire Camillien Houde, de Montréal, qui avait dénoncé avec sa violence habituelle les lois de mobilisation et d'enregistrement.

LOIS DE GUERRE ET D'APRES-GUERRE

Les bills de guerre et d'après-guerre furent en vedette depuis le début de la session. A la loi de la trahison qui fut élaborée en comité parlementaire secret — ne suscitant en conséquence aucune controverse publique — est venue s'ajouter la législation de l'assurance-chômage qui ne fut adoptée qu'après une vigoureuse opposition tant au comité du Sénat qu'à celui de la Chambre des Communes.

La présente session a également vu d'importants remaniements du cabinet causés par la création de trois nouveaux ministères de guerre — ceux de la marine, de l'aviation et des services de guerre. Toutefois, les nouveaux collègues de M. Mackenzie King ont été choisis dans les rangs de la députation libérale — ce qui a permis au chef intérimaire de l'opposition, l'hon. R. B. Hanson, d'affirmer une fois de plus que le gouvernement actuel n'était pas "véritablement national" et que "l'effort de guerre était exclusivement libéral".

KING, HANSON ET HEPBURN

D'ailleurs, M. Hanson a surpris tout le monde et peut-être les membres de son parti plus que personne par la façon dont il s'est acquitté de son rôle de leader conservateur aux Communes en remplacement de l'hon. R. J. Manion, qui démissionnait peu après la défaite essuyée aux élections générales du 26 mars dernier.

On a également remarqué en fin de session un rapprochement qui ne sera peut-être qu'éphémère entre le premier ministre Mackenzie King et le premier ministre Hepburn, d'Ontario. Venu à Ottawa récemment, le chef du gouvernement ontarien a décidé de collaborer avec les autorités fédérales par la formation de gardes provinciales pour le maintien de l'ordre.

LES NOUVELLES TAXES

Et — tel que prévu avant le 16 mai dernier — les nouvelles taxes de guerre sont tombées très drues sur les contribuables canadiens au cours de la session qui s'ajourne. En effet, tandis que les Chambres ont voté $700.000.000 de subsides militaires, le budget Ralston a accru les impôts de $280.100.000.

Dans le domaine de l'armée les événements n'ont cessé de se succéder: remplacement du volontariat par l'entraînement obligatoire à partir du 15 août, levée forcée de nouvelles recrues dans les classes de 21 à 35 ans à partir d'octobre à raison de 30.000 hommes par mois, intensification du plan interimpérial de formation aérienne, construction avec le concours de l'Angleterre d'usines de munitions pour des centaines de millions de dollars, incorporation de trois nouveaux destroyers dans notre flotte, dont un pour remplacer le "Fraser" coulé au large de Bordeaux pendant l'évacuation qui a suivi la capitulation de la France.

LES EXILES ROYAUX

Dans le domaine des relations avec les pays étrangers et les nations britanniques, il y eut autant de nouveau que d'imprévu. Le Canada, en plus d'accueillir le comte d'Athlone, frère de la reine-mère Marie, comme gouverneur général a donné asile à des exilés royaux — notamment à la princesse Juliana de Hollande et à ses deux enfants. De plus, des milliers d'enfants d'Angleterre de même que nombre de nobles du Royaume-Uni sont venus chercher refuge en diverses parties du Canada de même que quelques écrivains connus de la France, chassés de leur pays par l'attaque allemande.

LA GUERRE A L'ITALIE

Finalement le Canada a dû déclarer la guerre à l'Italie après qu'elle eut commencé l'invasion des colonies anglaises en Afrique. La déclaration de guerre a été suivie de l'internement de nombre de nationaux d'origine italienne habitant le Dominion depuis nombre d'années.

LE COMTE D'ATHLONE...

(Suite de la 1re page)

ducation avaient la place d'honneur. S'instruire n'est pas ennuyant. Nous en apprenons tous les jours, dit-il. Il fit remarquer que le soldat moderne devait avoir des connaissances, en particulier en mathématiques, parce qu'il doit souvent prendre l'initiative de son geste et conduire des machines et des engins complexes.

La hutte a été présentée par le Sénateur Gerald White, de Pembroke, trésorier, et le général John A. Gunn, président des services de guerre de la Légion. Elle a été acceptée par le brigadier général Logie Armstrong et le brigadier général Eric McCuaig au nom du district militaire et du camp.

La cérémonie fut de courte durée. La fanfare joua le God Save the King et O Canada. Une centaine d'artilleurs se trouvaient non loin et ovationnèrent Son Excellence.

Tandis que le Gouverneur Général se trouvait au camp, la princesse Alice inaugurait officiellement une maison de la Y.W.C.A. à Pembroke Cette maison sera mise à la disposition des épouses et des parents des soldats de Petawawa.

Mme Harvey Agnew, présidente du conseil national du Y.W.C.A., représentait cette association à la cérémonie.

19 DISPARUS PENDANT...

(Suite de la 1re page)

pêche et demeuraient à Morgan City, Louisiane. Parmi elles se trouvaient l'abbé Jules Toups, prêtre catholique, et Russell Brownell, député à la législature de la Louisiane.

Les réfugiés sont menacés de perdre leurs maisons et leurs moyens de subsistance.

La tempête s'est d'abord abattue hier sur les côtes de l'Alabama et du Mississipi. Elle gagna ensuite la côte de la Louisiane et se dirigea vers le Texas. Plusieurs routes sont bloquées par l'eau, mais les services de trains et d'avions ont été repris.

Adam Pape, 35 ans, pêcheur et trapeur de la paroisse de St-Bernard, à l'est d'ici, dit que le raz de marée a été le pire qu'il ait jamais vu. Ma maison, dit-il, est construite à sept pieds du sol, mais l'eau en a atteint le plancher.

Retraite Sacerdotale
prêchée par le R. P. E. Journault, rédemptoriste à la Villa Saint-Alphonse, Shebrooke, P.O., du 10 au 18 SEPTEMBRRE 1940.
Les prêtres qui désirent suivre cette retraite voudront bien adresser leur demande à
R. P. Directeur
Villa Saint-Alphonse
Sherbrooke, P. O.

CONDITION DE PAIX...

(Suite de la 1ère page)

La même tendance se dessine dans les pays neutres de l'Europe, ajoute le journal.

Le rédacteur fait remarquer que les mesures antisémitiques prises par différents pays d'Europe ne sont pas assez rigoureuses pour convenir aux Allemands.

"Le problème des Juifs en Europe ne sera pas résolu au moyen de remèdes sans vigueur et de directives administratives ou humaines.

"L'Allemagne donnera elle-même une solution à son problème des Juifs. Aussitôt que le dernier Juif aura quitté l'Allemagne, le reste de l'Europe, qui attend une paix allemande, doit savoir que cette paix sera signée sans le concours d'un seul Juif."

Le journal accuse avec des mots violents les Juifs, et les Anglais, de vouloir transformer l'Europe en un immense champ de bataille.

Il avertit que les Juifs devront payer les comptes.

"La victoire de l'Allemagne et de l'Italie, dit-il encore, enverra loin du travail et de la culture de l'Europe la lie de l'humanité, afin qu'elle puisse peiner sa propre vie et mourir comme elle le mérite."

Le temps a été surtout beau et chaud dans l'Ontario et les provinces de l'ouest.

Nord d'Ontario. — Vents modérés du sud-ouest. Beau et chaud aujourd'hui et jeudi.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents variables modérés. Beau et chaud aujourd'hui et jeudi.

Maximum hier	88
Minimum (nuit)	56

A 8 heures ce matin: Dawson, 54; Simpson, 50; Smith, 76; Rupert, 57; Victoria, 55; Kamloops, 64; Jasper, 50; Calgary, 48; Edmonton, 54; Saskatoon, 58; Pr.-Albert, 61; Moose-Jaw, 53; Winnipeg, 63; Kenora, 65; Moosonee, 64; S.-S.-Marie, 55; Huntsville, 78; Parry-Sound, 61; London, 61; Toronto, 67; Kingston, 67; Ottawa, 64; Montréal, 68; Québec, 64; Doucet, 61; Saint-Jean, 56; Halifax, 64; Charlottetown, 67; Détroit, 63; Boston, 70; New-York, 73; Miami, 80; Jacksonville, 78; Washington, 75; Raleigh, 64; Augusta, 77; Charleston, 75; San-Antonio, 78; Salt-Lake, 69; Chicago, 63; San-Francisco, 55.

UNE PETITE CARRIÈRE

(Presse Associée)

WILSON, Caroline du Nord, le 7. — Dans un hôpital de Wilson, on a extrait 5.384 pierres biliaires du corps d'une négresse de 50 ans. La femme se porte bien aujourd'hui et on a bon espoir de lui sauver la vie. Les pierres varient de la grosseur d'un pois à celle d'un grain de sel. Les gardes-malades ont mis deux nuit à les compter.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

La Pure Spring Company Limited, of Ottawa

Annonce un rabais sur les frais de dépôt de toutes les bouteilles de 6 onces et 12 onces portant son étiquette ou le nom imprimé dans le verre (comprenant les bouteilles Hires Root Beer et Whistle) de 1c par bouteille, **EN VIGUEUR LE 7 AOUT, 1940.**

Elle annonce aussi un rabais sur les frais de dépôt sur toutes les caisses de bois de 24 bouteilles portant son nom ou le nom de commerce Hires avec son initiale, de 21c par caisse, **EN VIGUEUR LE 7 AOUT, 1940.**

Le ou après le 8me jour d'août, 1940, le versement de dépôt et le remboursement de dépôt sur les bouteilles et caisses de bois susmentionnées seront de 2c **PAR BOUTEILLE et 7c par caisse de bois**, portant le chiffre "7" en rouge.

Le ou après le 8me jour d'août 1940, le tarif antérieur de dépôt (3c par bouteille et 28c par caisse de bois), ne s'appliquera qu'aux caisses de bois ne portant pas le chiffre "7" en rouge.
Les personnes qui désirent profiter du rabais conséquent sur la base de l'ancien tarif de dépôt devront présenter leurs bouteilles ou caisses de bois au marchand le plus près ou au siège principal de la Pure Spring Company, Limited, 22, rue Aberdeen, Ottawa, le ou avant le 7me jour d'août, 1940.

IL N'Y AURA PAS DE RABAIS SUR LE VERSEMENT DE DEPOT DES BOUTEILLES DE 30 ONCES ET DES CAISSES DE BOI DE 12 BOUTEILLES.

The Pure Spring Company
LIMITED

AUSSI BON ET MEILLEUR QUE PLUSIEURS!
LA MEILLEURE VALEUR EN BREUVAGES POUR VOTRE ARGENT.
KIK
5 grands verres 6¢
Essayez-le et vous l'achèterez toujours!
QUALITE plus QUANTITE
SERVEZ FROID

LE PROBLÈME JAPONAIS À VANCOUVER

(Presse canadienne)

VANCOUVER, le 7.—Une commission municipale spéciale a été nommée hier pour préparer une résolution qui devra être présentée à la prochaine réunion du conseil municipal, pour exprimer l'inquiétude causée par le grand nombre de Japonais répartis le long de la côte de la Colombie britannique. Si elle est approuvée, la résolution sera envoyée aux autorités fédérales à Ottawa.

C'est le comité des finances qui décida de cette mesure, après que l'échevin Halford Wilson eut débité une longue liste d'accusations portées contre les résidents japonais de Vancouver.

M. l'échevin Wilson, qui dénonça l'émission de permis de vente aux Orientaux à Vancouver, déclara que "pendant plusieurs années un groupe d'hommes d'expérience avait surveillé le développement d'une situation qui menacerait la sécurité de notre peuple".

"Au Canada, dit-il, et en Colombie britannique en particulier, nous en sommes venus à croire que les résidents japonais ne sont pas loyaux à l'Empire, mais qu'il travaillent avec ardeur pour leurs propres dieux du Japon.

"Cette situation existe aujourd'hui, tout comme elle existait il y a plusieurs années, sauf qu'il y a beaucoup plus de Japonais ici qu'il n'y en avait à ce moment. Ils n'ont accordé aucun appui à notre effort de guerre; et ils n'ont que peu donné à la Croix-Rouge..."

D'après lui, cette situation est une menace à la sécurité de la côte de la Colombie britannique; les flottes de bateaux-pêcheurs japonais pourraient "en peu de temps être transformées en flottes de torpilleurs légers par un groupe hostile".

L'Allemagne et la Turquie

(Presse associée)

BERLIN, 7.—Des porte-paroles nazis déclarent aujourd'hui que, malgré le fait que la Turquie a certaines relations avec l'Angleterre, pays ennemi, l'Allemagne ne prend pas de mesures spéciales pour forcer la Turquie à définir son attitude dans la guerre.

On disait hier à Rome que l'Allemagne et l'Italie avaient demandé au gouvernement d'Ankara de faire connaître son attitude.

"Depuis le commencement de la guerre", disent les nazis, "nous avons posé certaines questions à la Turquie à divers intervalles, et on a répondu à toutes ces questions. Nous avons aussi conclu un accord commercial."

Servez en épargnant !
Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre
à
The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks

Confirmation de la nomination de M. Ritchie

Le conseil municipal a accepté officiellement la nomination de M. A.-H. Ritchie, de 43 avenue Warren, comme commissaire adjoint des finances. Le conseil donna son approbation sur réception du rapport du bureau des commissaires.

M. le commissaire Bourque se fit l'interprète du bureau des commissaires pour faire l'éloge de M. Ritchie. M. Bourque répondait à une question.

La position qu'assumera M. Ritchie comporte un salaire de $4,000, avec augmentation annuelle de $100 jusqu'à un maximum de $4,500 par année.

A. V. Alexander, très optimiste

(Presse canadienne)

LONDRERS, le 7. — A. V. Alexander, premier Lord de l'Amirauté, a dit à un auditoire aujourd'hui que ses convictions relativement à la défense de l'Angleterre, "sont loin d'être pessimistes mais très optimistes".

Il a déclaré que la Manche et la Mer du Nord sont dans un état de défense sans mesure et que les remparts sont beaucoup plus élevés et plus étendus" qu'il ne l'étaient lors de la bataille de la France.

"On a beaucoup parlé au sujet des buts de la guerre", a-t-il dit. En voici un qui ne peut être nié: Nos ouvriers et nos ouvrières ont répondu d'une façon magnifique à tout appel qu'on leur a fait. Leur récompense se traduira en une nouvelle Angleterre. Nous aurons la paix; mais jamais le chômeur devra-t-il devenir l'oublié de la paix."

IMPATIENCE ALLEMANDE

(Presse associée)

BUCAREST, 7. — Les observateurs diplomatiques voient des indices d'impatience allemande, au sujet du délai apporté dans le règlement de la controverse territoriale entre la Hongrie et la Roumanie. Raoul Bossy, ministre de Roumanie à Rome, est parti pour Budapest, afin de connaître les demandes minimum de la Hongrie en vue de la rétrocession de la Transylvanie.

Les journaux contrôlés ne publient plus les demandes de résistance aux réclamations territoriales des voisins de la Roumanie. Les article du "Boersen", organe du mi- journaux publient de nouveau un nistère des affaires étrangères d'Allemagne, critiquant les personnalités roumaines "qui ont pris une attitude héroïsme dans leurs relationss avec la Hongrie."

Tarif de 5 sous pour les soldats?

M. l'échevin Coulter a demandé hier, au conseil municipal, qu'on établisse un tarif spécial de cinq cents, dans les tramways d'Ottawa, pour les soldats. D'après lui, si la compagnie des tramways acceptait ce système pour la durée de la guerre, il y aurait beaucoup moins de soldats arrêtant les automobilistes pour se faire transporter du Parc Lansdowne.

LE FILS DE WEYGAND...

(Suite de la première page)

du Club de l'Automobile de France, a appris que son fils, le comte Henri de Rohan, a trouvé la mort au cours d'un combat aérien avec les Allemands. Le Prince Paul Murat, descendant du roi de Naples et officier de cavalerie au début de la guerre, est prisonnier à Montereau. Le Prince d'Essling, descendant du maréchal Massena et un ancien combattant de la première grande guerre, a reçu de graves blessures en conduisant des chars d'assaut au combat.

Le duc d'Albufera, descendant du maréchal Suchet et officier des dragons, est au nombre des prisonniers capturés par les Allemands. Son frère, le comte Napoléon d'Albufera a réussi à fuir.

Le comte de Vogue, gendre du comte Vladimir d'Ormesson, ambassadeur français au Vatican, est tombé au champ d'honneur. Son père, le comte Charles de Vogue, a été tué dans la dernière guerre.

Le comte Antoine de Jumilhac, officier de cavalerie, est disparu depuis le 24 mai.

Le comte Stanislaux d'Herbemont est prisonnier de guerre en Allemagne et le vicomte d'Allières, dont la mère était américaine, a été gravement blessé par l'explosion d'une mine.

Le pilote Jean Scheider, fils d'Eugène Scheider, chef des usines de munitions du Creusot, a été gravement brûlé lorsque son avion prit feu au moment où son cinquième ennemi piquait vers le sol, mais s'est remis de ses blessures dans un hôpital américain de Paris et est maintenant membre de la commission de l'armistice à Wiesbaden.

Marcel Thil, champion de boxe de France, a été démobilisé à Carcassonne et s'occupe de charbon à Reims.

Alex Youssen, boxeur poids lourd, quittera l'avion sous peu à Clermont Ferrand pour reprendre les gants à New-York, si ses plans ne sont pas modifiés par les caprices des autorités allemandes.

Le "Herald Tribune" et la défense

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 7— Le "New York Herald Tribune", dans un éditorial, exprime l'opinion que, à cause des besoins urgents de la défense nationale, il est plus que temps d'envoyer à l'aide de la Grande-Bretagne, tous les destroyers que l'on peut. Il conseille également de hâter les négociations pour en venir à la signature d'un traité de défense mutuelle avec le Canada.

Il qualifiait ce traité de "besoin urgent, du point de vue américain."

Les annonces vous disent où et comment acheter.

C.-R. Lafrenière
Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
99, rue Rideau — Ottawa

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE BLEUS ET PHOTOSTATS PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED